## **LAYE REFUSE** la fête de la victoire de remplacer darque l'action de me journée de l'Europe

; NOS INFORMATIONS PAGE 7



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algerie, 1 DA: Marue, 1,30 dfr.; funtsse, 100 m.; Allentsgue, 1 BN: Antricase, 8 cch.; Bergione, 10 fr.; Canada, 60 c. ct; flamemark, 2,75 fr.; Espague, 20 pen.; Grande-Gretague, 14 p.; Grico, 15 dr.; kras. 45 ris.; Italie, 250 L.; Linan, 123 c.; Latenthoury, 10 fr.; Marvéga, 2,75 fr.; Pags-Bas. 0,85 ff.; Portugal, 11 ast.; Sabdo, 2 fr.; Suisse, 0,80 fr.; C.S.A., 65 cfs.; Yougoslavia, 10 s. din.

S, RUE DES L'EALIENS 15427 PARIS - CEDEX 08 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 85572 Tel. : 770-91-29

IDE A L'OCCASION DE L'ANNIVERSAIRE DU PLAN SCHUMAN | Crise politique à Vientiane

## retour du franc dans le «serpent» impose une rigoureuse discipline njurer le sort?

i à Frend qu'il faudrait ir pour expliquer le compor-t des Européens. Afin de uler l'« acte manqué » qu'est rehé comman d'aujourd'hui, ent avec soleunité le vingtème anniversaire du plan njurer le sort : certaines les ne vont-elles pas chas-i mauvals esprits qui depuis i ou ciuq ans s'achament

:ent

e droite

ne de l'Europe est si diffisaisir qu'il est bon que des et même que de belles s viennent réchauffer les M. Giseard d'Estaing a aller plus loin. Dans le ion, il a mis un cadeau iversaire : le retour de la e dans le «serpent» moné-Une facon de renforcer le un a dur de l'entreprise, mais de regarder avec un peu le commisération le dernier britannique, qui a mis beauplus d'ardeur pour renégoes conditions d'adhésion au hé commun que pour mettre dre ses affaires économiques.

lions-nous toutefois de joue ambards. On sort du eseransa facilement qu'en y e, et, parmi les leçons à de ce quart de siècle d'hisnne», il y a d'abord de la modestie. Qu'avons-appris-? D'abord que les ations concrètes, ces « solis de fait » qui apprennent ations à travailler ensemble, i ent fait faire un cpas lable » à la concertation, ne ent pas d'elles-mêmes les ebstacles. La seule vraie ique commune » inscrite au res des Neuf est celle de pe verte, ce qui est tout de assex mince. Encore celle-ci It-elle les vicissitudes que

fortiori », l'Europe politique t naitre tout naturellement turope économique, comme vait cru imprudemment an L De la C.E.C.A. à la C.E.D., vait un abine, que les Six, leur fei d'alors, crarent ir sacter. Mais la France, vait fait passer le frisson listoire, le 9 mai 1950, au de l'Horioge, par la voix ebert Schuman, jeta upe e glacée sur l'Europe, le it 1954, en rejetant le traité Communauté de défense.

e ans plus tard, M. Hollstein peuvelr provoquer une ation brusque » à partir de pe agricole : donner an Part de Strasbourg les pouvoirs pues de contrôle des « ress propres » de la Commo-La France fit savoir, par la lu géneral de Ganlle cette u'il u'était pas question de vir des institutions du traité me pour changer la nature

re legon : les mêmes ressort idarité ne fonctionment pas rs pour faire avancer l'Eu-MAINE DU la laucer la C.E.C.A. L'ar-MANE Du le Suez et la guerre troide
le Suez et la guerre t mplement parce que, cette s Elate-Unis avaient un pint de vue sur le dévelop-des... solidarités.

> le nœud de l'affaire. Tant arope n'aura pas la cou-rand c'est son intérêt -2'est pos toujours le cas. de celui des Etats-Unis anifester alnsi sa personmessage de Robert Schuura qu'une portée limitée. i plus - et e'est la deron — que l'élargissement he commun a uni à son idissement, malgré les ceux qui avalent souhaité ent l'entrée de la Grandee dans l'organisme euro-

# économique et sociale

Au cours d'une cérémonie au salon de l'Horloge, au Quai d'Orsay, le président de la République française et le président de la R.F.A., entourés des premiers ministres da Belgique, de l'Irlande et du Luxembourg, ainsi que des représentants des autres pays membres des Communautés économiques européennes, dont M. Emilio Colombo, ministre italien du Trésor, ont solennellement, vendredi 9 mai, célébré le vingt-cinquième amiversaire de la déclaration par laquella M. Robert Schuman proposait la création de la CECA (Communauté charhon-sole).

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

M. Giscard d'Estaing e déclaré que • la consolidation de notre situation extérieure va permettre à la France, selon des modalités à tixer, de participer à nouveau au mécanisme de flottement concerté des monnaies européennes connu sous le nom de « serpent ». Le franc va dono cesser de flotter, comme il le falsait depuie le 21 janvier 1974 vis-à-vis des monnaies européennes, liées entre elles

En annoncant, vendredi, que le franc ferait retour au « serpent » européen, le président de la République a pris une décision courageuse et risquée. Mais était-il possible, dans les circonstances actuelles d'en prendre une autre si l'on vent éviter à le France de ne jouer qu'un rôle passif face aux dangers qui nous entourent et aux nouvelles menaces qui apparaissent à l'horison?

le franc ne pourra donc plus fluctuer qu'à l'intérieur de cer-taines limites vis-à-vis des mon-naies avec lesquelles fi sera de nouveau lié au sein de l'accord de nouveau lié au sein de l'accord de Bâle. dont Paris s'était retiré le 19 janvier 1974 pour défendre les réserves de l'institut d'émission devant les assauts de la spéculation. A l'epoque, le gouvernement da la France avait pratiquement renoncé de lutter contre l'inflation et, en conséquence, le francétait de plus en plus discuté sur les marchés des changes. L'expérience du flottement généralisé devait, du reste, se traduire d'abord par une forte dépréciation de la monnaie à laquelle le lancement du plan de refroidissement, le 12 juin 1974, devait donner un coup d'arrêt avant de provoquer un redressement à parprovoquer un redressement à par-tir de novembrs, coîncidant avec le rétablissement de l'équilibre de la balance commerciale et le début d'un ralentissement de la hausse des prix

Aujourd'hui, le cours du franc Aujourd'hui, le cours du franc se trouve de nouveau au voisinage de celui qu'il avait il y a quetorae mois vis-à-vis des monnaies du «serpent» (tout en acqusant une forte réévaluation vis-à-vis du dollar). En officialisant cet état de choses, M. Valéry Giscard d'Estaing prend l'engagement de continuer à conformer la politique économique et financière de la continuer à conformer le politique é fonomique et financière de la France à celle des pays. République fédérale en tête, qui placent la défense de la mounaie, à l'intérieur et à l'extérieur, au premier rang de leurs préoccupations. Faute de quoi les mêmes causes produiraient les mêmes effets et la France sevait sans doute obligée, au bout d'un certain délai, de quitter à nouveau le «serpent», ce qui, après le geste le « serpent », ce qui, après le geste spectaculaire accompli à l'occa-sion du vingt-cinquième anniversaire du plan Schuman, ne man-querait pas d'avoir de fâcheuse consequences psychologiques.

Les échecs subis par les Neuf dans leur malheureuse tentative visant à crètr une union écono-mique et monétaire complète d'ici à 1980 ont montré la fragilité de

ème, même limité, de

ler mutê de Cartier

par des partiés fixes. L'objectif essentiel est d'essayer da recréer une zone de stabilité monétaire en Europe eu moment où le fivre steriling risque da a'effondrer et où le dollar pourrait encore e'affaiblir. Cette politique implique una rigoureuse discipline économique et sociale.

En annonçant, vendredi, que le franc ferait retour an « serpent » européen, le président de la République a pris une décision d'uni, complètement dérègiés. Le courageuse et risquée. Mais était-il possible, dans les circonstances ariuelles, d'en prendre une autre si l'on vent éviter à la France de ne jouer qu'un rôle passif face aux dangers qui nous entourent et aux nouvelles menaces qui apparaissent à l'horison?

Avant le fin du mois de mai, le franc ne pourra donc plus functuer qu'à. l'intérieur de certaines immites vis-à-vis des monnaies avec lesquelles fi sera de prendre de l'accord de Réle, la livre sterling devait s'en détacher, et, depuis lors, elle s'est fortement dépréciée sur le marché. En janvier 1973, la lire italienne devait s'engager sur la même voie périlleuse. Pourquoi rejoindre périlleuse. Pourquoi rejoindre périlleuse. Pourquoi rejoindre périlleuse. Pourquoi rejoindre nument où de nouveaux orages s'annoncent avec la chute de la sux de changes fixes quand les marchés des changes sont deve-uux, comme ils le sont aujour-d'uni, complètement dérégiés. Le 23 juin 1972, quelques semaines à peine après la mise en application dépuis lors, elle s'est fortement dépréciée sur le marché. En janvier 1973, la lire italienne devait s'en détacher, et, depuis lors, elle s'est fortement dépréciée sur le marché. En janvier 1973, la lire italienne devait s'en détacher, et, depuis lors, elle s'est fortement dépréciée sur le marché. En janvier s'en de sex l'accord de Bâle, la livre sterling devait s'en détacher, et, depuis lors, elle s'est fortement dépréciée sur le marché. En janvier 1973, la lire italienne devait s'en gager sur la même voie périlleuse. Pourquoi rejoindre périlleuse pour la même voie périlleuse. Pourquoi rejoindre périlleuse le ses partenaires du mini-serpent » (Belgique, Pays-la prendre de l'accord de contracte de l'accord de contracte de l'accord de contracte de l'accord de s s'annoncent avec la chute de la livre sterling et la faiblesse du dollar, qui pourrait bien persister plus longtemps que la plupart des augures ne le laissent entendre?

La France va-t-elle en moins prendre quelques précautions ?
Pas en tout cas sous la forme de délais. Dimanche et lundi, les gouverneurs des banques centrales se réunissent, comme ils en ont l'habitude, à Bâle et, sans aucun doute, discuteront-ils de la mise en vigueur de la décision annon-cés.ner Paris. L'entrée en availcés par Paris. L'entrée en appli-cation n'aura probablement pas lieu avant que les ministres des finances des Neuf ne se réunis-sent, comme prévu, le 20 mai. PAUL FABRA.

(Lire la suite page 3.)

#### Plusieurs ministres de la droite lactienne quittent le gouvernement

regime d'union nationale du Laos est nettement perceptible. Plusieurs personnalités de droite ont en effet donné leur démission du gouvernement. D'autres ont déjà quitté le

Cette evolution intervien alors que l'effondrement de la monnaie se poursuit. Après les manifestations anti-americai-nes de vendredi, les autorités de Washington se disent pre-occupées. Il n'y a pas en d'éva-cuation organisée, mais des Américains ont déjà quitté le

Lacs.

La crise politique qui vient d'éclater à vientiane fait suite à la petite poussée militaire du Pathet-Lao — la gauche laotienne Au carrefour routier de Sala-Phoukoune, entre la capitale et Louang-Prabang, des éléments dépendant du général méo Vang Pao ont été aitaqués. Deux personnalités de droite furent ensuite tuées dans Vientiane par un jet de grenade. On a aussi signalé des manifestations populaires à Paksé, dans le Sud.

Un cessez-le-feu aurait finalement été conclu à Sala-Phoutoume. Le Pathet-Lao aurait socepté le rétablissement de la circulation. Les forces en présence devraient se retirer de quelques kilomètres.

Les manifestants de vendredi

devraient se retirer de quelques tilomètres.

Les manifestants de vendredi s'en étaient pris à l'ambassade des Etais-Unis, à un restaurant coréen, à un caté où se rencontrent des notables: ils avaient demandé la déraission de phisieurs ministres de droite. Plusieurs d'entre eux ont effectivement renoncé au pouvoir. Il s'agirait de MM. Sisouk na Champassak, ministre de la défense, Ngon Sannanikone, ministre des finances, ainsi que des vice-ministres des affaires étrangères et des travaux publics. Le général Vang Pao pourrait lui aussi abandomer. ses fonctions de chef de la deuxième région militaire. Tous les vois à destination de Rangkok sont complets. M. Phoul Sannanikone, ancien président de l'Assemblée, aurait quitté le roysume.

(Lire la suite page 4.)

(Lire la suite page 4.)

#### ATTENDU A PARIS LUNDI

## M. Teng Hsiao-ping est le dirigeant le plus important de Pékin jamais reçu en Europe occidentale

M. Teng Halao-ping, premier vice-premier ministre chinois, est ettendu é Paris lundi 12 mai. Jameis, un dirigeant eussi important de la République populaire de Chine n'avait été reçu en Europe occidentale. Sa visite répond é celle que le président Pompidou avait faite é Pékin, en septembre 1973. Le vice-premier ministre chinois sera accom-pagné notamment de M. Chiao Kuan-hua, ministre des affaires étran-

La situation en Asie, après le lin de le guerre d'Indochine, et aur-tout le politique européenne après le décision de la China d'accréditer un ambassadeur euprès de le C.E.E., seront sans doute évoquées dans

M. Teng Hsiao-ping eura deux entretiens avec M. Giscard d'Esteing et.rencontrera M. Chirac. Jeudi, en compagnie de M. Poniatowski, il sa rendra à Lyon, où il visitera les usines Berliet. Vendredi, eu centre nucléaire de Marcoule, il verra le réacteur surrégénérateur Phonix. La délégation chinoise quitters la France samedi 17 mai en début d'après-

De notre correspondant

Pékin. — Ancun des dirigeants chinois portant le titre de vice-premier ministre r'avait jusqu'à présent visité officiellement l'Enrope industrielle. Au joor d'hu l'arrive en France le premier d'entre eux par l'autorité et l'ancienneté, M. Teng Hsiao-ping, vice-président du parti depuis quatre mois, et membre du gouvernement depuis plus de vingt ans. En fait, on pourrait dire que depuis l'hospitalisation de M. Chon En — lai, au printemps 1974, M. Teng joue presque le rôle d'un premier ministre par intérim. La présence dans la délégation du ministre des affaires étrangères, M. Chiao Kuan-hua, qui ne quitte son pays que pour d'exception-Pékin. - Aucun des dirigeants son pays que pour d'exception-nelles occasions lui aussi, souligne encore l'importance attachée par la partie chinoise aux entretiens avec le gouvernement français.

Souvent invités à se rendre à l'étranger, les chefs de la Répu-blique populaire acceptent rarement; il s'agit alors pour eux de se rendre dans l'un des quatre ou cinq pays qu'ils considèrent comme authentiquement socialistes ou encore dans un pays du tiers-monde. Pourquoi M. Teng Hslac-ping a-t-il donc choisi la France ? Pourquoi a-t-il décidé France ? Pourquoi a-t-il décidé de donner à cette visite un caractère exclusif et refusé de s'arrêter dans d'autres capitales ? Pour répondre, il faut comprendre les des deux diplomatles et la straté-

gie internationale de la Chine populaire. Il y a plus de dix ans déjà, Mao Tse-toung, président du parti, voyait dans la France gaullienne, qui regimbait contre l'hégèmonie qui regiment coutre raegementa politique et militaire des Etats-Unis en Europe, le symbole d'une tendance dont il attendait le ren-forcement progressif : celle des moyennes puissances industrielles à affirmer leurs intérêts natio-naux à l'encontre d'une tutelle américaine da plus en plus pesante et de moins en moins utile. Capi-talisme contre capitalisme certes, tainine contre capitalisme cares, bourgeoisie contre bourgeoisie, ce n'était pas le combat des prolétaires; mais qu'importait puisque le capitalisme dominant, la bourgeoisie dominante et l'impérialisme dominant en sortaient affaiblis.

Le rôle de la C.E.E.

Dé la reconnaissance diplomatique de 1964 à la visite de M. Teng Histao-ping, les deux pays n'ont pas modifié leurs intentions. La révolution culturelle et la mort de de Gaulle n'ont pas entraîné de changement des thèmes directeurs des deux diplomaties. Georges Pompidou a visité la Chine en 1973 et le précédent ministre des affaires cédent ministre des affaires étrangères, M. Chi Peng-fei, s'est rendu en France.

> ALAIN BOUC (Lire la sutte page 4.)

A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'O.E.A.

## L'ONCLE SAM ET SES VOISINS DU SUD

L'assemblée générale annuelle de l'Organisa-tion des Etats américains (O.E.A.) s'est ouverte le 8 mai à Washington. L'éventuelle levée des sauctions contre Cuba y sera sans doute examinée de façon plus réaliste que lors de la conférence de Quito, en novembre 1974, Depuis, les Latino-Amécicains ont tous critique la loi sur le commerce exiérieur (Trade Act), promulguée au début de cette année par l'administration américaine,

L'échec de la politique de « nouveau dialogue »; proposée il y a quinze mois par M. Kissinger à la conférence de Tlatelolco, devrait en tout cas inciter les Etats-Unis à définir une véritable politique latino-américaine, M. Jean-Louis Tinaud. ancien secretaire d'Etat charge des relations avec la Parlement, représente la France à cette conférence en tant qu'observateur.

#### I. – La montée du nationalisme

Les appels lancés il y a dix ans par Ernesto « Che » Guevara sont restés lettre morte : l'Amérique latine n'est pas devenue un nouvean Vietnam. Partout les guerillas sont en sommeil La plus

forte « armée révolutionnaire du peuple » de l'hémisphère cociden-tal. l'ERP argentine, compte sans doute un miller de combattants seulement. Cuba a adopté le communisme le plus orthodoxe et a cessé d'exporter sa révolution. Le Chill de Salvador Allende n'est

phis qu'un mauvais souvenir ou un remords... Les militaires péruviens s'obstinent à chercher une voie originale entre le socialisme et le capitalisme, en écornant parfois des intérêts américains mais leurs problèmes intérieurs les occupent trop pour qu'ils solent vraiment dangereux.

En revanche, depuis 1971, la Bolivie, l'Uruguay et le Chili ont, successivement, rejoint le Para-guay et le Brésil dans le camp des pays « militarisés ». Si l'Argentine devait basculer là où M. José Lopez Rega, son e homme fort s. la pousse avec obstination, c'est tout le « cône sud » de l'Amérique qui gémirait sous un « fascisme » aux progrès duquel les efforts de Washington ont beaucoup contribné en maintenant au pouvoir des clientèles minoritaires contre le vœur de masses assez spontanément hostiles aux Yankees.

Les bonnes paroles de Washington — « Bon voisinage »; Alliance pour le progrès »;

par JEAN-PIERRE CLERC «Nouveau dialogue entre égaux »
— suffisalent à rasséréner Or le climat nouvean a paru suffisam-ment inquiétant à Washington pour que M. Henry Kissinger s'insurge contre les « pressions » exercées par l'Amérique latine sur

(Lire la suite page 5.)

AU JOUR LE JOUR

#### TABLE RASE

Sans doute les Khmers rouges ont-us voulu faire de Phnom-Penh une page blanche sur laquelle inscrire un nouveau monde. C'est interpréter littéralement le cinquième vers de l'Internatio nale : a Du passé taisons table rase. s

Mais on vide plus facilement une ville de ses habi-tants que le coeur et l'esprti des hommes de pensées m naires. Un pays de la taille du Cambodge aura-t-il plus de mal que l'immense Chine à calmer puis à déchainer tour à tour l'océan populaire pour moudre et modeler le sable de l'histoire ?

Demain. Il v aura un nouveau Cambodge, mais 1 aura-t-il vraiment de nou veaux Cambodgiens ? ROBERT ESCARPIT.

CANNES, NANCY, BORDEAUX

## Trois festivals

Du nord au sud, la France part une réforme du système de sélec en festival. Cannes, Nancy, Bor-tian du film français, considéran deaux, ouvrent lo voie aux qualque deux cents ou trois cents manifes- pas été satisfalsant tations — on ne peut olus les dé-nombrer — qui vont avoir lieu

pendant le printemps et l'été. A Cannes, le secrétaire d'Etat à la culture, M. Michel Guy. en prononçant vendrecti solr, après l'audition de « la Marselllaise », la formule rituelle : « Je déclare ouvert le vingt-huitième Festival du cinéma », o libéré la meute des films d'art et de commerce, inévitablement confondus.

« Cette altiance réussie, estime le ministre, doit être maintenue, en l'Infléchissant peut-être davantion du film français, considérant que cette année le choix n'avait

· A l'opposé de la Côte d'Azur, Noncy, autour de son Festival mondial du théâtre, réunit intellectuels étudiants, contestataires, jeunes, moins jeunes, de gauche et morginaux. Le rassemblement est « anti ». A Bardeaux, la municipalité reçoit dans son théâtre, avec un Mai dédlé à la musique. Coïncidence, ces trois festivals dessinent une esquisse fidèle de la consommation culturelle. Simple affaire de climat, dira-t-on.

en l'inflèchissant peut-être davan-tage vers le culturel.» Il a annonce mos espoyés spéciaux.)

1.38 Jun

Mas att sorter

011

## MM. Giscard d'Estaing et Scheel ont affirmé leur volonté de réaliser l'union européens

niversaire de la déclaration faite par Robert Schuman le 9 mai 1950 et qui a marqué le début de la construction européenne a rassemblé, vendredi après midi à Paris, au salon de l'Horloge du quai d'Orsay — le lieu même où Robert Schuman fit sa proposition. — un grand nombre de personnalités autour de M. Giscard d'Estaing et du président de la République fédérale d'Allemagne), Jack Lynch (Irlande), werner (Lurembourg). Edward Heath (Grande-Bretagne) et Joseph Lande, M. Cosgrave, du Luvembourg, M. Thorn : les ministres de Belgique, M. Tindemans, d'Irlande, M. Cosgrave, du Luvembourg, M. Thorn : les ministres italisms du Trésor et de l'éducation, MM. Colombo et Malfatti, le ministre d'Etat au Foreign Office, M. Roy Hattersley, le ministre belge des affaires étrangères des Pays-Bas, M. Brinkhorst, le ministre irlandais des affaires étrangères des Pays-Bas, M. Brinkhorst, le ministre irlandais des affaires étrangères et président en exer-

cice du conseil des ministres de la Communauté, Ortoli, président de la commission des Commu-nautés européennes, et Robert Lecourt, président de la Cour de justice, ont souligné la portée de l'initiative de 1950 et célébré les qualités de Robert Schuman. Un enregistrement de la Médieration enregistrement de la déclaration de l'ancien ministre a été en-

#### M. GISCARD D'ESTAING : le besoin de notre temps.

L'équilibre du monde a besoin de l'union de l'Europe, a notamment déclaré M. Giscard d'Estaing. Peut-être est-il bon de se souvenir que le désurroi était projoind en 1950, et qu'alors, comme aujourd'hui, la voie était étroite entre les tentations opposées de l'impalience et du découragement. s Peut-eire n'est-il pas insuite non plus de rappeler que l'Europe ne se fera pas d'un seul coup et qu'à chaque élape de sa création elle exige de nouveaux efforts

créateurs. » Mais l'essentiel est de sapoir que nous poulons l'union de l'Europe, et que nous la réali-serons » (...)

serons à (...)
4 C'est aux Européens d'unir
l'Europe, Que notre action
communs sache répondre, au
cours des années à renir, à ce qui est à la fois le voeu de nos peup et le besoin de noire temps. »

#### M. SCHEEL: nous n'avons pas de femps à perdre.

« Nous n'avons pas de temps à perdre, a déclaré, de son côté, M. Walter Scheel. Trop d'années d'affairement et d'indécision sont derrière nous. L'idée selon laquells l'union politique résulterait obligatoirement des progrès de Praisse semontaines à servi

doivent être saisles. > Le président allemand a con-clu en français :

tisfaction que f'ai pris connuis- et que l'Eurogroupe, récemment

sance de voire décision et de celle du pouvernement français de ne plus célévrer l'anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale. Voire décision renforce l'assurance qui nous a rassemblés ici aujourd'hui.

n La décligration Schuman du 9 mai 1950 a été le point de départ de lous les efforts qui se sont manifestés en Europe. Votre décision pourrait donner un nouvel élan pour l'accomplisse-

nouvel élan pour l'accomplisse-ment de l'œuvre d'unification européenne. »

#### Les enfretiens de M. Tindemans

L'annonce par M. Giscard d'Es-taing que la France allait rentrer dans le « serpent » monétaire européen a fait sensation à ce rassem-blement des pionniers de l'Europe. Elle allait être l'objet d'approba-tions quasi unanimes au cours de la réception qui suivit la cérémonie et qui permit à M. Giscard d'Estaing de s'entretenir longue-ment avec M. Heath, ancien premier ministre et chef du parti conservateur britannique.

conservateur britannique.

L'Europe a été au centre des entretiens que M. Giscard d'Estaing a sus le même jour avec M. Tindemans, premier ministre de Belgique et Minc Thatcher, ucuveau leader conservateur britannique.

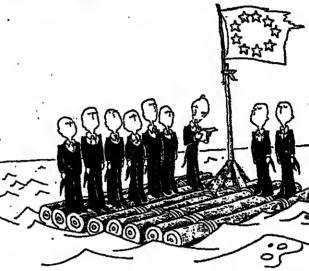
e J'ai été chargé, nous a dit ensuite le chef du gouvernement belge, par le « sommet » européen de Paris en décembre dernier, d'explorer les conceptions de mes d'explorer les conceptions de mes collègues des Neuf et de divers milieux européens sur l'Union européenne, c'est-à-dire sur la forme que celle-ci devruit revêtir à partir de 1981. C'est là une tâche difficise et délicate que je dols conclure en 1978 par un rapport. Je me suis déjà rendu en Irlande et irai bientôt au Luxembourg. Nous avons largement parlé de et irai bientôt au Luxembourg.

de l'union économique a servi
suffisamment souvent de prétaite
pour ajourner des décisions politiques.

a Combien de fois les questions
dites « vitales » ont freiné la
marche de la Communanté!

b La plupart d'entre elles sont
depuis longtemps dépassées et oubliées. Une seule chose est raiment vitale : les magnifiques
possibilités que nous offrent la
Communauté européenne et une
véritable coopération politique
doivent être saisies. »

poquer de paques entre nous et nos altés et à l'intérieur de la Beigique. Ce que je puis être, c'est que rien n'est encors décidé,



réuni à Londres, ne s'est pas de lui pour que l'Euror prononcé. Il y a toujours de nou-neaux éléments dans cette ajjaire. propres moyens. Tout est encore possible. »
« Pour la Belgique. a-t-il ajoute. l'important est que la solution du problème présent, la moder-nisation de l'aviation belge, ne compromette pas l'objectif très important que constitue la créa-

capable de se défendre 1 propres moyens.

Pour sa part, Mme Ti leader du parti conservat tannique, qui a re MM Chirac et Giscard d'I s'est refusée à révêler la de ses entretiens. Au cour

## «Le citoyen européen soussigné...»

e Bot, mol. l'Europe, vous a Bol, mol l'Europe, vous savez... », et rhomme repousse le tract vert tendu par une jeune jeune fille exhortant les citoyens européens à « élire leur Parlement ». Les finasseries diplomatiques, les querelles dépiciers à Bruxelles, donnent certainement à ce passant autonyme une image de la « Communauté » bien différente de celle des « Etalsdifferente de celle des « Etats-Unis d'Europe » dont on ali-menta ses reves il y a vingt ou vingt-cinq ans.

L'Europe peut-elle se « ven-dre » auprès du public ? Le Mouvement fedéraliste européen (1) veut en faire la preuve en invitant la popula-tion française à signer massivement une pétition deman-dant l'élection du Parlement européen au suffrage univer-sel. En ce samedi matin de mai froid et triste, le Mouvement a choisi la place de l'Opéra pour lancer sa croisade. Il y rencontre, eertes, beaucoup d'incrédulité et d'incompréhension, mais aussi une conviction certaine. Il y a ceux qui ne lisent pas le a ceur qui ne itsent pas it tract, ceur qui s'en moquent, ceur qui ne signent pas n'im-porte quoi, ceur qui pensent que ça ne sert à rien et ceur qui ne tont pas de politique.

Dès l'ouverture de la mani-festation, un militant commu-

niste est venu exprimer
conception de l'internatic
lisme. Mais il y a aussi
ceux qui e y crolent »,
« se sentent Européens
qui, spontanément ou de ...
nière réfléchie, viennent
stand installé devant le «
lais Garnier pour proclai
que « le citoyen euro
soussigné » demande
gouvernement européen gouvernement européen ponsable devant un Parlei européen élu au sufi universel direct ». Les s tures s'accumulent ra ment, l'une des prem étant celle de M. étant celle de M. Marie Daillet, député 7 mateur de la Manche. les membres du cabine en fin de matinée, les or sateurs attendaient la - d'élus socialistes. Le mouvement de péti

Le mouvement de péti qui se prolongera en pro au cours des prochaine maines, est déjà amorcé les autres pays de la Cor nauté. 170 000 signature déjà été recueillies — 70 000 dans la seule Ital et déposées auprès du F ment européen. Des eha ment européen. Des eha leries, l'idée européenne elle enfin descendre darrue? — J. Sn.

(1) 5, rue de Trévise, Pa

tion d'une industrie aéronautique hommage aux efforts de mimauté européenne po la Grande-Bretagne dans tion actuelle. Elle a é européenne. L'ardeur européenne de M. Tindemans a été visible-ment renforcée par le voyage qu'il tion actuelle. Elle a e affirmé qu'il existait de n vient de faire en Chine, à l'invi-tation de M. Chou En-lai, et dont il a fait la relation à M. Giscard (Æstaing, Le premier ministre chinois a beaucoup insisté auprès points de convergence . l'U.D.R et les conservate tanniques. JEAN SCHW

Mme Margaret Thatcher à Paris

#### L'ART D'ÉVITER LES PIÈGES

Pour se première apparition à l'atranger, en tant que chef de l'opposition britannique - si on excepte un court passage à Luxembourg, — Mme Margaret Thatcher e peut-être un peu déçu ceux qui ettendaient, evec un brin de mallee, « la femme d'acier », « le seul homme du parti conservateur », calle que, tout récemment encore, la presse angialse accusait, eprès un dur débat aux Communes, de ne pes s'être conduite en e gentiemen e avec le promier ministre, M. Harold Wilson.

Blonde et rose, dans un tailieur vert vii, elle a, devant les journalistes, le maintien un peu guindé de se souveraine. Elle ilt un exposé ilmineire dans un français net, aux « r » à peine trop accentués, mais elle répondra aux questions en anglais. Almable, sans sourire internpestit, la voix douce, mais le verbe précis, à peine impatientée un instant par les détaillences du micro, elle résiste avec bonne grâce et termeté aux questions insidieuses.

La crise économique anglaise? Ella est liée à le crise mondiale, mels aussi aux augmentations de saleires généra-trices d'inflation. La crise financière et le chute de la livre?

- H n'est pas dans les : " tions du chef de l'oppositio faire des commentaires et eltuation du sterling. »

Ce qu'elle pense d'un . publié vendredi dans le p. française, qui assure que Américaine souhaitent voi Grande-Bretagne abendonni Communauté européenne ?

- Je n'ai pas lu cei a et je ne commente jamaia Elle est prolixe, en reval

eur le facon dont alle s'y a prise, si elle avait été au voir, pour convaincre les Bi niques de voter - oul - 811 chain référendum sor le ( munauté européenne. Mais toute façon, elle croit fe ment que le « oul » l'empar

On ne tal tera pas dire qu'elle veut teire, et toutes questions aut le lond de entretians avec le présiden la République et le premier un sourire un peu compt par instants démenti par fé amusé du regard. Mme That n'est peut-être pas en i trempé, mela c'est à coup un animal politique, et elle se conduire comme un « De. man -. - N. B.

## Libres opinions -

## UNE CHANCE A SAISIR

par GABRIEL VENTEJOL (\*)

E - sommal - des chefs d'Etat et de gouvernement e décidé le principe d'une union suropéenne. Le premier ministre belge, M. L. Tindemans, e été chergé d'un travail préparatoire an vue de le rédaction d'un rapport sur cet important problème. L'année 1975 est consacrée à l'éleboration des propositions. Le premier ministre belge consulte dans tous les pays. Le Comité économique et social européen émettre, svant l'eutomne, un avis sur ca que devrait étre

C'est dire que nous avons là una chance qu'il faut salsir de relancer véritablement l'Europe, dont on conneît eujourd'hul toutes les vicissitudes da réalisation. Toutefols, s'il est vral que l'Europa est en réelle difficulté sur les grands problèmes de notre temps tels quo la monnele communa, le rétablissement des équilibres monétaires, le politique de l'énergie, etc., il faut noter e son actif qu'elle a réussi per la convention de Lomé à grouper cinquante-cinq paye (nauf européens et quarante-six du Pacifique, de l'Afrique et des Comores) pour arriver à des conceptions communes sur la sous-développement. C'est là un fait historiqua d'una extrême importance qui, précisément dans ies moments da doute, doit nous permettre de mlaux apprécier les

Il conviendra que tout soit mis en œuvre afin que deux grende objectifs solent poursuivis et atteints.

Le premier, nous venons de le décrire : Il s'agit da la mission Tindemans, c'est-à-dire le création des institutions politiques réallement communautaires ; mais il faut y ajouter des politiques concrètes pour manifester à la fois une solidarité européenne et une solidarité de l'Europe vers l'extérieur.

En effet, les habitants de la Communauté ne ceront pas galvanisés par de nouvelles institutions, el pertaites scient-elles. Encore faut-li qu'elles aient un contenu. Cele m'amère à dire que toutes les politiques partielles, qui ont été tentées jusqu'alors, n'ont pas réusei perce qu'elles n'evalent pas ce caractère complet et global qui doit être aujourd'hui l'objectif de le Communauté.

Ainsi, telles mesures isolées prises par la Communauté dans qualque domaine que ce soit donnent l'impression, sinon le certitude, à cortaine pays, voire à certaines catégories eociales, que, bien loin d'être appelés à être bénéficiaires de l'intégration communautaire, He en aubiront les conséquences.

Il feut donc, de toute nécessité, que toutes les politiques d'ensemble, blan élaborées et justement appliquées, offrent le certifude que le processus d'adaptation et d'Intégration dans lequel nous commes engagés donners à chacun de ses habitants le conviction que des avantages compensés pourront être accordés sous différentes formes à tous les pays de le Communauté ct, per là même, à tous les habitanta de l'Europe.

Plus précisément, il e'agit de flor ensemble le politique agricole la seule existante dans le Communauté et dont les principes doivent demeurer intengibles, avec une politique régionale qui permettra d'etténuer considérablement les disparités de rovenus (1 à 4) entre les habitants de le Communeuté.

Il est lout eussi nécessaire qu'une politique sociale prenne en compte les nécessités de garantir l'emplot, d'assurer le promotion et de faciliter le progrès social, plus particulièrement en taveur des plus défevorisés; une eutre politique doit être celle qui facilitereit, dans is domeine industriel, lae conversions el, comme on dit aujourd'hul, le redéploiement, sans qu'it en résulte des conséquences sociales fâcheuses mais que, au contraire, le changement soil une possibilité réelle de promotion générale et professionnelle des hommes.

Enfin, dans l'axe de ce qui e été fait à Lomé, il faudrait que le soliderité continue à e'exprimer et à se préciser vis à vis des peys en voie de développement. A cet égard, d'aitleurs, le Communauté, qui élebors un programme intitulé « Fresques sur le développement », est appelée à jouer un rôle extrêmement utile.

Je pense donc que le rapport Tindemans pourreit constituer un premier volet de l'œuvre d'ensemble.

Le second, tout eussi indispensable, consistera à donner à chacun et à tous la certitude que, par des politiques concrètes, la Commu-neuté économique européenne est décidée à travailler pour la bien de chacun de ses habitants. C'est alors, et elors seulement, que noue pourrons conveneblement faire à partir de ces réalisatione l'union

(\*) Président du Conseil économique et social.

#### A la fin de mai

#### M. KISSINGER SE RENDRA DANS PLUSIEURS PAYS EUROPÉENS

Washingtou (A.F.P.). —
M. Henry Kissinger se rendra
très vraisemblablement à Bonn et
à Berlin-Ouest à l'occasion du
voyage qu'il se propose de faire,
à la fin du mois, en Europe avant
de rejoindre le président Furd, le
29 mai, à Bruxelles, pour la réunion de l'O.T.A.N. confirme-t-on de
source diplomatique à Washington.

Le secrétaire d'Etat pourrait faire escale dans la capitale de la R.F.A., le 20 mai, au lendemain de sa rencontre prevue, à Genève ou éventuellement à Vienne avec M. Gromyko. Il irait ensuite passer une journée à Bertin-Ouest De là, il se rendralt à Ankara, où il séjournerait les 22 et 23 mai pour assister à la réunion des miencore quel sera son emploi du temps au cours des quatre jours qui séparent son départ d'Ankara de son arrivée probable à Paris.

M. Jean Sauvagnarques, ministre des affaires étrangères, fera une visite officiella en Yougoslavie du 21 au 24 mai à l'invitation de M. Milos Minic, secrétaire fédéral aux affaires étrangères.

## Les nouveaux « mafiosi » du Nord De notre correspondant

Italie

Rome. — La mafia revient, une fois de pius, au premier pian de l'actualité. Le procès de Frank Coppola s'achève en effet à Fiorence. Le e boss » — hunettes fumées, barbichette potvre et sel — est accusé d'avoir voulu faire assassiner, en avril 1973, le préfet de police de la capitale toscanc, Angelo Mangano, lequel est poursuivi de son côté pour corruption. Au-delà des deux hommes, ce procès passablement embroville semble être eshi de toute l'honorable société.

Pour sa part, la commission parlementaire anti-Mafia s'apprête à tirer la conclusion de ses travaux après douve années d'enquêtes. Ses membres out commencé, le 9 avril la discussion parlemente de la guardina de la conclusion de ses travaux après douve années d'enquêtes. Ses membres out communes où ils ont parfois acquis une nouvelle homorabilité, malgré la métiance, voire les protestations initiales de habitants. Paradoxalement, ils so seutent plus libres que dans leur région d'origine où la proportion de policiers est plus importante que dans le Nord. On songe sériausement à les outent désormais les « parrains » suspects dans de petites lies. Bnoore fautrelle pas, autant que les attentats, effrayer la population et l'incliner vers un pouvoir fort ? — R. S.

travaux après douze années d'enquêtes. Ses membres ont commente, le 9 avril, la discussion du rapport final qui cocupe, pour le moment, près de six cents feuillets. Oseront-lis en publier une version non expurgée ? Il sembls d'ores et déjà que la commission att décidé de garder le secret sur le point le plus brûlant de ses recherches : les « rapports entre Majia et pouvoir politique ». Le Parlement sera uéanmoins obligé de prendre des mesures pour combattre, no serait-ce que formellement, l'un des maux les plus graves et les plus mystérieux de l'Italie contemporaine.

La troisième et dernière raison de l'actualité de la Mafia est étroitement liée au débat sur l'ordre public auquel les députés consacrent, cette semaine, l'essentiel de leur activité. Il se confirme, en effet, — c'était jusqu'à présent une simple hypothèse — que le regain de criminalité en Lombardic, et notamment l'effarante multiplication des enlèvements avec demandes de rangement. rante minispication des enjeve-ments avec demandes de rançon, est di, pour une part notable, à la présence de « mailosi » si-cliens dans cette région. Plu-sieurs arrestations récentes ont permis d'établir qu'il existe une « nouvelle Mails » dans le Nord. Elle possède les deux caractéristi-ques principales de l'« honorable » société : une certaine complicité société: une certaine complicité de l'environnement social et des liens avec l'administration et le pouvoir politique. Si ce dernier point reste à prouver en Lombardie, il est clair que les « parrains » du Nord peuvent compter, d'une part, sur l'appui de certains milieux financiers et, d'autre part, sur une vaste population émigrée souvent mai insérée et exposée au chômage dans laquelle ils trouvent une « main-d'œuvre » idéale. On compte actuellement en On compte actuellement en Lombardie plusieurs centaines de « maficsi » assignés à résidence, en vertu d'une loi de 1965. Ils sont les destiens sarvant à disseminés dans des dizzines de les confisqués.

Allemagne fédérale DEUX « TERRORISTES ANAR-CHISTES > ONT ETE TUES AU COURS D'UN AFFRONTEMENT AVEC LA POLICE.

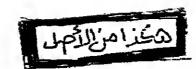
(De notre correspondant.) Bonn. — La police a refusé, le vendredi 3 mai, de révélex l'identité des trois personnes qui avalent, dans les premières heures du même jour, ouvert le feu à Cologne sur des politiers voulant contrôler leur identité. Au cours de la fusillade, na politice. Au conre de la findisce, un politice et un des occupants de la voiture avaient été tués, un poli-cier et un autre des agresseurs étant grièvement blessés. Le troi-sième a été arrêté. Les autorités expliquent leur discrétion par le fait qu'il s'aginait de « terroristes anarchistes ».

L'homme qui a ésé tué serait
Werner Sanber, qui passait pour un
des dirigeants du Monvement du
2 Juin, organization ayant revendiqué l'enlèvement au mois de
février dernier du président de la

C.D.U. berlinoise, M. Peter Lorens.
Les deux petronnes appréhendées
sergient Kari-Heinz Rotts, ancien
président des étudiants socialistes
de Hambourg, qui depuis deux ans
était a passé dans la claudentinité », et Roland Otto, déjà condamné pour avoir participe à plusieurs attaques à main aimée.

Par ailleus, un des avocats d'Andreas Bander, Mª Hang, a été appréhendé vendredi à Heidelberg. Il est soupçouné d'avoir e sontena une association criminelle » en ser-vant d'intermédiaire dans un

transport d'armes.



## EUROPE

## **PROCHE-ORIENT**

# 1 Schuman et .

la rentrée de la France dans le « serpent » monétaire

# UNE MESURE QUI IMPOSE UNE RIGOUREUSE DISCIPLINE

de la première page.)

poins qu'ils ne tiennent séance cette date, ce que l'on ne pas complètement exclure. ance pour sa part souhaite-ivement que la lire rejoigne ussi la « serpent », ca qui rerait le remarquable re-ment opéré par les auto-tallemes (gouvernement et le d'Italie), qui ont réussi, les mesures sévères qu'elles

ont prises au début de l'été 1974, à rééquilibrer la balance com-merciale et, semble-t-il, à rompre la spirale inflationniste. En re-vanche, Paris reste très réservé sur l'adhèsion de la Confédération bel'étique cer en redevie tonsur radicesson de la confederation helvètique, car on redoute toujours que la présence du franc suisse au sein du « serpent » ne 
le tire vers le haut à cause de l'afflux continuel de capitaux privés dans les banques de Zurich 
ou de Genève.

int aux modalités de la nouparticipation française à
ri de Bâle, elles restent, a
L. Giscard d'Estaing, a à
b. Mais il semble hien que
ries actuellement en vigueur
cont guère modifiées. Après
rest la France qui annonce
ri'hui (comme elle en a
tement le droit) son intenre participer de nouveau au
annement de l'accord de
tprès en avoir « suspendu »
on assez cavalière les effets
qui la concerne. Cependant,
nasement donnera certaint lieu à des discussions qui
ont en tout cas sur les trois
suivants:

suivants:

es relations entre les parités
lèes taux centraux) à établir
les monnales parité; partes
les as de la France, l'affaire
ntendue; on en reviendra
aux centraux tels qu'ils erisavant le 19 janvier 1874. Le
lé lui-même a déjà ratifié ce
Mais dans le cas où
e viendrait à s'agréger à
au au c serpent », les choses
sseraient très certainement
emment. La lire devrait être
lée par rapport à son ana parité vis-à-vis du deutlark, du franc français, du
, etc. suivants:

La marge de fluctuationa.
La encore la France ne demandera sans doute aucune modification, estimant que la règle actuelle selon laquelle Pécart maximum toléré ne doit pas dépasser 2.25 %, doit être appliquée (voir l'encadré). Mais certains autres pays pourraient être intéressés à un élargissement jusqu'à 3 %.

Jusqu'à 3 %.

Les règles de financement.
En revanche, la France cherchera
à répartir de façon plus égale la
charge du maintien des parités
existantes. Selon l'accord de Bâle,
c'est à la banque centrale du pays
dont la monnaie est la plus faible
à intervenir en rachetant sa
propre devise sur le marché,
contre des monnaies fortes. On
voudrait, à Paris, que l'institut
d'émission dont la devise se trouve
au sommet du « serpent » intervienne parallèlement et pour des
montants comparables. Ces modifications devraient amener un
certain assouplissement des règles
de financement, lesquelles sont du
reste déjà asses flexibles.
En définitive, danc, l'économie
de l'accord ne serait pas changée

de l'accord ne serait pas changée substantiellement. A plusieurs reprises, M. Jean-Pierre Fourcade avait, an cours des semaines et des mois passés, à la fois marqué

#### e franc n'est pas encore tout à fait dans le « serpent »

'accord monétaire européen, qui groupe actuellement l'Allemagne, elgique, les Pays-Bas, le Danemark, auquel sont associées la ge et la Suède, consiste à fixer des parités (appelées taux cen-) entre les monnaies respectives de ces pays. La règle sonda-ile est que l'écart maximal entre la monnais la plus forte et mnaie la plus faible du exerpent » ne doit pas dépasser 2,25 %. la date du 19 fanvier 1974, jour précédant la décision prise à de se retirer du « serpent » européen et, par conséquent, de r floiter le franc vis-à-vis de toutes devises, les taux par rapport rincipales monnaies du « serpent » européen étaient les suivants :

	Deutschemark	Franc belge	Florin
acheteur	168,6650	11,1610	161,865
central	172,502	11,4149	165,546
vendeur	176,4250	11,6745	169,310

ela signifie qu'en tout état de cause, le cours, à Paris, de ces nies ne pouvait jamais descendre au-dessous du cours acheteur Banque de France, ni monter au-dessus du cours vendeur. Si remple, le cours du deutschemark descendait au-dessous de io (soit 2,25 % au-dessous du taux central), la Banque de France tenue d'acheter des deutschemarks pour en faire remonter le sit à son plajond, soit 176,4250, la Banque de France était tenue endre pour faire cesser l'ascension des cours.

ais il faut tenir compte du fait que le « serpent » ne lie pas tent les monnaies du « serpent » deux à deux, mais les lit ensemble. De cela, il résulte qu'il peut se faire que la monnaie s faible ne puisse pas descendre jusqu'à son cours-plancher acheteur), ni la monnaie la plus forte monter jusqu'à son plafond (cours vendeur).

suffit de supposer que le cours de la monnaie la plus forte repent's soit à mi-chemin entre son cours central et son cours-d. Dans ce eas, le cours de la monnaie la plus jaible sera d min de son cours central et de son cours-plancher, de telle que l'écart maximal de 2,25 % soit respecté. 9 mai, le franc n'était pas de facto encore tout à jait à l'in-

du eserpent ». Ce jour-là, c'était le franc belge et le florin trouvaient à leur plajond. Le deutschemark se tenait donc nimum de son cours central Le cours de la devise allemande, s, oscillait entre 172, 77 1/2 et 173, 17 1/2, alors que le cours du deutschemark était de 172,502.

#### MMISSION SPIERRENBURG ONISE L'ADOPTION D'UNE VITER LES PRE MONNAIE EUROPÉENNE

Taye (AFP.). — La réalidune union monétaire enne d'ici à 1990 au plus constitue l'aélément-clef » rapport publié, vendredi il, par la commission miung — du nom de l'anceprésentant des Pays-Bas EER et à l'OTAN.

e de cette commission, qui té constituée, le 8 mai 1974, ministre néarlandais des ministre néerlandais des s étrangères, M. Max Van cel, était née au lendemain conférence cau sommet» is de 1972 qui avait décidé ir en 1980 — date limite ion économique et moné-

uropéenne.
auteurs de ce document
nt que la formation de cette
monétaire ne sera possible
les Etats membres sont
s à ne plus exercer leur dens un esprit nationa-sur quelques points res-mais essentiels de leur ie monétaire et budgétaire s dans un esprit commue. Si les gouvernements ne pas accepter ce principe, mission estime qu'il vaut renoncer à l'intégration itre de l'Europe. La com-1 préconise l'adoption, à de 1990, d'une seule mon-tropéenne, abolissant toutes males nationales. Elle pro-te seule nouvelle institution inne : un conseil d'admi-ion monétaire européen qui donner des directives aux

#### IL NE PEUT ÉTRE QUESTION...

par le Monde du 4 février dernier dans son supplément . Europe -, M. Fourcade déclarait : sement que nous menons depuis le mols de juin a ettein ses premiers objectifs à le fin de 1974, maie il ne s'agit qua d'une première étape. Nous visons à revenir à la fin de 1975 à l'équilibre commercial et à un rythme d'inliation comparable à celui de l'Allemagne ou des Pays-Bae. Nous avons encore des progrès à faire et il ne peut être question, dans cette phase de poursuite de l'effort d'assaiement, de revenir dans le serpent » e u r o D é e n. Mais comme l'un des objectifs de notre politique monétaire est blen de revenir le plus rapidement possible à des parités de change fixes qui paraissent seules compatibles avec la réorganisation du système monétaire international. le retour de la France dans le « serpent » commupautaire et la mise au point par les pays membres du Marché commun d'un nouveau mécanisma de flottement concerté sont des hypothèses de travail que noue examinons à l'heure actualle, et qui demeurent ouvertes pour le courant de 1975. »

#### La faiblesse du dollar

Sans aucun doute, M. Giscard d'Estaing a-t-il d'abord été inspiré par des considérations d'ordre politique. Au moment où la construction européenne apparaît complètement enlisée et perdre pagu'à son sens, il a voulu montrer que l'action n'est pas impossible. Dans son récent rapport, M. Robert Marjolin se montrait très sceptique sur la possibilité de reprendre, sur une plus grande échelle, l'expérience du « serpent » européen pour la raison qu'il fallait préalablement harmoniser les politiques économiques des différents Enats. Mais actuellement n'y a-t-il pes justement lement n'y s-t-il pas justement convergence entre les préoccupa-tions de Bonn et de Paris, et même de Rome, sans parler d'Amsterdam ou de Brumelles ? d'Amsterdam ou de Brurelles ?

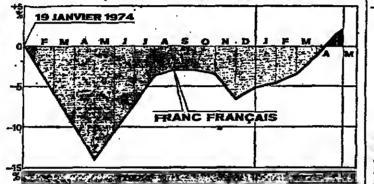
Un autre souci a sans doute été de prouver que la France est bien déterminée à poursuivre la politique dans laquelle elle e'est engagée au mois de juin dernier. Il reste espendant à savoir si cette détermination tiendratt longtemps au cas — qui, malhaurensement, est loin d'être imporbable — où la récession malaureusement, est loin d'être improbable — où la récession viendrait encore à s'aggraver.

Une autre raison pour le franc d'adhérer à nouveau à l'accord de Bale est la faiblesse du dollar qui plus que jamais pourrait être une source de décomposition pour l'Europe communautaire. Actuellement, la devise américaine baisse

son intention de voir le franc ré-intègrer le « serpent » et insisté disait-il, de passer aux actes sur la prudence avec laquelle il avant que l'effort d'assainissement convenait, selon lui, de mener n'ait porté tous ses fruits. »

l'extérieur à cause du taux de change vis-à-vis du dollar, qui, en l'espace de deux ans, est passe de 4 francs suisses pour un dol-lar à 2,50 francs suisses. Le moment n'est sans doute pas loin où non seulement les hom-mes d'affaires mais les hommes mes d'arraires mais les nommes politiques de tous les grands pays industrialisés commenceront à prendre conscience des dangers que font courir les changes flottants à l'économie du monds occidental et au maintien du libra échange autre les assigns l'entre de la cations l'entre de la cations l'entre les assigns l'entre de la cations l'entre de la cations l'entre les assigns les assign concental et al mannen du in-bre échange entre les nations. De ce point de vue, la reconstitution d'une zone monétaire stable en Europe occidentale pourrait être le noyau d'une reconstruction progressive d'un véritable sys-tème monétaire international. Mais le moment paraît prémature pour caresser de tels espoirs, ne pour caresser de reis espois, ne serait-oe que parce que l'énorme déficit budgétaire des Etats-Unis risque d'engendrer un désordre financier bestooup plus étendu que celui qu'on a connu jusqu'à présent

Au surplus, si, comme on peut malheureusement l'envisager, la reprise se feit attendre aux Etats-Unis, on peut craindre que Washington ne cherche, par le hiais d'une dépréciation du dollar, à faire repartir l'économie en encourageant systématiquement les exportations, lesquelles représentent, contratrement à ce



par rapport an deutschemark.

par rapport au plus fortement à Paris qu'elle ne le fait à Francfort ou à Amsterdam. Si ce mouvement devait continuer, il en résulterait une appréciation du franc vis-à-vis des autres devises du Marché commun de nature à léser les exportateurs français. C'est aussi pour empécher une telle évolution que le président de la République a décidé de ne pas attendre plus longtemps.

Peut-être espère-t-il également que le « serpent » une fois reconstitué, les pays qui y participent en arriveront à adopter

une politique commune visa-vis du dollar. A cet égard, la France pourrait être amenée à regretter peut-être l'absence de la Suisse pent-erre ransence de la cinse-car, s'il est un pays où la chute de la devise américaine inspire les plus grandes inquiétodes, c'est bien celul-là : un grand nombre d'industriels suisses, dont ceux de l'hotlogerie, sont en train de per-dre de nombreux débouchés à

que l'on croit généralement, un pourcentage important de la production industrielle (de 10 % à 30 % selon les accteurs) et agricole (25 %) des Etais-Unis.

Devant tant d'incertitudes, la France est-elle lien avisée de se rrance est-ells men avisce de se ler les mains en réintégrant le « serpent »? L'incontestable re-dressement auquel on assiste depuis quelques mois ne pour-rait-il ses être compronts si par exemple, l'agitation sociale devait reprendre? La bonne tenue du frace ne s'avrigne t alle res sursi franc ne s'explique-t-elle pas anssi par le fait que les taux d'intérêt aont plus élevés à Paris que sur le marché de l'eurodollar? Le taux d'inflation français n'est-il pas encore le double de celui de l'Allemagne? Nul doube que la décision qui vient d'être prise soit un pari très diffiche, mais c'est un pari qu'il y avait su moins sutant d'inconvénients à ne pas prendre.

PAUL FABRA.

#### Espagne

#### L'extrême droite demande l'envoi de « querilleros » en France

#### pour lutter contre les militants de l'ETA

Le conseil espagnol des ministres, réuni le vendredi 9 mai sous la présidence du général Franco, a approuvé un projet de loi léga-lisant le droit de grève mais dans des limites très strictes. L'occu-pation de l'usine est interdite, et le principe « pas de travail pas de salaire » intégralement respecté. Considérée comme un recours ultime, la grève ne peut être mise aux voix qu'après l'épuisement des moyens de médiation et d'arbitrage. Elle ne peut être que totale, et la décision doit être prise par un vote secret à une majorité de 60 % des ouvriers. Un préavis de six jours au minimum doit être déposé. Les grèves de solidarité entre plusieurs usines d'une même société ne

D'autre part, le meurire au Pays basque de plusieurs membres de la garde civile, attribué à l'ETA, entraîne une violente réaction de l'extrême droite, qui demande l'envoi en France de « quérilleros ». De notre correspondant

Medrid. — Deux semaines après même jour, ils attaquaient divers élaque le gouvernement y eut proclamé l'état d'exception, la tension monte su Paye besque espagnol. Au cours des quinza demiere jours, l'organiestion révolutionnaire basque ETA e assassinà un garde civil et un pollcler, tandis que tes autorités arrê-taient près d'une centaine de par-

De leur côté, les « guérilleros du Christ-Rol », force de choc des ultras, ont commis en représalles des ectes de violence. A l'eube du e mai, les vitrines du bureau d'Air France, à Madrid, ont été détruites. A Blibao même, dans la journée du 8 mai, tea • guérillaros du Christ-Roi -, pour venger le mort de deux membres des forces de l'ordre, ont entraîné hors de son domicile, pour le rouer de coups dans la rue. Mº Pedro Ibarra, fils du baron de Güeil, evocat d'un prêtre basque implique dans le procès de Burgos intenté à des militants de l'ETA et ils ont malmené son épouse. Le

mente de commerce appartenant à des parents de militants de l'ETA réfugiés en France.

A Madrid, d'autre part, le 8 mai,

quelque deux cents personnes ent mentiesté dans les rues en faveur de « l'unité de l'Espagne » en scandant « l'ETA au potesu ». La même jour, le quotidien El Alcazer, propriété d'un groupe d'anciens comba franquistes, demandait dans un éditorial l'envol de « guérilleros » en France. « Si le gouvernement français, écrivait le journal, ne livre pas les criminels de l'ETA, qui se réfugient eur son territoire et s'il continua de les protèger, le moment est venu de répondre en pariant le même langage. Serait-II donc techniquement impossible de traverser le trontière en sens contraire et d'exéorder zur piece ceux qui préparent en toute impunité les acles terroristes qu'ils perpetrant en Espagne?

JOSÉ ANTONIO NOVAIS.

#### M. Gromyko se rendrait au Caire après ses entretiens avec M. Kissinger

écrit, samedi 10 mai, que M. Gro-myko fera une visite au Caire après avoir rencontré, à Vienne M. Henry Kissinger. Le journal annonce aussi que les présidents Ford et Sadate auront deux séan-

annonce aussi que les présidents Ford et Sadate auront deux séances d'entretiens lors de leur rencontre de Salzbourg, les 1 et 2 juin prochains. Elles seront consacrées à la crise du Proche-Orient et aux relations économiques entre les deux pays.

A Damas, un porte-parole de l'O.L.P., M. Abdel Mohsen Abou-Maysar, a déclaré, au cours d'une conférence de presse, vendredi, que la visite récente de M. Arafat à Moscon était, e quant à ses résultats, l'une des plus réussies » jamais faites par une délégation palestinieme dans la capitale soviétique. M. Abou-Maysar a affirmé que le président de l'O.L.P. avait rencontre s'était déroulée « en présence des membres du bureou politique au Kremlin, après les cérémonies du l'or mai ». Il a précisé que l'entretien avait été « amical et chalcureux », et que M. Arafat avait informé ses interlocuteurs soviétiques que « PO.L.P. rejetait toute initiative qui se jonde sur la résolution 222 du Conseil de sécurité ». Il O.L.P. souhaite, en effet, que cette résolution soit amendée dans le sens des résolutions uttérieures de l'ONU reconnaissant les droits légitimes des Palestiniens.

De sou côté, le président Sadate a déclaré jeoù à des journalistes

des Palestiniens.

De sou cité, le président Sadate
a déclaré jeodi à des journalistes
néerlandais, à la suite d'un entretien qu'il venait d'avoir au Caire
avec M. Max Van Der Stoel,
ministre des affaires étrangères
des Pays-Bas, que « la conjérence

Le quotidien cairote Al Ahram de Genève était le dernier espoir pour la paix ». Selon les journaux du Caire, le président Sadate a ajouté : « J'ai proposé la partici-pation de la France et de la Grande - Bretagne à cette conférence pour éviter de la voir para-lysée. L'Europe occidentale doit a s s u m e r ses responsabilités à l'égard de cette crise.

#### Une délégation soviétique en Israél

La Maison Blanche a annonce officiellement, vendredi, son intention de nommer ambassadeur des Etats-Unis en Israël M. Malcolm Tool, spécialiste des problèmes de l'Europe de l'Est, pour remplacer M. Kesting, décêdé le 5 mai dernier. En Israël, une délégation soviétique, conduite par Mme Marina Chelessonva, hérolne de la deuxième guerre mondiale, est arrivée vendredi pour participer à la célébration du trentième anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie. D'autre part, M. Abba Eban, ancien ministre israélien des affaires étrangères, a vivement critiqué, vendredi, dans une interview publiée par Mauriv, le gouvernement de M. Rabin et a a ffirmé que l'Egypte avait eu raisou de refuser un accord de non-belligérance qui aurait signifié l'annezion de juit de la plus grande partie du Sinai a. Selon M. Eban, le gouvernement Rabin aurait d'à accepter la formule pro pos é e par M. Kissinger, et il devrait aujourd'hui préseuter de u ouve l'le s propositions à l'administration Ford. — (A.F.P., Reuter, U.P.I., A.P.) La Maison Blanche a annonce

#### Liban

#### La démission de six membres du gouvernement aggrave la crise

De notre correspondant

Beyrouth. - Duverte virtuellement depuis la demière semaine de février à la eulle des événements de Saïda, qui avalent mis eux prises le population de le capitale du Sud-Liben et l'ermée, la crise ministérielle libenaise vient de s'eggraver par la démission de six membres du cabinet (le Mande du 8 mai).

Deux autres ministres, représentant la geuche et le parti socialiste progressiste de M. Kamel Joumbiet, evalent, eux aussi, présenté leur démission écrite au président de le République. Il semble qu'ils sient aujourd'hui changé d'avis puisqu'ile ont fait savoir à leurs collègues députés qu'il appartenait exclusivement eu chef du gouvernement, M. Rachid El Solh, de replâter le cabinet en pourvoyant aux postes deuche voudrait ainsi profiter de l'ebsence d'un candidat fort », capable de former le nou-veau ministère, pour maintenir au pouvoir M. Solh qui lui serait en tout point acquis.

Latente depuis plusieurs mois, la crise met en évidence, et pour la première fois peut-être dans le vie politique libanaise, le rôle de plue à bien sa propre lutte pour le en plus envahissant des formations pouvoir. et dee partie de gauche qui se

communiste étant relativement plus conciliant. Incapables de s'effirmer, ces fonctions (dont certaines se réclament du mandeme-léni cherchent à associer à leur comba la Résistance palestinienne dont alles ont épousé la cause avec une tella passion, que certains leaders iniens, ceux du Feth en particuller, commencent à s'en inquiéter. Décidés à ne pas être impliqués dans les querelles entre Libenais, les responsables pelestiniene ne peuvant pas pour autant se désoli-dariser de leurs elliés progressistes Kbanais, d'eutant moins que cas demiers entretiennent des rapports avec les groupuscules de le Résistance qui partegent les mêmes ideaux revolutionnaires. Or il suffit que les Palestiniens soler ne serait-ce qu'indirectement. À la crise ministérielle libanaise qui revét cette fols un caractère confeselonnel et social, pour que les dirigeants musulmans, à défaut d'un fou s'abstiennent de toute initiative. A le faveur de cet enchevêtrement d'intérêts, la gauche espère mener

EDOUARD SAAB.





et duplex en 3-4-5 et 6 pièces PRIX **2400 F** le m2

strettes desse se como printigio, o predesta la : de la masa, de l'automate Ad, d'Esty et de

crédit 80 %

P.I.C. à 9,67 %

ntation at water: Cabinet BELVISI et à son siège social 30, use de Paris, Carbell

Marie de Coudrey R.H. 7 TR. 498.52.79

SUR PLACE

LUNDI - JEUDI - VENDREDI ] 5AMEDI - DIMANCHE 10 h 30-12 h 30; 14 h - 19 h SIÈGE SOCIAL

LUNDI AU SAMEDI INCLUS: 9 h - 12 h; 14 h, - 19 h.

#### **Vietnam**

# que Paris n'ait pas encore reconnu le G.R.P.

Alors que de nombreux pays étrangers reconnaissent le gou-vernement révolutionnaire provivernement révolutionnaire provisoire du Vietnam du Sud, les milieux politiques uord-vietnamiens rétonnent des aternalements du gouvernement français à l'égard du nouveau régime, indique l'APP. Ils estiment que l'examen juridique auquel se livre actuellement Paris pour définire, oui on non, le G.R.P. a des assises lègales ou constitutionnelles, « relève de la rhétorique ». A l'issue d'une révolution, ce u'est pas le mouvement révolutionnaire en tant que tel qui doit être reconnu, mais ce qu'il représente, à savoir, dans le cas du Sud, dix-huit millions d'habitants, ajoute-t-on à Hanoi.

Bien qu'aucun commentaire ne

sants, ajoute-t-on a Hanot.

Bien qu'aucun commentaire ne
soit fait à ce sujet à Hanot, on
croit gavoir que les milieux officiels révolutionnaires au Sud
u'auraient pas beaucoup apprécié
l'initiative diplomatique de dernière heure de la France ou les

nière heure de la France ou les contacts pris par son représentant à Saigon, alors qu'il était évident, dit-on, que le régime de Saigon « s'autodétruisait » par ses propres lenteurs.

Le sentiment général qui prévaut aujourd'hui à Hanoï dans les milieux politiques et diplomatiques est que la France risque ainsi de compromettre ses chances d'être « l'interiocuteur de choix » du monde occidental que souhaitaient trouver sur leur chechoix du monde occidental que sonhaitalent trouver sur leur chemin les révolutionnaires du Sud, face anx deux Super-Grands du monde socialiste que sont l'U.R.S.S et la Chine.
D'autre part, les Nand-Vietnamiens critiquent vivement les autorités thailandaises qui ont laissé les Américains s'emparer des svions les plus modernes que des pilotes sud vietnamiens avaient fait atterrir à Utapao immédiatement avant la chute de Saison. « Le gouvernement thailandais, qui a prêté la main aux Américains pour usurper une

propriété sud-vietnamienne, devra acquitter sa dette », écrit le Nhan Dan.

● A SAIGON, un décret du confité du gouvernement s désigné par M. Huynh Tan Phat, premier ministre (et dont il est fait mention pour la première fois), indique que les journées des 15, 16 et 17 mai seront fériées et consacrées à la célébration de la victoire. Les membres de l'an-cienne armée, les hauts fonction-naires de l'ancienne administranaires de l'ancienne administration et tous les étrangers vivant
dans le pays sont invités à participer aux fêtes. D'autre part,
tous les étrangers résidant à
Saigon doivent se faire enregistrer avant le 25 mai. Ils pourront
continuer à travailler, à bénéficier
de leurs droits de propriété s'ils
respectent les consignes du régime
et les coutames du pays.

A NEW-YORK, M. Aubrac,
diracteur français à la FAO. directeur français à la FAO. représeutaut personnel de M. Waldheim, vient de rentrer après un long séjour à Hanol. M. Waldheim, vient de renirer après un long séjour à Hanol.

A. ROME, le professeur Alessandrini, ports-parole du Vatican, écrit dans l'Osserpatore della Domenica, hebdomadaire qu'il dirige: « La réconciliation sincère, authentique, loyale (au Vietnam) est le seul point de départ possible pour la paix, pour la vraie paix, qui ne vient pas de l'immobilité tragique des choses, ni de l'absence de guerre, ni de la contrainte, mais qu'il faut construire et reconstruire dans les conscieuces dévastées et humiliées. » Il fant, ajoute - il, « reconstruire ansemble, dans la concorde, dans la liberté, qui rend les initiatives fécondes et les stimule »; ce sersit là « la vraie victoire, non la victoire d'une partie sur l'autre, mais la victoire du Vietnam comme nation et comme peuple ». Le professeur rappelle que l'Eglise avait encouragé les évêques et les prêtres du Sud à rester à leur poste lors de l'ultime phase de la guerre.

#### Laos

#### Crise politique à Vientiane

(Suite de la première page.)

libérés seront remis entre mains de membres modérés de la « partie de Vientiane » dont le « passé est eans tache ». Le prince Souvanna Phouma, premier mi-nistre, a déclaré à un journaliste étranger qu'il acceptait la démis-sion de plusieurs ministres, car « il ne jant pas aller à contre-courant ». Pariant des exigences des manifestants, il a dit : « Quand les gens sont critiques, c'est tou-jours apec quelque raison. > Il a lui-même reproché au ministre de la défense de n'avoir jamais accepts de collaborer, au sein de son administration, avec le secréd'Etat appartenant au

Le gouvernement a d'autre part décide de « resserrer le contrôle an matière d'émigration et d'immi gration concernant les Asia-tiques ». Cette mesure fait suite à un monvement de panique qui, depuis la chute de Saigon, est alle croissant dans certaines couches de la communauté vietnamienne, dont certains membres ont déjà quitté le pays, indique l'A.F.P. Les Lactiens n'out pius, quant à eux, l'autorisation de sor-

r du pays. L'effondrement de la monna a l'exil — ils sont peu nombreux mais riches — e'est poursuivi vendredi. Le dollar vaut mainte-nant 2600 kips, alors que le taux official est de 1200 kips. Le kip a perdu 79 % de sa valeur en six

L'ambassade des Etats-Unis au Une source gouvernementale evacuait les rescortissants amérindique que les postes ministériels cains, mais a reconnu que les
ibéres seront remis entre les départs d'Américains allaient se poursuivre. Les ressortissants des Etats-Unis sersient actuellement au nombre de huit cent quatre-vingt-quinze contre mille deux cents en avril 1973; parmi eux figurent soixante-quinze attachés d'ambassade. Le département d'Etat se dit préceeupé, mais ne pense pas que le régime de coalition s'effondre.

Il reste que le Pathet-Lao marque des points. Il demande d'autre part le démantèlement des « forces spéciales » du général Vang Pao et cherche visiblement à faire perdre toute influence politique aux grandes familles de droite du sud du pays ou de la capitale.

#### **Philippines**

M. BENIGNO AQUINO, chaf M. BENIGNO AQUINO, chef de l'ancien parti libéral philippin et adversaire du président Marcos aux dernières élections, vient d'être hospitalisé. Son état de santé était jugé très sérieux à la suite de la grève de la falm qu'il fait depuis trente-trois jours pour protester contre son mocès M Acut. ter contre son procès M. Aqui-no, arrêté des la proclamation de la loi martiale aux Philip-pines, le 21 septembre 1974, est accuse d'avoir fomente la sub-

#### Cambodge

#### Les milieux politiques du Nord s'étonnent | Le refus d'accepter la présence d'étrangers n'est qu'« une mesure temporaire »

Les étrangers seront'sans doute bénéficie « de l'entière coopération autorisés à revenir au Cambodge, mais, pour le moment, le pays « est occupé activement à reconstruire une société nouvelle et pro-pre », et ne souhaite aucune immixtion de l'extérieur, a annon-sé, samedi 10 mai, Radio-Phnom-

Les dutres pays s, precise la radio.

La radio a fait allusion, également, au sort des centaines
d'étrangers qui avalent trouvé
refuge à l'ambassade de France
et qui ont, depuis, été expulsés
vers la Thallande. Elle a rappele qu'un grand nombre de diploma-tes et de journalistes étrangers, accrédités auprès du régime Lon Nol, ont foi avant la prise de la capitale par les forces populaires. Ceux qui étalent restés ont été invités à quitter le pays, et ont

Fenn.

« Notre politique est de ne pas exteriser les étrangers à demeurer dans notre pays, mais il ne s'agit que d'une mesure temporaire. Nous reconsidérerons cette question après le rétablissement des relations diplomatiques, économiques et commerciales apec les autres pays », précise la radio.

Le rediu a fait allusion écule.

bénéficié « de l'entière coopération du peuple et des jorces armées ». « Nous les avons transportés vers un endroit pins six, d'où ils pou-vaient prendre la destination de leur choix», a déclaré la radio. Le traitement qui leur a été ac-cordé prouve l'attitude « humani-taire» du nouveau régime, hien que « les agresseurs américains continuent à utiliter leur machine de propagande contre nous et le peuple du Cambodge».

peuple du Cambouge ».

A WASHINGTON, les autorités américaines n'ont aucune
confirmation des représailles ou
assassinate massifs au Cambodge,
a déclaré vendredi M. Anderson,
porte-parole du département
d'Etat. Les informations en provenance de ce pays sont toujours
a très fragmentaires ». Citant les
reportages publiés dans la presse,
M. Anderson a toutefois remarqué
que le gouvernement américain M. Anderson a toutetois remarque que le gouvernement américain était a effruyé par les choses qui semblent se produire là-bas a. Le 5 mai. Washington avait assuré que des représalles étalent en cours au Cambodge. — (A.F.P., A.P.)



# « Témoignages »

Jeudi solr, 8 mal, le docteur Piquart, ancien chirurgien en chel de l'hôpital Calmette Phnom-Penh, déclarent à TF 1 qu'il avait vu, sur le place du merché de le capitele, trois cents cadevres déceptée par les Klumers rouges, il disalt ausei que MM. Sirik Hatak et Long Boret, deux anciens dirigeants républicains, avaient été fusillés et que des Françaises avaient été violées. L'« information « fut reprise et même largement mise en valeur vendredi à Je première page du Figaro.

Male, vingt-quetro heuras après, le docteur Piquart e'ast rêtracté et notre contrère le reconnaît loyalement : le docteur Piquart & edmis devant un correspondant de l'A.F.P. . - avoir trop parié « ; li n'e jamala « vu tout ca -. Il tenalt ses - Informations « de seconde main, d'une « main », dirons-nous, apparenment peu sûre. Vandredi nova eviona joint par téléphone notre corresp Bangkok, Parice de Beer, qui evait fait partis, comme le chirurgien, du groupe des per-sonnes rétugiées à l'ambassade de France. Il s'était étonné des déclarations du docteur Piquart qui, pendent son long séjour

## et information

dans l'ambassade, n'avait pas parié de massacres, ni de viois de Francaises.

Alora qu'à Washington les responsebles font eux-mêmes machine errière sprée avair parté de représaliles messives eu Cem-bodge (ne l'ayaient-lie pas fait aussi à propos du Vietnam, à le aulte de le visite é Da-Nang d'un groupe de journalistes 7), les témoignages indirects, par nature Incertains et, dans les conditione ectuelles, suspects, dolvent pour le moins être contrôlés avant d'être diffusés sur les ondes ou imprimés dans les journaux. Et at la vérification est difficile; il est toujours possible, compte tenu d'informations plus sûres, re décales des investamblences

de décales des invraise de dates ou de mentalités. Tout massacra, &'il était prouvé devrait être condamné Mais, en ettendent, îi convient de s'en tenir sux faits. Faut-ii ajouter, sans être soupçonné d'être une - balle âme «, que sersient plus qualifies, pour dénoncer hâtivement des exections, ceux qu n'auront pas omis, eu cours de le guarre, d'accorder autant de place aux atrochés de l' - autre camp - of aux boucherles provoquées par l'aviation américaine ? - J. D.

#### Chine

## La visite en France de M. Teng Hsiao-pin

En 1971, M. Pai Hslang-kuo, alors ministre du commerce extérieur, passa une semaine en Fran-ce ; l'année suivante, M. Maurice Schumann s'entretenait à Pékin avec MM. Chon En-lai et Mao

Tectoung.

Ces dernières années, cependant, des thèmes nouveaux se sont mêlés, dans les discussions franco-chinaises, à ceux de l'audépendance uationals ou de l'autonomie nucléaire. A partir de 1970, la Chine a révisé son aualyse de la Communauté économique européenne pour teu l'acommité des phangements surveque européenns pour teutre compte des changements surve-uns dans la décennie. Les liens plus étroits entre les nations eu-ropéennes u'apparaissaient plus comme un moyen de renforcer le capitalisme occidental et la maincapitalisme occidental et la main-mise des Etats-Unis sur l'Europe de l'Ouest; la C.E.E., au con-traire, favoriserait l'affirmation des intérêts propres des nations européennes et faccentuation des antagonismes économiques, poli-tiques et peut-être même mili-taires.

Le France a joné un rôle essen-La France a joné un rôle essentiel dans cette évolution non
atiantiste de l'Europe, et les dirigeants de Pékin ont tenu à manifetter leur approbation pour
cette recherche d'una ligne
communantaire indépendante.
Cette orientation est d'antant
plus importante que, on le sait, la
Chine voit dans l'Europe le foyer
des tensions mondiales et le
centre des convoltises des EuperGrands. Le renforcement de l'Eucentre des convoluses des Super-Grands. Le renforcement de l'Eu-rope dans tous les domaines per-metirait, d'une part, de faire pièce au bloc du pacte de Var-sovie, d'autre part, de restreindre progressivement l'influence amé-ricaine, de sortir définitivement du gratière positions économique. ricaine, de sortir définitivement du système politique, économique et militaire de l'après-guerre. En attendant la formation de cette Europa puissante, la Chine se pronunce pour un soutien de principe à l'OTAN, parce que les Etats-Unis sont en perte de vitesse et qu'il faut se hâter de bloquer la voie à l'expansionnisme soviétique (la plus fourire, donc

bloquer la voie a l'expansionnisme soviétique (la pius fourbe, donc le plus dangereux).

La crise du pétrole et la réveil des pays producteurs de matières premières out apporté une se-conde justification aux relations privilégiées des deux pays. L'ag-gravation des antagonismes entre les Etats-Unis et le tiers-monde a onvert de nouvelles persocrityes a ouvert de nouvelles perspectives aux échanges commerciaux et par la crise économique, les hommes d'affaires européens sont fort heureux de trouver dans les pays pauvres, et dans le monde arabe en particulier, des possibi-lités supplémentaires d'exporta-tion pour leurs industries civiles et militaires. Ce nouveau courant d'échanges atténue les effets de la orise en Europe et retire quelques débouchés aux super-puissances ; li acoroft simultanément la marge de manœuvre des pays du second et du tiers-monde.

Lorsque la Chine conseille à ses amis du tiers-monde d'accueillir favorablement les propositions de contrats françaises et européen-ues, elle sert évidemment la poli-tique du gouvernement et les mi-lieux d'affaires français. Mais il regist avant tout pour elle d'un s'agit avant tout pour elle d'un moyen dans la lutté contre les deux Crands et pour renforcer les positions des pays pauvres. Ces derniers ne peuvent mensr une guerre économique efficace s'ils ue trouvent quelques appuis dans les pays industrialisés, s'il leur faut affronter seuls les pays les plus riches. Le resserrement des liens entre le deuxième et le troisième monde revêt ainsi sux yeux des Chinois une valeur stratégi-que. Deux ne mores impor-tants du gouvernement chinois ont eu l'occasion d'exposer solen-uellement aux Nations-Unies leurs conceptions à ce sujet : M. Teng Hsiao-Ping, le 10 avril 1974, lors de la session extraordinaire de l'As-semblée générale sur le problème

kuan-Hua, is 2 octobre 1974
de la 29° session ordinaire,
en se fondant sur le mêm,
sonnement que la Chine
invité récemment les pay
tiers-monde à soutenir les p
titions françaises sur la ;
rence de l'énergie.
Un domaine dans leque
analyses faites dans les deux
tales divergent est célui de

analyses faites dans les deux tales divergent est celui de ports à établir avec l'soviétique. Le gouvern français croit au dialogue que pour Péxin la seule ai souhaitable face à l'envai pour prévenir l'invasion subversion est la fermeté d'réaistance et la détermi dans l'hostilité. La Chine resut-étre que pour peut leit les chines propur le pour peut le la comme de la détermi dans l'hostilité. La Chine resut-étre que pour leuitali peut-être que pour ueutrali partis groupés autour de gramme commun de la le gouvernement le gouvernement français conduit à des concessions reuses à long terme enver cou Paris peut penser que lité chinoise à l'U.R.S.S. s'e lité chinoise à l'URSS. S'e autant par l'expérience que par la considération c sent et qu'elle renferme c ments passionnels dont la u'a pas à tenir compte. Q solt le débat et l'appréciat faits, il se dégagers au m point commun. Ni les di français ni les communes français ni les communis-nois u'ont envie de voir l lisme à la soviétique éla

froutières.

Il ne sémble pas que c sions spectaculaires seron sur les plans économic culturels Les importants signés ces dernières anné élèver à plusieurs cente nombre des techniciens qui assurent en Chine l' tion de diverses usines

#### LA DELEGATION CHI)

Voici la liste ses prir accompagners M. Teng M. Chiao Kuan-hua, n IRS LE MONDE

M. Cheng Tuo-pin, di an département en cot.,

M. Chn Chuan-hsien, teur en protocole au m. Les affaires étrangères ; Mme Chi Tsung-hua,

affaires de l'Europe au m M. Wei Tung, chef adje section du département affaires de l'Europe au m des affaires étrangères;

M. Wang Chang-y: adjoint de section du c ment de l'information au tère des affaires étrangèr-

chimiques. Le volume de ges d'étudiants augmes gressivement, et, déjà, à des langues étrangères : les Français forment le groupe de jeunes venus Il viendra encore vingt-diants cet automne Or d'autre part un certain de visites de missions te (médecins, agronomes, p et atomistes, par exem échanges culturels devi développer progressivame le contrôle que la Chin exercer sur la culture e, influences extérieures Il semble qu'an souhai Il semble qu'an souhaf côté français parvenir à logue plus systématique Chine, à des consuliatirégulières du genre de turent établies avec d'autonne le Japon. Il n'es que la Chine, soucieuse d ver une grande souple diplomatie, accepte de d'avance par des renonts d'avance par des renconts

ALAIN

#### Dans la presse internationale

## Le changement de régime à Saigon et la modification de l'échiquier politique mos

Le changement de pouvoir à l'importance de leurs relations Saigen et la redistribution des avec les Américains. Ce qui, à carres en Asie du Sud-Est amècartes en Asie du Sud-Est amènent la presse internationale à faire des analyses à long terme. Pour la plupart des éditoria-listes, ce n'est pas seulement le continent asiatique qui va subir les conséquences du retrait américain, c'est l'échiquier politique mondial qui risque d'être remis en question

Selon l'hebdomadaire anglais THE ECONOMIST, « la question la plus importante que pose la déjaite en Indochine est son effei sur la politique chinoise à l'égard sur la politique chinoise à l'égard des Etats-Unis. Il jaut jaire quel-que effort pour se rappeter aujourd'hui que, lorsque le président Kennedy décida de jaire jouer aux Etats-Unis un rôle militaire de premier plan au Vietnam du Sud, le véritable ennemit utilité de la la little de la littl n'était pas, alors, le Vieinam du Sud, mais la Chine... Les Chinois ne vont pas conclure des derniers evénements que les Américains retournent à l'isolationnisme : ils ont bien trop de sung-froid et de éalisme pour adopter des vues

aussi apocaluptiques. » Mais ils pourraient remetire en

Pépoque, les incitait à noner des liens amicaux avec leur ancien ennemi, c'était la stature politique, voire la protection que cela leur donnait contre la grande menace soviétique. Cette menace existe toujours, bien que la perspective immédiate d'une guerre frontalière entre la Chine et la Russis ait diminué. Mais les Chinois risquent de se demander si les allusions de M. Rissinger à l'attitude de l'Amérique au cas ch l'U.R.S.S. jeruit pression sur la Chine constituent en car e des aiouis valables. Si la réponse leur parait négative, alors ils pourparait négative, alors ils pour-raient, comme les Thais et les Phiitopina chercher un autre système de sécurité. Pour les Chinois, il ne peut y avoir qu'une unire iesue, quelle que soit le violente antipa-tite qui existe actuellement entre Pékin et Moscou : un rapproche-ment avec l'Union soviétique ».

Dans l'hebdomadaire américain NEWSWEEK, Arrigo Levi, rédacteur en chef de l'hebdomadaire italien LA STAMPA, s'inquiète pour l'Europe, où une « drôie de paix » — mais la paix quand même — règne depuis trente ans: « Les Russes tont semblant de croire que l'Europe n'est plus une « zone de stabilisation » dans la-

quelle l'Est reste l'Est, l'Ouest et les frontières entre les deux intangibles ils croient sûrement que la pénétration poittique de quelques unes des nations les pius « fables » de l'Europe méridionale (Portugal, Grèce, Espagne, France, Italie) est encore possible. Les récents événements du Portugal, la quasi-vicloire de Mitterrand, avec le soutien des communistes, aux dernières élections présidentielles françaises, et les pressions communistes pour trriver au « compromis historique » avec les chrétiens-démocrates en Italie, sont pour eux un nouvel « espoir » dans les affaires europeentes.

» Pour faciliter less pénétration

» Pour faciliter leur pénétration en Europe, les Soviétiques n'envi-sagent cependant pas d'utiliser leur furce militairs... Au contraire, ils pourraient pouraitore leur politique de détente avec les Elats-Unis afin de créer les conditions d'un retrait graduel des Américains d'Europe. > .

A Madrid, PUEBLO est plus

La leçon que les Américains tireront du désastre u'est pas claire. Ils peuvent durcir leur posttion dans le dialogue avec l'ét.

et, par celleurs, tenter de compenser leur perio de préstige
auprès des alliés européens en pour publier le premier article

lançant une affensive de charme. Il est plus qu'improbable que les Etats-Unis renoncent à leur rôle stas-unis remoncent a teur rous de superpuissance protectrice du monde libre... Il ne se passera pas longtempe avant qu'ils définissent lour nouvelle politique extérieure, cur la menace de guerre est aux portes, en Corée. >

DIE PRESSE, de Vienne, n'est pas loin d'éprouver un lâche son-lagement devant l'avenir apoca-lyphique qui attend le continent asiatique;

asiatique;

a Après le triomphe de Mao,
c'est la deuxième grande victoire.
On peut en tirer la leçon qu'à
long terme la nouvelle situation
en Indochine aigrira 5 n 0 o r e
l'opposition sind-soviétique et, de
ce fait, libérera l'Europe d'un
fardeau, en transformant l'Asie
en thédire d'affrontement numéro
un de la planète. Si, comme l'a
cit Kissinger, les accords de l'aris
sont a morte » — si un événement
de se genre arrive à une puissance
mondiale, — que valent donc les mondiale, — que valent donc les autres traités? C'est là le choc psychologiqus\_\_\_

La presse soviétique, comme de-puis le début de l'effondrement du régime de Thieu, reste me-surée dans ses commentaires de l'échec américain. La PRAVDA a attendu le 3 mai

consaré à « la grande victoire hérolque » des révolutionnaires sud-vietnamiens sur « le régime pourri funtoche de Saigon ». Ce texte, qui fait état de « la grande foie du peuple soviétique », ne mentionne jamais les Etats-

L'ensemble des journaire d'Eu-

rope de l'Est commentent avec une remarquable pareimonie la victoire des farces révolutionnaires au Vietnam du Sad. Ils se gardent prudemment de critiques trop acerbes à l'égard des Etats-Unis et de toute spéculation quant aux conséquences des évévements du Sud-Est astatique sur l'évolution des relations internationales.

RUDE PRAVO (organe centra) du parti communiste tchéco-slovaque) écrit ainsi :

slovaque) carit ainsi :

« L'échec de la politique américaine au Sud-Rei asiatique, décrit par la preese américaine
comme une débacle, est spécialement périble pour Washington
parce qu'il a démontre une fois
de plus d'une façon particulièrement frappante l'incapacité de
l'impérialisme américain à influencer le destin des nations
par la jorce et le chantage. >
SCINTELA (organe central du
P.C. roumain) note de sou côté:
« L'exemple du Vietnam hérot-

« L'exemple du Vietnam héroj-

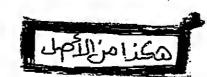
que, amsi que la vicio aussi brillante du peus bodgien sur les usurpati montre une jois de par maniere la plus con qu'il n'y a pas de jorce a capable de mettre à ge peuple décidé à défendré de n'importe quel son liberté et son indépende droit d'organiser sa me di le désire.

ZERI I POPULIT de travali albanais) profite de l'occasion pour doi coup de patte à Moscool

a Dans les moments difficiles de son histoire, ple vistnamien a très dis

rialistes soviétiques, qui. des unnées, recourant les méthodes, se sont est tui enfoncer un conteau dos, de saboter et d'éter





## **AFRIQUE**

Thiopie. 

Chine

124 -

 $\mathcal{D}_{\mathcal{A}}(X, x)$ 

L Olivier Stirn, secrétaire at aux DOM-TOM, a déclare iredi 9 mai qu' « il n'existe actuellement de problème e la France et l'Ethiopie s. rant aliusion aux déclarations. i fin du mois de mars, de Ali Aref, président dn cons gouvernement du Territoire icals des Afars et des Issas. appelait de ses vœux une rande Ajarie > empiétant sur erritoire actuel de l'Ethiopie Monde du 9 mai), M. Stirn a rè que ce discours avait été , loncé dans le feu de la cam-

Les eliets de ce discours sont heure actuelle atténués », a ité M. Stirn. « Le président i est en meilleurs termes :ellement avec l'Ethiopie: » Le étaire d'Etat a annonce qu'il t lui-même invité à se rendre Ethiopie et que ce voyage rait avoir lieu en novembre hain, à l'occasion d'un déplaent dans le Territoire français Afars et des Issas.

...es responsables éthiopieus que peut rencontrer à Addis-Abeba : plus réservés que M. Olivier n au sujet de l'état des relations co-éthiopiennes. En debors même propos de M. Ail Araf sur la rande Afarie 2, ils s'intient de rueil quasi officiel dont bénéfi-d, à Djibonti, les responsables l'ancien régime qui réussissent ultrer clandestinement le pays. n au sujet de l'état des relations ultrer claudestinement le pays, protesteut également contre intence d'une « filière astienne usion s, organisée depuis le A.I. au prix de 16 006 dollars assage, par un Français, proprié-e d'avions de tourisme, dont les vités leur paraissent, à tort ou aison, « tolérées » par les auto-s françaises. — J.-C. G.]

LE «CLUB DE PARIS» N'AURAIT PAS FIXE DE NOUVEAU RENDEZ-VOUS AUX REPRÉSEN-TANTS DE SANTIAGO.

Les pays créanciers du Chili qui se sont réunis, lundi 5 et mardi 6 mai, à Paris, n'auraient pas foro mai, a Paris, n'airiaient pas for-mellement décidé de se représen-tants du gouvernement de San-tiago pour une renégociation de la très lourde dette extérieure de ce dernier, précise-t-on dans les milieux informés français. Les Chilippi ne meticinellem pas les Chiliens ne participalent pas à la rencontre de cette semaine. Une précèdente réunion du « club

Une précèdente réunion du « club de Paris », consacrée à cette même question, avait été annulée en avril, un certain nombre de pays européens ayant ainsi l'intention de manifester leur totale désapprobation de la politique répressive du gouvernement de Santiago. Ce boycottage avait été salué avec salusfaction par les dirigeants erilés de la gauche chilienne. On déclare de bonne source que les réserves exprimées à cette occasion par les Pars-Res. source que les réserves exprimées à cette occasion par les Pays-Bas, l'Italie, la Grande-Bretagne, la Suède, la Belgique, les pays scandinaves seront maintenues aussi longtemps que « les droits de l'homme ne seront pas respectés au Chili». De même source, on ajoute que la France pourrait se railier à la position américaine favorable à une réunion du « cinb de Paris ».

● Le gouvernement et le comité intergouvernemental pour les migrations en Europe ont signe, le vendredi 9 mai, à Santiago-du-Chill, un accord qui pomrait per-mettre à près de mille cinq cent prisonniers politiques de se réfu-gier à l'étranger. Avant qu'ils puissent partir, le comité doit trouver les pays d'accueil. — (U.P.I.)

## TRAVERS LE MONDE

#### Canada

LE GOUVERNEMENT & ancordait un prêt de 500 miltions de dollars à l'Union sovié-lque pour l'achat de biens ments canadiens.

#### Egypte

ROIS CONDAMNATIONS A AORT ont été prononcées le 0 mai dans l'atfaire du com-lot de l'Académie militaire echnique égyptienne (avril 974). Le tribunal a condemné la peine capitale Saleh Sa-tya le principal accusé, res-ortissant palestinien possèdant a passeport irakien et leader es quatre-vingt-douze incul-es dans l'affaire. Tallai El-nsary, le numéro deux du roupe, étudiant de polytechni-ue à la faculté d'Alexandre, t Karem El Anadoli, cadet à Académie militaire technique. 'autre part, Ragab Abdel ti a été condanné, le 8 mai, la peine capitale pour es-ionnage en faveur d'Israël - (AFP.).

#### Finlande

IEN QUE LE GOUVERNE-ENT DE CENTRE GAUCHE & M. Kalevi Sorsa (social-de-ocrate) l'ait emporté, le ven-redi 9 mai, lors de la onzième otion de censure déposée entre lui, l'impression pre-uit dans les milieux politi-res finlandais que le cabi-t, formé il y a deux ans demi, démissionnera avant demi, demissionnera avant
fin du mois en raison des
voondes divergences qui opsent les membres de la
alition. Il serait relayé alors
er « un gouvernement de serre » jusqu'à des élections ancipées qui pourraient avoir
au fin août ou début sepmbre. — (A.F.P.)

#### Israël

LE PROCES de M. Mikhael Tsour, ancien P.-D. G. de la société Israël et ancien directeur genéral du ministère du commerce et de l'industrie, a pris fin vendredi 3 mai. L'accusé a plaidé coupable. Il est passible de cinq à dix années de prison pour chaque chef d'accusation. Ami de M. Pinhas Sapir, l'ancien ministre des finances, directeur général de finances, directeur général de la compagnie de navigation Zim, administrateur de plu-sieurs sociétés, M. Mikhael Tsour avait été autêté le 17 février dernier pour abus de confiance et malversations di-verses. — (A.F.P.)

• LE CHAH et l'impératrice Farah sont arrives, le vendredi 9 mai, su Mexique, venant du Venezuela, pour une visite of-ficielle de six jours. — (Reu-

#### Tchad

. LA FRANCE OU LES FRAN-LA FRANCE OU LES FRAN-CAIS n'ont jamais pris part, directement ou indirectement, au coup d'Etat militaire du 13 avril », a déclaré, vendredi 9 mai, dans une allocution ra-diodiffusée, le chef d'escadron Kanoungué, membre d'u Conseil supérieur militaire tchadien. « La coopération technique avec la France de-meure, a-t-il ajouté. » (AFP)

M. COMBE, père de l'un des otages français détenus au Tchad, a déclaré le 8 mai à Lyon que son fils serait the d'ici un mois si le gouvernement français ne parvenait pas à un accord avec les ravisseurs, car « leur menace n'est pas une mise en scène ». M. Combe s'est dit d'autre part certain que le commandant Galopin avait été « jugé » et exécuté.

— (A.F.P.)

# **AMÉRIQUES**

# ance de M. Teng poblème entre la France et de la dette extérieure chilienne L'ONCLE SAM ET SES VOISINS DU SUD

(Suite de la première page)

Le dernier en date des coups

de semonce tires en direction de Washington est la declaration de Panama du 25 mars 1975. Les chels d'Etat du Venezuela de la Colombie et du Costa-Rica ont approuvé les efforts du général Omar Torrijos pour que son pays récunère la souversineté sur la zone du canal de Panama. A veille de la conférence de Tiatelolco, en février 1974, M. Kissinger avait signé, à Panama, un protocole d'accord satisfaisant pour la petite République centreaméricaine. Mais, depuis, les négociations sont au point mort. Les Etats-Unis out toujours en le souci de ne pas laisser e internationaliser » ce problème. Or les quatre chefs d'Etat réunis à Panama ont incité tous les dirigeants latino-américains à soutenir la position du général Torri-jos. Il est vrai que le canal aura une grande importance pour l'Amérique latine si les échanges commerciaux interaméricains se développent.

Tout aussi attentivement suivie par Washington est l'attitude observée par certains pays latinoaméricains en ce qui concerne le transfert de technologies. Pour donner une idée de l'importance du problème, il suffit d'indiquer que le Venezuela, pays de onze millions d'habitants. a payé. depuis dix ana, plus de 3 milliards de francs par an en moyenne pour ses importations de technologies étrangères.

Considérant que les pays industrialisés ont longtemps abusé de leur avance en matière technique. un nombre croissant d'Etats la tino-américains - notamment les six du groupe andin, ainsi que l'Argentine - ont adopté des législations limitant sérieusement les bénéfices - souvent exorbitents - retirés de cette manière par les compagnies étrangères. Les sociétés multinationales qui dominent les économies latinoaméricaines, sont touchées par ces décisions. Elles le sont d'antant plus que le gonflement du poste « transfert de technologies » étoit l'un des moyens les plus fréquemment utilisés pour rapatrier aux Etats-Unis les surprofits empo-chés au sud du continent.

Les pays situes an sud du rio Grande ont également entrepris de contrôler plus étroitement leurs richesses naturelles, agricoles ou minières Or l'Amérique latine - M. Henry Kissinger l'a rappelé le les mars dernier à Houston - est, pour les Etats-Unis, un fournisseur de matières premières. En 1956, le Vénézuélien

Juan Pablo Perez Alfonso, an-

cien ministre des hydrocarbures, pour imposer des taxes à l'expor la même attitude s'il ne craignait de violentes réactions américai-

Les deux pays latino-americains membres de l'OPEP n'ont pas participé à l'embargo décrèté par les pays arabes à l'automne 1973. Mais ils ont, hien entendu applique toutes les hausses de tarifs pétroliers décidées par cet organisme. De sureroit, sans le crier trop fort, le Venezuela se garde bien d'ouvrir ses vannes au maximum Bien que ses réserves prouvées soient importantes et que ses réserves probables en fas-sent, virtuellement, l'un des principaux détenteurs d'or noir au monde il a sensiblement reduit se production en 1974 afin de préserver ses richesses... et de soutenir les prix.

Nationalisations au Venezuela Enfin, le Venezuela s'apprete. en 1975, à nationaliser son petrole, qui est extrait à 80 % par des compagnies étrangères. Bien

que Caracas n'ait jamais présenté cette opération comme une arme de guerre contre Washington. les préparatits de ce stransfert. sont suivis avec attention aux Etats-Unis.

Les nationalisations prévues n'inquiétent pas outre mesure Washington. En effet, ces operations out rarement tourné au desavantage des anciens proprié-

La nationalisation do fer vénézuëllen, par exemple, s'est faite en donceur». Elle a été négociée avec les deux compagnies américaines propriétaires, et la continuité des approvisionnements a été garantie. Les militaires péruviens eux-mêmes ont, en 1974, conclu un accord avec Washington sur l'indemnisation des sociétés américaines expropriées depuis octobre 1968.

Les Américains s'inquiètent, en

revanche, des projets de création de cartels de pays producteurs de matières premières en Amérique latine. Le Trade Act prévoit de refuser aux membres de telles associations - tout comme à ceux de l'OPEP - le bénéfice des préferences douanières que les Etats-Unis accordent aux pays sousdéveloppés. Or la constitution de semblables esyndicats des pro-ducteurs » est déjà très avancée en ce qui concerne le cafe, le sucre et la bauxite. En outre, six pays producteurs de bananes s'étalent mis d'accord, en 1974,

a joué un rôle capital dans la tation très substantielles, avant creation de l'Organisation des d'être contraints de les réduire pays exportateurs de pétrole, sons la pression des compagnies Depuis, l'Equateur a rejoint americaines. La politique de l'OPEP. Le Mexique adopterait concertation entre pays producteurs d'une même matière première — qui a si bien reussi aux puissances petrolières - commence donc à peine en Amérique

> Plus préoccupant pour Washington est le projet de création d'un système économique latino-américain — SELA — proposé le 15 fevrier dernier par le Venezue la et la Colombie. L'idee d'une organisation a vocation economique, regroupent tous les pays du sud du rio Grande, n'est pos neuve.

> Elle avait inspiré la réunion de Vina-del-Mar, en mai 1969, au Chili, du Comité de coordination économique pour l'Amerique lati-ne (CECLA). M. Clodomiro Almeyda, ministre chillen dea affaires étrangères, avait fait une proposition analogue, en 1971, de-vant l'O.B.A. Enfin, le président mexicain Luis Echeverria a défendu cette formule lors de sa tournée en Amérique latine de l'été 1974. La proposition vénézuélo-colombienne est accueille aujourd'hui avec faveur. Et Cuba reconnu par une douzaine de pays du continent, a, désormais, sa place au sein du SELA

L'idée a, ensuite, troové en la personne du président vénézuélien, M. Carlos Andres Peres, un avocat persuasif ; les 10 milliards de dollars que ini procurent annuellement son pétrole convain-quent ses interlocuteurs que le SELA reconvrire des projets precis, et non de vagues déclarations d'indépendance comme on les aime tant au sud du rio Grande, Sont ainsi envisages : la création de compagnies multinationales la tino-amèricaines à capitaux essentiellement publics: le financement de grands projets régionaux ; le soutien des cours de certaines matières premières : une aide à la production alimentaire, etc. Le Venezuela a, d'ailleurs, récem-ment donné l'exemple en créant un fonds de soutien des cours du

Si le projet du SELA peraît bien parti, malgre les réticences du Brésil; de l'Equateur et de l'Argentine, c'est bien parce que le nationalisme latino-americain a desormais atteint une certaine e masse critique ».

café centre-américain.

JEAN-PIERRE CLERC.

Prochain article:

UN « NOUVEAU DIALOGUE » DE SOURDS

LE PREMIER MINISTRE BELGE SOUHAITE

LA CRÉATION D'UNE INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE EUROPÉENNE

Le premier ministre de Belgi-que. M. Leo Tindemans, a pris position pour « une industrie aéronautique européenne ». « La Belgique. a-t-il dit, souhaite que l'on puisse creer une industrie aeronautique européenne. Cest toujours dans cette optique que nous travaillons, » Le ministre a toutelois précisé que si a l'idéc existe, la jormule, notamment en ce qui concerne la participation au dereloppement et à la recher-che jusqu'à la fin du siècle, n'est pas au point s.

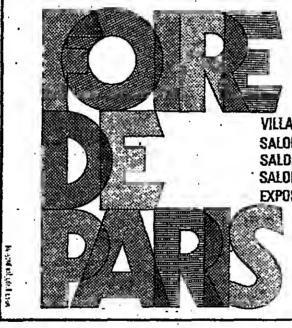
M. Tindemans a fait cette déclaration vendred! 9 mai à Paris en quittant l'Elysée, où il venait d'avoir un entretien d'une heure ovec le président de la République, qui lui a exposé l'attitude de la France à propos du remplacement des avions F-104 par quatre pays européens ayant a choisir entre le Mirage F-1-M-53 et le F-16 américain.

des consultations apeq les trois pays pour lesquels se post le même problème (Pays-Bas, Danemer protente (cus-sa, bu-nemark et Norrège), puis il appartiendra à mon gouverne-ment de prendre connaissance du dossier complet et de jaire, en toute liberté, un choir », a indi-que M. Tindemans.

Interrogé par les journalistes sur la position néerlandaise con-cernant le choix de l'appareil, le premier ministre belge a déclaré

M. Tindemans 2 confirmé « qu'en principe les quatre pays devraient prendre la même déci-sion. Mais, il faut suivre l'af-jaire », a-t-il indiqué, avant de jaire », a-t-il indique, avant de se refuser à préciser dans quel délai interviendrait le choix, « Avant de venir à Paris, je croyais que la décision aerait prise avant la fin de ce mois », a-t-il dit, ajoutant ; « Mais on ne peut pas trop trainer. »

• L'oviation américaine a sus-pendu les vols du chasseur F-15 équipé de moteurs F-100 (3) du 2 an 9 mai, a annoncé vendredi 9 mai le Pentagune. Cette déci-sion a été prise c à tilre de pré-caution » en vue d'examiner les pales des turbines des réacteurs, des félures ayant été découvertes dans des pales lors d'un essai chez le constructeur. Les moteurs P-100 (3) équipent ansel les chas-seurs F-16, dont l'armée de l'air américaine a commandé six cent américaine a commandé six cent cinquante exemplaires et qui sont sur les rangs pour le remplace-ment des F-104 belges, danois, hollandais et norvégiens. —



que 2 jours

VILLAGE DE FRANCE • SALON DU JARDIN SALON DE L'HABITAT ET DU CONFORT MÉNAGER SALDN DES ENSEMBLIERS • EXPOSITION DES CRÉATIONS D'ART SALON DES VINS • SALON DU TOURISME ET DES LOISIRS EXPOSITION DES NATIONS ÉTRANGÈRES

**26 AVRIL-11 MAI 1975 - 10h-19h** 

PARC DES EXPOSITIONS - PORTE DE VERSAILLES

(Publicité)

RUS EN REVENT?

LE NOUVELLE, C'EST AUGSI DES
15 SUN PLACE, À EANIT-QUENTMI-LINEZ, ON EM PREVOIT PLUS DE



#### LA VICTOIRE SOVIÉTIQUE VUE PAR LE MARÉCHAL JOUKOV

# « Nous étions le dernier espoir pour beaucoup de nations »

la dernière interview du marechal Georges Joukov, evant le mort en 1974 du vainqueur de Berlin, Nous en publions des extraits qui nous ont été communiques par l'agence soviétique Novosti :

Question. - Quelle tut la signification de le victoire eur la las-

Réponse. -- Pour comprendre le eignification de le victoire, il feut bien se représenter ce qui nous menaçait. La menace pesait aur tout (...). D'après le plan des fascistes, la population des territoires occupés devait être exterminée ou transformée en force de travail pour l'empire nazi. Nous nous sommes battus contre is tascieme quand t'Europe presque entière tul était noumise. Noue étions le dernier espoir pour beaucoup de gena et souttle en 1941. En attendant de eavoir si nous pourrions résister eux fascistes (...). Pour nous-mêmes, cette batailla fut le plus grande des épreuves : la vitalité de notre régime sociel, de notre morala commu la force de notre économie, l'unité des nations, en un mot tout ce qui evail étà fait depuis 1917, passait un

A Noue avona vaincu. Notre armée n'a pas seulement balayé les envahisseurs de notre terre, elle a aussi libéré l'Europe du fascisme, Le prestige de notre Etat dans le monde a énormément grandi. La toj dans le règime socialiste s'est rentorcée chez des millions de petsonnes de la planate. Voici la signification de notre victoire.

· Aujourd'hui, en revenant sur le passé et an pesant soigneusement tout, je peux affirmer bien haut : la défense du pays, dans ses traits fondementaux et principeux, s été menée comme II le felleit. (...)

- Après la guerre civile nous n'avions pas d'usines fabriquent des chers, des avions, des moyens de communication. La guerra commenca alors que l'armée étail en plaina transformation. Nous reçûmes de l'armement nouveau. Mais les célébres katiouche (1), les chars T-34 les evions d'assaul et bea d'eutres choses àtalent tout juste en cours d'assimilation. Le système

savait, et il se dépêctus (...).

- Du côté de notre adversaire, l'armée allemenda était à ce momentlà da loin mieux égulpée, mieux préparée que le nôtre, elle avait une expérience de la guerre, elle était enlyrée par les victoires. La valeur au combet des soldats silemands, leur instruction et leur apprentissage dana toutes les armes étalent grandes, mais c'étaient les unités de chars et d'aviation qui étalent les mieux préparées à la guerre. Il est Important de savoir tout cele pour pouvoir se représenter à quelle force

notre armée s'est heurtée. - La soudeineté du coup a aussi, blen sûr, jouà un grend rôle. L'inidative stratégique e tout de suite passé aux mains de l'armée fasciste, et il fut très très difficile de la reprendre. Mais, maigré toutes les victoires apparentes, le machine de guerre fasciste bien réglée patinsit. Cela fut immédiatement ressend dans les étate-majors hitlériens. Voici, par mple, ce qu'écrivelt le général Kurt Tropelakirch : . Les Russes ont · résisté evec una termeté et une - opiniâtreté insttendues, m à m e quand lie atalent pris dens des

 mouvements tournants at encercióa. - Comme cale, its gegnalent du temps, et, de la protondeur du pays, ils concentraient pour les contre-- attaques des réserves toujours nouyelles qui, d'eilleurs, étaient plus - lortes que prévu... L'ennemi e fait montre d'una incroyable capacità - de résistance... - C'est eansé et

#### Un moment capital: la bataille de Moscou

O -- Le commandement avorême

vous a envoyé sur les fleux des batailles les plus Importantes. Quelles sont celles que vous pourriez citer ? R. - La défense de Leningrad, la betaille de Moscou. la batallis de Stalingrad, le bataille eu salliant de Koursk, l'opération de Biélorussie en de Bartin. J'al soft dirigé cas opéraliona, soil perticipé à leur propa-

marqué ?

en cours de transformation. Hitter le le batairle de Moscou. Ce fut un vous difficile physiquement en tent savait, et il se dépêcha (...). moment capital de la guerra. J'ai que commandant du tront, pendant que la première ligne se trouvait en fait dans les bantieues de Moscou. Du Kremlin à l'état-major de Perkhouchkovo il n'v avait gu'una heure de voiture. Actuellement, il est même difficile de se rendre compte é quel point le distance est courte. Les combate se dérouleient lé où, maintegent les leunes Moscovites vont faire

du ski en hiver ou ramsser des

> Ce furent les jours de la plus grande éprauve. Le danger qui planait eur la capitale était immensa. V fallut évacuer en Sibérie et audelà de la Volga les usines les plus importantes, certaines institutions d'Etat, le corps diplomatique. Mais la direction du parti resta en ville, de même que le comité d'Etat de la défense et la grand quartier général. Tous ceux qui pouvaient tenir un fusii, une pelle ou travaliller eur les machines-outils produisant les municions es sont levés pour défendre Moscou.

· Je na ma rappella plus très bien quel jour précisément Staline éléphone à l'étal-major du front :

Etee vous sûr que nous t/androns à Moscou ? Je pass cette question et ça me falt mal au cœur. Répondaz Iranchamant, en communiste, « - Je répondis : « Nous tiendrons... »

- En ces jours-là, chacun des défenseurs da Moscou portait sur ses époules une responsabilité historique. La grandeur de l'exploit qui a eu

lleu près da Moscou réside dans le fait que nos forces n'àtaient pas supérieures à celles des Allemands. capitale leur attaque principala, c'est là cuilla evalent lancé lours meilleuras unités de choc. L'essential pour nous étalt de tenir jusqu'à l'arrivée des renforts transférés en toula hata de l'Est. Nous courrions un risque alors : è l'Est nous avions un autre voisin dangereux, le Japon. Mais if my avait pas d'autre issue. mbions surtout le manqua de chars et da munittons. Autourd'hut, il est difficila de croira que, à la fin des combats livrés davant Moscou, les munitions avaient été retionnées: un ou deux tire per

que commandant du front, pendant

#### MILLE INVITES A L'AMBASSADE SOVIÉTIQUE

L'ambassadeur de l'U.R.S.S. et Mine S. Tohervonenko ont offert, vendredi soir, une reception a à l'occasion du trentième anniversaire de la victoire sur le nazisme hillo-rien ». Le fronton de l'ambas-sade était orné des trois chiffres romains et rouges

Mille deux cents invités ont été accueillis par l'ambassa-deur soviétique, parmi les-quels M. Yvon Bourges, ministre de la défense, et le général Maurin, chef Cétat-major des armées, ainsi que de nombreux ambassadeurs, dont celui des Etats-Unis.

Au hasard des conversa

tions, hommes politiques et anciens résistants français s'étonnaient et même s'attris-taient de la décision du pré-sident de la République de ne plus célébrer le 8 mai 1945 : ils prédissient que l'an prochain ils seraient plus nombreux que jamais à célé-brer maigré tout la victoire sur le nazisme. Sans vouloir s'immiscer dans les affaires rançaises, des représentants des pays socialistes comprenaient mal, eux aussi, la décision, que plusieurs rap-prochaient de la visite de M. Scheel à Paris. L'un d'eux observait que, le 18 juin pro-chain, le président de la République, en voyage officiel en Pologne, se trouverait... à Auschinitz; ce qui, sans déplorer cette visite, amenait un compagnon de la Libération à regretter que le prési-dent de la République ne puisse être ce jour-là à la cérémonie traditionnelle du Mont-Valèrien.

disconibles. Un trentième onniversaire qui na sera pas le dernier.

Eisenhower en 1945 : le batellie da Moscou a été eussi dure pour les soldats que pour le commandent. Pendant les combets tes plus echarnés (du 16 novembre au 8 décembre). j'ai dû me limiter à deux heures de sommell per lour. Pour maintanir quelque peu ses forces at sa capacité de travall. Il fallail faire de brefs exercíces physiques, bolre du café tort, parfois faira quinze à vingt minutes de ski. Au moment où a'est produit le toumant de la batallie, ja me suis endormi si profondéme qu'on ne put me réveiller. Stalins téléphons deux fols, on lui répondit : - Joukov dort, on ne parvient pas

#### Transformation après Stalingrad

O - Des changements qualitatile sont-ils survenus dans l'ermée après

le bateille de Stalingrad ? R. — Sans sucun doute. Après Stalingred, notre armée s'est transformée en un pelgnard chauffé à blanc capable de détruire n'Importe quella force. La bataille su saillant de Koursk l'e brillemment confirmé. Q. - Qu'ast-ce qui e distingué la batallie de Koursk de toutes les

précédentes ?

R. - Le fait que les deux parties s'y sont préparées longuement. Les Allemanda pensalent qua nous n'éventerions pas leure plans. (...) Nous sommes unanimement parven à la conclusion que les Allemands déstraient prendre à Koursk leur revanche sur la défaite de Stalingred. Mâme, après avoir devicé les plens mendement allemand, nous n'avons pes changé le lieu choisi par eux pour le bataille. Quelques divergences ont surgi parmi nous sur ce soul point : fallalt-il se détendre ou porter un coup préventif en choisissent pour cela le meilleur moment? Après avoir minutieusement pesè le pour et le contre, nous avons décidé qu'il était plus avantageux d'drga-niser une solide défense jusqu'à 300 kilomèlres de profondeut, salgner à biano l'ennemi, puis pesser à l'offensive avec toutes les forces

- La batailla dura cinquante jours (du 5 )uillet au 23 moût 1943). C'est montegnes de métal brûlé et to restées sur les champs Koursk et d'Orei. Les Alleme chars. Noe pertes aussi ont grandes. Mala nous avons trioms Q. — Que pensez-vous de l'u prêtée par les Alliés ?

R. - Il taut la prendre en cons retion. Elle a joué son rols, c évident. D'Angletorre at d'Améri nous receviona de la poudra des aclars de diverses qualités. locomolives, des avions, des cules, des vivres. Mais ce ne qu'une telble partia de ca dont avions besoin pour le guerre. Ilvraigons réalisées dans la cadr nràl-bail ont constitué par ra à la production de querre sovié environ 2% da le D.C.A. Ces sons turent particullèrement in fiantes en 1941-1942.)

Q. - La guerre e duré quatre cent dix-huit joure; les d'antre eux ont été pour vous le inquiétant, le plus difficile, le heuroux?

R. -- A vrai dire, le plus inqui fut celui qui précéde la guer jour du 21 juin 1941, Les plus ciles furent qualquee joure e vembre 1941, devant Moscou. L jour où, au nom de notre armée noire peupla, je reçus à Kark dans la bantieue da Berlin, la tulation de l'Allamagna fascis

(1) Groupes mobiles de lança-fusées, baptisés par les manda « orgues de Stalios (N. D. L. R.)

• A l'UNESCO. — Le tres anniversaire du 8 mai 1945 soleunellement célèbré, ve 9 mai, par le conseil exéct l'UNESCO. « Le plus beau ment que nous puissions éi la mémoire des héros et des c'est l'amitié entre les nat e notamment déclaré le pré M. Hector Wynter (Jama)

Dans son aliocution, M. dou Mahtar M'Bow, di général, e invité les h d'aujourd'hui à e s'interroge lla dura cinquanto jours au 23 août 1943). C'est la plus grande batallla réellement conjurées... »

#### LE DISCOURS D'ANDRÉ MALRAUX A CHARTRES

## « Ce n'est pas le bruit qui fait la guerre, c'est la mort »

de Charires. M. André Mairaux s'est edressé, ce samedi 10 mai en fin de matinée, eux femmes rescapées de le déportation, rénuies pour célébrer le trentième anniversaire de la libération des camps. Anparevant, une messe solennelle. evait été dits dans le cathédrale par Mgr Michon, évêque de Chartres, à le mémoire de tous coux on de toutes celles qui sont morts dans les camps se déroulait ensuite devant le

M. André Malraux a bien vouls nous communiquer son discours, dont on lira ici le

If y eut le grand troid qui mord les prisonnières comme les chiene policiers, le Baldqua plombée au toin, et peut-être le fond de la maine. Sur l'immensité de la nsige, il y eut toutes ces taches nent il ne reste que vous, poignée de la poussière battue par les vents de la mort. Je voudreis que ceux qui sont lei, ceux qui seront avec vous les résistantes pendues, éxè-cutées à le hache, tuées aimplement per te vie des camps d'extermine-Son, La vie I A Ravensbrück, huit mille mortes politiques. Tous ces termés iusqu'au tond da la grande nuit funébre i Jamais tant de n'avaient combattu en

Et jamais dans da telles condi-

Je rouvriral à peine le livre des aupplices. Encore faut-il ne pas laisser ramener, millmiter à l'horreur ordinalre, aux travaux forcés, le plus qu'eit connue l'humanité. « Traita-les me de la boue, disalt la théorie, parce qu'ils deviendront de la guerre, c'est la mort.

bête, qui dépassait les gardiens, semblait au-delà des humains. Savez-vous jouer du piano ? .. dans le formuleire que remplissaient les datenues pour choisir entre le eervice du crématoire et les terrasdalent : - Y a-1-ii dae tubarculeux dans votre famille ? - aux torturés médical d'aptitude é recevoir des coups. La que du cemp nommée : - chemin de la Liberté -. La lecture des châtiments quencourraient ceiles qui plaisanteralent dans les rengs. eu garde-à-vous les larmes couleient en allence. Les évadées reprises qui portaient le pancarte : - Me voici de ratour. - La construction des esconds crématoires. Pour transformer les femmes en bêtes l'inextricable chaîne de le démence et de l'horreur, que symbolksit la punidon : - Hult fours d'emprisonnement dans la cellule

Et le réveil, qui rapportait l'escisvage, inexorablemen 80 % de mortes.

Ce que furent les cemps d'extermination, on le out à partir de 1943. Et toutes les résistantes, et le foule d'ombres qui, simplement, nous ont donné saile, ont su au moins qu'elles risquaient plus que le begne. J'al dit que jamais tant de femmes n'avaiant combattu en France; et jernale nulla part, depuis les persécutions romaines, tant de femmes n'ont osé risquer le tarture.

Faire de la Résistance fémining un vaste service d'aide, depuis l'agente de llaison jusqu'à l'infirmière, c'est se tromper d'une guerre. Les résistantes Combattantes, non parce qu'elles maniaient des armes (elles l'ont fait parfois); mals parce qu'elles étaient Ce n'est pas le brutt qui fait la

#### «Là, pour la première fois, l'homme a donné des leçons à l'enfer »

guerres différentes. L'une est ausei que l'homme. l'autre n'avait jamais existé. Car si les armées se cont toujours affrontées, la partici- militaire n'est pas nouvelle, mais callon active des femmes s élà rare, cette guerre n'a précisément pes été

La viotoire a mis fin à deux et surtout il n'existait pas d'autre adversaire que l'armée ennemie. La téminine date de notre temps, la Gestapo sussi. La police

menée par une police militaire. Ses pendent per horreur d'alles-mêmes. prisonnières ne furent donc pas destinées à des camps militaires. Le mélange de fanadame et d'abjection de la police politique, créée contre des ennemie politiques, n'apportait pas l'hostilité des combattants, mais le haina totale pour lequelle l'edversaira est d'ebord ignoble; et qui impliqualt à le toja la torture et la La hasard n'eût fourni qu'una brumonde concentrationnaire. Pour tous ceux que toucheit la Gestapo, ces · putaina francaises - avaient assassine des soldats allemands. Les camps; de soldats étalent des ennemis: les camps d'extermination n'en sont point les héritiers. Les techniques d'avillesement celles que l'on ne pouvait décesser qu'en enfermant les mourantes avec les folles, furent d'eilleure toujoure inintelligibles pour le plupart des déportés, puisqu'alles n'avaient plus d'objet, les interro-

· Au cemp, me disait Edmond Michelet, les types me demandalent tous pourquoi les nezis gâchaleni la vofonté de déshumaniser, l'humain reaux était que les victimes se de fantôme

leur main-d'œuvre ? » Il ne a'agissait absolu, d'une part de l'homme que l'homme entrevoit, et qui lui fait peur. Il était indispensable que les femmes ne fussent pas éparanées. Le cemp partait out été le camp d'extermination des enfants. Faute leure parents. Il y e quelqus chose d'énigmetique et da terrifiant dans comme dans les pieuvres, comme dans les monstres. L'Idéal des bour-

Le général de Gaulle attendait, à la gare da l'Est, le premier convol

déportées au xagents des réseaux, à la Résistance organisée. Combien de vos compagnes étalent des femmes qui, nous assistant à l'occasion ou nous domant asile, risqualent glaient dans la première ferma venue. mol fut transporté de village en vil- aussi.

On comprend pourquoi les détenues demandalent aux religieuses; prisonnières comme elles, de leur parler de la Passion. Dante, banalités | Là; pour la première lois, l'homme a donné des lecons à l'enfer.

il fallait cholair la chiourme : n'es) pes abjectement sadiqua qui veut 1 talité plus simple. Je doula que le nazisme ait crée ces camos pour Inspirer la terreur, car il las tint longternus secrets. L'apparell concentrationnaire fut-il la stupéfiant envers des têtes de Nuremberg ? Mala la Gestapo est Indissociable, et nous ne pourrione comprendre · Passemblée d'autourd'hut sans comprendra qu'en marge du fracae des chars le guerre du ailance fut celle des femmes contre la Gestapo, Leur armée est le Croix-Rouge. Dans la Résistence, alles sembleient renon-cer à une protection immémorials. porte du supplice.

affrontement fut, peut-être, le plus mystérieux. Ces nazie résolue é vous exterminer ne vous ont pas sassinées : cans doute était-it trop tard. Mais, pour survivre, il fallatt le vouloir chaque jour de toutes ses forces. Et vous evez découvert que la voionté de vivre était obscurément secrée. Désarmées, hore de l'humacontinuant à vivre. Et vous avez vécu.

« Nous avons vécu de la complicité de la France»

Mais II serait faux de l'imiler les de le France. Pas de toute le France ? Non. De cells qui a suffi. Le fermier fut souvent une fermière. C'est pourquoi votre valeur da symbole est al grande. D'un côté les barbelés électriflés, les chiens, la eutant que nous, et le savaient i Vous Gestapo, le voionié d'aville jusqu'à na séparez pas celles qu'une mêma la mort, l'épaisse turnée du créme-souttrence ressemble. Vous repré-toire qut se perd dans les nuages seniez toutes celles qui n'ont fait bas. De l'autre, toutes celles qu' partis d'aucune organisation et dont montrérent au passage qu'elles auvous avez si souvent éprouvé la fra- raient pu être des vôtres, et que ternità. Les aviateurs tombés se réfu- nous ne retrouverons jamais. Celles qui vous entourent dans le nuit funécamerade anglais blesse avec bre et dont vous étes les témoins lage avant de retrouver les nôtres. Le poste émetteut du réssau voi- pas entrer les chiens, perce que les

Nous evens véeu de la complicité sin du nêtre étail installé chez une

gnons. Comma cila tapsit à la machine chez alle. Il avalt pensé que ce bruit seralt bien utile. Il lui evalt demandé si elic accepteralt qu'il apporte son poste. Elle avait répondu, an haussan) une épauls :

Ella n'appartenait à aucun réseau Ella almait son neveu comma un neveu, pas davantage. Ella dissit, sans plus : - Les nezis, l'en veux pas. - Elic connaissait la riaque, c'était à la fin da 43. Le neveu e été fuellé, la tante

est revenue de Ravenebrück. Elle pesait trente-quatre kilos. Je earale étonné qu'elle elt jamais cru avoir accompli une accon herolque. Elle se méfieit du mot. A Ravensbrück. elle a dû penser : Mol, je n'ai ismels su besucoup de char Nous sommes dans is domaina fe plus simple de la Résistance, peutêtre le plus profond. Nous esvons aulourd'hui que chez beaucoup entre nous, femmes ou hommes. a patria repose comme una eau dormante. Fasse le destin que cette

femme son ici, ou qu'elle prenne ce soir la télévision - stupéfaile ndre parler d'effe aux Rois de Chartres, qui ont vu Saint Louis.

« Et la Mère des Douleurs se tenait debout Croyentes ou non, vous connaissez la verset lugubrament illustre, prononcé pour tous puisqua le douleur

est partout : Stabat mater dolorosa. Et le Mère des Douleurs se tenait debout... Dans le crypte, sous l'hosanna des orques et des siècles, la France sux yeux lermes your attend en silance. Que celle d'entre vous dont on se souviendra la moina, la plus démunie, celle dont j'ai parlé si ella est encora vivante, e'appro-che pour entendra chuchoter la haute figure noire :

Ecoute bruire dans l'ombre eutour de moi l'immense essaim des mortes. Je ne l'ai pas ebandonné. Saint Fracçois disait à la mandiante d'Assiss : - Sur ton pauvre visage, que ne puis-je embresser toute la pauvretà du monde. ..

Sur le tien, mol, la France, j'ambrasse toutes tes sœurs d'extermination. J'ai connu bien des prisonnières, à commencer par moi. Cellas dont la liberté cessait avec la jout, parce que le camp revenail la nuit. Celles qui disalent : - Ne laissez chiens mordeni, -

le viens de l'apporter la plus témoignage da la France. Je teral un autra, que notre co des ténèbres aurait préféré i En ranga, les prisonnières

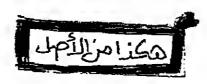
taleni un discours de mene chef du camp se tut enfin. une seule phrase : - // e nous na sortirons d'ici que noue serons mortes. - Une A ces mots-là, un message é t-fermées filitait dans les ranç. Allés errivent.

- Alors, dans tous les depuie le Forêt-Noire jusqu'à tique. l'immense cortège des : eurvivalent encore se li ses lembes liageolentes. Et la de celles dont le technique esciaves parce qu'elles avai parfois des exemples, le peur soire des tondues et des notre peuple 1 pas encore encore en lace da le mort, r la France, il mourrait avec u

jamale pensé à nous. A q sonne n'avait jamais parlé t Maintenant, pour les siècles, Avec quoi feralt-on le nobles peuple, sinon avec celles qu ont donnée ?

Bymbole mysterieux, les l personnages da la cathédreis sur ta tace accablée, les hu nues. Dans cette cathédrale of sacrés tant de rols oubilés, rage. A la descendance de nité sourde, peut-être à la fille même de celle qui l'a la secourable voix où dispe honte, souffiera les mots qu'o vés nos pauvres gens pour Di clin, le seul connétable rest leur cœur: Vivante naquere c en plaie, crane rase da la trançaise. - Il n'est si pauvre. en France, qui na fileralt pou

Les titres et intertitr ont de la rédaction du . M.



# Nation: Après la déclaration du Président de la République

#### ... P. C. se dit «résolu à engager toutes s forces> pour obtenir l'annulation de la décision

La décision de M. Giscard d'Estaing de renoncer à la commé-oration de la capitulation allemande du 8 mai 1945, continue de sciter des réactions diverses, tant de le part des organisations anciens combattants que dans les milieux politiques.

Le bureau politique du P.C.F., uni vendredi 9 mal, juge « monsueuse » a décisiou de M. Giscard l'oubli des crimes nazie et des les plus réactionnaires. Appel à l'estaing, qu'il qualifie d'a intorable outrage » à la mémoire se millions de combattante et u insulte sacrilège » au souvenir s' cinquante-cinq millions de ctimes. Elle s'inscrit au contraire dans la tradition de collaboration de la grande bourgeoise française avec l'anpérialisme allemands.

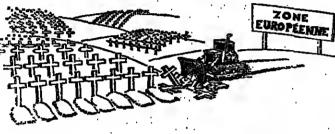
enant cette décision, M. Gis-rd d'Estaing affirme sa rupture tale avec la politique étrangère i général de Gaulle. t général de Gaulle.

» C'est la suite logique de la sitique gisoardienne d'abandon ational, des tractations déjà engrées pour mettre sur pied une ganisation militaire ouest-euro-enne mettant l'armement nueute français à la disposition es généraux de Bonn.

» Une telle décision comble

» Le parti communiste français, pour sa part, est résolu à engager loutes ses forces dans cette ba-taille pour l'honneur national et pour l'intérêt de la France. »

De son côté, le Mouvement de la jeunesse communiste de France considére comme e un seandale a la mesure annoncée par M. Gis-card d'Estaing.



#### A. Bord: il faut commencer à faire les gestes qui créent le climat fraternel

(De notre correspondant.) Strasbourg. — Dans une interview publiée ce samedi 10 mai par les Dernières Nouvelles l'Alsace, M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combatants, a commenté en ces termes la suppression de la commemo-ration du 8 mai 1945 :

a l'ai confiance dans le bon sens des anciens combattants. (\_) Ceux-ci doivent agir sans cesse ni relâche pour que la paix soit fortilièe. Alors, aufourd'hui, comment ne pas souscrire aux propos du rresident de la République, qui consistent à relancer l'entité euro-

» Il y a eu un tournant : l'accord signé entre le général de Goulle et Adenauer. A partir de ce moment-là, il ne pouvait plus être question d'acrimonies, d'esprit de rancune. Je considère, avec eux qui veulent faire l'Europe sérieusement, qu'il faut commencer de part et d'autre à faire les gestes nécessaires qui aréent le climat traternel. Les jeunes générations de Français et d'Allemands ne comprennent plus certains citrages. » Il y a eu un tournant : l'ac-

L'Union nationale des comnations i regrette que cette déison ait été prise sans une
consultation préalable du monde
combattant. L'U.N.C. pense que
oute modification fondamentale
loit faire l'objet d'une concertaton entre les différents partenoires.

• Le Mouvement contre le ra-isme, l'antisémitisme et pour la wir, « au nom des millions d'in-locents anéantis par les criminels lazis, au nom des héros et des nartyrs de la liberté que la dé-sision présidentielle réduit au rôle

d'acteurs inconscients d'un conflit sans objet, appelle les antiracistes, les démocrates, les patriotes à s'unir et se mobiliser pour empé-cher cet intolérable affront fait à

L'Union française des asso-ciations d'anciens combattants fait état de « l'indignation de tous ceux qui, au-delà de leurs convictions politiques et religieuses, ont lutté pour la liberté et la paix. C'est une insuite à la mémoire de tous ceux qui ont donné leur vie dans la lutte hérolque contre le nazisme ».

#### M. MAUROY (P.S.): une idée presque saugrenue.

M. Pierre Mauroy, maire de Lille, député socialiste du Nord, secretaire national du P.S., a déecrétaire national du P.S., a dé-laré, à titre personnel : « Je-rouve cette idée presque sau-menue, Je pense que cette déci-ion est une erreur, car le 8 mai st interprété par tout le monde slus comme une victoire sur le accisme que sur l'Allemagne. Bt qui a coûté tant de morts qu'elle nérite d'être commémorée. »

# M. JOBERT: il y a plus urgent

M. Michel Jobert, président du Mouvement des démocrates, an-ien ministre des affaires étrannen ministre des affaires étran-gères : e Il y a plus urgent à laire aujourd'hui que de s'en prendre au souvenir. L'avenir de l'Europe passe par une détermi-nation plus rigoureuse que celle d'étonner à chaque heure (...). Pourquoi ne pas supprimer aussi le 11 passentre?

#### M. CHABAN-DELMAS (U.D.R.): une décision positive sur le

M. Jacques Chaban-Delmas, naire de Bordeaux, député U.D.R. le la Gironde, a jugé la décision du chef de l'Eisat e extrêmement positiée » sur le plan européen. L'ancien premier ministre à toutefois évoqué les sacrifices des combattants de la dernière guerre, estimant qu'il appartienira désonnais à chaque maire, ians sa commune, d'en perpétuer le souvenir.

◆ Le Parti det forces nouvelles (extrême droite) approuve cette décision, qu'il juge « courageuse », car « c'est un pas important accompti dans la voie de la construction européenne ». « Au moment où le danger communiste est plus présent que jamais, au moment où les Etats-Unis se replient sur eux-mêmes, il est indispensable, estime le P.P.N., de réaliser l'Europe, de surmonter un passé de division, pour bâtis natre avenir commun ». • Le Parti des jorces nouvelles naire avenir commun s.

#### LES MÉERLANDAIS REFUSENT DE REMPLACER LA FÈTE DE LA VICTOIRE PAR UNE JOURNÉE DE L'EUROPE

Le premier ministre uéerlandais, M. Joop Den Uyl, a annouce ven-dredi 3 mai aux journalistes que son gouvernement avait décidé de ne pas acceptar la proposition de M. Giscard d'Estaing de remplacer la commémoration de la victoire dans la seconde guerre moudiale par Has estiment que cette commémera-tion n'est pas incompatible avec la

A Moscou, les dirigeants du Krem-lin, M. Brejnev en tôte, ont célébré la victoire en déposant des gerbes sur la tombe da Soldat inconnu et au mausoire de Léuine. Dans tout le pays, des disaines de monuments du souvenir eut été inaugurés et une minute de stience » été observée à 16 h. 36 à la mémoire des vingt multipus de moris soviétiques de la millions de morts soviétiques de la dernière guerre.

. Une exposition retraçant la fra-ternité d'armes franco-soviétique pendant la deuxième guerre mon-diale et les liens d'amitié de longue date entre la France et l'U.R.S.S. se tient actuellement au musée Pouchkine, à Moscou.

Dans les messages de félicitations Dans les messages de félicitations qu'ils ont adressés au précident Ford. 

M. Giscard d'Éstaing et aux premiers ministres britannique et canadieu, les dirigeants soviétiques expriment leur e certitude a que leurs pays ecopératont evec l'U.R.S.S. pour la détente et la sécurité.

La politique de détente a éga-lement été célébrée en Pologue par M. Gierek, premier secrétaire du parti ouvrier unifié polonais, et en Eosmanie par M. Ceausescu, chef de l'Etst roumain, au cours de céré-

En Yougoslavie, cette commemoration a été marquée par un impressionnant défilé militaire — le plus important dépuis la dernière guarre, — qui s'est déroulé en présence du maréchal Tito.

#### II. - LA CONSTRUCTION DU PARTI par BERNARD BRIGOULEIX

sions sociales et les difficultés qui ont surgi au sein da l'union de la gauche cont autant de facteurs d'appréciation de la situation politique en Prance qui redonnent à l'extrême ganche de nouveaux espoirs le le

L'extrême gauche française demeure très morcelée. Sane doute préserve-t-elle ainsi sa réflexion doctrinale, mais tant de dispersion et de rivalités constituent un frein considérable à un courant d'origine détà numérical. courant d'opinion déjà numéri-quement limité, Giobalement, les effectifs e révolutionnaires », s'ils ont enregistre une récente pro-gression, restent faibles blen que la vigueur du militantisme y soit, plus grande que partout ailleurs.

Aussi le vieux rêve des anima-teurs et des militants des mouve-ments d'extrême gauche derseure celui de « la construction du révolutionnaires socialistes. Cer-tains y voient un préalable absolu à toute tentative vraiment insur-rectionnelle : faute d'un grand parti d'avant-garde, estiment-ils, la révolution est vouée à l'échec, et, donc, l'idée révolutionnaire an recul sinon au re but. D'autres voient dans la diversité de l'ex-trême gauch e, même s'ils la soulisitent provisoire, une source d'enrichissement intellectuel. Se-lon eux. c'est, le processus révolulon sux, c'est le processus révolu-tionnaire qui conduira à l'unité une fois qu'il sera déclenché.

« La construction du parti » : mais sur quelles bases et avec qui ? Le P.S.U. et certains de ses dirigeants connus ont, un temps, paru en mesure de jouer ce rôle. Quinze ans après sa fondation, quinze ans après sa fondation, il continue de souffrir de sa répu-tation non usurpée de e lieu de passage » politique. Le tournant pris depuis le conseil national d'Orieans, à l'automne dernier, (où MM. Michel Rocard et Robert

L'évolution interne du P.S.U. n'en est pas moins suivie avec intérêt par les trotskistes de la Ligue communiste révolutionnaire Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.) et par Révolution, encore que sa position a centriste » — selon le langage des adeptes de la IV Internationale — entre l'extrême gauche révolutionnaire et une union de la gauche, dont il ne veut pas se comper tout à fait, continue de susciter bien des réserves.

La L.C.R., à laquelle on prête parfois des ambitions un peu plus précises sur le P.S.U. — et qui, officieusement, ne les cache pas toujours, — paraît beaucoup plus fermée à l'égard de l'autire organisation trotskiste, Lutte outrière. A cette allergie s'ajoute le fait

A cette allergie s'ajoute le fait que L.O. vient d'être ébranlée par une double partition, dont R est de ses problèmes internes, s'inter-difficile de chiffrer l'importance, roge toujours sur la façon dont mais qui a, en tout cas, déman-telé certaines sections fortes de provinca, comme celle de Bor-deaux ou de Marseille.

Les nouveaux espoirs de l'extrême gauche

Chapuis avaient été mis en minorité sur la question de leur par-ticipation aux assisses du socia-lisme et du rapprochement avec le P.S.) a été plus que confirmé par le congrès d'Amiens, en de-

Après la scission, les nouveaux dirigeants du P.S.U. ont maintenu un lien avec la gauche classique, notamment avec le CERES et notamment avec le CERES et avec le parti communiste, mais c'est vers l'extrême gament rêvo-hutionnaire qu'ils tournent à nou-veau leurs regards. La récente fusion du P.S.U. et de l'Alliance marriste révolutionnaire, regroupant quelques centaines de trots-histes très actifs (notamment à Lyon), en est la meilleure preuve : préparée de longue date, sans cesse ajournée sous le règne de M. Rocard, puis de M. Chapuis, cette fusion à êté menée tambour battant, à Amiens, et concrétisée quelques semaines plus tard. Alnsi le parti socialiste unifié montre hien dans quel courant il se situe désormais (ce qui intéresse fort certains de ses anciens « solssionistes »...)

Cet apport, dans la corbelle de noces de l'extrême gauche, est fort apprécié par la plupart des autres organisations. Des mili-tants relativement nombreux, qui ont une bonne pretique politique, l'image de marque d'un vrai parti : ce sont là des éléments qu'on ne saurait dédaigner.

Des obstacles sérieux et nom-breux, de part et d'autre, empê-chent d'autres formations de se chent d'autres formations de se lier, à l'instar de l'A.M.R., au P.S.U. Les divergences doctrinales, souvent jugées capitales à l'extrême gauche, mais aussi les questions de personnes, le respect de certaines préséances — peut-être aussi l'abondance de chefs, qui, lorsqu'on considère giobalement l'extrême cauche confine à ment l'extrême gauche, confine à la pléthore — ne facilitent pes les rapprochements.

#### Divisions trotskistes

ver. Certes, Révolution, qui compte d'ailleurs dans ses rangs hien d'autres types de militants, a fait un pas en direction de e Pour le communisme », dissidence en principe marxiste-léni-niste du P.S.U., et il est possible qu'une fusion ait lieu assez rapi-dement, hien que les intéressés ne s'engagent pas à cet égard, mais

s'engagent pas à cet égard, mais c'est peu...

La L.C.R. estime avoir progresse depuis l'automne et réussi certaines opérations importantes (participations aux grèves et à l'appel des cents, mise sur pled de cellules dans les lycées, par exemple), malgré le score assez faible obtenu par son candidat, M Alain Krivine, à l'élection présidentielle. Lutte ouvrière, independamment

le rendre plus lisible par un public populaire. L.O. n'envisage pas toutefois, à l'inverse de la L.C.R., de lancer un quatidien (que M. Krivine et ses amis veulent poblier à la rentrée an plus tard).

La division en deux principaux mouvements est également le lot des marxistes-léninistes : le seul point commun de l'Humanité rouge et du P.C.R. (M.L.) semble bien être de récuser l'appel-

lation de epro-chinois > au de 
« maoïstes >, quelle que soit leur 
admiration, dont ils ne foot pas 
mystère, pour la Chine populaire, 
son régime et son chef. Né d'une soission de l'Humanité rouge (hebdomadaire autour duquel s'étaient regroupés des anciens dirigeants et membres du P.C. (M.L.), dissous en 1968), le P.C.R. (M.L.) est accusé par les amis de E.R. d'entretentr avec les réretantietes des reletions avec les

P.C.R. (M.L.) est accuse par les amis de H.R. d'entretenir avec les e révisionnistes » des rélations suspectes. Il est d'ailleurs remarquable que cette division en deux branches principales de la famille marxiste—léniniste » retrouve dans à peu près tous les pays d'Europe occidentale : en Italie le P.C.M.L.I. (Nuovo Unita) e'oppose au P.C.L. (M.L.) et Servir il popolo; Rote Fahne, en Allmeagne fédérale, s'oppose au K.D.P. (M.L.) qui édite Roter Morgen; en Belgique, c'est le groupe Amada qui s'oppose au P.C.M.L.B. (Clarié et l'Expioné). Cette opposition, très violente en paroles (H.R. et le P.C.R. (M.L.) s'injurient périodiquement dans leur presse), l'est parfais aussi en actes. Les militants regroupés autour de l'Humanité rouge doivent souvent assurer leur sécurité d'abord contre ceux du parti communiste révolutiondo parti communiste revolution-naire. Tout rapprochement entre les deux mouvements semble ab-solument exchi ; de la même façon, on voit mal, même si le projet d'unification de l'extrême gauche était beaucoup plus avance gauche était beaucoup pius avance qu'il ne l'est, camment les marxistes-léministes pourraient s'y intègrer. Les campagnes actuel-lement menées par les troiskistes dans certains secteurs comme l'armée les trouvent d'ailleurs tout à fait sur la défensive, et les points communs ne sont déci-dément nas nombreux.

dément pas nombreux.

Le quotidien Libération, fondé à l'origine par une équipe où dominaient les éléments « prochinois », a marqué une évolution sensible. D'abord à travers des crises successives qui ont peu à peu conduit la plupart des marxistes-leninistes à quitter la rédaction ; ensuite, d'une façon moins heurise, à travers différentes prises de position. Répondant à une critique de lecteurs en janvier dernier, le quotidien d'extrême gauche s'est même formellement défendu d'être maoiste. L'Humanité rouge l'a récemment traité de « serviteur de la réaction ».

Son attitude vis-à-vis du P.C.

dément pas nombreux.

difficile de chiffrer l'importance, mais qui a, en tout cas, démantelé certaines sections fortes de province, comme celle de Bordeaux ou de Marseille.

C'est dire que la famille trotskiste n'est pas près de se retrou-

nistes. C'est sans doute, d'ailleurs, cette absence de « ligne » de Libération qui fait que l'Humanité rouge publié depuis le le mai dernier un quotidien du même nom, tandis que Front rouge (organe du P.C.R. (M.L.), jusqu'ici hebdomadaire) s'apprête à en faire autant.

faire autant.
L'indépendance et l'originalité. par rapport au reste de l'extrême gauche revolutionnaire, ne sont pas moins grandes chez les anar-chistes, dont il est probable que, par nature, leurs organisations (la Fédération, l'ORA et de très nom-breux petits cercles) sont loin de les regrouper tous. Leur apparteles regrouper tons. Leur appartenance à un courant particulier
n'est pas toujours établie d'une
l'açon précise. Cependant, leur
appoint pour mener certaines
sctions — uctsmment vis-à-vis
de l'armée, du statut du soidat
au nucléaire en passant par le
Larac. — peut n'étre pas néglireable.

La masse de manœuvre qui in-tèresse les dirigeants de ces di-verses formations se compose de tous les inorganisés, de tous les isolés qu'aucune réflexian doctri-nale ni aucun intérêt particulier n'ont pousse dans les rangs d'un partii classique. Sans parier de ceux qui ont été décus par un pre-mier engagement et qui n'envisa-gent pas encore de rejoindre l'exmier engagement et qui n'envisagent pas encore de rejoindre l'extrème sauche, meme si plus au
moins consciemment, ils partagent ses préoccupations. Les animateurs de courants gauchistes
voient dans l'agitation lycéenne
(même s'ils sont parfais blen placès pour apprécier le caractère
relatif de sa spontanéité), dans le
« ras-le-bol » de nombreux appelés, mais aussi dans des manifestations plus « culturelles », telles
que la multiplication des revues
marginales, autant de signes exque la multiplication des revues marginales, autant de signes extèrieurs de richesse numérique de « cette masse qui ne sait pas encore qu'elle juit de la politique ». Toujours divisée malgré une fución fei, un rapprochement là, et divisée non pas seulement en trois au quatre grandes familles, mais à l'intérieur même de celles-ci, l'extrême ganche aborde donc une phase qu'elle juge prometteuse, sinon veritablement révolutionnaire, dans des conditions qui, au niveau des appareils, sont loin niveau des appareils, sont loin d'être les meilleures. Il n'est même pas certain que l'arrivée même pas certain que l'arrivée d'événements de type « mai 1968 », si elle devait avoir lieu, resserre des liens aussi lâches — encore que ce soit justement face à la « répression », comme disent ses leaders, que l'extrême gauche se retrouve la plus unie, Même cette vérité-là a parfois ses limites : le 11 mars, quand Révolution, qui tenait meeting le soir même, a essayé de le transformer en réunion unitaire de protestation contre les perquisitions qui avalent en lieu ce matin-là chez un certain nombre de militants, et aussi contre « les provocations de l'excontre «les prosocutions de l'ex-trême droite », les dirigleants du mouvement se sont heurtes à une sèrie de refus polis... « Tant pis, a conclu l'an d'entre eux : à tout prendre, il vaut mieux se prépa-rer à faire la révolution sans parti qu'un parti sans révolution. » FIN

#### AU MOMENT OU PARAISSENT SES SOUVENIRS DE MAI 1968

#### Le ministère de l'intérieur maintient l'interdiction de séjour visant M. Cohn-Bendit

Bonn. - M. Daniel Cohn-Bendit, un des divigeants du Mouvement de 22 mars en 1968, a éant l'aunée dernière, tout de suite après l'élection présidentielle. à M. Giscard d'Estaing et à M. Ponistowski, ministre d'Etat, ministre de l'interieur, pour demander la levée de l'interdiction de sejour en France, qui le fruppe depuis mai

1968. Cette lettre est restee sans reponse M. Cohn-Bendit, qui vit maintenant à Francfort-sur-le-Main, publis ces jours-ci un livre infi-iulé - le Grand Bazar », dans lequel il trace son itinéraire de . gauchiste ». Son editeur, Belfond, u demande qu'il puisse evoir une autorisation de sejour pour présenter son livre. « An-

tenne 2 - a fait une démarche dans le même sens pour que M. Cohn-Bendit participe à l'emission de M. Bernard Pivot. - Apostrophes -. Le ministre de l'intérieur e fait savoir à l'éditeur que l'interdiction de séjour, prononcée par un arrêté du 24 mai 1962, visant M. Cohn-Bendit, était toujours en vigueur et qu'il ne pourrait pas venir eu

Dans une déclaration recueillie à Francfort par Europe 1, M. Cohn-Bendit a fait état, à l'annonce de cette nouvelle, de son envis - sincère at profonde - de rentrer en France, ajoutant « On'on me fasse un proces, mais qu'on me laisse

#### LE JEU DU « GRAND BAZAR »

Sans narcissime mais avec franchise, avec une certaine naiveté mais non sans courage. Daniel Cohn-Bendit racunte simplement comment il a vecu mai 1968, comment il n'a pas échappe an désarrol qui e'est abaitu aprè les e événements » sur bien de les e evenements » sur auen con-acteurs déçus et désorientés, com-ment il lui a été difficile de s'in-tégrer dans une extrême gauche allemande très différents de l'extrême gauche française.

Le Grand Bazar se lit vite. Comme il a eté ecrit. Cohn-Bendit reconnaît d'ailleurs qu'il n'ecrit parfaitement aucune langue, ni le français ni l'allemand. Le petit rouquin, avec qui plusiums milliers de jeunes crizient en mai 1968 : « Nous sommes tous des juils allemands ! », n'est ni non juif, ni tout à fait juif, ni Français, ni Allemand. Pourquoi Français, ni Alemand. Fourquot est-il appara comme un des « leaders » du mouvement étudiant dans le trio qu'il formait alors avec Jacques Sauvageot (président de l'UNEF) et Alain Geismar (secrétaire genéral du SNE-Sup) ? Il se moque gentiment de l'emphase d'un trotskiste qui avait une explication : « Les répolutionnutes n'ont pus de révolutionnaires n'ont pus de patrie. » Il se trouve placé au

De notre correspondant

contrairement a ux organisacontrairement a ux organisations politiques de gauche ou aux
groupusoules d'extrême, gauche,
les plus e enragésa de mai 1968
n'avaient pas de préoccupations
tactiques. Ils voulaient e la révolution par le plaisir a Letus armes
préférés étaient la provocation
et la dérision. Dans ce jeu,
Cohn-Bendit était passe maître.
Devenu leader, l'anarchiste antiautoritaire joue au chef, il est une Devenu leader, l'anarchiste antiautoritaire jone au chef, il est une
vedette que a'arrachent les magazines et les télévisons. Au début,
Cohn-Bendit n'était que le portevoix des « enragés ». Plus il en
devient le porteciel, plus il se coupe du mouvement. Vedette internationale, il
ne répugne pas au confort que
procure cette situation jusqu'an
jour où il s'aperçoit qu'il descend
dans les mêmes hôtels de luxe que
le social-démocrate Willy Brandt i
A Franciort, le groupe de Cohn-A Francfort, le groupe de Cohn-Bendit, Combat révolutionnaire, a dn mal à trouver une place au

sein d'une extrême gauche ouest-allemande calncée entre le dagmatisme des communistes orthodores on des macketes et le terrorisme de la fraction de l'Armée rouge (groupe Baader-Meinhof).
Dans la ligne des mouvements anti-autoritaires allemands et de mai 1968, on veut faire santer les alutsons entre pratique politique

cioisons entre pratique politique et vie quotidienne, on vit en con-munauté et on es'établit » dans les usines non comme les « maos » pour propager une ligne politique, mais pour cristalliser les reven-dications que les jeunes ou les dications que les jeunes ou les immigrés ne parviennent pas à exprimer. Toujours le porte-voix l Cohn-Bendit commence par tra-vailler dans un jardin d'enfants. Toujours le jeu l'Tant pis pour l'image policière du « meneur » ourdissant de noirs complots. ourdissant de noire complots.

Four le premier dimanche sans autos, en 1973, Cohn - Bendit et ses amis ont organisé un match de football sur la plus grande piace de Francfort. La partie s'est terminée devant un trbunal. Un policier, témoin à charge, a dit : e C'est incroyable i na trente aus, et il se componiui comme un et il se comportait comme un cabricles, des rondes\_ >

## ARMÉE

#### A Lyon

#### L'AUDIENCE DU TRIBUNAL PER-MANENT DES FORCES ARMÉES EST TROUBLÉE PAR UNE MANI-FESTATION EN FAVEUR DES .ZIMUOZKI

L'audience du tribunal perma-nent des forces armées de Lyon a été perturbée, le vendredi 9 mai, par un groupe de six personnes qui se sont brusquement inter-posées entre la salle et le prétoire en scandant : e Libérez les insoumis qui jont la grève de la jaim / > Le slogan était repris par une partie de la salle, que les gendarmes firent évacuer sans ménagement (une jeune femme a du être conduite à l'hôpital pour y recevir des soins) pour y recevoir des soins).

Les manifestants voulsient atti-Les manifestants voulaient attirer l'attention sur les cinq insoumis qui continuent, à Lyon, la
grève de la faim. Certains, comme
M. Michel Albin, en sont à leur
trente-neuvième jour, M. JeanFrançois Pras à son vingt-cinquième, MM. Daniel Berton et
Gerard Nollet (la seul en liberté)
à leur vinghième. Un autre, enfin,
M. Bessias, refuse de s'alimenter
et de boire.

Les jeunes gens ont été trans-fèrés à l'hôpital militaire Desge-nettes, où les manifestants se sont rendus, et où ils ont obtenu, sont rendus, et où ils ont obtenu, après une courte occupation des lieux, la promesse formelle qu'un bulletin de santé des grévistes de la faim serait publié dans l'après-midi. Le soir même, l'autorité militaire a fait savoir e que des rondes... a passer les quatre insoumis absorbent des boissons sucrées et salées, et que leur état est biologiquement et cliniquement satisfaisant ».

## «Si chacun avait la volonté de respecter l'autre au lieu de lui présenter ses respects... >

(De notre envoyé spécial.) Reims. — « Si chacun avait volonté de respecter l'autre an lieu de lui présenter ses - A elle seule, cette formule, à combien pertinente, due à M. Christian Pierre, magistrat à la chancellerie, ré-sume l'esprit qui a préside, vendredi 8 mai, à la deuxième journée du congrés annuel de la Fédération nationale des unions de jeuaes avocats (F.N.U.J.A.), réuni à la faculté de droit de Reima («le Monde » du 10 mai).

Monde » du 10 mai).

M. Christian Pierre entendait dire, par là, que si les avocats et les magistrats se concertaient loyalement au lieu de se combattre plus ou moins sournoisement, « l'efficacité de la justice », thème de la séance de travail tenue vendredi après-midi, s'en trouverait nettement amélionée, et cela, au plus grand profit des justiciables, objet, selon tous les congressistes et tous les invités, de la « préoccupation essentielle de Fensemble du monde judiciaire ».

M. Pierre Bellet, président de la première chambre civile de la Cour de cassation, na tenait pas, quelques instants plus tard, en présence de M. Bernard Lasserre, présence de M. Bernard Lasserre, bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de Paris, un autre langage : il convient, affirmatt-il, de resserrer les liens entre les deux professions et de régénèrer le « tronc commun » (échanges universitaires et professionnels mutuels). Il souhaitait, à propos de certains types d'affaires, une sorte d'entente préalable entre magistrats et avocats, conclue dans l'intérêt des justiciables. Il faisait également une eutocritique faisait également une outocritique professionnelle : les magistrats, faute, certes, d'être informés par le barreau, ignorent la plupart du temps non seulement les difficul-tés du métier d'avocat, mais en-core le dessous des affaires, sur-tont en matière de justice civile.

Compte tenu du net refroidissement intervenu ces derniers temps et sur de nombreux plans, dans les relations entre la magistrature et le barreau, c'était, vendredi après-midi à Reims, un « Embrussons - nous Folleville » inattendu : d'autant plus inat-tendu que le matiu même, au

cours de deux séminaires consa-crés, d'une part, à la réforme du divorce et, d'autre part, à la réforme pénale, les échanges entre les jeunes avocats d'un côté et les représentants de la magistra-ture et de la chancellerie de l'antre avaient été plus que vifs.

l'antre avaient été plus que vifs.

Cette main tendue très sincèrement — le ton ne laissait place à aucun doute — par MM. Christian Pierre et Louis Bellet était, si l'on ose dire, saisie par l'auditoire avec un mélange d'émotion, d'enthousiasme et d'incrédulité, marqué par des réactions allant du tonnerre d'applaudissements à des interventions du genre:

« Vous nous dites ce qui nous fuit plaisir d'entendre, ce sont des propos de salon. »

M. Christian Pierre, magistrat,

des propos de saion. »

M. Christian Pierre, magistrat, selon sa propre expression, « de rang modests », avait pourtant prévenu : « Je ne suis pas ici pour vous plairs. » Il n'empêche que l'essentiel de ses propos a coïncidé étroitement avec le véritable réquisitoire prononcé par M. Philippe Pavie, rapporteur de la F.N.U.J.A. L'efficacité de la justice, a déclaré ce dernier à de la F.N.U.J.A. L'efficacité de la justice, a déclaré ce dernier à l'aide d'exemples très précis, est annihilée par — au moins — cinq facteurs : sa lenteur, sa cherté, son insécurité (le justiciable qui a recours à elle ne sait jamais précisément où il va), son obscurité (recolumient exemples ité des rité (vocabulaire, complexité des textes, rituel des audiences) et sa stérilité (décisions non exécutées).

M. Christian Pierre ne parlait M. Christian Pierre ne parlait pas autrement ensuite dans un exposé dense et riche, selon l'avis même des congressistes, lorsqu'il comparait le juge civil à un arbitre da tennis vissé sur sa chaise et chargé de diriger un match de rugby à quinze... Il ne conclut pas d'une autre façon en demandant qui, dans cette société « gauchobourgeoise », avait vraiment intérêt à la justice.

Il s'est passé « quelque chose », vendredi après-midi, dans l'amphithéatre 300 de la faculté de droit de Reims, mais personne n'était en mesure d'en délimiter les conséquences, étant précisé que les deux magistrats s'exprimaient à titre personnel et que la F.N.U.J.A., par nature, est loin de représenter l'ensemble du barreau national : il s'est agi en tout cas d'une attaque en règie, de la part de tous les intervenants, contre le fonctionnement

de la justica française, dénoncé par les moins nuances comme étant « à la botte » du pouvoir politique.

pouvoir politique.

M. Jean Lecanuet ne présiders pas ce samedi 10 mai, comme ceia était prévu, la séance de clôture du congrès de la F.N.U.J.A. Il est retenu à Paris par « les discussions parlementaires sur le projet de réjorme du divorce ». Il sera représenté à Reims par un membre de son cabinet.

MICHEL CASTAING.

RECTIFICATIP. — Un e erreur typographique a déformé le sens d'un passage de l'article relatif au congrès de la F.N.U.J.A. à Reims (is Monde daté 10 mai). Il fallait lire :

« La majorité des quelque deux cent cinquante participauts conviennent, en effet, avec l'invité chargé de elors la première jour-née des débats, consucrés jeudi 8 mai à la formation de l'avocat, que le jeune diplôme qui, après quatre ans d'études, a en poche le CAPA (certificat d'études à la profession d'avocat) prête serprofession d'avocat) prête ser-ment dans le vide, s

#### SEPT POLICIERS CONDAMNÉS POUR COUPS ET BLESSURES

Sept policiers poursuivis pour coups et blessures, violation de damicile, bris de ciôture et vol, après une opération de police filégale dans un café-hôtel de Noisy-le-Sec, tenu et habits par des ressortissants algériens (e le Monde » du 22 mars) ent été condensée 22 mars), ont été condamnés, ven-dredi 9 mai, par la seixième chambre dredi 9 mai, par la seisième chambre cornectionnelle de Paris, présidée par M. Armand Kopp : les deux anciens officiers de police adjoints Alain Julien et Michel Trocha, respectivement à dix-huit mois d'emprisonnement, dont donte avec sursis, et quinza mois, dent dix avec sursis; les gardiens de la paix Alain Laplace, Michel Perrigue, André Roustic, Jean-Luc Thioux et Christian Vouçon, à huit mois d'emprisonnement avec sursis.

Alain Julien devez aussi verser Alain Julien devez aussi verser 8000 frames de dommages et intérêts à la partie civile, et ses complices 2000 frames.

#### **ÉDUCATION**

AU CONGRÈS DE L'AFEF A LUCHON

## Le désarroi des professeurs de français

De notre envoyé spécial

illustré notamment par une intervention de M. Roland Barthes, professeur à l'Ecole pratique des hautes études. Le conseil d'administration de l'AFEF a, d'autre part, été renouvelé. C'est une «troika» constituée d'un jeune maîtreassistant à Lyon, M. Claude Burgelin, de Mme Yvette Berger, enseignante dans un C.E.S. parisien, et de Mme Jacqueline Brisson, professeur au lycée de Sèvres, qui remplace l'ancien président, M. Pierre

Les enseignants de français connaissent actuellement, selon le mot d'un congressiste, « un véritable désarroi quant au contenu, voire même quant à l'utilité » de leur discipline. Le « manifeste » de Charbonnières, publié en 1969, avait constitué une sorte de doctine qui su moins un texte de trine, on au moins un texte de référence pour la jeune asso-ciation (l'AFEF est née en 1967). On était alors en pielne vague « structuraliste ». Le manifeste e structuraliste ». Le manifeste demandait la suppression, dans les programmes, de l'histoire littéraire traditionnelle. Il semblait possible de modifier la contenu lui-même de l'enseignement du français, en fondant l'étude des textes — de tous les textes, et non plus de ceux appartenant au vieux patrimoine culturel — sur des bases scientifiques telles que la linguistique, la sémiologie, la sociologie (les auteurs et les œuvres), l'analyse, etc.

Or. ce manifeste, ont affirmé

ceuvres), l'analyse, etc.

Or, ce manifeste, ont affirmé
les congressistes à Luchon, est
« dépassé ». Certains critiquent
même ce qu'ils appellent l'« illusion pédagogique», selon laquelle
un enseignement du français
« rénové », scientifique, pourrait
re médier au malaise actuel.
Celui-ci est, à leurs yeux, le signe
d'« une crise de la société ellemême ». Pour ces enseignants, qui
se rattachent, intellectuellement
au moins, au courant « gauau moins, au courant a gau-chiste », « l'innovation pédago-gique ne peut pus être le succè-dané d'une révolution socials sencors à faire ».

Luchon. — Le congrès de le fait d'enseignants du premie le l'Association français des cycle, eux-mêmes anciens instituteurs qui veulent ainsi distingu leurs propres positions des por leurs participants sur le thème le Pouvoir, vouloir, savoir lires, fillustré notamment par une Barhèris maître de conférences. Barbéris, maître de conférencer l'école normale supérieurs Saint-Cioud et membre du pa communiste? Et si le manife de Charbonnières est « dépass a-t-on trouvé par quoi le re placer?

Loin d'apaiser ces inquiétue M. Roland Barthes a ajouté Loin d'apaiser ces inquiences ment être « dans un gra désarroi doctrinaire à l'égard la lecture ». Evoquant l'effedrement des voleurs humanish— qui a jeté la suspicion sur grands textes classiques inscaux programmes— il rejoignit incertitudes actuelles des ens gnaus à propos de leur discipl.

Dans un tel climat de ren en question, certains congressis se sont également interrogés l'utilité de l'association elle-mê Le nombre des adhérents a, effst, baissé: 6 500 en 1973, 6 aujoind'hui. L'AFEF regroupe, is maternelle à l'université, enseignants qui éprouvent un besoin de se rencontrer, d'« éch ger angoisse at expérience », se ger angotsse at expérience », se l'expression d'un congressiste.! pourrait en rassembler davant pourrait en rassembler davant estims notamment M. Burge si bous les professeurs ou institeurs intéressés ne négligea: pas d'acquitter leur collisatio; « L'AFEF est la seule associa d'enseignants de français réunit des courants très di rente les sus annels de Si réunit des courants très di rents, les uns proches du SI (Syndicat national des enseig ments de second degré), d'au du parti communiste ou du S dicat général de l'éducation na nale - C.F.D.T. explique, d'ai part, un enseignant du lycée Sèvres, S'ils paient ainsi de poche un voyage à Luchon, c parce que sont abordés, ici mé s'ils ne sont pas résolus, les p blèmes de fond des enseigne de français dans leur pratiquotidienne. Ces problèn qu'ignore parfois le langage c des syndicats...»

DOMINIQUE DHOMBRES

#### A Nanterre

#### LE DIRECTEUR DE L'U.E.F DES SCIENCES JURIDIQUE A ÉTÉ « SÉQUESTRÉ » PAR DES ÉTUDIANTS

Le directeur de l'U.E.B. des scie. juridiques de l'université de N terre (Paris-X), M. Dominique reau, et plusieurs des membres conseil ont été retenus par une quantaine d'étudiants en droft, dredi 9 mai, pendant cinq her Ceux-ci réciament notamment compensation des notes entre trois groupes de disciplines (matifondamentales, optionnelles et lib: pour l'obtention da DEUG (dipié d'études universitaires générales) la prise en compte du conti continu dans la note d'examen

troisième année. La police est intervenue peu ap l heure du matin pour évacuer

étudiants. Lors d'une réunion du comi d'université de Nanteure, mercr 20 avril, les étudiants avaient tenu le vote de trois résolutir allant dans le sens de leurs reve dications. Elles devaient être so mises au conseil de l'U.E.R. da les « melliours délais ».

Dans le ault de mercredi ?
jeudi 3 mai, un groupe d'étudier
avait déjà retanu pendant pl
sieurs heures des membres «

#### M. SOISSON: favoriser renouvellement des assistan en droif et sciences éconmiques « compétents ».

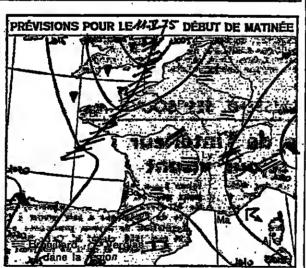
Miques « compélents ».

M. Jean-Pierre Soisson, secritaire d'Eist aux universités, adressé le 9 mai aux directeun des unités d'enseignement et d recherche juridiques et économi ques, et aux présidents de « commissions de spécialistes » d ces disciplines, un télex les invitant à nouveau à « envisage javorablement le renouvellemen des assistants qui accomplissen avec compétence leur triple jonc tion d'enseignement, d'enamen e de recherche. Il ne saurait, dit-llêtre mis fin aux jonctions d'us assistant que dans le cas où i est constaté, soit que l'intéressa a fait preuve d'incompétence dans ses jonctions d'enseignement oi d'examen, soit que les résultais obtenus dans la préparation de sa thèse de doctorat établissent le déjaut d'une compétence sufficient. sa thèse de doctorat établissent l' défaut d'une compétence suffi-sante en matière de recherche a. Toutefois, M. Soisson ajoute que ce n'est que dans le cadre d'une réforme des statuts que pourront être à l'avenir déterminés les « criècres » de la compétence des enseignants. D'autre part, il pro-pose de criér une commission pose de créer une commission interministérielle pour « étudier activement les perspectives que pourraient offrir aux assistants qui le souhaiteraient les grandes iministrations de l'État ».

#### **AUJOURD'HUI**

#### MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Meure et le dimanche 11 mai à 24 heures :

Un couloir dépressionnaire persistera de la mer de Norvège à la France et à la Méditerranée occidentale, et des masses d'air humide instable continueront d'affecter une grande partie de la France. Cependant, à l'arrière de la France, ce les Britanniques, et qui pénétrera sur le nord et l'ouest de la France, on pounta noter une amélioration très relative, surtout dans les nébulosités.

Dimanche, une étroits bande pluvieuse, venant de la Normandie à l'embouchure de la Loire. Le soir, elle atteindra approximativement les Frances, le mori-ouest du Messif Central et le Bordelaia, les précipitations premant alors un caractère orageur. Après es passage, de la Manche aux Charentes, le temps deviendra plus variable, avec des éclaircies passageres, mais aussi quelques puses internet, le temps sera souvent très nuageux et parfois brumstri dans l'intérieur le matin, avec quelques piules isolées, réaldus de l'instabilité de la veille. Dans la journée, cette instabilité reprendra avec des ondées éparses, parfois accompagnées d'orages.

Dans l'ensemble, les températures diurnés waristont peu.

Evolution probable du temps en France entre le samedi 19 mai à 0 heure et le dimanche 11 mai à 26 heures : Indique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 mai; le second. le minimum de la muit du 9 au 10) : Blarritz, 15 et 10 degrés : Bordeaux, 18 et 0; Bress, 13 et 8; Chernout-Ferrand, 17 et 6; Dijon, 18 can, 13 et 3 chernout-Ferrand, 17 et 6; Dijon, 18 can, 13 et de masses d'air humide instable continueront d'affecter une grande partie de la France. Cependant, à l'arrière de la faible perturbation située sur le mord des lies Britanniques. et qui pénétrera sur sur le cours de la faible perturbation située sur le mord des lies Britanniques. et qui pénétrera sur sur le cours de la journée du 9 mai; le partie, 15 et 10 jernée du 9 mai; le cours de la journée du 9 mai; le cours de la journée du 9 mai; le partie, 15 et 10 jernée du 9 mai; le principal de la journée du 9 mai; le partie, 15 et 10 jernée du 9 mai; le partie, 15 et 10 jernée du 9 mai; le partie, 15 et 10 jernée du 9 mai; le partie du 9 mai (le journée du 9 mai; le partie, 15 et 10 jernée du 9 mai; le partie, 15 et 10 jernée du 9 mai; le partie du 10 jernée du 9 mai; le partie du 9 mai (le journée du 9 mai; le partie du 9 mai (le journée du 9 mai; le partie du 10 jernée du 9 mai; le partie du 10 jernée du 9 mai (le journée du 10 jernée du 10 jernée du 10 jernée du

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 18 et 7 degrée; Athènes, 24 et 16; Bonn, 18 et 8; Bruxelles, 16 et 9; Le Caire, 34 et 25; Rez Canaries, 20 et 14; Copenhague, 21 et 9; Genève, 18 et 7; Lésbonne, 20 et 10; Londres, 14 et 9; Madrid, 21 et 7; Moscou, 24 et 11; New-York, 24 et 13; Palma-de-Majorque, 21 et 6; Rome gnan, 26 et 8; Rennes, 13 et 6; 19 et 11; Stockholm, 22 et 11; Strasbourg, 19 et 9; Tours, 14 et 9; Téhéran, 22 et 15.

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 9-10 mai 1975 :

UN DECRET

 Modifiant certaines dispositions réglementaires relatives aux rentes attribuées aux ayants droit de la victime d'un accident du travail sulvi de mort.

DES ARRETES

• Portant création de la ré-Dans l'ensemble, les températures diurnés varietont peu. Semedi 10 mai, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-la les les millimetres de marcure.

Fortant création de la régre naturelle zoologique et botanique de Camargue dite Réserve nationale de Camargue et relatifs aux modalités de gestion et d'aménagement de cette réserve ;

· Portant revalorisation des pensions des agents retraités des réseaux de chemins de fer secon-daires d'intérêt général, des ré-seaux de voies ferrées d'intérêt local et des tramways.

DES LISTES

Des établissements publics et privés dont la fréquentation ouvre droit à l'allocation d'éduca-tion spécialisée;

• Des élèves des unités pédagogiques d'architecture ayant obtenu le diplôme d'architecte

## **MOTS CROISÉS**

CONTESTATION

DES RÉFORMES DU DIVORCE

ET DU CODE PÉNAL

Au cours des deux ééances

de travail consacrées à l'exame

des réformes du divorce et du

code pénal. les rapporteurs et

ee sont élevés, parfois avec véhémence contre certaines dis-

Pour ce qui concerne la ré-

forme du divorce, les Jeunes

ble - que l'on puisse être dé-

sormals le « conseil » des deux

époux (article 230). Le rôle du

juge est d'être un arbitre, un concillateur, a dit M. Yves Tour-

nois, rapporteur, calul de conseil

étant réservé à l'avocat. « Nous avona l'impression, a-t-il ajouté, que cette réforme a pour but

L'Institution, en metière correctionnelle, du juge unique, proposée dans la réforme du

code pénal, a soulevé encore

plus de protestations : || s'agit là, a affirmé le rapporteur.

M. Bernard Cahen, d'une me-

dividuelles. Le juge unique sera,

estime le FNUJA. « un homme taible - face aux directives du

pouvoir politique, su poids de

l'opinion publique et même face

criminelles et des grâces, affir-

mait assez maladrojtement :

« Je ne vois vraiment pas pourquoi vous vous opposez à l'ins-

titution du juge unique qui existe délà dans d'autres domaines le policier, selon qu'il verbalise ou non, n'est-il pas un juge uni-

La FNUJ \ envisage da lancer avec < toutes les organisations

d'avocats et de magistrets »

une journée nationale d'action

pour protester contre cette dis-

sions financières. Défendant ce projet de loi, M. Michel Jeol, magietrat détaché à la direction des affaires

des deux projets de lol.

PROBLEME Nº 1 148 HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Etat indépendant. — II. Roulent très bien. — III. Très personnelle. — IV. Un point ; Se fatigua à la tâche. — V. S'agite dans la tempête ; Devise têméraire. — VI. Demi-tour ; A confiance en une boiteuse. — VII. Sans réaction apparente ; Divise un bassin. — VIII. Ne quittent pas leur robe sans quelques pleurs. — IX. Le nouveau est petit ; Leur chute répétée finit par se faire remarquer. — X. Joyenx se faire remarquer. — X. Joyeux quand on le souhaite ; Ordre de départ. — XI Préfixe ; Tiers uni à une moitié parfois entière.

VERTICALEMENT Facon d'accommoder les res-es. — 2. Changeat facilement tes. — 2. Changeat facilement d'allure : D'une certaine contrée Boucher; Mer épelée;

Masse d'ean. — 1. Se désaltèrent dans les eaux du NII; Dans la Mayenne. — 5. Peu appétissant;

Abréviation; Terme musical. — 6. Cours d'eau ; Ns laissent pas en place. — 7. Petit travail artis-tique ; Souvent invoqué. — 8. Lettres de rupture ; Chaud par-tisan. — 9. Compléments de déco-rations florales.

Solution du problème nº 1 147 **FORIZONTALEMENT** 

I Omithologiste Ge zixi est ur I Ornithologiste (le sus est un oiseau du genre hruant). — II A.P.; Aura; As. — III. Rhinite; Carolus. — IV. Rèvise; Bâle. — V. Elée; Reportages. — VI. Sis; I.a; II. — VII. Té l As; Raccourci. — VIII. Hydravions; Ho l. — IX. Teu; Salent; Epis.

1. Arrestation; Do. — 2. Ophélie; Avoines. — 3. Ives; Hua. — 4. Nénie; Ay; Nilles. — 5. Is; Lads; Nions 1. — 6. Tâtera; Rama; Tu. — 7. Hue 1; Ralenti. — 8. Or; Ap; Avenir; Ou. — 9. Lac (Lamartine); Cinémas. — 10. Abricotées; Da. — 11. Ration; Simon. — 12. Isola; User; Ma. — 13. Léger; Potence. — 14. Tau; Chicaneur. — 15. Esses; Ios; Métis. GUY BROUTY.

-- X. Ivan; Menée; Roc. -- XI.
OO; Inanimés; Tam. -- XII.
Nī; Li!; Trasimène, -- XIII.
Lot!; Manet. -- XIV. Détenu;
Do; Cui. -- XV. Os; SS; Ru-

VERTICALEMENT

Le Monde Service des Abonne 5, rue des Italiens 75421 PARIS - CEDER 99 C. C. P 4207 - 23

8 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Aigirie) 90 F 160 F 232 P 200 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
4 7 273 F 492 F 538 F 144 F

ABONNEMENTS

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE IIS F 210 F 307 F 490 F IL - TUNISIE

125 F 281 F 337 F 449 E Les abounés qui paient pur chéque postel (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande

angements d'adresse déficonfiguration of contrast deli-nitific ou provide in contrast deux semaines ou plus), nos abounts sont luvités à forquier leur despands una semaine au moins avant leur départ Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance Venilles avoir l'obligeance de rediger tons les noms propre en caractères d'imprimerie

# e Monde aujourd'hui

'A FRANCE

## Les paumés

par MICHEL JOBERT

N les rencontre partout, dans les palale dorés, dans les tours de verre, dans les benlieues deplacent, partout, vous dis-je l

pas où ils vont, ce qu'ils font

peu lis n'ont encore reçu qu'un coup à l'estomac : dequis quelques mois, leur monde n'est plus comme avent. Avant, e'était : - Mais la France est heureuse, Monsieur. visible. Que faire, sinon parler, pour expliquer ce que l'on ne comprend pas? C'est ainsi sur chaque bord de l'Atlantique, et probablement sur ehaquo bord do chaquo mer. - Nous sommes bien malheureux, et le monde evec -, pensent-ils, en se grattant la

Hier, c'était la eroissance. Aujourle chômage se conjuguent. C'est un combie i Encore heureux que l'on temps, longtemps. Cela fera passer le temps. Les beaux jours revien-dront peut-être d'eux-mêmes. Il sera elors judicieux de e'en dire les pères. Mels, quand les gouvernants devien-nent perpiexes, les capitaines com-

depuis plus tongtemps. A vrai dire, depuis très longtemps. Depuis si longtemps qu'ils s'y étale habitués. Mela lis avalent vu arriver le frigidaire, la voiture et la machine à laver, La promesse do l'aube, quoi l L'eube nouvelle, lo développement,

F. MARIN

3. Jan. 1975

題と 医体性療

7 4°. Y

l'expansion, le défi américain pour Mais vollà que l'on parlo do pollution, d'encombrements. d'engorgements. bien, c'est mel, la machine à lever ? Voilà que ma fille, qui a fait des études supérieures, veut aller garder

se renouvellent mieux que la copu-lation française. Quand il en meurt a ou des rois ? Ha ne parlent ous lle encombrent le territoire. Ile n'ant même pas appris à éviter de payer l'impôt De véritables paumés, quoi. Ils n'essalent pes de lire la loi de travers, trop compliquà i C'est tout juste a'ils sevent quo lo vent vient do l'ouest. Certains, out font des rêves agités, pensent qu'il vient de

taire. Ce n'est pas difficile : ils n'ont mande aussi d'écrire : formuleires pour le service militaire, le recensement, la Sécurité sociale, M. l'inspecteur des Impôts, etc. Signez là pour faire don de vos yeux, de vo-tre cœur ou de quol que ce soit d'eutre, en cas d'accident. Comme les COS, les ZAC et les ZAD et l'EPAD prennent trop do place, Il faudra vous faire incinérer ; Il n'y e plus do

Oh, ca elors, on est complètement

LA VIE AUX CHAMPS

## L'épinoche, père exemplaire

par JEAN TAILLEMAGRE

TEST un ruisseau, qui muse tantot entre des peupliers campes sur ses rives herbues quand il traverse une prairie, tantot entre des saules crevasés, noueux, alignés le long de ses bords embroussaillés de ronces et d'orties laissant, alars, à mesure d'orties laissant, alars, à mesure bords embroussaillés de ronces et d'orties laissant place, à mesure que l'on a'éloigne de l'eau, aux touffes rose llias de cardamines ou d'un jaune éclatant des boutons d'or envahissant une friche. Parfola, le courant suit la lisière d'un bois et les ombres déformées et bougeantes des arbres qu'il reliète s'allongent, raccourcissent ou disparaissent au tournant du soleil.

poisson ee mit au travail.

dans une étable

Se servant du museau comme d'une pelle il commença par creuser une fosse qu'il agrandis-sait, élargissait, en e'y enfonçant pen à peu avec d'infinies précau-tions pour éviter les éboulements Quand il fut tout entier dans la certifé il toure returne un

Quand il fut tout entier dans la cavité, il tourna, retourna un instant sur lui-même, pressant do son corps les graviers contre les parois molles pour qu'elles ue c'effondrent pas et restent circulaires. Rassuré sur leur maintien momentané grâce au placage minéral, d'un souple coup de queue il sortit de l'excavation. Il hi fallait se hâter de consolider cette éheuche de nid. d'établir sa fon-

Depuis quelques jours, un mâle épinoche d'inquiétait. Il ne parvenant pas à trouver dans le lit do ruisseau un emplacement qui lui parfit propre à recéler un nid. Il était el préoccupé qu'aliant et venant de sa nage habituelle précipitée il laissait des vairons glisser à ses côtés sans les attaquer, hien que cruel et batailleur d'habitude. L'époque du frai approchait mais il lui fallait auparavant bâtir un couvoir pour des compagnes à choisir, et pour cela il avait déjà revêtu sa parure de noces Son corps, long à peine d'une huitaine de centimètres, aplati latéralement, épineux sur le dessus, recouvert de plaques osseuses aux fiancs, terminé par une quaue en éventall translocide, avait changé de couleur; d'uniformément grisàtre sur le dos, il était maintenant d'un bleu de sephir avec des reflets argentés, le ventre, les côtes, les cules, d'ordinaire blanc pâle, avaient pris une teinte vermillon et les yeux étincelaient, pareils à de rondes émeraudes.

etincelaient, parells à de rondes émeraudes.

Quand, lassé par de vaines recherches, il s'arrétait un instant les et les tiges filamenteuses sub-

par

PIERRE VIANSSON-PONTE

....

... ..

pour flotter immobile entre deux eaux, il semblait un bijon scintil-lant. Puis il repartait, allait tâter du bont du nez l'épaisseur et la consistance de la vase du fond. là où le courant devenait insensible. mergées, les trouva à sa conve-nance et, happant successivement entre ses lèvres les plantes aqua-tiques, il les tira vivement der-rière lui, et celles-ci, entraînées, flottalent pareilles à une cheveoù le courant devenait insensible, et c'est dans un élargissement du ruisseac qu'il trouva, enfin, du gravier mêlé à une boue assez ferme, des feuilles mortes tombées d'un saule que l'ean n'avait pas entièrement décomposées et non loin, des touffes de sagitaires aux feuilles dissemblables, les unes linéaires, amergeant à peine, les autres aériennes pareilles à des fers de flèche. Cartain alors d'avoir à portée les materiaux nécessaires pour façonner un nid, le poisson ee mit au travail.

Revenu au chantier, à coups de dents, il les débitait en tronçons d'égale longueur qu'il saisissait ensuite dans sa bouche pour les déposer au fond du tron, lestant au fur et à mesure les apports par de petits cailloux pour les empêcher de remonter à la surface, ou d'être entraînés au fil do courant. Parfois, il allait fouiller l'amas de fouilles pourrissantes, et rapportait des parcelles qu'il joignait à celles des sagittaires dont il e'approvisionnait sans redont il e'approvisionnatt sans re-làcha. Il étalait tous ces débris avec le soin d'un vacher dans une étable distribuant, serrant une litière sous les sabots du bétail. Avec le soin d'un vacher

Lorsqu'il juges le lit suffisemment épais et moelleux. Il entreprit de le rendre plus compact ; traînant son ventre, il passa et repassa dessus, et du bas de ses reins sortait un fil gluant qui, immédiatement solidifié, collait entre eux les fragments de feuilles et de racines. Il besogna long-temps, attentif à c coudre » et, s'il apercevait un brin, insuffisamment englué, qui s'était déplacé, aussitôt, d'un coup de tête, il Pajustait à nouvean, l'agglutinait une deuxième fois à la jonchée par un filament visqueux, une pression du ventre.

Le fond du nid terminé, le pois-son dressa tout un mur protec-teur circulaire. Enchevétrant, tissant radicelles, fibrilles, verdu-

res, coimatant les interstices de la maçonnerie végétale avec de la vase qu'il durcissait par des trai-nées du mucus produit sans arrêt, nees du mucis produit sans arret, il la monts con pas verticalement, mais en l'inclinant de façon à l'arrondir. A sa fin, le couvoir, demi-enfout dans sa ucode ter-reuse, ressemblait maintenant à une boule grosse comme lo poing, creuse et percée sur un côté d'une ouverture ronde. L'epinoche, d'all-leurs, avait apporté tous ses soins à cette porte d'entrée, vérifiant que uulle aspérité o'apparaisse sur que unité aspertie d'apparaisse sur son pourtour, risquant d'éraîler les écailles des éponses euccessi-ves qu'il s'apprétait à iotroduire dans ce nid savamment agencé.

#### Une curiosité exaspérante

Absorbée par sa tâche, l'épi-noche u'avait pas remarque que son éclatante vêture attirait la curiosité des autres poissons. Des goujons, des ablettes nageaient non ioin, mais laissant un espace suffisant pour s'enfuir sans risquer une attaque sondaine, car ils la savaient irascible, capable de se ruer sur un passant pour le mordre sans raison, essayer de l'éventrer des trois dards hérissant son dos. Ces approches qui l'exasperaient ravivèrent cher le mâle le desir de procrèer, mais avant de conquérir une femelle, il voulut débarrasser les plaques osseuses de ses flancs des grains de sable qui s'y étalent accrochés an cours de son labeur.

Gagnant le milleu du ruisseau. là où le courant était sensible et activait sa nage, il fut lavé de toutes impuretés, et c'est dans le resplendissement retrouvé de sa parure d'amour qu'il rencontra une « belle ». Elle longeait une rive, gobant des gerris ridant à peine la surface de l'eau de leurs six pattes grêles, des punaises aquatiques naviguant étrange-ment sur leur des brun carens ment sur teur dos brim carene comme la coque d'une barque minuscule; elle happait les insectes nonchalamment, car les œufs qui distandaient son veotre l'alourdissaient et ralentissaient la vivacité ordinaire de ses mouvements.

Quand il touche son corps d'un blanc brillant finement ponctué de noir, elle tenta de se dérober à l'attouchement, mais l'autre, dessinant une sorte de ronde enveloppante, la maintenait sur place, et le soleil reflété par l'eau accusait encore davantage ehatolemeot bariolé de écailles. Bientôt charmée, la fe-melle consentit à le suivre : ils arriverent côte à côte au seuil do nid, mais, comme elle hésitait à en franchir le seuil, il dot mor-diller les nageoires de sa comdiller les nageoires de sa com-pagne pour valucre sou appréhen-sion. l'obliger à pénétrer dans la chambre uuptiale, où quelques minutes lui suffirent pour pou-dre un chapelet d'œufs jaune saîran; aussitôt débarrassée du fardeau, elle décida d'abandonner le réduit obscur, avide de retrou-ver la vie du ruisseau; cependant son séducteur, sectinelle vigi-lante, veillait au-dehors; alors elle se rua contre le mur à l'oplante, veillait au-dehors; alors elle se rua contre le mur à l'opposé de la sortie, l'éventra et s'enfuit par la brèche ouverte entrainant des radicelles, des feuilles arrachées et un faible courant s'établi entre les deux ouvertures, caressant les œufs.

## -Au fil de la semaine

T L y ovalt longtemps qu'aucun étranger n'átait venu nous dire, à nous, les Français, nos quotre vérités : depuis Sieburg, Hemingway, Arthur Miller et quelques autres. Certes, des livres sur la France, il en a paru assez pour rempilir tout un rayon de bibliothèque, et du Sulsse Luthy à l'Américain Stanley Hoffmann en passant par ses compatriates David Schoenbrun, Laurence Wylla, Nicholas Wahl, Jess R. Pitts, l'Anglais Anthony Sampson, on a beaucoup écrit depuis un quart de siècle sur la politique, l'économie, l'état et les perspectives de notre pays. Mais sur nous, les Français, nos défauts et nos goûts, nos montes et nos vertus, beaucoup mains. Comment nous voit-on en 1975 ?

Voici qu'un Suisse astucieux, qui nous alme bien et nous tire le portroit, un instantané pris pendant la compagne présidentielle de l'an passé. Il se nomme Jean-Pierre Moulin, il est romancier et journaliste, correspondant à Paris de « la Tribune de Lausanne » et il collabore à la télévision Suisse Romande. Son livre s'intitule (et notez la négation) : « Comment peut-on ne pos êtra

C'est à travers quarante-huit jours da psychodrame, à partir de la mort, le 2 avril, de Georges Pompidou et jusqu'à l'élection, le 19 mai, de son successeur, que l'abservateur sulsse a choisi de re-garder, dit-lì, « ce peuple feru de politique (qui) partait jusqu'à l'incandescence sa passion pour les idées et pour l'histoire, recommençoit le vieux débat qui le jatte sans cesse de la nostalgie d'un passé monarchique au rêve libertaire ». Car, à l'en croire, nous avons sans cesse « un œil sur la guillotine et l'autre, détérent, sur le mongraue en place »."

Nous sommes en monarchie, voltà le diagnostic, c'est « dans nos globules. Dans celles de Valéry Giscard d'Estaing, qui voudrait devenir le Bian-Aimé et passe, avec ses longues jambes aristocratiques de type Jockey Club, par-dessus les intérêts hérissés qui l'ant élu pour aller serrer la main des pauvres et des prisonniers. Dans les globules de Georges Marchais, dont la mâchaire et les sourcils révèlent une tendresse certaine pour l'autorité solidement établie par-dessus la tête du peuple (qu'il aime énormément à condition qu'il suive la ligne de l'école des cadres du parti). Dans les globules de Mitterrand, qui aurait été, sous l'Ancien Règime, un cordinal à l'anctuosité ferme. Dans ceux de Chirac, hussard de qui je ne voudrais pas être sur le passage, le jour où il chargera sabre au clair ». Et Paris, c'est la cour « depuis que la pruvoir, quel qu'en soit le détenteur, a installé dans la capitale l'implacable système qui règne sur la France. Avec ses innombrables contrôleurs disposés en cercles concentriques, cas quelques milliers de Parisiens plus prompts, plus mailnes, mais pas nécessairement meilleurs que le reste de leurs compatriotes... et dont la première préoccupation en s'éveillant est da se demander : que se passe-t-il chez le ral ? Que fait le roi ? Que dit-on dans les partis qui gravitent autour

Il y a, « dans le subconscient français, indéracinable, la crainte du partageux, du Rauge ». Aussi sommes-nous conservateurs, et peut-êtra pour l'éternité « hormis quelques brèves pénodes de défoulement révolutionnaire dont l'effet sera de renforcer interminablement la bonne peur qui fonde l'ordre établ... La France? Une démocratie de clans, de castes, de partis et de syndicats plus qua de citoyens, rongeant obstinément un pouvoir qui, de son côté, tend sans cesse à se répondre, à pousser des tentacules partout et qui deviendrait vite étouffant sans ces ferments d'anarchie. Un conservatisme anarchisant, voilà peut-être l'idéal politique

Mais nous sommes aussi très raisonnables et, chez nous, la protique politique est nettement tranchée : « D'un côté, le grand psychodrame historique ovec anothèmes, rappels du passé et prophèties apocalyptiques; de l'autre, une volonté prudenta surgie des profondeurs bourgeoises et paysannes du pays... C'est peut-être une énorme mystification, mais se crois que la France aime à être mystifiée. A condition qu'elle le solt par elle-même. >

La campagne que sult Jean-Pierre Moulin lui paraît plaine d'espects originaux, inimaginables oilleurs. Ainsi, note-t-il un jour, « chanter « la Marsellloise » à la face de son adversaire qui chante « la Marseillaise », voict une etrange situation proprement française ». En une autre occasion, il relève qu'il n'y a que la France

pour se payer le luxe de deux tours de scutin pour élire son président. Et encore : « Chabanistes, giscardiens, II y avait déjà les gaullistes, les pompldollens, pour ne pas parler des royéristes... Vieux réflexe cèsarlen, latin, catholique, Identification de l'État à une image paternelle. Car, si on trouve des péronistes an Argentine et des franquistes en Espagne, je n'ol jamais entendu parler de « brandtistes » en Allemagne, je pense que Anglais auraient bien ri d'un mouvement « churchillien », les Américains trouveraient cocasses de voir des « kennedystes » réclamer l'héritage du

Au fond, il y a deux hommes en chacun de nous. « Les François sont de fieffés conservateurs que l'idée de changer de monnale agace tant qu'ils obtiennent, dans un consentement à la fois collectif et tacite, la cohabitation pour l'éternité de l'ancier et du nouveau franc. Des révolutionnaires aussi qui, s'ils confondent révolte et révolution, passion de la liberté et esprit libertaire, n'an ont pas moins donné ou monde des principes exemploires qui continuent, quol qu'on en dise, à émettre de puissantes radiotions. Danc, dans tout citoyen français, il y a deux hammes. L'un veut que rien ne change, l'autre que tout se transforme. »

Regardons de plus près encore : « Avant la seconde guerra mondiale, l'extrême draita était régionaliste et folklorisait à qui mieux mieux. Elle mettait en avant les valeurs de la terre mère et de la jeunesse. L'extrème gauche de nos jours a repris ces mêmes valeurs, elle détend le Larzac, fait flotter le drapeau des vieilles provinces, parle ac ou breton. La gauche non communista est européanne, de même que la droite non gaulliste. Les communistes pronent l'independance nationale, font assaut de patriotisme at même de nationalisme. Exactement comme les gaullistes. »

Où est la cief? Le cœur à gouche et le portefeuille à droite? Non! « Trop facile. Je pense plutôt à une sorte de balancier intérieur qui fonctionne secrétement en chacun d'eux. Chaque fois qu'ils penchent un peu trop d'un côté, le balancier part dans l'autre

La société française, dans 'a via quotidienne, a besoin de symboles. Si l'on veut, par exemple, comprendre quelque chose à la via publique, il faut avoir présent à l'esprit les trois symboles essentials que sont le fusil de chasse, le chien de garde et la cloture. Une nation à la fois libertaire et inegalitaire, ce qui est évidenment peu compatible, devient vite ingouvernable. « Les Français raitient, protestent, entrant en dissidence, paraissent ne rien respecter. Et puis les symboles font irruption, se mettent en place selon une géométrie déterminée et les Français s'apaisent, se regroupent. On s'aperçoit alors que leur histoire quotidienne repose sur des structures immuables au travors desquelles les citayens retrauvent sans cesse leur équilibre rompu.

Déconcertants, divisés contre nous-mêmes, attachants et exasperants à la fois, ainsi apparaissons-nous. Pourtant, si le Français est parfois mai dans so peau en tant que citoyen, « il est l'individu d'Occident le plus à l'alse dans sa peau d'individu ». Simplement, l'histoire se fait de alus en plus vers l'Ouest et vers l'Est. Et les Français se demondent : « Avons-nous encore un rôle universel, une signification ontologique à la mesure de nous-mêmes? »... Au moment de se détachar de ce qui paraissait éternel à leurs pères, un vertige les prend. L'imagination d'une France différente leur nque, tant est encore impérieuse en eux l'image de la France de leur mémoire. »

Voilà comment nous voit Jean-Pierre Moulin, cet écrivain et journaliste suisse qui nous a observés vingt ons et nous juge sans complaisance, mais avec d'autant plus d'offection sincère qu'il se sent des notres et d'abord par la langue, la pensée, la civillisation. Il y a dans son livre des pages délicieuses sur les femmes françaises, sur la sensibilité et l'équilibre des hommes et des paysages, at même une description du lecteur du « Monde ». On comprend qu'il emprunte, avec autant d'ironle gentifie que de tendresse vraie, à l'allocution de fin d'année 1974 de Valéry Giscard d'Estaing sa conclusion : « Pour moi, la France, c'est ce qu'il y a de meilleur dans le monde, à cause de son poysage et à cause de son peuple. » Et qu'il ajoute : « Et voilà... Comment peut-on ne pas être Français ? Oui, comment? »

(1) Ed. J.-C. Lettès, 220 pages, 25 francs.

#### Accélérer l'éclosion

Le mâle ne c'émut pas de l'évasion, sachant que la ponte était achevée. Il entra à sou tour dans achevée. Il entra à sou tour dans le nid pour accomplir son devoir de genteur. Se posant sur les ceufs, il émit une laitance crémeuse qui couvrit le frai. La fécondation accompile, l'instinct génésique qui le tourmentait toujours le poussa à enjôier trois autres dulcinées, et chaque fois, après leur échappade hrutale, il répandait sa samence sur les uouvelles pontes. Enfin, jugeant qu'il en avait fini de ses amours, il répara la brêche ouverte par les impétueuses femeiles, alla se placer dans le gouvoir anxieux des cer dans le couvoir anxieux des éclosions qu'il accéléra par un procédé particulier aux épinoches.

Nuit et jour, le poisson resta ac-dessus du précieux dépôt, affairé à battre l'eau avec ses nageoires pectorales, provoquant ainsi de légars remous. Ce continuel brassage répondait, sans qu'il le sút, à la protection des œufs; les détritus végétaux, le sable, apportés par le courant et entrés dans le nid restaient en suspension dans l'eau ne pouen suspension dans l'eau ne pou-vant s'abattre sur eux et les en-fouir lentement. Il devait aussi les fouir ientement. Il devait aussi les garder de convoitises gourman-des. Nombreux sont les poissons, même ceux de la même race, qui les dégusteraient volontiers. Mais l'épinoche puisait dans sa ten-dresse paternelle un courage incroyable.

(Lire la suite page 15.)

#### **ETRANGER**

# Reflets du monde entier

## 

La fin de « Hair » ?

Le détective américain Kojak, interprété par l'acteur Telly Savalas, chauve comme un œut, fait en Grande-Bretagne comme en France les beaux soirs de la télévision. Mais la calvi-tle du héros commence à faire des émules, si on en croit le GUARDIAN

Selon le quotidien anglais, « les professeurs d'un collège du Yorkshire risquent de se retrouver devant une classe de « Kojak », si leurs élèves mettent à exécution leur menacs de se raser la tête par solidarité avec deux de leurs camarades qui viennent d'être expulsés pour s'être tondus. L'un des exclus, Michael, qui s'est ainsi débarrassé des longues boucles qui l'auraient fait expulser de sa classe il y a dix ans, proteste : « Qu'est-ce que ma » coupe de cheveux a à voir avec mes études? Une coupe « à la » Kojak », c'est sam en été, c'est facile à entretenir\_...



#### Le tamarinier de l'ambassadeur

Parmi les innombrables anecdotes rapportées par le presse internationale sur l'évacuation de Saigon, l'envoyé spécial de l'hebdomadaire américain NEWSWEEK raconte celle-ci, qui se passe à l'ambassade des Etats-

 Comme ja traversais la cour, je remarquai que des « marines » étaient en train de scier le grand tamarinier du parc à voitures pour faire une aire d'atterrissage pour les hélicoptères géants Jolly-Green. Lors de sa visite secrète à l'ambassade, il y a deux semaines, l'amiral Gayler apait pressé l'ambassadeur de faire couper l'arbre. Mais M. Martin avait ignore son conseil. Un membre de l'ambassade m'a dit : « Pour M. Martin, faire couper le > tamarinier, c'était admettre que les carottes étaient > cuites... Il était incapable de s'y résoudre. > Alors, ces jours derniers, des membrés du personnel se sont glissés discrètement vers l'arbre, des haches à la main, et ont commencé à attaquer le tronc. »

## Daily Mail

#### «Le Dernier Tango» coûte 2000 rands

On ne plaisante pas avec la censure en Afrique du Sud, même en privé. Le DAILY MAIL, de Johannesburg, raconte ainsi la triste aventure de miss Desray Jones, une belle bionde de vingt-cinq ans « appelée à témoigner au procès de M. Ashley Khan, un commerçant aisé de Durban ». « Miss Jones a déclaré qu'elle avait accepté de jouer les

« moutons » de la police par pur patriotisme. Elle a cussi admis qu'elle était sous le coup d'une inculpation pour infraction aux bonnes mœurs qui venait fustement d'être levée. » Miss Jones avait offert à M. Ashley Khan de lui acheter

pour 2 000 rands (12 000 francs) une copie du Dernier Tango à Paris, film interdit en Afrique du Sud.

» M. Khan apporta le film chez miss Jones, à laquelle, le soir du 16 août dernier, il fit une projection privée. Miss Jones a démenti avoir agi pour un tiers. Elle a admis qu'une personne de son aga avait en effet peu de chances de pouvoir dépenser 2000 rands pour aller au cinéma, mais après tout elle pouvait fort dien avoir un ami riche ou un « papa gâteau ».

» M. Khan a déclaré à la cour qu'il ne savoit pas que la version en 16 mm - non censurée - du Dernier Tango était alle aussi interdite. Il a indiqué que le film appartenait à son beau-frère, qui, en possédant trois copies, lui avait demandé

#### THE STANDARD

#### L'énigme de Kinango

Placer le crâne de son fils dans un grenier pour s'assurer une meilleure récolte est une tradition de la region du Kwale, au Kenya. Elle peut coûter cher, comme le rapporte THE STANDARD, un quotidien de Nairobi. « Pour avoir place le crâne de son fils dans son gre-nier, afin de jairs une mellieure moisson, un homme a été condamné à 600 shillings d'amende (400 F) et à six mois de prison par le magistrat de Mombasa, M. Bhandari. L'homme a été inculpé de possession d'objets utilisés habi-

tuellement pour pratiquer la sorcellerie.

> L'accusé, Kuduor Houngo, du village de Kinango, district de Kwale, a admis qu'il avait été découvert en possession d'un crane humain, de trois calebasses contenu des remèdes africains et de la poudre. Tous objets courants dans la pratique de la sorcellerie, afin d'effrayer, de contrarier ou de blesser quelqu'un (...) Le crûne était celu de son fils. (...) Inquiètes, les trois épouses de l'accusé avaient rapporté l'affaire à la police.»

#### Section of the simulation many Spiritual and a state of NEW STATESMAN

Le sexisme ne passera pas!

On est toujours le sexiste de quelqu'un. C'est du moins ce que pense le NEW STATESMAN après la troisième conférence des « Hommes contre le sexisme », qui vient de se tenir à l'université du Sussex. L'envoyé spécial de l'hebdomadaire anglais écrit :

e Personnellement, fai trouvé cette réunion assommante et décepante. Je crains que la plupart des cent cinquants per-sonnes présentes n'aient eu la même impression que moi... Les femmes n'y étaient pas admises, ce qui paraît plutôt e sexiste > pour une manifestation antisexiste. Mais da toute façon, le

e sezisme » est un sujet délicat pour le citoyen moyen.

Non que les hommes présents aient été réellement à ranger
parmi les citoyens « moyens ». Ils constituaient, en fait, un assemblaga assez curieux de masochistes et de mécontents. Mais la plupart d'entre eux, y compris l'importante phalange des homosexuels, ne paraissaient pas avoir de difficultés à exprimer leurs innombrables problèmes. Les séminaires sur l'éducation des enjants, le réconjort du mâle. l'exploitation au lit, les sté-réctypes du rôle masculin dans l'enjancs et les relations avec les homosexuels, firent recette, bien que les discussions aient été confuses et aient souvent tourné en rond. »

L'auteur n'est pas d'accord non plus sur le « rôle masculin considére comme le culte du pouvoir » et l'interprétation frendienne de la gloire d'Adolphe Hitler. « A moins, souligne-t-il. qu'on admette que Jeanna d'Arc et Mme Thatcher avaient toujours rêvé d'être des hommes... »

● Dans les derniers « Reflets du monde entier : (le Monde du 4-5 mai). le titre du journal israélien Yediot Aharonot a été présenté à l'envers. Nous prions nos lecteurs hébraïsants de nous en excuser.

## Lettre de Chindo-

# «L'île du trésor » pour les fils de Hanguk



OUT au sud de la pénins de Corée, l'Asie semble e'éparpiller dans le mer, Tandis que les îles composent des lointains sane cesse changeants et renouvelés, eux tons gradués et embrumés da peinture orientale, l'épreve du petit vapeur pelne dans la courant des détroits. De Mokpo à Chindo, les défilés sont dominés par les vents et les esux traîtresses, et les tourbillons aux larges ous hulleux font soudain appareitre des marches liquides.

Vous n'échapperez pas à la légende de celui qui sauva le Corée en se rendant meître da ces eaux : l'amiral Yi Shun Shin, héros national. C'est là qu'il perdit la flotte devoshi, lequel, su seizième elècle. avait rêve de - roular dans una même natte - les « trois pays » (Japon, Chine et Corée) et aubit, dans les détroits du Midi coréen, la plus culsante des défaites navales. C'est avec le rire communicatif et violent propre aux Co-réens, avec fierté aussi, que l'on évoquera pour vous le premier bateau ponté en cuirassé, merveilla navale da l'ingénicaité nationale. Sans sourciller, on yous montrera de même, aur le rivage, les traces rouillées de l'endroit où fut frappé la chaîne de fer forgé que l'amiral avait Immergée sur... 300 mètres dans una passe, et qui, levée (com-ment?) devant l'étrave des nevires ennemia, les fit s'antrechoque dans les courants meurtriers. Cela est surtout raconté comme un bon tour joué aux Nippons Imprudents, reste essociée à toute expression du vif nationalisme des file de Hanguk (nom coréen de le Corée).

Encombré da colis végétaux et humains, la pont s'anime : paysan nes affairées, pêcheurs au rude faciès mongol, quelques militaires une élégante, des enfants partout Le petit valsseau entre dans les parages plus calmes d'un petit fjord gul coupe d'un trait de sabre l'Ile de Chindo, - l'île du trésor . Paysages charmants aux subtils détails pins, tolts de chaume. Les jeunes selgise sux verts tendres, les azalées rosas sous les pins, les taches jaunes du colze, animent déjé la terre brune. Le « Saemaoul » (mouvement des - nouveaux villages - qui, sans convaincre les paysans, les oblige à abandonner, dans un enthousies de commanda. l'antique tolture contre la tôle ondulée ou l'amiante, peints de couleurs agressives) n'a ces hameaux biottis au pied des collines, véritablament mariés à la neture, et parells è eutant da groupes da tortues assoupies sous une co-

HINDO produit en una année le nourriture de ses habitants pour trois ans. Formule qui vaut blen d'autres statistiques. De gigantesques travaux da coimataga vont bientôt créer da nouvelles rizières et des marais salants, ven-dus au prix coûtent, remboursables en vingt-cinq ans, elloués aux chefs de famille au prorata da leur progéniture. Une pertis des excédents céréallers, que l'absence d'un pont empêche d'exporter vers la continent, sert, les faires une fois ressealées. à fabriquer un excellent makkoli », rafratchissante cervoise de riz fermenté, au goût algreiet, quelque peu interdite par le gouvernement. Mais que ne construit-il le pont tant désiré ?

La province de Cholle-Sud a tou jours au sa tête. Ella garde ses distances à l'égard da Sécul où, cependant, ses file cont nombreux à faire ce qui serait, en France, une carrière d'Auvergnat. On n'a pas, pourtent, trop mei voté au demier référendum. Sauf dans les îles ; il en est deux cents jusqu'à Cheju, demière sentinella du pays, face au Japon. Quarante-quatre sont habiides. Les bureaux de vote sont aussi vite ouverts que clos : un bateau ramassa les umes et embarque la délégué qui surveillere cells de son Tis. Soixante-dix pour cent de participation, et 60 % seulament de oul ». Perdu dans la mer, quelle les Nordistes viennent roder et sus- se cachant, avec mille précautions

citent d'injustes euspicions ? L'ar-chipel a donné, d'an s l'histoire.

Le progrès matériel est partout sensible, malgré le manque d'argent et la dispersion des territoires. Une ligne électrique e été jetée entre la grande tis et la continent. Toutes les iles ont une fiaison radio, et, dans chaque village, un poste de télévi-sion à piles. Avec la service militaire, c'est la grande raison du dépeuplement de l'archipel. De jeunes, ne restent guère dans les ties que les pêcheurs. Sous leurs bannières colorées, au fond de la petite anse à la nature virginale, près d'une plage des premiers ages, voici la flottille qui va partir... pour les eaux de l'Asie du Sud-Est. La vis est dure, et il faut la gagner foin. Dans les champs, des femmes et des hommes âgés, parfois un soidat. quelques écollers

Tout ce monda est gaiement e bien vētu. Des enfants superbes qui ont l'air de graines d'hommes, plus que d'enfants. La poupée n'existe pas dans l'inventaire enfantin da le Corée, où les petits sont, dès qu'lls merchent, associés à la vie vrais, les sœurs portant les frères, et les frères aidant aux travaux domes ques, avec electité, avec aussi une amiliarité pour les outils tranchants, les véhicules et les animaux de trait, qui glacerait d'effroi les mères occidentales. La rue est aux petits : la jesp de la police c'arrête et la ir descend pour déplacer le bébé qui a'est, avec une obstinction toute coréenne déjà, installé au bes milieu de la route. Où est la mère ? Nul ne e'en soucie, car elle est sûrement trop occupée. Elle le retrouvera au pied de l'erbre qui. dans chaque villaga, abrite depuis quelques centaines d'années l'esprit du clan. Car si les Coréens coupen les forêts avec una ardeur annuel qui croît avec les rigueurs de l'hiver, lis marquent à quelques reres pri-viléglés de la religion chamane une vénération salvatrice, d'autant plus

et sans grace, précadés s d'una vaste cour de gymnastique bien équipée, dont l'accès est permanent : les écoles, souci royal da la Corée Aucun enfant na fait plus de 4 kilomètres pour y parvenir. Dans les îles lointaines, vous précisa-t-on aven orquell. Il suffit qu'il y alt deux maisons pour que les eutorités... n'ouvrent pas una écola, mais fournissent un instituteur, qui partage la vie de ses hôtes et, en

PARTOUT la campagne est bar-rée da constructions blanches

échange, enseigne les petits. Les chiffres très élevés da fréquentation expliquent la disparition de l'anaiphabétisme. Les familles ont au moins quatre enfants. Le lycée de filles a neuf cents élèves dans la petite capitale, impeccables, dans leur uniforme marine, à col blanc, avec des nattes de Gretchen brunes. d'un âge oublié. Fort à l'alse, regardant blen dans les yeux, avec cetta assurance de la femme coréenna qui, si ella a peu da droita, sait bien défendre son dû. Les seules Asiatiques qui soutiennent la regard, Et le plus souvent, avec un besu visags, tous les signes da la santé, et des dents superbes. Le sucre commence ement ses ravages.

Le dimanche, les notables se retrouvent pour la classe da calligraphie - ou le bain public. Car evec les enseignes, les poèmes de compliment, les inscriptions funéraires, les adages è suspendre à le porte des maisons, un celligraphe patenté peut encora gegner sa vie à Chindo. Malson classique, erbres nains, pierres insolites, una collection da modestes merveilles de peinture ou da céremique, et deux beaux chiens qui dorment près de le plenche où flaurissent déjà les boutures da camélla.

Dans toute la République, Chindo est célèbre pour ses chians, dont les Akita du Japon ne sont, dit-on ici, que des batards, fruits des repines de diverses occupations. La tête en triangle, les oreilles dres-

veilleux gardiens doués da discernement, fidèles sans recharcher jameis d'abaissantes caresses, lis sont fils des invasions mong ila accompagnatant (qualla logisti que i) l'infanteria da Kubilei Khan qui avait placé plus svant, è Cheju sa cavelarie en vue de l'assaut con tre la Japon. Les petits chevaux ai ventre rond, et qui mordent, son encore à Cheiu. Les chiens toulous à Chindo Et, de temps à autre sorti d'una ferme, un superbe an mal course la volture et dispara dena le poussière, Indignà de tar d'Indiscrétion : ses ancêtres appre cialent la paix des camps et ve lelent à la moindre autation, Le voltures sont heureusement rare moins que les autobus pourtant qu lebourent partout les chemins.

Un epectacia insolite nous atten Trois jours par an, la mer découve un seuil marin que les courents o amassé entre deux îles. Au loi la foule bariolée qui, descenda des villeges, envahlt cette chausse de boue pour y faire l'exceptionne embla marcher sur le mer d lèche son bien. 50 centimètres pi bas, Evoquant Irrésistiblement que que passage des Hébreux, le spe tacis edt ravi Cecil B. de Mille Dens la vent algrelet, tout le mone'affaire joyeusement, fouille, i tourne la vase, et las femmes, liant chiens et enfents, reparte fièrement avec leur provende aur tête. Ce soir, l'aubarge locale par ses plats aux épices combien éngiques, près da le piauvre coup vivante et dont les tentecules contrectent encore dane la plat, . trire donc, digne d'un grand ch une saleda de ces menus cou lages. Freicheur garantie. Et, vo glissent à l'areille les • dames d's compagnement - qui connaisse blen le constante hantisa physiq du mâia coréen, vigueur essurée

FRANÇOIS MEILLEAU.

# *Pérou :* l'attente de l'eau

tembre que j'arrive, en comla côte nord du Pérou. Une demi-journée de voiture à travers le désert côtier et, au bout, une vallée encaissée et une petite rivière ; encore quelques khometres de piste vers l'est, et voici le village avec son plan en damier, se petite église et sa mairie

Mon ami m'emmène tout de suite chez son oncle, un grand viciliard de type espagnol, très bavard. Devant la soupe au mais de bienvenue, il se met à nous parler de la vie à Guadalupe. Elle a dit-il, beaucoup change depuis le temps où les réformes agraires n'existajent que sur le papier ; le temps où il était l'homme de conflance d'un riche propriétaire, un « haciendado », et parcourait à cheval l'immense domaine de son patron pour en surveiller les

Justement, Pirrigation. C'était, commence-t-il, il y a longtemps, après un hiver comme celui-ci : l'eau se faisait attendre. Aucun nuage ne passait les sommets de la Cordillière et l'on était déjà à la fin de novembre ; depuis longtemps, tout était sec et les cultures allaient mourir, privées d'eau. Un soir, pourtant, les nuages parurent enfin et tout Gua-dalupe, soulagé, entendit un gros orage crever sur les som L'ean allait arriver.

cultures et l'irrigation.

Dès l'aube, le lendemain, le village se leva pour voir la rivière grossie charrier l'eau boueuse tant désirée. Or, contre toute attente, rien ne es produisit; la rivière n'était toujours qu'un lit de cailloux secs, sans la moindre goutte d'eau. Les jonrs suivants, les orages se succédèrent dans la montagne, et, pourtant, toujours pas d'eau. Pris de panique devant ce phénomène jamais vu, les vil-lageois décidèrent d'envoyer l'oncle en reconnaissance. Il chaussa donc ses bottes à éperons, enfourcha son cheval et partit dans le lit de la rivière. Il marcha ainsi plusieurs jours et plusieurs nuits. et pas de trace de l'ean.

Bien qu'il fût pintôt blase, l'oncle commençait à croire à quelque maléfice diabolique, lorsque tout à coup, devrière un coude de la rivière, il entendit tout un oui ». Pertu dans la mer, quelle remne-menage de sabots frottant idée se fait-on de Séoul, alors que contre des galets. Il avança en

assista le stupéfia : des milliers tion aux organismes de gestic pagnie d'un ami liménien, dans de biches, venues de toutes les depuis la réforme agraire, l'oi le petit village de Guadalupe, sur montagnes du Pérou, étaient ras- qu'un les écoute moins. semblées qui asséchaient la rivière de Guadakoe en s'abreuvant toutes ensemble. L'oncle comprit brusquement : c'était cette partie de la montagne que les biches, cette année-là, avaient choisi pour leur rassemblement national leur congrès en somme. L'étonnement passé, il les dispersa en tirant

> Vollà ce que l'on peut encore entendre dane certaines petites bourgades de la costa péruvienne au début de la saison des pluies. Ces récits sont en voie de disparition : las vieillards un peu mythomanes se font rares; et puis

TEST par une belle journée jusqu'à l'endroit d'où venaient les les nécessités de la producti très sèche de la fin sep- bruits ; là le spectacle auquel il agricole moderne et la particip

significatif de la côte nord : Pérou, où, très tôt, les rites : la politique se sont mélés à la politique se sunt marchitio : les n'us anciennes Ainst le réc de Guadalupe traduit l'inquiétus ancestrale de ne pas voir arriv l'eau, cet élément capital, presor delques coups de feu en l'air et. divin, qui conditionne toute ainsi, rendit l'eau à son village. vie de ces vallées entourées na le désert ; mais cette inquiétuc se résout dane un merveillet rassurant: où les biches comm les notables, se réunissent en cor grès national annuel.

J.-F. GIANNECCHINI.

Universiteit van Amsterdam

La Faculté des Sciences Sociales (Département de sociologie et d'anthropologie culturelle) fait savoir que le poste de

(PUBLICITE)

# Lecteur en sociologie

est vacant.

Rémunération : 4.571 F à 6.586 F par mois.

Il/elle sera chargé(e)

 de l'enseignement dans les trois cycles de la recherche personnelle ainsi que de coordonner et de stimuler la recherche de la Faculté

Il/elle devra participer à l'organisation de la

Le candidat devra être en possession de son doctorat troisième cycle et devra faire preuve d'une connaissance approfondie des théories sociologiques par des publications. Une connaissance des théories marxistes sera

La volonté d'apprendre le hollandais sera obligatoire.

Adresser curriculum vitae detaillé, dans un délai d'un mois, à M. J. H. H. Hasenack, Sociologisch Instituut, Korte Spinhuissteeg 3,



A première chaîne de télévision présente, mercredi, « Vivre à Bonneuil », un document tourné dans un établissement pour enfants « dévignts », qui est sorti la semaine dernière sur les écrons porisiens (« le Monde » du 7 mai). Ce film pose. entre autres, la question de la

Pendant cing ons, Moud Mannoni a refuse de laisser la télévi-sion entrer dans l'école de Bonneud qui, pourtant, n'est pas un lieu fermé. La plupart des anfants qui y sont pris en charge retour-nent chaque soir dans leur famille et travaillent, accompagnés par un éducateur, chez les artisans (les marginaux de notre société indusmielle); Bonneull est une institution éclatée. Mais ce que craignait Maud Mannoni, c'est le regard voyeur, le regard qui désigne aux

Le projet de Guy Seligman, pourtont, a retenu son attention; elle. s'est rendu compte qu'il n'était pas guidé par la simple curiosité ni mêmo par le seul intérêt professionnel, mais par le besoin intime de se mêler un temps o un mode de vie particulier « qui restitue quelque chose du côté du désir.». Mois, même si l'ottitude de Guy Seligmon sembloit positive, il restoit à définir la roison de la prèsence de la télévision à Bonneuil.

< Nous en avons débattu d'obord avec les éducateurs, raconte Maud Mannoni ; la plupart y étaient op-posés. Nous avons mêlé les enfants à la discussion, et ils nous ont ren-dus sensibles à l'Idée d'un combat o mener pour eux et pour les ou-

Avont de commencer o toumor, Guy Seligmon est resté deux mois o Bonneuil ; il est orrivé avec ses comoros, les a mises à la disposition des enfants pour filmer ce qu'ils vouloient et, à la fin, la télévision était devenue une activité comme les outres, comme l'oteller de théâtre ou de peinture. Huit neures ont été tournées, mais avec un déchet considérable, en particulier dans la pellicule utilisée par les enfants. Ils ont vu les huit heu-res, le montaga définitif s'est fait avec eux, non pas en suivant leur conseil, mais en « écoutont » les commentaires qui ponctuaient la projection, en tenant compte de leurs réactions.

Les réactions de certains parents ont été difficiles ; ils s'inquiétaient de ce que penseroit leur entourage nnaissant leurs anfants sur le petit ecran, et puis d'outres sont Intervenus, les ont convoincus de ne pas interdire le film pour ce

type d'argument.

La qualité du film est d'auvrir des auestions, dit Maud Mannoni De fait, oprès les projections, les gens, parlent. A Boulogne, par mple, quelqu'un nous a reprocho de n'apporter aucune solution au handicop. Et c'était un handlcopé physique. L'impartant est de faire comprendre que le handicap, pas plus que la négritude, ne peut être, ne doit être supprimé, il faut

> Je ne tiens pas à défendre une méthode plus qu'une outre, mois défendre des possibilités d'ou-verture. Quond on apporte une reponse aux interrogations, ca devient une affaire de spécialiste. Quand on laisse les questions posees, les gens peuvent faire preuve d'invention, commencer à prendre en charga leurs difficultés. Il n'y a pas une seule vérità, et géné-ralement à la télévision seula passe la vérité officiello, »

L'interrogation des enfonts de Bonneuil: « Qui sont les dingues, peut-être pas nous ? », domine le film de Guy Seligman. D'où cer-toines indignotions. Les odultes, certains adultes, ne peuvent supporter de voir Inversées les données habituelles ; ils accepteraient les enfants faibles, soumis et accep-tant leur faiblesse ; Ils ne supportent pas de les voir rejeter le paternalisme, ils ne supportent pas le « jugement des anfants fous »

« Le rocisme existe, dit Moud Mannoni, pas seulement chez les odultes, chez les enfonts oussi ; les violonces s'enchevêtrent. Il ne faudroit pas croire non plus que lo rêve asilaire n'existe pas dans la tête des enfonts, qu'ils na cherchent pas lour coin à eux, où ils peuvent se retrancher. A Bormeuil, nous posons seulement des questions, et nous nous demandons quelles sont les chances de vivre d'un individu et comment les main-

COLECTE GODARD.

\* Mercredi 14 mal, TF 1, 28 h. 35. (Le film cootinue d'être projeté aux cinémas Saint-Séverin et 14-Juillet.)

#### LES SUJETS DÉLICATS

# Du nucléaire à la déportation

EUX films réalisés par Claude Otzenberger pour la télévision ont dáfrayé la chronique. « Les atomes nous veulent-ils du bien ? » e été retiré des programmes de la deuxième chaine de l'O.R.T.F. en mai 1974 é la suite d'une intervention des professeurs Perrin. Latarget et Laprince-Ringuet, do Collège de France, mécontents du montage de leurs propos. « Le Train de la mort », inspire d'un livre de Christian Bernadac, dont la diffusion était prévue pour le trenfième anniversaire du retour de la déportation, reste dans les tiroirs de TF l, l'auteur contestant le fraitement du sujet par le réalisateur.

Dans les deux cas, en effet, Claude Otzen-berger a posé un regard polémique sur des sujets ou on a l'habitude de protéger par des étiquettes 1 « historious « ou « scienti-

Mais e'il semble à première voe que les difficultés rencontrées par ces deux amissions soient liées à la personnalité de leur auteur — et ce u'est pas exclu. — il eppe-raît, par rapprochement, que les causes sont pins profondes. Ce sont là des sujeis délicats que la télévision ne tient pes telle-

tration. France-Culture présente

en seconde diffusion, une série

d'émissions, «Le monde concen-

trationnaire », composées par Yves

Darriet et Alain Trutat, il y a

« Un jour d'avril 1945, raconle

Yves Darriet, les Américains sont

entres, à midi, dans la rue princi-

pale de Weimar, ils l'ont fermée

et ils ont conduit de force jusqu'à Buchenwald tous les Allemands

qui s'y trouvaient, leur faisant

parcourir les quelques kilomètres

qui separent la ville de Goethe

et le camp. Les Allemands ne

pouvaient croire d, tant d'hor-

reur : ils étaient littéralement

malades de voir tant de morts.

tant de mourants. A la fin de la

guerre, les prisonniera de divers

camps avaient été regroupés là.

La population de Buchenwald

avait doublé et otteignait quatre-

vingt mille hommes. Beaucoup

avaient été fusillés au dernier moment, d l'annonce de la dé-

faite. Leurs corps étoient restés

sur place, D'outres mouraient. Le

manque de nourriture, d'hugiène, la promiscuité, étaient pires que

jamais. Le lendemain, les Améri-

une quinzaine d'années.

ANDIS que TF1 conserve cains ont renouvele l'opération... Il n'y coatt plus personna le sur-lendemain, à midi, dans la rue dans ses archives le Train de la mort, i réalisé pour principale de Weimar. » le trentième anniversaire de la libération des camps de concen-

Les témoignages at les documents réunis dans cette suite d'émissions retracent l'avènement du système nazi et expliquent à quoi ont conduit les théories sur lasquelles celui-cl reposait.

Des témoins - victimes ou spectateurs - disent ce que fut cet apparell qui, directement ou non, a causé la mort d'une dizaine

de millions d'êtres humains. Cependant, si l'extermination était le but de la déportation, l'émission de France - Culture n'ignore pas ses aspects écono-miques. Le système concentrationnaire a permis de constituer. colossal marché de maind'œuvre (main-d'œuvre qui a renforce l'industrie de guerre allemandel. Trois millions et demi d'hommes et de femmes travaillaient en Allemagne au mois de mai 1943. Le bureau central d'économie et d'administration organisait et dirigeait cette exploitation. Les déportés étaient de nouveaux esclaves conduits de manière presque scientifique à la limite extrême de leurs forces, puis ell-minés. Ils étaient des machines, dont la durée se calculait en fonc-

ment à traiter elle-même, directement : elle préféra organisar des débats — après « Col-ditz « (TF II ou eux » Dossiers de l'écran » (Anisane 2), pour évoquer la déportation ou les présenter do façon événementielle an fil des bulletins d'information.

La télévision, d'autre part, reflète, même si c'est inconscient, l'évolution de l'ideologie d'Etat. Realises il y a huit ana, les deux films de Cleude Otzenberger n'euraient peut-être pas rencontre les mêmes difficultes : la vision historique de la guerre était alors plus proche de « Nuit et bromillard « que du « Chagrin et la Pitie »; le développement industriel de l'energie atomique n'était pour la France qu'une hypothèse d'école, et son terrain était expérimental,

La pression de l'ectualité et les engaments pris conduisent Antenna 2 a diffuser eujourd'hui - Les etomes nous veulent-ils dn hien ? .; il eure fallu un an et de nombreuses précautions — nn double rééquilibrage, confre-enquête et débat eux « Dossiers de l'écran » — pour que ce film passe enfin, alors qu'il aurait eté beaucour plus simple de le présenter comme ce qu'il

d'un profane qui c'irrite devant les certitudes contradictoires des scientifiques, dont oncure n'emporte sa conviction. Où l'impossibilite de croire conduit au refus de respecter un discours clos sur lui-même,

« Les atomes nous veulent-ils du hien ? « sera donc diffuse la mardi 20 mai (ampute des declarations de MM. Perrin, Latarget et Leprince-Ringuet) en prologue aux Dossiers de l'ecran «. Le veille, Jean Lallier et Monique Tosello, producteurs do la serie « Portrait de l'univers », euront présenté les pièces du dossier, dans un film intitula . Les atomes nous veulent-ils du mal ? ., et où M. Marcel Boiteux (E.D.F.), entoure da hiologistes et de techniciens, dit sa confiance dans l'evenir du nucleaire, tandis qu'elus locaux et universitaires e'étonnent que le débat sur l'implantation des centrales n'ait pas veritablement été organisé.

Peuf-ou vraiment parler d'eujourd'hui, lorsque hier at demain restent litigieux ? M. E.

& Londi 19 mai, 21 h. 35, et mardi 20 mai, 20 h. 35, tur Anteooe 2,

L'une de ces émissions insiste aur l'originalité dn phénomène concentrationnaire : dans un camp se reconstitue une véritable société avec son administration. ses structures, avec des antago-

sinon des classes sociales. La société concentrationneire est une société industrielle, soucieuse de méthode, d'organisation. La rationalité minutieuse et tatilloune qui se déploie dans les moyens voisine avec le nihilisme, la totale gratuité des fins : la

nismes d'intérêts tels que se for-

ment de nouveaux groupes sociaux

«Un prisonnier français de Buchenwald, reconte encore Yves Darriet, reçoit un jour de so

destruction remplace la produc-

risées », obligatoirement écrites en ollemand, sur un formulaire allemand : « J'ai appris que tu étais » en Thuringe. C'est un très beau » pays et je pense qu'au cours de n tes promenades tu ne manque-» ras pes de faire d'intéressantes » observations, »

« On ne sarail pas ». a-t-on dit. et c'est peut-être parfois possible. Les différents témoignages apportés an conrs de ces emissions se veulent una leçon, une mise en garde. Ceux qui ont vecu cette periode de l'histoire ne désirent pas se raconter et encore moins se vanter. Souvent ils essaient, au contraire, de faire silence,

mère une des rores lettres « aulo- 17 h. 30.

## DU CÔTÉ DES MEDIA

# Le dernier pirate de la mer du Nord

PRES Caroline, Veronica, Atlantis et autres A Uylenapiegel, Noordzee, etc., il ne resta plus en mer du Nord qu'une aquie tadiopirate, eux consonances espagnoles, Mí Amigo. Le centre des activités du demier des piretes est, en effet, une luxueuse ville de Plava-de-Arau, eur la Costa Bravo, propriété d'un industriel beige lebricant de geufres, M. Sylvain Tack. Pour combien de temps encore ? En Belgique, la police est sur les dents. En février, quatre colleboretaurs de Mi Amigo ont été errêtés, les atudios clandestina demantalés. Le P.-D.G., M. Tack, s'est enfut juste à temps vers les cleux plus clémente de l'Espagne. S'Il revenait dans son nave les portes de le prison lui seraient grendes ouvertes.

Les redles piretes cont. en affet, interditor en Belgique, comme dens tous les pays qui on elgné et retifié la convention internationale de Strasbourg de 1965. Toute colleboration aux émissions da stationa pirates y est séverement punie. C'est ainsi qu'un eutre « pirate », Adriaar Van Landschoot, propriétaire de l'ex-radio Atlentie, a été condamné II y e qualques mois par le tribunel de Gend à une emende de 1 million at demi de france beiges et à trois moia de prison evec sursie. L'effaire est actuellement

Atlantis, qui, pour détourner la loi belge, evail con siège aux Pays-Bas, e pu émettre pendant plus d'un an en toute quiètude. En effet, tes ndais n'avaient pas retifié l'eccord da Strasbourg, n'osant pas, par la même occasion, interdire une radio eussi populaire qua l'était

Pourtant, en septembre derniar, la nouveau gouvernement socieliste a'est enfin décidà aulvre l'exemple de ses voisins et é Interdire ce genre d'émetteur. Ce fut une véritable tragédle nationale. Veronice existalt depuis de longues ennées et comptait, selon la direction da la radio pirate, quatre millions d'auditeurs fidèles cení mille membres o été créée. La Veronice Vareniging revendique un statut légal cour l'ancienna radio pirete. Aux Paye-Bas, pour qu'una radio puissa émattre, il suffit, en effet, qu'elle elt auffisamment da membres, payants. Tous les espoire ne cont donc pas perdus mais le temps commence à sembler long oux disc-lockeys en

ils ont donc repondu à l'invitation de l'industnel belgo, qui leur proposait de vanir travailler avec lui en Espagna. M. Sylvain Tack esperalt sans douts récupérer sinsi le popularité de Veronica en Hollando et dans les Flandres pelges. Mais les prudents Hollandals, après un petit séjour à Playa-de-Areu, ont bien vite regagné leurs pénates. Il n'est pas question pour aux, disent-ile, de s'engager, avec un aventurier, dans une affaire dangereuse et complètement illégale, malgré la façade derrière laquallo

M. Sylvein Teck essaio da a'abriter. Les « procédés « da l'industriel belge sont en effet quelque peu compliqués. Mi Amigo, dont le siège sociel est en Espagne, echète des temos d'antenne à la radio commarciale de le region, Radio Gerona. Les Espagnola peuvent donc entendre, une heure par jour, de la musique pop entrecoupée d'annonces publicitaires en néerlendaia, vantant les qualités des gaufres Suzy (celles de M. Tock) et d'autres produits bolges ou hollandais. Ces émissions sont, bien eur, destinées eux « touristes belges at hollandais en Espagne «.

#### Sous le pavillen du Liechtenstein

Les mêmes bandes sont ensuite expédiées en même temps que le nourriture et l'eau douce per bateau, de Bilbao, à destination du bateau pirate mouillant dans les eaux extra-territoriales. heuleur de l'ambouchure de la Tamise. Ce bataeu, erborent la pavillon du Liechtenstein (l'autre « Panama »), n'est autre — la monda des pirates est blen patit - que l'ancian Caroline, metteur-pirata anglais blen comu. L'ancien non figura touloura eur la copue, gu'on na c'est même pas donnà la paine da repeindre, d'autant plus que, depuis quelqua temps, Carolina elle-mêms ressurcite chaque spir. En effet, sprès les émissions da Mi Amigo en lengue néerlandelse, la soir est réservé aux émissions angleises de Radio Carolina; M. Teck e'y connaît blen on

On peut se damander, toutefols, commant 11 est possible de remplir toute una joumée d'émissions avec des enregistrements qui dépassent pas soixante minutes sur la redio espagnole. Ce sytème n'est, an falt, qu'une couture, M. Sylvain Tack lui-même l'admet

Il vise, en fait, das contrats publicitaires avec des filiales espegnolas de firmes internati les qui exportent également vers le marché beige et hollandale. Ces contrats n'ont rien d'illégal, explique la promoteur de Mi Amigo, puisque l'Espagne n'a pes retifié le conve Strasbourg, d'une part, et que, d'autre part, elle n'a aucuna intention d'Interdire les émetteurs privés qui ne se comptent plus (il y en eurait deux cent soixante-quatre selen M. Tack). Et. enfin, tant que le bateau es trouve en dehors des aaux territorielas, les autorités beloes sont

Les Beiges ont demandé aux autorités espagnoles de les alder dans leur lutte contre la pirataria, Après tout. l'Espagne est membre de la CEPT (Conférence auropéenno des postes et télécommunicationa) et les Belges renouvelleront leur demende à la conférence qui doit se tenir ces jours-ci à Torremolinos. La Hollande, da son côté, a fait des démarches qui, selon

un quotidien belge, auraient déià eu un premier resultal : Radio Gerona eurait refusé, pour la première fois, la semaine dernière, da passer des bandes da Mi Amigo sur son antenne. Sylvain Teck nia ce felt meis s'empresse d'ejouter qua cela n'aurait de toute feçon eucuno Importanca, vu ses projets qui sont d'une bien autre envergure et se eltuent à un niveau inter-

Cependant, quoi qu'en disc le propriétaire da le station pirate, pour l'Instant, les annonceurs sont bel at blen des Belges et des Hollandais : des ennonceurs qui s'ignorent ou qui se prétandent tels. En effet, lla na paiant que l'espace publicitaire parfaitement légal d'un hebdomadeire pour leenagers, dix foia plus cher que les habituals, il est vrei, mais qui peut les condamner pour cela? Certaina d'entre eux voni même jusqu'à demandar une lettre certifiant que le contret na concerne en rien la radio pirete. De toute facon, les transactions se font dans la plus granda discrétion, au point que le téléphona de la régia de publicité responsabla est équipé d'un répondeur eutometique demandant de leisser le nom, le numéro et de donner la reison de l'appel.

Pout-être v a-t-fl aussi un mot de passe connu seuls initiés, n'importe qui n'est pas rep-

#### Peut-être un studio fantôme

Toute cette prudence tourne donc à la méfiance et risqua d'aboutir au tarissement des eources, ce qu'espèrent les autorités belges. M. Sylvain Tack déclarait à le télévision hollan-daise, venue l'inferviewer dans ea ville espegnole lo mois damior, que sì les affaires n'alteient pas miaux il devrait arrêter d'Icl eix mois. les frais étant trop importants. Il dolt, en effet, payor, non seuloment les disc-tockeys à Playa-de-Arau et l'équipage du bateau pirete, mais eussi la bateau de ravitalliement treverser le dangereux golfa da Gascogna II feut autre chose qu'une barquette - qui mei trois jours pour l'eller et trois pour la retour. (Cela e fait dire é certaine qua ce bateau n'existalt pas et que les bandes magnétiques

côte néerlandaise.) M. Svivain Tack semble redevenu plus optimiste, Certains contrats importants seraient en bonne voie ; l'Espagna demeure accueillante et le hateau reste intoucheble. Un obstacle se profile cenendeni à l'horizon. Le droit de lo mor va peut-être conneître da protondes modifications. Les eaux tarritoriales pourraient s'étendre, Restere-t-il alors quelques milles extre-territorieux pour accuaillir les pitates en mer du

VANJA LUKSIC.

## Les variétés de Montreux bien tempérées

·LES ÉCRANS DE L'ÉTRANGER ·

que cinq cents professionnels at journalistes spécialisés qui, cheque année, y assistent. Elle se lit à l'éclat des nez et des tronts, au nombre da cioques et de brû-jures qu'un soleil avivé par la proximité du lac et des naiges éternelles imprime sur les bras mandes. Succès total, cetta année : en raison da conditions météorologiques particullèrement favorables, la quinzième édition da cette compétition internationala (close aux anvirons du 1º mai) souvenirs. Sans. évidamment, marquer pour autant l'histoire des

Au rejeunissement du genre, à l'invention d'un style original of contemporaln, é l'entualité du divartissement, personne, à vrei dire, ne paraît croire. El peu semblent a'y employer. Las commenletours da langue trançaise dépiorant en cœur la belle époqua de Sangle et d'Averty. Les journaux affichés dans le hall du Palais des congrès dénoncent, dans toutes les langues, le manque d'imagination, l'absenca d'idées, la platitude de le plupert des émissions présentées. Tous, dans les coutoirs, dans les coutoirs, dans les cocktells, rèclament « Da la tenuo l » - De le qualité l - Meis les réaliseteurs allemends, français, finlandals et britanniques n'expriment d'autres craintes que da voir leurs crédits amoutés par le crise et leur talent dévoyé vers des antre-

prises sans prestige. « Vollà ce que nous ne pour rons bientôt plus taire - dit, lors d'un colloque, un représentant londonien eprès la projection-test d'un axtrait du Show Barbra Streisand (rose d'argent, l'année dernièrei. - Voici ca que noue sommes desormais réduits à labriquar =. répond Gilbert Carpention an présentant quelques minutas Z'Heureux Rois Z'Hanri. Mais les spécialistes pris é témoir s'esciaffeni avec Jean - Marc Thibault et restent impassibles davant les images glacées de le super-production britannique : alors pouravoi s'Inquiéter?

Personne, d'ailleurs, na s'in quiète. Les émissions « pauvres » parviennant normalement de Tunisie et d'Allamagne da l'Est. Elles vident systématiquement les salles de projection : elles n'ont aucune chance de figurer au pelmarès. Les « Idées sympathiques » èmanent du Danemark, de Finlande, de Bulgarie, de Pologne, da Hongrie : elles se partagent les mentions apéciales, L'Italie, l'Autricha

A réussite de la Rosa d'or ai l'Anglaiarre — pays de viailles da Montraux s'exprima sans tradifiona bourgaoises et culturelles — figurent dans les places de têta. Et l'on s'étonna poliment que la França se soit fait rapré-senter par un Show Sylvie Vartan (dittusé sur TF 1 le 29 mars darnier), peu digna da son légendaire bon goot et da sa réputation de linesse. Sans doute une conséquence da la rélorme da

Des résultats sans surprisas viennent ainal entériner après huit jours de projection un ensemble de conventions tiones et de préjugée informules sur « le diverssement da grande cleasa - : Juger, selon le même hièrerchie de valeurs, une revua de musichell, un baltat, un hit-parade, un epectacle da cirque, un court métrage comique, une bluetta musicele, du jazz, de le poésie, de le setire, du mime et des gegs, c'est ne relanir que les moyens (nombre de - trouvallies -, as tuces de la réalisation ) au détriment des buts (le demande précisa que checuno da ces émissions satisfuli chez un public populairai. N'opposer que des - sous-merques - a das - produits de luxe . c'est perpétuer à bon compte, et sans heurts, una idée moyenne de quelité.

Comme l'année demlérs, les iures officiels da Montreux ont atà d'accord avec l'opinion du jury da presse. Ils ont décerné le Rosa d'or à l'émission la plus habile celle qui, an jouant sur tous les chances d'évailler chaz chacum une sympathie complice : un peu coup d' « Opéra da quar'sous »; des jeans pailletes el de feusses gravures d'époqua ; du màlodrame el des airs « cool « : Al Capona. filles de joia et mauvais garçons : du - rétro -. Mais du - rétro démultiplià dane un exectacle total : du « réiro » mătine da Ronconi.

Déjà récompansés à Montreux on 1972, les Goodies britannique ont ravi la saconda piace à l'émission « bêla et méchante » Mad in Austria, é l'issue d'un combat serré do gags et de sketches, de crocs-en-jambe et de traits periides. A la tois auteurs at réalisateurs de leurs propres émissions, Graene Garden, Bill Oddie et Tim Brooke-Taylor (alles, - the Goodles -) retrouvent la verve des Merx Brothers dans des mises en scène délirantes... qui font parlois pensar é Jerry Lewis. La talévision serait-elle décidément condamnée à se nourrir de rété-

ANNE REY.

logie

#### Écouter, Voir ——

#### • DEBAT : LE THEATRE ET LA VIE. - Jeudi 15 mai, France-Culture, 20 h.

En seconde partie de la diffusion d'une pièce médite de Michel Deutsch, la Bonne Vie, le u Nouveau répertoire de France-Culture e propose un débat sur le thème « Vers un nouveau réalisme ? ».

Participent à ce dialogue animé par Lucien Attoun, l'auteur, Michel Deutsc René Allio, metteur en scène et réalisa-teur de cinéma, Daniel Lindenberg, historien et dramaturge, Serge Moati, réalisateur de télévision. et Jean-Pierre Vincent, metteur en scène et directeur du Théatre national de Strasbourg.

#### CHRONIQUE : LA MEMOI-RE DU SABOT. — Dimanche 18 mai, TF1, 17 b. 20.

Second volet de la série de chroniquesreportages « Monde sans frontière e. « La mémoire du sabot » nous conduit en Bretagne chez un paysan-poète, Yves Pichon, qui invente des poemes dans la langue des anciens, au fil des labours -renaissance de la tradition celtique au cœur d'un pays qui se modernise. Paradoxe uu illusion ? On est luin d'Alan Stivell et de ses « fest-noz » à la manière de Woodstock. Yves Pichon, homme du pays des talus, raconte comment, lorsqu'il était petit, on lui infligeait en classe a pénitence du sabot parce qu'il parlait le breton. Et ses amis l'entourent, Renaissance cuiturelle d'une terre que les jeunes quittent? Ou bien mort en chansons? Claude Fléouter réussit à poser la question juste sur de trop jolies images de Patrick Camus.

#### Les films de la semaine

#### AU PAYS DE LA PEUR, d'Andrew Marton. — Dimun-che 11 mai, A 2, 14 h. 30.

Cyd Charlsse, qui ne danse pas et joue un rôle de métisse est le plus grand attrait de ce film d'aventures dans le Grand Nord cana-

#### GILDA, de Churles Vidor, Dimanche 11 mai, TF 1, 20 h. 35.

Apercu psychanalytique, à travers une production commerciale hollywoodienne, de la lutte des sexes aux Etats-Unis et du refus de la femme. Apparaîtra, aujourd'hui, très rétro. Mais le strip-tease allusif de Rita Hayworth retirant ses longs gants noirs en chantant sa frustration, reste un morceau d'anthologie.

#### O QUAND LA TERRE S'ENTROUVRIRA, d'Andrew Murton. — Lendi 12 mai, TF 1, 20 h. 35.

Les dangers de la science mise au service d'une idée fixe. Le vieux thème de l'apprenti sorcier dans une fable peut-être plus roublarde qu'il n'y paraît sur les explosions atomiques souterraines.

● LES VORACES, de Ser-

gio Gobbi. — Lundi 12 mai, FR 3, 20 h. 35.

Helmut Berger, croupler de casino, a vocation de gigolo dans le « beau monde » vorace de Sergio Gobbi, roi sans couronne du roman-photo cinématographique

#### INTELLIGENCE SER-VICE, de Michael Powell et Pressburger. 13 mai, A 2, 20 h. 35.

Deux officiers britanniques des services secrets jouent à Zorro avec les troupes l'occupation allemande en Crète. Ce film d'aventures touristique est cense retracer un fait authentique de la deuxième guerre mondiale.

LES CHASSEURS DE 5CALPS, de Sydney Pollack.

— Murdi 13 mai, FR 3, 20 6. 35.

Un curieux western pamphiet contre le racisme, traité parfois en comédie burlesque. Attira l'attention sur Sydney Pollack, alors presque inconnu en France, le u message z compte moins que le rappro-Lancaster trappeur illettre des montagnes Rocheuses, et d'Ossie Davis, esclave noir en cavale, cultivé, sentencieux et mi voudrait être un Co-

LES RACINES DU CIEL, de John Huston. — Mercred 14 mai, FR 3, 20 b. 30.

Pris entre les couceptions du producteur Darryl Zanuck et les symboles métaphy-siques du livre de Romain Gary (prix Goncourt 1956), Huston s'en est tire, tant bien que mal, par l'absurde. Ce film, où un idéaliste obstiné veut sauver de la destruction les éléphants du Tchad, est un safari d'actems célèbres. C'est le pachyderme Orson Welles qui prend du plomb dans les

#### ● LA CHAMBRE AR-DENTE, de Julien Duvivier. — Jeudi 15 mai, FR 3, 20 h. 30.

Dn roman policier de John Dickson Carr, avec double énigme en local clos et double explication rationnelle et fantastique, Duvivier a fait une trouble étude de mœurs avec obsédés sexuels, criminels, névrosés, amateurs de sorcellerie sur le fond de técor romantique de la Forêt

• LE MOUCHARD, de Juhn Ford. — Vendredi 16 mai

A 2, 22 h. 55. Saluė en 1935 comme un chef - d'œuvre. Aujnurd'hui, très daté mais toujours très intéressant à cause du scénario dostolevskien de Dudlev Nichols (d'après le roman de Liam O'Flaherty), dn climat tragique (révolte à Dublin en 1922), des ombres et lumières expressionnistes, et de l'interprétation magistrale de Victor McLaglen.

. LE BOUFFON DU ROI, de Melvin Frank et Norman Panuma. — Dimanchu 18 mai, A 2, 14 h. 30.

Folle parodie des films de chevalerie à la manière hollywoodienne, avec pas mal d'allusions au célèbre Robin des Bois. Danny Kaye, acrobate de cirque déguisé en bouffon du Moven Age, est très drôle, même s'il en fait

· LA CAPTIVE AUX YEUX CLAIRS, de Howard Hawks. — Dimunche 18 mai, TF 1, 20 h. 35.

La découverte de l'Amérique sauvage de 1832, avec trappeurs et Indiens le long du Missouri. Une histoire d'hommes affrontant l'aventure, dans un style presque documentaire. Admirable.

 LE ZINZIN D'HOLLY-WOOD, de Jerry Lewis. Lendî 19 mui, TF 1, 20 h. 35. Jerry Lewis, garçon de

courses chargé d'espionner le personnel des studios Paramutual, devient, à force de gaffes, la grande vedette comique de la maison. Pas de scenario, une suite de gags où les apparitions ponctue! de Jerry deglinguent l'ordre naturel. Hélas l la voix francaise prêtée au pitre génial est atrocement bête et vui-

• LA DEUXIÈME MIS-SION DE MICHEL STRO-GOFF, de Victor Tourjanski. - Lundi 19 mni, 15 h. 30.

Deuxième mission, dans laquelle Jules Verne n'est pour rien, de Curd Jurgens costume en Michel Strogoff. Cette fois II est a courrier de la tsarine » et trouve sur son chemin Capucine en espionne du khan de Khiva

#### TRIPLE CROSS. de Terence Yo e u g. — Lund 19 mmi, FR 3, 20 h. 30.

Les expluits incrovable-

mais vrais d'Eddie Chapmao gentleman - cambrinleur, de venu espion pour mystifie les nazis et servir l'Angle terre, tout en ne défendan que ses propres intérêts. Plu près de James Bond — le cynisme en plus - que de la verité historique.

#### Samedi 10 mai

#### CHAINE I : TF 1

19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif. 20 h. 35 Variétés : Numero un. de M. et G. Carpentier. penter.
Jean-Jacques Debout, Johnny Hallyday,
Sylvie Varian, Chantal Goja, Charles Trenet,
Thierry le Luron et (sous réserve) Barbara,
Enrico Macias

21 h. 35 Série : Colombo. « Attente », avec P. Falk.

La rivalité d'un frère et d'une sœur à la
mort de leur père pour s'approprier l'entre-22 h. 45 Danse: « Portrait d'une étoile », Michael Denard.

CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton: Une Suédoise à Paris,
20 h. 35 Dramatique: • le Lièvre blanc aux
oreilles noires •, de J. Chatenet; réal.

Cl. Loursais; avec J. Debary, E. Alain, M. Vitold.

Des règlements de comptes et un assassinat dans une station appelés « le Triolin ». Comme il se dott, un commissaire mène son enquète. 22 h. 5 10) Jeu: Pièces à conviction, de P. Belle-

CHAINE III : (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Tommy, La musique de western et de cow-boy. Avec Marcel Dadi et Blue Grass Long Distance.

19 h. 40 Un homme, un événement.

M. Michel Crépeau, député-maire de La Rochelle, parle des expériences antipollution à La Bochelle. Reportage: le Festival de Cannes,

20 h. 30 Dramatique : » les Belles Manières », de P. Manuel ; une émission de la R.T.B.

de P. Manuel; une émission de la R.T.B. Tres a vingt-deux ans, les cheveux un peu longs, NI hippy, ni marginal, ni révolutionnaire Sculeraent un certain pout de la liberté qu'il partage over ses copains. Fais que laire de son idéalisme quand on habite une petits villa vallonne? Yves apprend peu à peu à « s'aligner », à « necepter », à venoncer sans désespoir Sorte d'éducation rentimentale dans la Wallonie de 1974, les Belles Manières, à cheval entre la jiction et le reportage, est une couvre présentée par la Radio - télévision bel ge au concours des télévisions francophones (prix Louis-Rommans 1975).

#### FRANCE-CULTURE

17 h, 30 (大), Trentième anniversaire de la libération des carros : Le monde condetinationnaire, Témoisnaises et documents pour servir Philistoire, par Y, Derriet et A. Trutat.

20 h. ( ) Hommage à Georges Govy ; « le Moissonnet d'épines ., adaptation per l'auteur de son roman. (Pri Renaudot 1955), avec J. R. Caussimont, F. Vibert, M. Tasser court, A. Valmy (réalisation A. Riéra); 22 h., La tugue q samedi; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

la h, 30 (5), En direct du studio 107. Récital de olar Lennart Rabes : « Sulta nº 5 » (Roman), « Six Chan Populaires Finiandais » (Sibelius), « Humoresque « (Nielsen : « Danses Norvésiennes » (Grieg) 19 h. 5, lazz s'il vous plait ... 20 h. (5), Cette année-là... 1912 : « Prétudes flasques « Véritables prétudes flasques « (Saitel, par J.J. Barble « Véritables prétudes flasques « (Saitel, par J.J. Barble « Pierrot lunaire » (Schemberg), « Trois Images pour orche tre « (Debussy), « le Sacre du printempe » (Stravinski) » 21 h. 30 (5) Hommage à Kurt Well à l'occasion du vios cinquième anniversaire de sa mort 23 h. (5), Musiquiésière ; 24 h. (5), La musique française au vinstième stàcle En compagnie d'Olivier Messieen (1) / 1 h. 30 (5), Sérénade...

## Dimanche 11 mai

#### ● CHAINE 1 : TF 1

12 h. La sequence du specialeur,
13 h. 20 (🌒) Varietés : Le petit rapporteur, de Jacques Martin et B. Lion.
14 h. 45 Les rendez-vous du dimanche,
13 b. 12 Série : Le grand saut perilleux,
Naples ».

Naples ».

La grève des cheminoto tidiens immobilise le cirque dans un petit poste frontière où le ravitallement des bêtes devient difficile.

19 h. 15 Jeu : Réponse à tout.

19 h. 30 Informations sportives : Droit au but.

20 h. 35 Film : «Gilda », de Ch. Vidor (1946), avec Rita Hayworth, G. Ford, G. Mac Ready.

Un aventurier recannait son ancienne maitresse dans la femme que vient d'épouser san patron, auquel la lla une profonde amité Celui-ci disparaît, mais son souventr plane sur les amants, enfin réunis.

22 b. 25 Témuignage : «Shakespeare et Orson Welles», R. Marieustrasse, réal, I. Romero. mero.
Une interdiew du réalisateur de Vérités et Mensonges, sur les thèmes du pouroir et du théâtre, de la politique et du rôle du comédiem. Une production de l'Institut de l'audiorisse!

● CHAINE II (couleur): A 2 12 b. 45 à 19 h. Dimanche illustré, de P. Tcher-

13 h. 15 Jeu : Le défi.

14 h. 45 Film: « Au pays de la peur », d'A. Marton (1952), avec Stewart Granger, W. Corey, C. Charisse, M. Farley, H. Petrie. Un trappeur conadien, qui a causé par accident la mort d'un homme, s'enjonce dans les solitudes du Grand Nord, poursutot par un agent de la police montée.

par un agent de la police montée.

16 h. 13 Sport: Lu Grand Prix de Monaco,
17 h. 30 L'album de Marcel Amont.
18 h. 45 Sports sur l'A 2.
19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés: Système 2, de G. Laix.
21 h. 20 Feuilleton: «François Gailland on la vie des autres: Pierre. « Réal. J. Ertaud.
Avec P. Santini.
22 h. 40 Catch.

● CHAINE III : (couleur) : FR 3

19 h. 5 Feuilleton : « Les Cousins de la Coustance « de P. Guimard, Réal, R. Mazoyer.
Avec L. Barjon, C. Brosset, J.-M. Epiuuux, J. Granval.

Un chalutter rentre dens le port de Concarneau. Sur le pont. Yves. Sur le quel, MerieJosé.

20 h. Documentaire : La fête hindoue de Ram
Lila de I. Thiel

Lila, de J. 'I'llei.

Le plus grand thédire du monde sur une sur ace de 12 kilomètres carrés, près de Bénarès. Vingt mille personnes attendent là, tous les joure, que commence le spectacle des mystères du prince Rama et de son épouse Sita.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poème ; 7 h. 7, La tenêtre ouverto ; 7 h. 40, Chasseurs de son ; e h., Ernissions philosophiques et refisieuses ; 11 h., Resards sur la musique, par H. Barreud ; « le Prisonnier » (Dellapiccota) ; 12 h. 5, Allegro ; 12 h. 45, Indélits du disque ; « le Havarraise « (Massenett, « Marco Spade » (D. Auber) ;

14 n. S. Retransmission du Théâtro de la Cour des Miracles e Poris « Infilme conviction «, de C. Braussouloux ; 15 h. S. « le Camique des cantiques », de Giraudoux, avec R. Guillet, J. Marken, P. Mazotti, N. Borgeaud (réal. C. Mourthe); 16 h. S. « la Retour », drame en deux actes, de M. d'Illione, avec

#### **EMISSIONS RELIGIEUSES** ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE LI MAI

FRANCE-CULTURE 7 h. 15, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christia-nisme oriental; 0 h. 30, Service religieux protes-tant; 9 h. 10, Ecoute Israel; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée coutemporaine : « La libre pensée française e ; 18 h., Messe célébrée eu monastère des bénédictines de Limon (Yvelines).

TF 1 TF 1
9 h. 15, A Bible ouverte; 9 h 30, Chrétiens orientaux; 15 h., Présence protestante; 10 h. 36.
Le jour du Seigneur : « Pentecôte chez les catheliques e et « Le retoux de Ponce Plate «; 11 h., Messe oblébrée à l'église paroissiale de Lurarches (Val-d'Oise), prédication du Père Guinchat. P. Filippi, J. Chamonin, J. Laforet, G. Kocher, R. Fran orchestre lyrique direct. A. Paris; 17 h. 30, Rencontre avec. Edwige Feuillère; 18 h. 30, Ma non troppe; 19 h. 19, La poi du septième (our, magazine de l'actualité pariée; 20 h., Poésie ininterrompue; 28 h. 45, Atellor de créatic radiopholique; « Fesse commune », suivie de Court-Circuit ; 23 h. 5, Bleck and blue, par L. Melson; 23 h. 59, Poèm-

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les vôtres; 9 h. (5.), Dimanch musical; 19 h. 30 (5), Actuellié du microsition; 12 h. 35 (5.). Du Danube à la Soine; 13 h.; C. Heiffer, piano (œuvres d'Sousuet. Rameau, Boulez, Ravel, Milhaud, Debussy);

14 h. 30 (5), La tribune des critiques de disques : « Alda (Verdi); 16 h. 15 (5), Vorses outour d'un concert : « Symphonile pour instruments à vent « Joyeux ateller » (R. Strauss) · 17 h. (S.), Orchestre symphonique da le radiodiffusion sarvoist direct. H.-M. Schnell : « Sérénade nº 7 en ré maleu « Haffiner » (Mozart), avec S. Czarpary, violon solo; « Concert pour plane et orchestre « (Reser); « Deux Images ques 10 (Bartok); Vers 19 h. (S.), Voyege autour d'un concert ; Iberie », nº 2 (Debussy) ; 19 h. 35 (S.1. Jozz vivant): Le mouvements du jazz;

20 h. 30 (S.), Grandes rééditions classiques : « Sonate e sinfonie Al Santo Sepulcro » (Vivaidi), par les solistes dimine et M. Soreill, orque, direct. A. Ephritian; « Quatuo en si bémoi maleur ques 55 n« 3 » (Naydn), par le Quatuo en si bémoi maleur que s'5 n« 3 » (Naydn), par le Quatuo en si bémoi maleur que s'5 n« 3 » (Naydn), par le Quatuo Amadeus ; « Symphonie nº 4 en mi mineur opus 98 » (Brahms) par l'Orchestre philharmonique de Barilin, direct. W. Fortneen sior ; 21 h. 45 (S.), Nauveaux leients, premiers sillons. Maril Livis-Sao Marcoa. guiteriste. Daniel Benko, luthiste : « Le Vache noire », « Fantalsie nº 1 », « Danse ellemende « « Fentalsie nº 1 », « Danse ellemende « « Fentalsie nº 1 », « Danse ellemende », « Fentalsie nº 1 », « Danse ellemende », « Fentalsie nº 1 », « Danse ellemende », « Fentalsie nº 1 », « Danse ellemende », « Fentalsie nº 1 », « Danse ellemende », « Fentalsie nº 1 », « Danse ellemende », « Fentalsie nº 1 », « Danse ellemende », « Fentalsie nº 1 », « Danse ellemende », « Fentalsie nº 1 », « Danse ellemende », « Fentalsie nº 1 », « Danse ellemende », « Fentalsie nº 1 », « Danse ellemende », « Fentalsie nº 1 », « Danse ellemende », « Fentalsie nº 1», « Danse ellemende », « Fentalsie nº 1», « Danse el

## Les télévisions francophones—

Lundi 12 mai

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.,
O'Hara, agent secret; 11 h. le Miroir
d deux /uccs. film d'A. Cayatte.
TELE-NONTE-CARLO : 20 h., Les
évasions célébres; 21 h., Vacances
portugates, film de P. East,
TELEVISION BELGE : 29 h. 15, A
vous de choisir : 30 h. 35, Passion et
mort de Michel Servet, dramatique
de O. Hildas et C. Goretta : 22 h.,
Style. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 29, Destins : Léopoid Trepper : 22 h., Football,

Mardi 13 mai

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.,
Voyage an fond des mers: 21 h.,
Cimarron, dE. Daugherty.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Les
Monroes; 21 h., Superarga contre
Diabolikus, film de N. Nostro. TELEVISION BELGE : 20 h. 15, L'homme sans visage : 21 h. 19, Doesster F : l'entance abandonnée. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 29 h. 15. Maîtres ot valets; 21 h. 5. Piateau libre : Le barbier de Séville: 22 h. 15. Jazz.

Jaudi 15 mai

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.,
Le cheval de fer : 21 h., le Faurc en
liberté, film de G. Douglas.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h., O'Barn : 21 h., le Dernier four de la colere, film de T. Valeri.

TELEVISION BELGE : 20 h. 20, le Carnavai des Dieux, film de R. Brooks : 22 h. 19, Le carrousel aux rimages.

TELEVISION SUISSE ROMANDE : 19 h. 35, les Bouliers de Saint-Pierre, film de M. Anderson. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 20, Temps présent ; 21 h. 30, La vis fabuleuse de Paul Gauguin.

Vendredi 16 mai TELE - LUXEMBOUEG : 20 h. Deux ens de vacances : 21 h. Herculc et la reine de Lydie, film de P. Fran-TELE - MONTE - CARLO : 20 h., C'était hier ; 21 h., le Gorille a mordu l'urchevêque, film de M. Labro. TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Palts divers : 21 h. 15, Voulez-vous

TELEVISION SUISSE ROMANDE :

30 h. 20, Le mois francophone : un arbre chargé d'oissaux; 21 h. 55. Compositeurs suisses. Mercredi 14 mai

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.,
Goupe d'Europe de football : 22 h., Les mystères de l'Ouest.
TELE-MONTE-CABLO : 20 h., La dama de Monsorau : 21 h., Cele l'arpre, film de L. Burnel.
TELEVISION BELGE : 20 h. 10, Coupe d'Europe de football : 22 h. 10, Dessins animés.
TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15, Coupe d'Europe de football : 22 h. 25, A témoin.

TELEVISION SUISSE ROMANDE : 26 h. 30, Sam Cads.

Dimanche 18 mai Samedi 17 mai

Lundi 19 mai Lundi 19 mai

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.,
O'Hara, agent searst: 21 h., Miracle
en Alabama, film d'A. Penn.
TELE-MONTE-CARLO: Programme
non communiqué.
TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Si
vous savies : 20 h. 35, Un arbre
chargé d'oissaux : 22 h. 5, Péleara.
TELEVISION SUISSE ROMANDE :
20 h., vivre en Wallonie : 20 h. 45,
les Frontières de la vie, film de
M. Shane : 21 h. 35, La voix au
chapitre : 22 h. 5, Sous la loupe :
22 h. 35, Tour d'Italie.

Artur

BADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30,
J. Sacré; 7 h., P. Gérard; 9 h. 30,
J.-P. Foucault: 10 h. 30, Programme
à la lettre; 12 h., A vous de jouer;
12 h. 25, Quitte ou double; 14 h. 18,
Le outur et le raison; 16 h. Cherchez
ie disque; 17 h., Tari: 19 h., HitParada: 20 h., Tohu-Bahut 1;
21 h. S. Flash-back,
EUROFR 1: 5 h., Musique et nouveiles; 0 h. 15, Métodie parade;

#### HORAIRES DES INFORMATIONS A LA RADIO

FRANCE-INTER: A chaque heure juste, A 12 h. 30 et 13 h. 30; Bulletin complet à 5 h., 5 h. 30, 6 h., 6 h. 30, 7 h., 7 h. 38, 8 h., 9 h.; 13 h., 19 h., 20 h.; tous les quarts d'heure de 5 h. 15 à 7 h. 45; Inter-emploi à 6 h. 55; Inter-soir à 22 h. et Inter-dernière à 23 h. FRANCE-CULTURS, FRANCE-MUSIQUE : 7 h. (cult.); 7 h. 30 (cuit.-mus.); S h. 30 (cuit.-mus.); S h. (cuit.); i2 h. 30 (cuit.-mus.); 17 h. 25 (cuit.); 19 h. (mus.); 18 h. 30 (cuit.); 22 h. 35 (cuit.-mus.).

Le dimanche, 19 h. 18. Magazine (cult.).

EUROPE 1: toutes les demi-heures de 5 h. 2 h.; 2 7 h. 45,

Vive la vie, builetin complet 2 13 h. et 19 h.; « Flashes « toutes les
heures, Europe-Panorama 2 2 h. 30; Europe dernière 2 1 h.

LUXEMBOURG: toutes les demi-heures de 5 h. 30 2 h.; builetin complet 2 13 h. et 18 h. 30; u Flashes e tautes les heures; R.T.L.-digest 4 22 h.

# - Les émissions régulières de radio-

Du lundi au vendredi
FRANCE-INTER: 5 h. Variétés et
informatious: 7 h. 45. Le monde
change: 9 h., Heu... reux 1 ll h. 30.
Inter femmes: 12 h. 16. Et dire que
pendant ce temps-th; 12 h. 45. Le
jeu des 1 000 francs: 14 h., Le magasine de Piarre Bouteiller: 14 h. 30.
Eve et Liliane; 16 h. Musicalvi;
17 h. Hadioscopie; 18 h. 5. Public;
20 h. 19. Pas de panique; 22 h. 16.
Cool; 23 h., Le pop' cluh de José
Artur
RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30. 18 h. Cinq de 8 à 7: 19 h. 45, Sadio 2.

B.T.L.: 5 h. 30, M. Favières; 9 h. 30, A.-M. Peysson; 11 h. 30, Case trèsor; 13 h. 15, Ph. Bouvard: 14 h., La responsabilité saxuelle: 15 h. E.T.L., c'est vons: 19 h. Hit-Parada; 21 h., Poste restante.

SUD-RADIO: 8 h. Léve-bût; 8 h. 36, Evissinc; 11 h., Jeux; 14 h. 30, Pénélope; 17 h., Tonus. Du samedi 17 mai.

Pu samedi 17 mai...

FRANCE-INTER: 0 h. 10. Le magusine de Pierre Boureller: 19 h. 5. Questions pour un samedi; 14 h. 5. L'oreille en coin. de P. Codou et J. Garatto; 18 h. 5. Top inter; 29 h. 15. La tribune de l'histoire: e La Mort de Staline; 21 h. 15. La musique est à vous; 22 h. 20. Histoires d'opérettes; 22 h. 5. Au tytume du monde.

EUROPE 1: 13 h. 30. Gault et Miliau; 14 h. 30. Musicorama; 18 h. 30. Ht-Farade; 19 h. 30. Radio 2.

R.T.L.: 5 h. 30. J.-P. Imbach; 8 h. 20. Stop ou encore; 15 h., Ceut questions derrière un miroir; 16 h., Super-club; 22 h. 10. Bernard Schu.

...an dimenche 18 mai

FRANCE-INTER: 8 h. 30, Diman-che à la campagno; 9 h. 30 ot 12 h. 14 h. 5 à 19 h., L'orellé ou coin; 20 h. 15. Le masque ot la plume; 21 h. 15. Le musique est à vous; 32 h. 10. Jam parado; 33 h. 5. His-colon de priss. 22 h. 10. Jam parado; 23 h. 5, Histoire de rins.

SUROPE 1: 9 h. 30. Pile on face
(jeu); 11 h. 30. La misique à papa;
13 h. Concerte pour six transistors;
14 h. 20. La granda balade; 16 h.
Hit-Parade; 19 h. 45. Radiu 2:
23 h. 30, Séquence jazz.

E.T.L.: 0 h., Stop ou encore;

11 h. 45. Déjeuner show: 12 h. 20, C.Q.F.D.; 14 h. 30, Forum: 15 h., Télé compagnie: 18 h. 30, Mosfix: 18 h., Cinq de 8 à 7: 19 h. 45, Grand orchestre.

#### LONGUEURS **D'ONDES**

France - Inter: 1829 mètres (g. o.); Nice, 183 m. et Stras-bourg, 250 m. (ondes moyennes). FIP (région parisienus): 514 m.

- 5

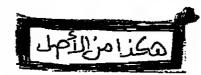
St. Acr

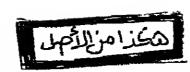
FRANCE - CULTURE : Paris. FRANCE - CULTURE: Paris,
348 m.; Strasbourg, 233 m.;
Brest, Lille, Lyou, Marseille,
Nancy, Nice, Rennes, 242 m.;
Bordeaux, Granoble, Limoges,
Nantes, Toulouse, 227 m.; Bayonne, 557 m.; Saint-Brianc, 201 m.; Besançon, 201 m. (ondes inoyennes). Les émissions de France-Culture sont également retransmises en modulation de

fréquence. FBANCE - MUSIQUE : pro-gramme diffusé en modulation de fréquence sur l'ensemble du

EUROPE I: 1647 m. (g.o.). SUD-RADIO : 367 m. (0.m.). RADIO-LUXEMBOURG: 1287 mētres (g.a.). RADIO-MONTE-CARLO : 1 480

mètres (2.0.) ; 205 m.





#### Lundi 12 mai

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30 Variétés: Midi première.

14 h. 30 Série : L'homme qui revient de lain. d'après G. Leroux ; réal. M. Wynn ; avec L. Velle. A. Stewart Le poide de la justice s'ajoute au danger que représentent, pour Jacques et Fanny, les menaces des puissances surnaturelles.

18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 45 Pour les petits ; Pierrot. « Les diapos du

19 h. 40 Une minute pour les femmes. 18 h. 55 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. 45 Feuilleton : . Christine . Real. R. Barrat. D'après le roman de Hago de Haan, les Jaits et gestes d'une via de jeune fille.

20 h. 35 Le camera du lundi : L'avenir du fuiur.

« Cuand la Terre s'entronvrira »,
d'A. Marton (1964) ; evec D. Andrews,
J. Scott, K. Moore, A. Knox.

Pour capter une source d'énergie souter-ruine, des savants prémient le risque de faire éclater une fusés thermonucléaire. Le résultat frise la outastrophe resultat Irise la catastrophe

La projection du film sera autoie par un
débat sur le thème des « Energies du futur »,
entre MM. Robert Chebbal (physicien, directeur scientifique du C.N.R.S.). Claude Guillemin (minéralogiste, directeur du service national de géologie). Claude. Bienvenn (directeur adjoint des études soientifiques de
l'E.D.F.), Baroun Taziei et G. Cesbron. 14 h. 30 Magazine: Anjourd'hui. Madame.

● CHAINE II (couleur) : A 2

15 h. 30 Série: Opération vol. - La scorpion -.

16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot - Hier, aujourd'hui. demzin «. 18 h. 30 Pour les petits: Le palmarès des enfants.

18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton: Une Suedolse è Paris.

20 h. 35 Série : Les grands détectives, « Monsieur Lecoq «, d'après le roman de Gaborisu : adapt. J. Ferry et J. Nahum ; réal. J. Her-man ; avec G. Segal, A. Bertin, A. Mottet, A. Falcon.

Dans les premières années du Second Empue, l'inspecteur Lecoq enquête sur la mort mystérieuse de deux hommes tuis en cours d'une bagaire. 21 h. 35 Documentaire: Une pierre blanche pour Beaumarchais, de J.-J. Bloch.

● CHAINE III : (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Flash.
Corament viorons-nous en l'an 2000.

19 h. 40 Tribune libre : Frères des hommes. 20 L Emissions régionales

20 h. 30 Prestige du cinema : « les Voraces », de S. Gobbi )1972); avec H. Berger, F. Fabian, P. Meurisse, M. Girotti. Un jeune croupier du assino de Cannes n assommé un militardaire italien pour le voler Une femme, témoin de l'agression, l'oblige à devent son amant en échange de son ellence. Un policier s'en mêle.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 7, Matinales, par C. Dupont ; 8 h., Lea chemins de la connaissance : Territoire de l'espace, par E. Noti (1) avec P. Virito I 8 h. 32, La bionique ; 9 h., Lea matinées de l'histoire, par P. Sipriot : Histoire politique de la revue « Esprit « (1930-1930), avec M. Winock, J. Souvier, H. Marrou, A. Derczansko et la participation des auditeurs ; 16 h. 45, Le texte et la marge ; 11 h. 2. Evénement-musique ; 12 h. 5, Ainsi va la monde : Parti pris par J. Pausian, avec MM. M. Vieux et P. Granet i Des cathédrales aux grands ensembles) ; 12 h. 45. Penorama culture! ; 1. h. 30, Tranta ans de musique trancales (1945-1975). par

1. h. 20, Trents and de musique trançaise (1945-1975), par S. Afbert; 14 h. 5, Les après midi de France Culture : L'uvité du land: : Georges Condominas; 17 h. 5, Un livre, des voix : « le Tonnerre et les Anges », de Julies Roy Jréalisallon G. Peyrou); 17 h. 45, Archives musicales, par G. Apfirey (1); 18 h. 30 · Fauilleion : « Le maître et Marquerite », edeotrion G. Govy. d'après Boulsalov. avec D. Manuel, J. Guiornar, F. Chaumette, G. Franck ) réel. H Soubsyrant: 17 h. Présence des arts; 19 h. 50. Poèmes; 26 n., Carte blanche, per L. Slou : « Les mesunses « per J.-C. Sordelli, avec N. Courcel. P. Destallies. J. Gardien. P. Fervel. Ph. Coypel Iréal G. Delaurary J. 21 h.: Hommane à André Jolivel, per l'orchestre de musique de chambe de Radio-France, direct. J. Jouineau : « Par prèves «

#### **ABRÉVIATIONS**

Les émissions précédées du signe (\*) figureus dans la rubrique « Récouter voir « un bien font l'objet de commentaires é l'intérieur de cer-peart Les lettres (5) indiquent les emissions de radio diffusées en stéréophonie et [N.) les emissions en activité diffusées «ur Jesentiens en aoux et blant diffusées «ur Jesentiens en aoux et blant diffusées «ur Jesentiens » P of P chaines Le denc (e) indique des emis)P. Le Flem), par H. Puig-Rogef, plane, « Densité 21,5 « )E. Varese) par J. Royer, flûte; « Trio pour flûte, clarineite et alto « (A. Mone), avec J. Royer, flûte; « J.-Cl. Brion, clarineite, et M. Carles, alto; « Suite en concert pour flûte et quaire percussions « (A. Jolivat); « Suite rapsodiqua pour vicioncelle; 22 h. 30. Entretien avec James Batkwin, par Hursique « (A. Jolivet), avec la Mairrise de Radio-France et L. Laskime, harpe, J. Vandeville, hautbols, F. Lodeoh, vicioncelle; 22 h. 30. Entretien avec Maarice Roche; 23 h., De la nuit; 21 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petites pages musicales ; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque ; 8 h. 35 (S.). Au programme cette semaine ; 10 h.. Que savors-nous... d'Orsiow, par C. de Nys ; 11 h. 30, Interprétes d'hier et d'autourd'hui : Stockhaussen, Schubert ; 12 h.. Folk Sonss ; 12 h. 37, Nos disques sont les vâtres ; prétes d'hier et d'aulourd'hui : Stockhaussen, Schubert J. 12 h., Folk Sonss ; 12 h. 37, Nos discues sont les vôtres ;

13 h. 30, Les Intégrales : Arturo Toscanini )Brahms, Prokofiev); 14 h. 30 I.S.), Sonorités d'autretos : « The Indian Queen «
IPurceti) ; 15 h. 30 (S.), Musique de chambre : « Quatruor 
on sol mineur nº 3, le cavalier «, « Quetuor en ul maleur 
PEmpereur « ) Haydin) ; 16 h. 30 (S.), Musique a découvri ; « Symphonie nº 6 « IBoccherinil, « Chants d'Auversne « )Canteloube), « Muleres se Sevilla « (Turina) ; 17 h. 30 IS.), Les secrets de l'orchestre : « Mon foyre » (Durack) ; 18 h. 30 (S.), Musique au (azz : 19 h. 5, invitation au concert ; 19 h. 10 (S.), Musique légère ; 19 h. 40 (S.), En musique avec... P'Ecole 
viennoise i Schuberi, A. Bers, Schonbers, Webern, Haydini ; 20 h. 30 IS.), Ausique anclenne : Concert horgrois : « Chent 
Gréporien pour le Temps de Noili en Hongrie », paj l'ensemble Scole Hungarica, « rect. J. Sendrei ; « Chants et Dansos 
de la Tablature de Victoriz «, avec la Camerate Hungarica et 
L. Czidra ; « Œuvres pour luth « IB. Bakfark), par D. Benko ; 
Symphonia nº 22 « La Phillosophe », deux versions i Haydin) 
par l'orchestre Philharmonia Hungarica, direct, A. Donati ; 
22 h., Correspondances : « Pénélope « IFauré) ; « le Jardin 
clos » (Fauré), mélodres de Saint-Sains), avec A. Ciccolini ; 
23 h., Reprises symphoniques » « Symphonide du Itera-monde « 
1 h. Tomasi) ; 24 h. (S.), Reneissance de la musique de 
chambre : Prokofiev ; 1 h. 30, Nocturnales.

#### Mardi 13 mai

● CHAINE 1 : TF 1 .

\*\*\*\*

151010

15.47 1 1

arrantiff.

persons.

· That the

m. 11 12

12 h. 30 Variétés : Midi première. 18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 45 Pour les petits : Piezzot, «Le jour et la

18 h. 45 Pour les petits : Pierrot, «Le jour et la mit ».

18 h. 55 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. 40 Una minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton : « Christine ».

20 h. 35 Les animanx du monde, de F. de la Grange : la transhumme.

21 h. Jeu : Le blanc et le noir.

21 h. 50 Emission littéraire : Best Seller, de J. Ferniot et Christiane Collange.

En direct du Festival de Cannes, un débat sur l'adaptation oisématographique et sur les sodnarios, entre Alexandre Astrue, François Truifaut, François Chalais et Jorge Semprus.

● CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazine ; Aujourd'hui, Madame, 15 h. 30 Série ; Opération vol : « Les trois vierges

de Rome. 16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammer : « Hier,

Aujourd'hui, Demain ».

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants.

18 h. 55 Jeg : Des chiffres et des lettres.

19 h. 44 Femilieton : « Une Suedone à Paris », de C. Saint-Laurent

Les dosciers de l'ecran. d'A. Jammot.
Film : «Intelligence Service ». de M.
Powell et E. Pressburger (1956). Avec
Dirk Bogarde, M. Goring, D. Oxley
L'enlèvement du genéral allemand gouverneur de la Crête occupée, en 1941, par douz
officiers anglais, avec le concours des parti-

sans oratois.

22 h. 20 l'Vers) Débat, avec la participation des généraux Karl Kreipe, ancien commandant en chef de la 22 division Panzer en Crète, et David Belchem, ancien chef d'état-major du marèchal Montgomery, et de Sir Colin Coote, ancien redacteur en chef du « Daily Telegraph », du major Paddy Leigh-Fermor, responsable de l'opération, et de M Manolis Paterakis, ancien résistant grec.

● CHAINE III ; (couleur) : FR 3

Pour les jeunes . Improvisation sur un Des enjants algériens rencontrent Michel Grimand, autour de la Terre des autres.

19 h. 40 Tribune libre : Le comité national d'ac-

Connaiscance : La vie annvage, d'Y. Tors.

Tors.
Les orocodiles

Westerns, films policiers, eventures :
« les Chasseurs de scalps « de S. Pollack (1968), avec B. Lancaster, S. Winters, T. Savalas, O. Davis.
Les apentures qualque peu buriesques d'un trappeus illetiré et d'un esclape non lettré, aux prises tous à tous avec des Indians ktowas, poleurs de fourrures, et des chasseurs de scalps

## FRANCE-CULTURE

7 h., Matinales: 8 h., Les chemins de la connaissance : Territoire de l'accuece (a Sepaces d'Interéaction a, avec J. Herrmann, soknographel I, 8 h. 32. La bionique : 8 h. 50. La philosophe dans les bors, 9 h 7, Le matinee de la musique : 10 h. 45. Un quart d'heure avec., Anue Simon-Vidal I, 11 h. 2, Libre parcours récifai caj F. Malettra, avec N. Gorkovsky, vroion I i 2 h. 3. Parti pris, avec B. Brusset, oscolhaire a L'adolescence et l'âgq c'homme I, 12 h. 45, Panorama : 13 h. 30. L'ibre parcours verlétés d'E. Grilliquez I la h. Poèsie :

Panorama : 13 h, 30, Libre percours veriétés d'E. Grillquez ;
14 h., Poédie ;
14 h. 5. Les après-midi de Prance-Cutture . Essai ; 15 h. 2,
musique : La fondation Guibenkian ; 15 h. 30, Dossier ;
7 h. 4 h. hre, ses soix . - la Maison détecte », de Lydia
Tchoukovskafa ) réalisation B. niorovicz) ; 17 h. 45, Archives
musicales, par G. Auffray ; 18 h. 30. Feuilleton : « le Maitre
et Marsuerite » ; 19 h. Scences, par M. Skrotzky : Les
grandes catastrophes naturelles ; 19 h. 55, Poésia ;
20 h. (6), Dialogues, émission de R. Pillaudin, arregistrée

en direct : < Cet autre, la terrune « avec Luce irisaray et Philippe Lacoue-Labarthe ; 21 h. 15 ) (a). Musiques de notre terros, par G. Ldon : François Bavie ; 22 h. 30, Entrellen avec Maurice Roche, par G. Charbonnier ; 23 h., De la null ; 23 h. 50, Poésio ininterrompue.

#### FRANCE-MUSIQUE

, h., Petires pages musicales; 7 h. 40 )S.1, Actualité du disque; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine; 10 h., Que savors-nous de... Georgia Onslow: 11 h. 30, Interprêtes d'hier et d'auloird'hul; Boulez, Mozart, Geoffioven; 12 h. )S.), Musique légère: Thèmes de films; 12 h. 37, Nos disques sent les vôtres; 13 h. 30, Les intégrales: Arturo Toscanini; 14 h. 50 (S.), Ausique eutour d'un clavier, avec G. Sebok, G. Cziffra, M. Polifini (Liszt, Stravinski); 15 h. 30, Aux sources des musiques : Le raga en inde : Vers jo h. 15.), Aussaue d'un jour i 7 h. 15.), Rehour au concert classique : « Alborada del Gracioso · IRavel), « Double concerte en rémineur potur violon, plano et cordes « tilendelssohni, par F. Guill et E. Cavello. « Symphonie n° ? en ut mineur « )Schumann); 18 h. 30, Le club des tazz; 19 h. 5, Invitation au concert; 19 h. 20 [S.), La comédia rhusicale américaine : « The me pobody knows «, da W. Friedman ; 19 h. 40 [S.), En musique evec... L'école viennoise (A. Webern, A. Bers, Mahlert :

26 h. 30 IS.), Solrée lyrique : « re Paradis et la Pén « (Schumann), avac E. Moser, R. Marhelueka, B. Fassbaender, N. Gedda, A. Tripp, G. Wewel, orchestre symphonique de Disseldorf, direct. H. Czyz. « Préludes pour plano nº« 1 à 10 « J.-J. Landry) ; 22 h. 40 (S.), Concours International de sultare ; 23 h. (S.), Portrai) de le musique moderne ; 24 h. (S.), La musique et des classiques ; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

#### ---- Mercredi 14 mai

#### ● CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Variétés: Midi première, special jenues. 13 h. 35 Pour le jeunes: Les viniteurs du mer-L'invité du « Club » : Bernard Clavel.

18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 45 Pour les petits; Pierrot. «La démonstration ..

18 h. 55 Pour les jeunes: L'ile aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton : - Christine -.

21 h. 35 (\*) Reportage: Vivra à Bonnauil, réal. G. Seligman.

G. Seligman.

Fondés en 1969 par Maud Mannoni, l'école de Bonneuil recueille dans la journée, ou a place » chez des ertisans, une doutaine d'enjants autiques, perphobiques, correntriels ou simplement inadoptés. Le « reportage » passe ioi de la réflexion à la mise en acousation d'un système qui définit e différence » par « alémation ». Qui est fou? Et peut-on filmer ca qui échappe aux catégories de la normalité?

#### ■ CHAINE II (couleur) : A 2

the second second

14 h. 30 Magazine ; Anjourd'hui, Madame. 15 h. 30 Série: Les Monroes, « Les sables mon-

16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. . Hier, eujourd'hui, demain ».

18 h. 30 Pour les petits: Palmarés des enfants.

18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 44 Feuilleton : Une Suedoise e Paris, de

C. Saint-Laurent. 35 Série : Le insticier. nait pour Dillinger ..

20 h. 35 Variétés : Une heure avec Claude François, product, M. Arnaud ; réalis. J.-P. Piero.

21 h. 25 Le point sur l'A2, de J. Sallebert et G. Leroy.
22 h. 20 Football : finale de la Coupe des vain-

queurs de coupe. Fereneveros-Dynamo Kien.

● CHAINE III : (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Trois contre X.

19 h. 40 Tribune libre: Le parti des forces nou-velles.

Emissions regionales. 20 h. 30 Histoire du cinema (cycle John Huston):

 les Racines du ciel « de J. Huston
 (1958); avec E. Flynn, J. Greco,
 T. Howard, E. Albert, O. Welles. D'après un roman de Boman Gary Au Tchad, un ami des bêtes cherche à assurer la sauvegarde des diéphants Quelques per-sonnages à la recherche d'une raison de piore se joignent à son action directe contre les chasseurs.

#### FRANCE-CULTURE

7 h., Matmates ; 8 h., Les chemins de la conpalssance : Territoire de l'espace ; " h. 32, Le bionique ; 8 h. 50, Echec as hasand ; 9 h. / L. metines des sciences et bertydaues, per hasard J 9 h. 7 La metime des sciences et techniaues, par G. Charbonnier I (b. h. &l. Le livro ouverture sur la vie « l'Un après "autre ou tur dans "autre », de J.-h. Melineus : I'i h., Le magazine de fédition musicale par C. Meupomé et A. Paris / 12 h. 5. Parti pris, avec Jean Favier, directeur des archives notionales i 12 h. 45, Panorama /

archives netionales i 12 h. 45, Panorama i

13 h. 30. Auslque de chambre · Dialoques avec Louise
Labé » [P Mari] i 14 h. 5. Les uprès-midl de France-Culture i
14 h. 15. Coloralion [sunesse : 15 h., Ausique et sciences
humaines ; 15 h. 45, La musique électronique ; 16 h. 15, Des
enfants pos comme les autres i 17 h. 5, Un sivre, des voix :
4 Jadis el Daguerre », d'Erwin Blumentelo [réalisation J.
Rollin-Weisz) y 17 h. 45. Archives musicales, par G. Autray ;
18 h. 30. Peuilicton « le Maitre el Marquerrie » i 19 h.
La science en marche, par F. Le Lionnais : L'énergie
solaire (·), avec v. Peyches i 19 h. 55. Poèsie innierrompue ;
20 h., Arthur Rimbaud, pai v Forrester : 21 n. 30, Orchastre
de chambre de Radio-France, direction J. Komives : « Sérénade Haffner » (Mozart), violon D. Rémy : 22 h. 30,

Entretien avec Maurice Roche; 23 h., De le nuit; 23 h. 50,

#### FRANCE-MUSIQUE

/ h. IS.), Petites pases musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque! 8 h. 35, Au programme catte semplne; 10 h., Que savons-nous de., Georges Onslow; 11 h. 30, Interprêtes d'hier et d'autouritud; 12 h. (S.). Déseuner-concert; 12 h., Nos discuss sont les vôtres; 13 h. 30, Les Imégrales : Arturo Toscanins :

14 n. 30 (S.), Capitales de frant 1 · Messa en si bèmoi Harmontemesse », extraits (Haydin), « Trotsième symptonie Hérofoue » (Beethoven) 1 16 h. (S.), Musique de chambra française, avec violon 1 17 h., Les leunes Français sont

reroloue i Berthoven) 1 16 h. (S.), Musique de chambre française, avec violon j 17 h. Les leures Français sont musiciens. Sicièmes rencontres internationales de musique da San-Remo, avec la participation des conservatoires de Reims, Milan et San-Remo ) Haydo, Roussel, J. Murgier, Straviosid, Charpentier, Tomasi, R. Wurz, W. Hiller); 18 h. 30, Le club des lazz 1 19 h. 40, Invitation au concert; 19 h. 20 (S.), Musique lésère; 19 h. 40, En musique avec... l'école viennoise (Mozart, A. Schönberg, Webern, H. Wolf); 20 n. (S.), En direct de la B.B.C. Orchestre philharmonique de Londres, direct, C.-M. Giulini, soliste J. Balker : En direct de la B.B.C. Orchestre philharmonique de Londres, direct, C.-M. Giulini, soliste J. Balker : En direct de la B.B.C. Orchestre philharmonique de Londres, direct, C.-M. Giulini, soliste J. Baker : En direct de la B.B.C. Orchestre philharmonique de Londres, direct, C.-M. Giulini, soliste J. Baker : En direct de la B.B.C. Orchestre philharmonique de Londres, direct, Declaron, Nuits d'édé à IBerllox), a Symphonie nº 9 « (Schubert) / 22 h. 5. Hors gravures; 23 h. IS.). Le concert du bibliophila Clars Hayd) et Germane Lubin : « Trotsjème concerto pour plano et orchestre en ut mineur », extraits (Beethoven) / Mélodies de Fauré, Wolf, Schubert, Glanshil, et alrs d'opéras de Wegner I 24 h., Musique et poésia : Romain Weingerten (denses et chants du haut Moyen-Age, F. Tuder, Villa-Lobos, E. Satle, A. Lemeland, Zimmermann) / 1 h. 30, Nocturnales.

#### Jeudi 15 mai

#### CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première,

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 45 Pour les petits : Pierrot, « L'ours pop et

is poupée «.

18 h. 55 Pour les jeunes : L'Île aux enfants.

19 h. 40 Une minute

19 h. 45 Feuilleton : « Christine «. 20 h. 35 Série. — Columbo : « Candidats au crime «, de B. Sagal, avec P. Falk

Un complet viserait — selon des bruits mei intentionnés — l'un des candidats aux élections sénatoriales. 21 h. 30 Magazine de reportage : Satellite.

a En quête d'indulgence » un reportage sur l'affuz de population à Rome, à l'occasion de l'année sainte. « Main basse sur le pétrole ».

#### ● CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, Madame, d'A.

Janmot.

15 h. 30 Série. — Opération vol : « La petite princesse ».

16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot : « Hier. enjourd'hui, demain ».

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lattres.

19 h. 44 Feuilleton : « Une Suédoise à Paris «, de

C. Saint-Laurent.

20 h. 35 Dramatique : « Béranice «. de Racine.
Réal. R. Rouleau, avec D. Lebrun, L.
Terrierff, R. Rimbaud, M. Herbault,
A. Valtier. P. de Boysson, C. Vansau.

#### HORAIRE DES INFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

PREMIER CBAINE : editions completes PROBLEMS CHAINE - 6ditions completes 2
In a ri tu lin de soirée 1987 23 h.)
PROSLEMS CHAINE - 6ditions complétes 2
In a ri tu lin de soirée 1987 23 h.)
PROSLEMS CHAINE : flash à 18 h. 55 et 19 h 55 hulletin en fin de soirée 1987 22 h. 30) Par souri de fidélité de l'esure unitale, cette tragédie de l'amour ve déroule dans un palais buroque resherche d'un compromis en matière de décors et de castumes, effort de e sensibilité e dans le jeu des acteurs. Loraqu'on s'attaque à un texte comme ça. il faut le résiliser comme il a été écrit ». dif Raymond Rouleau.

#### ● CHAINE III : (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : Voir.

19 h. 40 Tribune libre : Les démocrates sociaux. Jeu : Altitude 10 000. 20 h.

20 h. 30 Un film. un auteur : « iz Chambro ardenta «, de J. Duvivier (1961), evec N. Tiller, J.-C. Brialy, C. Rich. P. Pradier, W Giller, E. Scob. Mathias Desgret, châtelain de la Forêt-Noire et lointain descendant du policier qui livra faits la marquies de Brimvilliere à la « chambre ardents » de Louis ZIV, e-t-E été empoisonné par un de ses héritiers ou par le fantôme vengeur de celle qui avait maudit

## FRANCE-CULTURE

/ n. /, Matinates : 0 n., Tarritoire de l'espace, « Ecoespace », avec F. Lepobr ; 8 h. 52, Le bionique : 8 h. 50, Le
philosophe des obis ; 9 h. 7, Le malinée de la littérature, par R. Vrigory : 10 h. 45, Ue quart d'heure avec. Olivier Giscard
d'Estaing et Pierre Barrachin ; 11 h. 20, Musiques exdraeuropéennes, par J. Grunet ; 11 h. 20, Internationale électroacoustique du groupe de recherche musicale de l'institut
audio-visuel, par M. Chion et J. Vidal, avec E. Radigue ;
12 h. 5, Parti pris, avec Charles Libman : 12 h. 45, Panorama ;

rama ;

3 h. 30, Ranaissance des orques de France: L'orque
Cavaille-Coll à Notre-Dame d'Epernay ; M. b., Poésie ; 14 h. S.
Les après-mudi de France-Culture : Un après-midi au Sénat,
par O. Warin ; 17 h. S. Un livre, des voix ; « le Huitlème
Case « d'Herbert L'eberman Iréalisation E. Frémy) : 17 h. 45.
Archives musicales : 18 h. 30, Feuillaton : « le Meltre et
Marquerite » ; 19 h., Biologia et médecine, par les professeurs
R. Debré et M. Lamy · Le B.C.G. en France et en Europe ;
if n » S. Poése ;

20 h. )\*1, Nouveeu répertoire dramatique, per L. Attoun :

1a Bonne Vie «, de M. Deutsch Iréalisation J.-P. Coies.I, avec
J.-P. Jorts. Douchka, A.-M. Coffinet, A. Weber, J.-R. Ceusimon, M. Barbotée, solvi d'un débat : Le théêtre et le
vie vers un nouveau réalisane ? avec l'auteur, R. Allio,
D. Lindenbern, S. Moal, J.-P. Vincent : 22 h. 30, Entretion
avec Maurice Roche : 22 h., De la nult : 23 h. 50, Poisie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. )S.), Petites pages musicales ; 7 h. 40 )S.), Actoalité du disque : 8 h. 35 IS.), Au programme cette semaine ; 10 h. Que savora-nous de... Georges Onslow : 11 z. 30 )S.). Interprètes d'Aler et d'autourd'hui . 12 h. [S.). Déleumer concert : 12 h. 37, Nos disques sont ses vôtres ;

13 h. 30, Les intégrales · Arturo Toscanini i 14 n. 30 (S.) (O). Les grandes affiches du hyrique : « le Traviata « (Vardi); avec M. Caballe, C. Bersonzi, S. Milnes, chours et orchestre R.C.A. direction G. Prêtre : 16 h. 15, Danse, ballet, musique · les ballets russes « les Sylphides » (Chopin) i 16 n. 50, Musique de chambre hençalse » Quinette en la mineur opus 14 « (Saimt-Saèns) : 17 h. 30 (S.), Calendrier musicar du passé : « Conte de fées » (Schumann), « Adagia

du concerto n<sup>4</sup> ) pour plane et orchestre » ) Brahms), avec B.-L. Gelber, « Trois mélodies « l'Borodiue), « Gruita de l'été « ILlazz) ; 18 b. 20 (S.), La club des lazz ; 19 h. 5, invitation au concert ; 19 h. 20 IS.). Gespel songe ; 19 h. 40 (S.), En musique avec... l'école viennoise i Mozart, Schotmbers,

28 h. 30 )S.), En direct du Studio 105, orchestre de chambre de Radio-France, direction R. Albin, evec le concours de N. Chaudeau, soprano, C. Giroux, soprano, J. Capderou, mezzo, E. Cholnacka, clavecha: « Adagin pour cordes « (A. Jdivet), « Symptonie « (H. Barraud), « Schne « IB, Gillet), « le Grande Dense Macabre des fernmes « (P. Israël-Meyer); 22 h. 45 (S.), Clarité dans le nuit ; 22 n. IS.), Jazz vivant : 24 h. IS.), La musique et ses cfassiques ; I h. 30, Pop music.

## Les programmes éducatifs\_

#### Télévision

TF 1 Lundi 12 mai 14 h. 5, Monde animal (C.P., C.E.); 17 h. 15. Civilisation américaine.

Jendi 15 mai Vendredi 16 mai

14 h. 5, Histoire (C.M., 6°, 5°); 14 n. 25, Entrer dens is vie (C.E.T.); 18 h. 45, Orientation (4°, 3°). A 2 Jendi 15 mzi 10 h Smissions régionales ; 17 h 30. Civilisation américaine.

Formation permanente TF 1 Samedi 17 mai 9 h. 50, Russe; 10 h. 30, Angiais; 11 h., Français; 12 h., Edition spé-ciale (C.E.).

A 2 Dimanche 18 mai 9 h. 30. Le travail social: 10 h. 67, 50).

#### Mathematiques: 10 h. 30, Informatique. Radio

FRANCE-INTER M.F.

Mardi 13 mzi 9 h 40, Angiais (3°1; 10 h. Alle-14 h. 5, Acuvités d'éveu | C.M., 6°. | mand (3°); 10 h. 20, Angiais (4°); 5°); 14 h. 25, Les hemmes dans leurs temps (4°, 5°, 4°1, 14 h. 45, Orienta-tion (4°, 3°); 15 b 15. Emissions ré-gionales. Lundi, jeudi et vendredi

Jeudi 15 mai 0 h. 5, Le club du lundi 32); 14 h. 5, Mieux voir, mieux dire 9 h. 25, Chunt (C.M., 6°, 5°); 15 h. 15, C.M., 6°, 5°). Dossiers pédagogiques ) C.M., 6°, 5°). Mardi 13 mai

9 h. 0, i.a vie contemporaine; 9 h. 25, Musique (C.E., C.M. 1); 14 h. 45, Dossiers pédagogiques (C.M., 6°, 5°); 15 h. 15, Images da la vie et du rêve (C.P.); 15 h 30, Chant (C.E.); 15 h. 45, Poésie (C.E., C.M. 1). Jendi 15 mai

9 h. 5, i.a. via contemporaine; 9 h. 25, Poésie (C.E., C.M. 1); 15 h. 15. Dossiers pédagogiques (C.E.); 15 h. 30, Musique (C.E., C.M. 1); 15 h. 45, Chant (C.M. 6°, 5°): 18 h. 30, C N.T.E. Vendredi 16 mai 9 h. 5. Des chuves au langage 18°, 5°), 8 h. 25. Chant 1 (C.E.); 15 h. 15. Musique 1 (C.M. 2. 5°, 5°); 15 h. 30. Images de la vie et du rêve (C.P.); 15 h. 45. Dossiers pédagogiques (C.M...

Radio-France et FR 3 organisent une opération « le livre de l'été » qui proposera un e sélection des ouvrages parus entre le 1<sup>st</sup> janvier et le 15 mai. Le meilleur titre de l'itérature française sera désigné per un jury dont la composition sera comme le 14 mai. Mine Jacqueline Raudier président-directeur cé-Baudrier, président-directeur gé-néral de Radio-France, et M. Claude Contamine, président-directeur général de FR 3 en fe-ront partie.

• Mme Leone Nora, ancienne responsable du service de presse de M. Jacques Duhamel aux mi-nistère des affaires culturelles, vient d'être nommée chef du service des relations publiques de FR. 3.

● Radioscopie (17 h, France-Inter): Jacques Chancel pre-sentera son emission lundi et mardi, en direct du Festival de Cannes; il recevra, mercredi, Guy Rétoré, jeudi, M. Pierre Abelin, ministre de la coopéra-tion, et, vendredi, M. Jean Ma-rin, ancien président-directeur de l'A.F.P.

#### \_ En bref\_

#### Vendredi 16 mai

CHAINE 1 : TF 1 .

12 h. 30 Variétés: Midi première. 18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 45 Pour les petits: Pierrot. » Que peut-on faire avec un houfossure? •

18 h. 55 Pour les jeunes : L'île nux enfants.

19 h. 40 Une minute pour, les femmes. 19 h. 45 Feuilleton : - Christine -.

20 h. 35 An theatre ce soir : « Rappelez-moi voire nom », de J.-M. Lassehry ; avec R. Varte, P. Doris, Ch. Alers.

Un infidèle chronique se trouve, après des fugues successives, marié trois fais sous des identités différentes. Et quand le pot aux rosse est découver, l'amnésie simulée ne lui permettra qu'un temps d'échapper d la stration.

○ CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazina: Aujourd'hui, Madame, 15 h. 30 Série: Opération vol. « Un mur en or ». 16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. » Hier. majourd'hui, demain ».

18 h. 30 Pour les petits: Le palmarés des enfants.

18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 44 Feuilleton : Une Suédoise à Paris, da C. Saint-Laurent 22 h. 55 (\*) Cins-club. Film: « le Mouchard », de John Ford et D. Nichols (1935) ; d'après le roman de O'Flaherty ; avec V. Mc Laglen, H. Angel, Pr. Foster, M. Graham, W. Ford, U. O'Connor (v.o. sous-litrée, noir et blanc). A Dublin, en 1922, un colosse au cerveut épais se laisse tenter par la promesse d'une récompense et dénonce d la police anglaise un de ses amis appartenant au mouvement répolutionnaire du Sian-Fein. Mais le remords le pousse d sa propre perte.

21 h. 35 Apostrophes, da B. Pivot.

CHAINE III : (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : Oum le dauphin et Télescope.

35 Variétes : Bouvard en liberté, avec Dalida ; réal. A. Tarta.

Le racieme à travers les livres. Avec Mme Angela Davis, MM. Roger, Garaudy, Gaston Monnerville.

40 Tribune libre : La Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC).

20 h. 5 Emissions régionales.

20 h. 35 (4) Documentaire : Evasion eu Nord-Yémen (troisième partie). « Mareb, source et désert », d'A. Voisin et J. Cholet.

21 h. 25 Série : Prix Nobel. - Le testament d'Alfred

Série: Prix Nobel. - Le testement d'Alfred Nobel..

Le 3 septembre 1864, une explosion à Stockolm juit cinq morts, dont le feune Emile Nobel. L'appartement où à lieu l'accident appartient à Alfred Nobel, son frère, qui poursuit des recherches sur les explosifs. En 1865, et appartient d'explosifs. En 1867, il découvre la poudre de sécurité Nobel ». En 1875, la e guie explosire » : en 1889, il est le premier à réussir des expériences sur la fabrication de la poudre à acnos. Une campagne contre lui en France l'oblige à s'installer en Italie.

FRANCE-CULTURE

7 h., Matinales; 5 h., Les chemins de la cognalissance: Territoire de l'espace (« Bio-espace », avec H. Laborill; 5 h. 32. La bionique; 8 h. 50, Echec «a hasard; 9 h. 7, La matinale des arts du speciacle: En direct de Nancy et de Cannes; 18 h. 45. La texte et la manne; 11 h. 2, Lecture d'un disque; 12 h. 5, Parti pris, avec Yves Régis, président des sociétés coopératives ouvrières de production: 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Instruments reres; 14 h., Poésie;

Poésie ;
14 h. 5, Les après-midi de France-Culture ; 15 h. 2, Musique ;
15 h. 30, Dossier : Albert Einstein ; 17 h. 5, Un ilvre, des voix :
4 Loin du paradis » de Jean Freusilé (réal. E. Frenny) ;
17 h. 45, Archives musicales : 18 h. 30, Feuilleton : 4 le Maitre et Marguerite » ; 19 h., Les grandes aveaues de le science moderne, par le professeur P. Augar ; 19 h. 55, Poésie ;
30 h. (S.), « Mariene Pipede », romance populaire de F. Garcia Lorca, musique de L. Seouer, «vec C. Canne-

Mellor, N. Denize, J. Tallion, Ch. Jasartel, D. Sarreu, C. Meloni, orchestre ivrique us Radio-France, direct. I Galiola: 22 h. 30, Entretien avec Maurica Roche; 22 ; De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites names musicales : Mélodies d'Amérique 7 h. 40 IS.1, Actualité da disque : 8 h. 35. Incognito, I repris à 14 h. 30, 20 h. 25, 23 h. : 8 h. 40 IS.1, y programme cette semaine; 10 h., Que savons-nous de Georges Onslow : 11 h. 30 (S.), interpretes d'hier et d'aulo, d'huf : Mozari, Sauguet ; 12 h. (S.), Ausique aux Change Elysdes ; 12 h. 37 (S.), Nos disques sont les vôtres ; 13 h. : Les intégrales : Arturo Toscanini :

Les Intégrales ; Arturo Toscanini ;

14 h. 35 i S.), Des notes sur la suitare ; 15 h. (5.). Evés ments du monde ; 16 h. (5.), L'âge d'or du concerto « la Clámence de Titus «, estreil | [Atozart], avec J. Bak, « Nocture n° 4 en ut maleur », extreils i Havdini), « Concepour plane et orchestre n° 27 « (Atozarti), evec E. Guilei 17 h. (5.), « Così fan tutte » (Atozarti), acte I, a, M. Cabelle, J. Baker, W. Garzarolli, N Gedda, orches da Royal Opera House, direct, C. Devis ; 18 h. 30 (£ Rhyltum end blues ; 19 h. 5. Invitation «a concert ; 19 h. (S.), Musique légère ; 19 h. 40 (S.), En musique ave l'école viennoise (Havdin, Webern, Schoenbern, Schother) l'écols viennoise (Havdn, Webern, Schoenberg, Schubert)
20 h. 30 (S.), En direct du Studio 185. Les soir,
publiques de France-Musique. Musique à découverr. Le 1
Deslogeres (F. Deslogeres, ondes Mertenoi, C. Bonnet
plano, A. Jacquet, percussions): « Nepenthes » (Pichaurea
« A propos de Rodin » (R. Lersy), « Sulte pour on
Mertenot et piano » (Allhaud), « Antiohonaire « (Wernt
Houles » (Louvier); Zž h. (S.), Jardins à la Irençaise
M. Basot, M. Ohane, Capiet; 24 h. (S.), La musique et
classiques; 1 h. 30, Nocturnales.

#### Samedi 17 mai

CHAINE 1 : TF 1

11 h. 55 Variétés : Le monde de l'accordeon,
14 h. 5 La France défigurée.
14 h. 35 Samedi est à vous.
18 h. 40 Pour les petits : Pierrot, - Que mange un boutosaure?
18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-moto.
19 h. 45 La vie des animaux, da F. Rossif.
20 h. 35 Variètés : Numéro nn. de M. et G. Carpentier.

pentier.

Avec Serge Gainsbourg, Jane Birkin, Stone et Charden, Enrico Macias. France Gall, Shirley and Co. Nicoletta, Dalida. 21 h. 35 Série : Maîtres et valets. « Déception » de J. Harrisson, avec N. Pagett, I. Ogilvy, C. Gray.

Le mariage entre Elizabeth et Laurence n'étant pas encors consommé. le jeune homme accepte d'acquérir une petite voiture en espérant ainsi jaire plaisir à sa jemme.

CHAINE II (couleur) ; A 2 14 h. 5 Magazine : Un jour futur, de M. Lan-celot et P. Laforet.

celot et F. Lanoret.

Message pour l'an 2000 (1), une nouvelle
émission : témoignages d'hommes qui ont
connu deux ou trois époques, leur jugement
sur l'évolution de la société: Bandes dessinées : cinéma d'animation; Chanson : invité
surprise : Vrai on jaux (1); Ghanson francuise : Yres Simon; Prenez la route : les
chemius de grandes randonnées; Juke-box :

Alvin Les (spectacle pop et JTW); Journal des jeunes; Portrait de Jean Arp. 18 h. 15 Magazine du spectacle : Peplum, de J.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 44 Feuilleton : Une Suedoise à Paris.
20 h. 35 Dramatique : » la Vie de plaisance ». de
Jean Pellegri, Réal. P. Gautherin, Avec
G. Montero, C. Richard, C. Vanel.

G. Montero, C. Richard, C. Vanel.
Raymonde et Marcel, un vieux couple,
modeste, vivent heureux dans leur appartement du quatornième errondissement — le
quartier de Flaisanee est, pour eux, un
village. Une lettre d'expulsion, un déménagement, la douieur et le désarroi — Raymonde
meurt, Marcel se suicide. Des conséquences
humannes de l'urbantsme, quand l'expropriation sert les promoteurs immobiliers.

( ) Jeu : Pièces à conviction.

ÉMISSIONS CULTURELLES (Paris 312 mètres)

SAMEDI 17 MAI 9 h., Territoire de l'espace; 11 h. 39, Regards sur la science; 14 h. 30, Université radiophoni-que; 15 h. 30, La bionique; 17 h. 50, Chronique de PUNESCO.

offon du roi», de M. Frank

et N. Panama (1955); avec D. Kaye, G. Johns, B. Rathbone, A. Lansbury.

● CHAINE III : (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Tommy.

Jules Beaucarne, chanteur wallon, « jardinier du vocabulaire », joue de la guitare et chante l'amour, la plute, la terre.
19 h. 40 Un homme, un évenement.
20 h. Reportage : Le Festival de Cannes.
20 h. 30 (\*\*) Dramatique : « Passion, et mort de Michel Servet », de C. Goretta et G. Haldas : une émission da la télévision suisse romande.

Haldas: une emission da la television suisse romande.

Présenté dans le cadre du concours des télévisions francophones (prix Louis-Kommars 1975), Passion et mort de Michel Servet est une reconstitution du célèbre procès qui oppose le maître de la Réforme, Jean Calvin, au médecin et théologien espagnol. Procès au bout duquel Michel Servet fui condamné à être brêlé vir en 1553.

(Cette émission avait été initialement programmé le 10 maí i

FRANCE-CULTURE

7 h. 7, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: Regards sur la science: la división colidaire normale, avec C. Vendrely; 8 h. 32, Les codres, responsables de notre temps; 9 b. 7, Le monde contemporaln, par J. de Beer et F. Crémieux; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2, La musique prend la parole; 12 h. 2, Le pont des erfs; 14 h. 5, Emission spéciale; Vinstième enniversaire de la mort d'Elustein, par G. Charbonnier, ovec E. Nosi et N. Skrutzky; 16 h. 20, Le libre d'or; 17 h. 30 (x²). Le monde concentralionnosire. Témplagoes et documents

programmée le 10 mai.)

stratèsie scientifique de l'extermination «. par R. Lencer Iréalisation B. Horowicz, rediffusion); 19 h., Disque 19 h. SS, Potèsie; 20 h., Carte blanche, par L. Slou: « Un «mi v écoute », de F. Robert-Rure, evec J.-C. Michel, J.-P. Lerv B. Lange, Y. Ciech, N. Nerval (réalisation G. Godeber 22 h., La fugue du samadi; 22 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musiceles; 7 h. 40 (S.1, Actual d'hier: « la Lac des cygoes » (Tchalkovski); 8 h. 35 i Musique à la une : Jeu; 10 h. (S.1, Pour l'arnateur de sté phonie: « Symphonia en ré maieur, Parislenne» (Moz « Don Juan » (R. Strauss), « la Mer » (Debussy); 11 h. 30; « Don Juan » (R. Strauss), « la Mer » (Debussy); 11 h. 30; Petals de la radiogiffusion sarroise; 12 h. (S.), Vari actualité; 12 h. 37, Sortilèges du fiernenco;
13 h. (S.), Studio 107; 14 h. 30 (S.), Aux quetre v stéréo; 15 h. (S.), Récitel d'orque Jean-Louis Lemonn « Livre d'ornue », P. du Mage. « Deux chorales de l'Ol bluchlein », « Prétude et fugue en ut mejeur » (Bax 15 h. 30 (S.), Musique de chambre; ) 6 h. 30 (S.), l'Esni de Joaquin Turina; 17 h. (S.), Les fééries de Mourice Ra « Repsode espagnole », « Introduction et ellegro pour har, « Menuet antique », « Cina métodies populaires gracques », G. Souzav; 17 h. 45 (S.), La Grèce en musique; « Variar sur un thème folidorique grec » (N. Skalkotitas), danses for riques populaires; 18 h., Magazine musique; « Variar sur un thème folidorique grec » (N. Skalkotitas), danses for riques populaires; 18 h., Magazine musique; « Variar sur un thème folidorique grec » (N. Skalkotitas), danses for riques populaires; 18 h., Magazine musique; « Variar sur un thème folidorique grec » (N. Skalkotitas), danses for riques populaires; 18 h., Magazine musique; 18 h. 30 « Jeux d'esu » (Ravel), « Deutx Sonates » (Padre So « Jeux d'esu » (Ravel), « Méphisto-Velse» (Liszt), « Tonates ergentines » (Ginestere); 19 h. 6, Jazz a''ll vous pi 20 h. (S.), Concert symphonique; 23 h., Musique lép 24 h. (S.), La musique française au vingtème siècle : compagnie d'Olivier Massiann ; 1 h. 30, Sérénade.

#### Dimanche 18 mai

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE 1: TF 1

12 h. La séquence du speciateur.

13 h. 20 (①) Variètés: Le petit rapporteur, de J. Martin et B. Lion.

14 h. 45 Sports et variétés: Les render-vous du dimanche.

17 h. 20 (②) Chronique: Monde sans frontières, « La mémoire du sabot», de Cl. Fléouter et R. Manthoulis, réal P. Camus.

Renaissance cettique au pays de Gouria.

18 h. 15 Série: Le grand saut périlleux.
» Athènes».

19 h. 20 Jeu: Réponse à tout.

19 h. 35 Informatious sportives: Droit au hut.

20 h. 35 Film: » la Captive aux yeux clairs », d'H. Hawks; avec K. Douglas, Deway Martin, E. Threatt.

Un marchand de fourrures canadien et ses aldes ne disposent que d'une péniche pour remonter le Missouri et franchir les 3000 kilomètres qui les séparent des jarouches Indiens a piede-noirs ». Le fille du chef de la tribu, qu'ils ont reprise aux Stouz et qui voyage avec eux, doit leur servir de laissex-passer.

23 h. 35 Emission musicale: présentation du

23 h. 35 Emission musicale : présentation du concert du lundi 19 mai.

● CHAINE II (couleur) : A 2

13 h. 15 à 18 h. 45 Le dimanche illustré. 13 h. 15 Jeu: Le défi. 14 h. 55 Sports: Finale du championnat de France de rugby (en direct du Parc des Princes).

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DUMANCHE 18 MAI FRANCE-CULTURE

7 h. 15, Horizon; 5 h., Orthodoxie et christia-7 h. 12, Horizon; 5 h., Orthodoxie et caristra-nisme oriental; 8 h. 30, Service religieux jur-testant; 9 h. 10, Keoute Israël; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : a La grande loge de France »; 10 h., Messe célébrée chez les bénédictines de Vanves, prédication du TF 1

G. Johns, B. Hathbone, A. Lansbury.

Dans l'Angleterre du Moyen Age, un acrobate de cirque protògu un bébé, héritier du trône rescapé du massacre de sa jamille. Il a'introduit à la cour de l'usurpateur sous l'habit d'un bouffon.

13 h. 7 Dessins animés : « la Panthère rose ».

18 h. 15 Animaux: Le monde vivant (troisieme partie), de J.-M. Coldefy.

18 h. 45 Sports sur l'A 2.

8 h. 15, A Bible ouverte; 9 h. 39, Orthodoxie: « Médecine et orthodoxie »; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30, Le jour du Beigneur: « Que savous-hous de Jésus? «; 11 h., Mexse de la Trinité célébrée à l'église Sainte-Amable de Riom (Puy-de-Dôme), prédication du Père Joulin.

19 h. 25 Ring parade et Système 2. de G. Lux. 21 h. 30 Femilleton: François Gaillard ou La via des Butres. « Julien », d'H. Grangé et A. Maheux; avec P. Santini, G. Darrieu, H. Dossy, S. Berry; réal. J. Ertaud.

■ CHAINE III ; (couleur) ; FR 3

19 h. 5 Feuilleton: Les cousins de «la Constance». de P. Guimard; réal, R. Mazoyer; avec L. Barjon, C. Brosset, J.-M. Epinoux, J. Granval. Jean et Yves décident d'agheter ensemble un chalutier, « la Constance ». Jean se

Mance... 20 h. 10 Documentaire : - Héros en serie -, de

Le télévision américaine est d'abord une machine à distraire, un supermarché d'images. Elle jabrique des jeuilletons vendus dans la monde entier comme du Coca-Cola et des blue-jeans. Mais « Colombo a, « les Incorruptibles » ou « Huwai, police d'Etat » peuvent-ils : prétendre être un art populaire?

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poème; 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40. Chasseurs de son; 3 h., Emissions philosophiques et religiouses; 11 h., Regards sur la musique, par H. Berraud : « les illuminations « (3. Britten), Allesro, de J. Chouquet; 12 h. 45, Orchestre de chambre de Radio-France, direction A. Jouve: Muzzer; 14 h., Poèste; 14 h. 5, Quatre pièces en un acte de H. Duvernois : « la Chavaller Canepin », « la Haricot vert »,

« le Dame de bronze et le monsieur de cristal », « l'Abser interprétés par les comédieux-trançais ; 16 h. S. Théâtre Champs-Elysées. concert Pasdeloup, direct, K. Klein, M. Masson, Violot : « Freischütz », ouverture (We « Concerto pour violon et orchestre en ré maléur » (Brahr 17 h. S. Disques ; 17 h. 30, Rencontre avéc..., de P. Galba 18 h. 30, Ms not troppe ; 19 h. 10, La petint du septidur, magezino de l'ectualité partée ; 20 h. (S.), Poéste ininterrompue; 20 h. 45 (e), At de création radiophonique, sulvi de Court-Circuit; 23 h Black and blue, par L. Maison; 23 h. 50, Poème.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont (es votres; 9 h. (5.). Dimas musical; 10 h. 30 (3.), Actualité du microsition ; 12 h. 35 Du Danube à fa Sefne; 13 h., Musique fégère;

14 h. 20 (3.), La tribune des critiques de disques; « Als (Verdi); 16 h. 15 (5.). Voyage autour d'un concer « Rhapsadle honsrotse no 1 » (Listr), « Préfude à l'après-4 d'un faune » (Debussy); 17 h. (5.), Semaines musicales Budapest 1974. Concert Bartok par l'orchestre de la Soc philharmonique de Budapest, direct. A. Korodi, avec concours de D. Ranki, pieno: « Deux Images: fieural dance du village », « Concerto pour piano no 3 », Derső Ron « le Mandarin merveilleux », suña d'orchestre; 15 h. 20 (Voyage autour d'un concert ! « Sacre du printemp (Stravfiski), « Danses de Galanta » (Kodah), « Sonate p piane » (Mozari), per W. Backheus; 19 h. 36 (S.), J vivant : la jezz Quiz de l'Union européenne de radiodiffusic 20 h: 35 (S.). Eshriblen; « Sonate ne 22 en si bét maleur « (Schubert), per A. Schnabel, piano; « Sonate la maleur» (Francic), par D. Oistrakh, vioton, S. Rich plano; 21 h. 45 (S.), Nouveoux laients, premiers silitor 22 h. 35, Les grandes voix humeines; 22 h., Novateurs d'et d'ealourc'hul; 24 h., La semalos musicale à Radio-Franc 1 h. 30 (S.), Sérénodes.

#### Lundi 19 mai

● CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première. 13 h. 30 Les animaux du monde. de F. de la Grange. 14 h. 10 Série — Les éclaireurs du ciel : Feu à

bordo, de L. Norman, avec R. Urquart, J. Watling, K. O'Mara,
Cot épisode, comme les huit qui susonnt, s'inspire d'épônements réels rucontés par les survivants des pionniers de la Bossil Air Force. Sport: Athlétisme et howling.

Dramatique: » Un souper chez Laurun »,
d'A. Josset, réal. G. Lacombe, avec J.
Charon, J. Toja, F. Christophe, J.
Ardouin.

La petite histotre de la cour de Louis XIV
et les intrigues de la Montespan recontées
en « flash-baok » et sur le mode scirique par les invités de M. de Lourun.

18 h. 25 Concert: Orchestre national de France, direction S. Celibidache.

Les Métadodes de Dutilleux et l'Ouverture tragique de Bruhms.

18 h. 50 Film: » la Deuxième mission de Michel Strogoff », de V. Tourjansky (1961), avec C. Jurgens, Capucine, P. Massimi, V. Inkijinoff, Cl. Titre.

19 h. 10 Pour les petits : Filopat et Patafil,

« Culture physique ».

19 h. 20 Pour les jeunes : L'Ile aux enfants.

19 h. 40 Une minuta pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton : « Christine ».

20 h. 35 (\*) Film. — Lu camera du lundi, cinèma pour rire : » le Zinxin d'Hollywood », de J. Lewis; avec J. Lewis, B. Donlevy.

Une riche firme hollywoodisme engage un « mouchard » destiné à enquêter dans ses différents services. Le sort désigne Tom, le colleur d'affiches un peu « sinain a mais bien intentionné, dont les apparitione tournent chaque fois au désastre.

La projection du film sera suive par un « entretien pour rires entre Bobert Castel, Micheline Dax, Jean le Poulain et Jean-Maria Prostier.

● CHAINE II (couleur) : A 2

Michel Strogoff est chargé par l'impératrice de Russie de veiller sur son neveu qui parti-cipe à une expédition militaire contre les l'urcomans. Une belle espionne tente d'em-pècher sa mission. 18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants.

enfants.

18h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h. 44 Feuilleton: Une Suédoise à Paris, de C. Saint-Laurent.

20 h. 35 Série. — Les grands détectives: « Mission secréte ». Réal. T. Flaadt. Une aventure de Nick Carter.

21 h. 35 (\*) Documentaire : Les atomes nous venlent-ils du mal ?, de Jean Lailier et Monique Tosello. Premier volet du débat sur l'atome. Le point de vue optimiste de M. Marcel Boiteux, de l'E.D.F. ou de biologietes comme le professeur Pellevin. Suite le mardi 20 avec la version pessimiste de Claude Otaenberger (consurée depuis plus d'un en.) et un débat aux « Dossiers de l'écran ».

● CHAINE III : (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Flash.

19 h. 20 Courts métrages : Coulisses du perc zoologique de Paris, de J. Scandelari ;
Bibliothèque modèle pour enfants, de C. Denis ; Les pierres, de J. Bacque et L. Berimont.

19 h. 40 Tribune libre : Le Centre d'Information critique.

civique. Rétrospective : Un an de réformes, de C. Lefèvre et J.-P. Bonnamy.

Le blien de l'action de M. Voléry Giscard d'Estaing à la présidence de la République. 1. 30 Prestige du cinéma : «Triple cross ». de T. Young (1966), avec Ch. Plummer, R. Schneider, G. Froebe, Y. Brynner, H. Meyen. Comment un cambrioleur britannique interné à Jersey se fit, pendant la deuxième guerre mondale, esplon au service de l'Allemagne puis agent double eu profu de l'Angleterre.

FRANCE-CULTURE

:, :

7 h. 7, Matinales, per C. Dupont; 8 h., Les chem de la connaissance: Les Pays-Bas, une société à la recheir du mieux-être (1), per A.-M. Bernon; 8 h. 22, Charles Téméraira ou l'illusion chevaleresque (1), par C. Metin, 9 h. 7. Les tundis de l'histoire, par J. Le Gott: «L'histo et l'histoiren», à propos de Johan Hutzines (1872-1945 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2. Evénemen musique; 12 h. 45, Parti pris, ner J. Paughem; 12 h. .-Panorama, par J. Ducharea; , ner J. Paughem; 12 h. .-S. Albert: Ivo Malec; 14 h. 45, L'invité du lundi; 15 h. 30, Trente ens de musique française (1945-1975), p. 5. Albert: Ivo Malec; 14 h. 45, L'invité du lundi; 15 h. 5, Ilvre, des vots: « le Libraire amoureux », de Maurice Toes (réalisation G. Gravier); 17 h. 45, Un rôle, des vots, o J. Bourgaois; 10 h. 30, Feuilleton: « le Matine et la Maguria »: 19 ft. Présence des arts; 19 h. 55, Poésie.

20 h., Curieux destins, par M. Ricaud; « Les demoissifemnes» (réalisation E. Fremy); 21 h. (5.), Douzièn Festival International d'art contemporain de Royan; 22 h.; Entretien avec Edmond Jebes, par J. Guglielmi (1); 23 l'De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petines pages musicales; 7 h. 40 (5.1, Actualité c dissue; 8 h. 35 (5.1, Au programme cette semaine; 10 h. (5. Que savons-noux... de l'opéra d'inspiration biblique et c drame sacré, par L. Maurice-Amour; 11 h. 30 (5.), Interpréte d'hier et d'aujourdruir; 12 h. (5.1, Folk sones 12 h. 37, Nos dissues sont les vôtres.; 13 h. 30, Les intéspeles; Arturo Tosceniol; 14 h. 30 (5. Sonortiés d'autretois: « Symphonie en sol » (G. Allesri: « Historia Divitis Dives Majus » (G. Carissimi), « Sonate e sol mineur » (Ruspieri): 15 h. 30 (5.1, Musique de cher bre: « Quintette à cordes en ut majeur » (Schubert) 14 h. 50 (5.1, Musique à découvrir : « Pâces pour 16 Mastin ficat » (Guillarin), à l'orque, Marie-Claire Aloin, « Pasom XLVIII » (Guillarin), à l'orque, Marie-Claire Aloin, « Pasom XLVIII » (Chubert) 17 h. 30 (5.1, Les secrets de l'orchestre symphonie n° 6 an mineur » (Tichalfurskii), « Petiti suité » (Débussy) : 18 h. 30, Le club des jazz j 19 h. 5, imvitation au concert 19 h. 20 (5.), musique Higère » 19 h. 40 (5.), En musique evec...;

20 h. 30 (S.). Soirée turieux » « Katia Kalangwe » (Jana 19 h. 20 (S.), Musique légère ; 19 h. 40 (S.), En musique evec.;
20 h. 30 (S.), Soirée hyrique : « Katio Kalanove » (Jana cak), avec O. Czarwande, P. Lindroos, A. Varnay, W. Konenti A. Spotyrda, orchestre et cheurur de l'Opéra de Vienne, direction J. Kulka. « Cham' fundraire » (Paurél, « Quelques chorak pour des féties populaires » (Ch. Koechlin) ; 23 h. (S.). Reprises symphoniques : « Concerto pour culvres, timbales, procussions et cordes » (J. Rivier), «Jerome-Boech Symphonits » (S. Nise) ; 24 h. IS.), Molto cantabile ; 1 h. 30 (S.), Nacturnales.

#### —Les émissions régionales—

Magazines télévisés de FR 3

ALSACE. — Lundi 12, 20 h.: Est-sports. Meraredi 14, 20 h.: La fo-ret vivants. Vendredi 16, 18 h. 20 : Trait g'union; 20 h.: Trésora de Notre-Dame.

AQUITAINE. — Lundi 12, 20 h. :
Sports 25. Meroredi 14, 20 h. : La
femme dans le spectacle. Vendredi
16, 20 h. : Un printemps pour un automne.

BOURGOGNE FRANCHE-COMTE.

Lundi 12, 20 h. : Score 5. Mercredi 14, 20 h. : Un village recolt:
Mouloudii à Pianay. Vendredi 16, 20 h. : Sports (l'Etolic d'Oignies).

BRETAGNE, PAYS DE LOIRE.

Lundi 12, 20 h. : Sports dans l'Ouest.

Lundi 12, 20 h. : Sports dans l'Ouest.

Conèma amateur et super 3). Vendredi 16, 20 h. : Les antres choses de la vie (« le Coulén s).

Mercredi 14, 20 h. : Destination jeunesse. Vendredi 16, 20 h. : L'actualité artistique.

LORRAINE, O HAMPAGNE, — Lundi 12, 20 h. : Est-sports, Mez-credi 14, 20 h. : Is Lorraino en 100 000 fiches, Vendredi 18, 29 h. : Trésors Notre-Dama. MIDI-PYRENERS, LANGUEDOC. —
Lundi 12, 20 h.: Sports 25. Mercredi 14, 20 h.: Les Plaisirs et les
Joies (la femme et le travail, vivre
avec l'automobile, cinémathèque).
Vendredi 16, 20 h.: Un printemps
pour un automne.

POTTOU-CHARRINTES, LIMOUSIN. Lundi 12, 20 h. : Sports 25. Mer-credi 14, 20 h. : Vivre à La Ro-chelle. Vendredi 16, 20 h. : Un prin-temps pour un automns. REGION PARISIENNE, NORMAN-DIE CENTRE — Lundi 12, 20 h : Clap 3/3°. Mereredi 14, 20 h : Tant qu'll y aura des hommes. Vendredi 16, 20 h : Formule 2.

REONE-ALPES, AUVERGNE. — Lundi 12, 20 h.: Score 5. Mercredi 14, 20 h.: Les frontaliers et les transports en commun. Vendredi 18, 20 h.: Paques musicales d'Annecy.

PROVENCE, COTE D'AZOR, CORSE. — Lundi 12, 30 h.: Sports Méditerranée Mercredi 14, 20 h.: Rous libre. Vendredi 16, 20 h.; Journal du ciel.

#### LA GEOGRAPHIE

par Maurice Le Lannou

TE rentre d'une brève péregrination pascale qui m'a mené sur le fianc sud-occidental de notre Massif Central de Saint-Céré à Millau, du haut Quercy aux frontieres du Languedoc par les ségalas et les causses du Rouergue. On n'attend pas que je vante après tant d'autres ces pays si attachants et si variés, dont la géographie est pro-prement de l'histoire, à moins que ce ne soit l'inverse, tant il est difficile de démêler, dans ces enchantements, ce qui est suggéré par les lieux et ce qui est l'œuvre des temps. Ma chronique est, d'intention, raisonneuse, et le veux ici m'interroger sur la place que tout cela tient aujourd'hui dans l'âme de mes contemporains.

Tout an long des chemins que j'ai suivis, pour peu qu'ils ne tournassent pas le dos a... la sortie, d'obsédantes inscriptions n'ont point cessé de m'invi-ter à m'en aller au plus vite on du moins a ne pas m'éterniser en ces provinces. Les unes comminatoires : debors le touriste | Les antres plus bénignes, mais insinuantes, et me précisant que l'états bien sur la route, aménagés à cet effet, qui mêne à la Méditerranée et aux modernes complexes touristiques de ses rivages. Expulsion ou soutirage, le résuitat est le même, mais les agents d'exécution sont différents. On est expulsé par l'Occitan nerveux qui entend, pur de toute alienation, coller seul à sa terre On est invité à alier voir plus lom par le promoteur sans attaches qui prétend régler l'ordre des joies de nos sociétés moutonnières et leur fournir d'anonymes conforts. Et il n'échappe a personne qu'à cette double manifestation correspondent deux attitudes politiques opposées : le mouvement occitan, comme d'antres mouvements régionalistes, prend place dans une gauche modernisée, pen favorable à l'Etat : la sollicitation méditerranéenne est le fait de groupes technocratiques qui s'appulent plus volontiers sur le pouvoir et, étant de nulle part, pratiquent l'asepsie géographique et fabriqueut le bonheur à l'américaine.

USIQUE

4:51217

1::

A 17 1 1 1

Ce sont la des positions extrêmes qui comportent bien de l'arbitraire. Chacune a ses raisons, mais aussi ses dérai-

# L'Occitan et le promoteur

sons. L'Occitan renophobe oublie que ces terres d'Oc. su débouché d'un lourd massif qui le sépare de la France du utilement, des régions de passage. Saint-Céré garde une des voies de l'Auvergne en Aquitaine. Pigeac en surveille une autre. Comques, par la vertu des reti-ques de sainte Foy, était une etape majeure sur la route des pèlerins de Cluny à Saint-Jacques de Compostelle. Tous ces pays hachés en marqueterie, percès de profondes vallées qui, par des défilés serrés, relient entre eux les bassins de terre rouge, imposent de difficiles mais providentiels labyrinthes. Si certains cantons de cette haute Guyenno ont longtemps figuré parmi les plus isolés de France, il n'a jamais été dans la vocation de l'ensemble de rester à l'écart, et l'on en vent pour preuve son étomante floraison urbaine, menue mais dense, d'origine militaire, ecclésastique ou marchande, qui témoigne d'un efficace embevêtrement de rela-tions. Le « forain » fut essentiel à la vie de ces pays, et il doit l'être encore. Sa présence, aujourd'hut, est une salu-taire compensation à une émigration qui a manqué d'en épuiser les forces vives. Aussi bien n'est-il souvent — comme il est remarquable, entre autres. dans le bassin d'Espellon - qu'un Aveyronnais qui a su faire ailleurs sa

Je craindrais besucoup pius la me-nace du technocrate promoteur. Celui-ci fait trop fi de l'ancien et impose on direit mieux, surimpose — ses routes comme ses directives. Il n'y a point de mal encore, mais je sais, pour l'avoir vu en Sardaigne, combien peuvent être brusques ces prises de commandement. Dans le cas qui nons occupe, le grand projet est de tracer à travers Quercy et Rouergue, de Brive à Béziers, une voie routière rapide dont on peut sedemander si elle est destinée à revivifier ces hautes terres guyennaises on bien plutôt, en coupant au plus droit. à astirer vers le littoral languedocien. où de grandes réalisations sont en cours, Pitinéraire qui de Paris, par Limoges conduisait à l'Aquitaine. Il s'agirait donc d'accroître la migration estivale qui des-cend sur la Méditerranée, en prenant le relais de la voie rhodanienne surchargée Mais il sera bien tentant d'exploiter au passage ce courant. An risque de passer pour gauchiste, je dirai qu'un flot de ce genre n's jamais fait mieux vivre dans les pays qu'il balaie. Autre chose est une entrée dans un concert de régions, suire chose la brussie soumission a des rythmes commandés de l'extérieur, comme le sont de plus en plus ceux de l'entreprise touristique

Regarder vers la Méditerranée, ne serait-ce pourtant pas retrouver l'histoire ? Aux premiers siècles de notre ere déjà un a axe gallo-romain » montait de la « province » vers les terres des Ruthènes et des Cadurques, taillant court de Nîmes à Bordeaux à travers le Larzac, le Lévezou, le Ségala et les cansses quercynois, par Millan, Rodes et Cahors. Les développements de la vie touristique et haméaire en bas Languedoc pourraient évidemment rendre de l'intérêt à cette lisison. « Quand la côte languedocienne aura fait le plein de ses plages... », écrivait naguère l'ex-cellent géographe Hanri Enjalbert (1). Restarait à préciser les modalités de cette association d'un littoral horriblement sophistique et d'un arrière-pays encore riche d'air pur. Bien de la prudence sera nécessaire pour que ce ne soft pas une contagion.

Contre les excès du régionalisme gauchisé et ceux de la « promotion » technocratique, il n'est peut-être point d'avertissements plus salutaires que ceux de l'histoire. Et blen enteodo d'une histoire régionale, locale même, et solidement fondée sur la géographie. On a perdu le goût de ces monographies et « statistiques », climatiques, médicales, monumentales et historiques comme il en fleurissait de bien pourrissantes Il y a encore cinquente ans. Prosper Mérimée disait qu'elles étaient a le soutien logistique » de l'histoire générale. Lucien Febvre exhortait ses auditeurs à s'y adonner. L'époque présente discréd'émulation. N'est-ce point là un signe, entre tant d'autres, que nous sommes entrés dans le temps de l'orgueil ?

C'est ce que suggere evec une fo singulièrement éclairée M. Jacques Juillet dans une causerie prononcée devant la Société des études du Lot et reprise comme texte inaugural d'une vaillante et solide revue intitulée Quercy-Recherche, dont le premier nu-méro sortait en juin 1974 (2). Et non content d'énoncer un programme, cet érudit local de curieuse origine sa carrière tout extérieure et de haute responsabilité n'annonçait millement une vocation de si mince apparence publie un remarquable petit volume, dru et magnifiquement illustré, sur Saint-Céré et son canton (3). Je recommande vivement à mes lecteurs et la revue et l'ouvrage.

Cette histoire revivifiée, qui appelle à la participation des habitants et devrait être mieux enseignée à leurs enfants, est le complément spirituel du fait d'habiter, lequel est en grande par-tie se souvenir. J'aime qu'elle n'ignore pas le cadre géographique : Jacques Juillet rapporte que le maître tapissie Jean Lurcat, qui était vosgien et finit sa vie à Saint-Céré, prouvait beaucoup de ressemblance entre son pays d'adoption et celui de Saint-Die, et les géo-

Sexualité

graphes sauraient blen commenter ce rapprochement. Mais le cadre n'a tout son sens et n'est en quelque sorte justifié que par quelque particularité dans le déroulement des siècles. Ici fut mise en valeur la situation de contact entre plusieurs mondes, le Nord et le Midi, les rudes terres cristallines qui flanquent l'Auvergne et les plaine douces qui tirent sur l'Aquitaine. Un site de bassin abrité, une situation de pays convoité, rien de plus propice à la conservation d'une vie autonome, presque à la manière suisse, sous la prolection jalouse et avec les faveurs des puissants d'alentour Mais ce bénéfique isolement n'interdit en rien la relation lointaine ni ce cosmopolitisme qui fut un trait si remorquable de l'Europe d'aujourd'hui : aussi bien Saint-Cérè a-t-il pour éponyme, à partir d'une forteresse romaine — manière de limes face à un Massif Central non dominé, — le saint martyr Serenus, qui était grec de naissance et avait vécu en Pannonic, d'où était également originaire saint Martin. On le voit : l'opposition de l'autochtone et de l'allogène n's pas toujours été an fond des conscien

régionales. Jacques Juillet aperçoit à l'histoire locale d'autres mérites encore, dont celui d'être - de pouvoir être - la meilleure educatrice d'une société travaillée par un modernisme incontrôle. Ella evoque des temps où l'on habitait un pays same le saitr ; où, si l'on devalt ailleurs gagner sa vie, on le quittait par besoin et non par démoralisation. et sans l'onblier ; des temps aussi où le déracinement ne commençait pas. comme aujourd'hui, dès l'enfance et sans qu'il soit nécessaire d'émigrer ; des temps où l'on ne halssait pas le promeneur et où le promeneur, respectant l'indigène, respectait avec lui ses images et ses souvenirs

(1) Dans son livre Rouergue-Quercy [Arthaud, 1971), que l'ai signalé lei en son temps (le Monde, 16-17 janvier 1972). (2) Edité par le Comité de diffusion de la recherche querrynoise, boîte postale N° 127, 45005 Cahors. (2) Jacques Juillet, Saint-Céré, Éditions B.A.B.P., Colmer-Ingersheim, 1974.

## La vie aux champs

(nite de la page 9.)

A l'approche d'un goujon, d'une A l'approche d'un gonjon, d'une brème bordellère bien plus grands et lourds, il subissait une extraordinaire transformation. Sea coilles redevenues olivâtres et ternes depuis la dernière ponta, reprenaieot, sous l'effet de la colère, leur éclat colore, et souvent l'intrus, effrayé par ce change-ment soudain, shandonnait les parages Quand il y avait combat, l'épinoche en sortait toujours vainqueur, non sans avoir infligé à l'adversaire de terribles - blessures. Il dut meme, a sleurs reprises, repoussar les femeiles qu'il avait séduites et qui essayaient de pénétrer dans le nid pour se repaitre du fruit de leurs entrailles...

#### Sans désemparer

Les jours passerent. Le père restait infatigable ; cependant les œus noircissaient, indiquant qu'is parvenaient à maturité. Il ne s'aperrut pas tout d'abord de leur éclosion, inquiété par un goujon rédant aux alentours du nid. Et c'est quand il apercut des alevins frètiller dans l'eau ondoyante qu'il s'arrêta de l'agiter, conscient désormais d'une double tache à désormais d'une double tache à assumer sans désemparer : empê-cher les naissantes éginoches de sortir d'un logis protégeant leur faiblesse et les nourrir durant

leur clanstration J'ai assisté à un repas. Pour distraire Olivier et Arnaud, deux petits-fils jumeaux, je les menais, un après-midi, au bord du ruisseau les désiraient nous offrir, malgré leur inexpérience son hameçon, ischa un ver rouge de fumier. Aussibbt une épinoche surgit à fieur de courant, obli-qua vers la rive où nous nous trouvions et nous la vimes piquer l'appât qui s'enfonçait lentement. filer quelques mètres, puis dispe-raitre. Certain de trouver un nid en ce début de mai, l'inspectais le fond, accompagné des pécheurs en herbe, sur une courte dis-tance; quand nous l'aperchmes, e demi enterré, le poisson, na-reoires étendues, se livrait à une etonnante occupation.

Tel un charcutier, il découpait Tel un charcutier, il découpait le ver en menus tronçons au seuit du nid et les alevins, se bousculant à la porte, happaient les débris, en virevoltant sur place. Parfois, l'un d'eux, épris d'indépendance, essayait de se faufiler entre ses compagnons pour « prendre la cief des eaux », mais le père, inflexible, le rejetait d'une noussée permi ess frères : le poussée, parmi ses frères : le temps de liberté n'était pas temps de merte heuri pas encore venu. Les alevins durent autorisés à s'ébattre aux environs sous la garde vigliante de l'adulte. Alors ils apprirent à distinguer dans le peuple des eaux toutes les bestioles qui dessinent et entrelacent à la surface leurs courbes à la manière d'un ballet, et le père épinoche leur indiquait

## **Portrait**

## JANE GRAVEROL, OU LE SURRÉALISME AU PRÉSENT

N peut s'interroger eur le curieux regain d'affection du public pour le fantastique cous toutes ses formes. De la sciencele bande dessinée au cinéma, il semble que les thêmes neguére

Le fantastique est quotidien, c'est ce que poursuit René de Solier, critique d'ert parspicace, dont la mort en novembre demier, est eco à peu près insperçue. H venelt de mettre la demière main à son grand livre our Jene Graverol (1), qui exposait alors à Bruxelles, of dont le connivence profonde avec l'asorit du aurréalisme prend tout à coup une surprenente ectualité.

. Quand le n'écoute que moi, le tela des marvellles -, écrivati Mme de Sévigné. Et Jane Graverol dit : - Parier de ma peinture, c'est parier de ma peau. -

#### Les portes du songe et de la nuit

Les mervelles mises eu jour dans cette peintur lisse qui a la necré d'une peau semblent arrachées à une caverne noctume regorgeant de bijoux et de roses : elle Iravaille ement, au plus près de son propre secret. Chacune de ses tolles provoque et déconcerte, et met en question celul même qui, dens le face-à-face avec l'énigme, ne peut que se sentir nu.

Fille da l'imagier symboliste Alexandre Graverol à qui l'unissent, eu-deià de la mort, de mysterieuses affinités, liée plus tard su mouve ment surréaliste belge, il semble pourtant qu'elle n'ait jamais subi ce qu'on appelle une - influence -. Les ésonances de sa sensibilité avec d'autres univars poétiques som na peuvent se Iraduire en termes d'evoir : elle n'a rien reçu de personne.

Ses rencontres sont celles d'ui voyageur, telles que les évoque Nerval, - au-delà de ces portes d'ivoire ou de come », qui sont portes du songe et de la null

Par là éciate l'ésotérisme d'œuvree reres, qui deviannent lisibles pour tous. Le rose et le serpeni, l'araignée et la femme. d'immensee cleis, qualques déserts, des monstres lourds venus de notre préhistoire, et des machines métalliques, roues et rougges propres à délegier l'œil et paut-être à broyer le chair - dans l'immobilité définitive d'un mouvement errété par le regard, -

thématique de Jane Graverol bien connu des anciennes magies échappe à tout lexique symboliste. rien, dans l'univers, n'est vulgaire Chacune de ses œuvres, par le tru- comme n'en non plus n'est noble pa chement de l'anecdote, renvoie à essence. Tout est llé. Tout se ralie est engagé. Il faut chaque tous déco- corps de la femme, le bouquet

Poète, Jane Graverol est da ceux qui après tout, n'inventeni rien : la ont le privilège et le têche de seulement montrer ce que la toule ne salt pas voir directement. Attentive oux signes, étrangement liée à tout ce qui se passe dans le monde, Jene Graverol est l'anxiété même. Je l'el vue, dens cet eppartement chaud et ogi, en plein Paria, en plein hiver. se désoler tout haut pour - tous cas vres gens pris dans is tempête ». De cette tempéte, insensible pour mol. les loumaire du lendemain miatalent les ravages. Nous avions gentiment ri des alarmes de Jane : par quel sens inconnu de nous systalle percu cette violence et cea malheurs que nous ne devintone pas ? Chez cette femme si menacee, el

vulnérable, et dont la fragilité est ce qui frappe d'abord, il y a un accord puissant, paysan, avec les seisons, les éléments, le peuple invisible et souffrant. Sensible el sans protec tion, elle capta, comme un doutou roux médium, je ne sais quel flux qui lui interdit la paix. Male aussi, avec catta ruda santá cachée qui est, encore une fols, tellement féminina, ella lutte, en athiète, pour cette peinture out est vraiment «sa peau». La technique hautement maîtrisée de eon art lui proposa tous les jours de nouveeux dépassements. Avec ferveur toujours neuve, et sans mesura. Jana Graverol Interroga la valne du chou, le nervure de la

Apprendre

l'anglais

facilement

# Ce peintre de l'intuition poétique,

eigniffents.

Sports et cours de langues. Exempions.

Langus pariée : anglais.

Direction anglo-américaine

dans one station international

INTERNATIONAL RANGERS GAMPS CH 1854-F. Leveln. TSL 6-21-51

fiction à l'hormétisme onirique ou de une intuition première, où le coemes et participe à un unique chent Le der le message, et remonter le fleu- elle s'amuse à en constituer la chers an eurodelisme se trouvent re- ve des couleurs et des formes jus- fraicheur, la spiendeur - croinait-on actualisés, re-découverts, et comme qu'à l'intuition créatrice; le pointre, Ingenues - avec les images d'autres réactivés dans tous les domaines Ici, en est-il la source ? Ou n'est-il Objets; l'objets; l'objets par l'évidence nelle - reconnaît après coup que l'image était un puzzie, malicieux corrosif, portant ainsi sa propre déri sion, sa critique interne. Les titres (d'où venus ?) des œuvres de Jane Graverol jouent ausst cette partition en contrepoini : foin de feire pié onsame, ils appellent ce décalage ce déplecement qui est le regero même de l'artiste, île imposent l'arrachement au déjà - vu, au tout - fait ile créent le blenheureux malaise de l'habitudo déjouée, de la mêta phore démasquée, du langage enfir

décapé da sa patine. Ils dérangent lie évollient, et, en même temp De m'enparaissent comme l'humbi demande du paintre suggerant qu'au rectangle du tableau il faut tenter de voir ce qui n'est pas représenté L'humour n'est pes absent de ce leu grave, mais l'humour n'est-il jamais autre chose qu'un appel indirect et pudique eu partage ?

#### Des rêves éveillés

Le livre de Rena de Solier s'achèv eur une rencontre de Jane Gravero avec Raná Vovella, où le beintre accepte de parler de sol : - Mes tolles sont des rèves évellés, des rêves conscients. ..

ce poète da le vue, chez qui l'image Impose silence, catte femme elle-même d'une beauté et remarquable el si êtrança que peut-être elle aura marqué d'un aigne tous ceux qui l'ont approchée, c'est finalement l'exigence de clerté qui la domine. Les monstres illants qu'elle va pêcher aux grandes profondeurs, elle tient à hormeur de les tirer à la pfeine fumière, et, dans le calme d'une tolle bien plate, elle les livre, matés.

- Etre surréaliste est un étet qu'on porte en sol ou non », dil Jane Gre-verol à José Vovelle. Il ne s'agit pas, en effet, d'appartenir à tella école, qui aurait une histoire, que l'on pourrait situer, datar, dont on pour rait recenser les membres. Jane Graverol aujourd'hui, c'est le surréalisme au présent

JOSANE DURANTEAU.

(1) Editions André de Rache. Dépositaire : Le Minotaure, 3, rue des Besux-Arts. Paris 75006.

## SOCIETE

## L'éducation de ma fille

M A fille e onze ans. Il est que les cogs rosseient les poules.

grand temps, n'est-ce pas.

Je ne leur jetteral plus de pierres. qu'elle sache certaines choses... Donc, je lui epporte un bon livre d'éducation sexuelle, recommandé per mon jeune libraire, et je lui die · . Vas lire ca dans tu chembre (l'el envie d'ajouter : c'est une être lolle, enfin ce n'est pes sûr, surprise) et ne reviens que quand tu et il y e des bonshommes qui vont aures fini. -

Loreque ma fille reparait, le rouge eux joues et le livre tenu à deux dolgts au bout de la main, voici assez exactement notre dielogue : - Jai fini, dit-elle. C'est dégoû-

lant. - C'est très bien, dis-je. Moi eussi, à ton âge, quand j'ei su, j'el trouvé ce dégoûtant Tu as bien tout comoris ? Tu yeux que le te donne des

- Oh I ce n'est oss la poine. C'est très lacile. En tout cas moi, le ne le teral pas. C'ast trop dégoûtant.

- Tol, dia-tol bien que tu es da la chance. Tu apprends ça dans un livre. Il y a de beaux dessins pour que tu : comprennes mieux. Mol. de mon temps, if n'y aveit sucun fivre. - Et qui te le dit?

- Une fille de Ion âge. Elle s'eppetalt Micheline Ella evait onze ens et moi douze, et je ne saveis rien. Tu vois. l'étale en retard C'était une fille de cultivateurs et elle m'e tout raconté pendant les vacances. Je ma rappelle très bien : çe e'est pass in matin dens un champ qu'on venait de moissonner, noua éllons assie sur m'a raconté des bêtises. Alors ja lui at dit que c'était dégoûtant, comme tol. et que ja na la ferais jamais. Ma fille éciate de rire. Elle est

moins rouge Ça va mieux. . Il y e quelque chose, dit-elle, ce que c'est la louissance ?

- La rouissance ? C'est vrai, c'est un mot difficile qui veut dire qu'or se seni très bian. Ça vient du verb jouir C'est un instant très agréable. Au moment de l'amour, les hommes aussi d'ailleurs.

#### « Je n'oserai iamais »

- Tiens, les vaches qui se sauten dessus dans les champs, c'est pour

- Eh ben t oui, c'est pour ca. - Moi je croyals qu'elles s'amu sareni El tor, hi disais qu'elles s'emuseient, i'en suls sure

- C'est parce que tu étale tron joune. Non, c'est l'instinct, tout sim piement. C'est comme les cogs et les poules.

- Ah, c'est marrant, je creyais

- Bon, die-je, mainte sais tout, il va felloir que tu fasses

- Tu was grandir, tu seras peutt'embêter. Par exemple, dans le

#### Dans le métro

- Ou'est-ce qu'ils teront? Oh, ils te pinceront un peu, ou bien lis te montreront leur zizi. C'est très connu. On les appelle des exhibitionnistes. Toutes les filles en rencontrent, un lour ou l'aulra

- Ils sont complètement lous, - Its sont un peu fous maie sur loui malades. En général, ils font ça parce que leur zizi ne merche pas blen. Tu comprends? Oul, un peu.

- Alors quand ca t'arrivera, ei, si, ca t'arrivera, ca arrive à toutes les filles, tu tácheras de regarder allieurs. Si le type s'approche, tu appelleras au secours

- Oh non i je n'oseral pas. Je

- Ecoute, il faudre que tu appelles pour faire peur au type. Sinon, il continuera. O'aitleure, ne t'inquiète pas, dès que tu appelleras, il fichera

- Oui Enfin, l'essaieral. Je ne Voità. Ce n'est pas une conver sation - géniele - et II y avail sûremeni mieux à dire. Ou eutre chose. J'al fait ce que l'ai pu, un seu intimaintenant de très bone livres su

OLIVIER RENAUDIN.

#### \_fe Monde\_ de leducation

Le numéro de mai est paru

#### SOCIETE

#### Troisième âge

## Vieillir à la campagne

r IEILLIR à la campagna… N'est-ce pas plue difficile qu'è la villa ? Plus du tiers des per-sonnes âgées, en France, eppartiennent au monde rurel. Leurs revenus sont plus limités, leurs logements plus vétustes que partout eilleurs. Leurs conditione de vie et de eanté, leurs problèmes psychologiques, eont aggravés par l'Isolement, par les hebitudes acquises et par le soue-équipement Au Grand-Lucé, dans la Sarthe, une expérience de eauvetage du troleième âge en » secteur R » (secfeur rural) se déroule dapuis deux ans dans le cedre du canton, avec le collaboration active des élus et de la Mutualité sociale agricole. Ses déshumanisation des villages, qui affecte peu à peu l'univers treditionnel des personnes âgées.

de chênes à quelque 30 kilomètres au sud-est du Mans. Le canton rassemble buit commune essentiellement agricoles : 12 000 hectares de petites exploitations, dont la superficie moyenne n'excède pas 13 hectares. Dans cette vraie campagne, les vieillards sont nombreux - le canton compte 980 retraités sur quelque 6 140 habitants, soit plus de 15 % de la population. - et ils se retrouvent, du fait de l'exode rural des jeunes, de plus en plus seuls, de plus en plus démunis.

Au club des vieux de Courdemanche, une localité voisine du Grand-Lucé, M. Beandiau, soixante-treize ans, cultivateur, président de l'Association des retraités du canton, raconte l'histoire banale de ces villages qui meurent, de ces familles qui s'amenuisent progressivement : a Autrejois, on était heureux, on habitatt une jolis ferme à l'oree des bois. La terre était riche, elle suffisait à nous nourrir. Puis les enjants vont à la ville faire des études et se marient. Le coût de la vie augmente, l'agriculture ne rapporte plus assez. On économise, on se sacrifie. Un jour, il n'y a plus que deux vieillards sur le champ et pas assez d'argent pour louer de la main-d'œuvre. Puis le fermier meurt, ou bien sa femme. Et l'autre, brusquement, reste

Après une vie de travail intense - « Je n'ai jamais pris de vacances », nous dit M. Beaudlau, - l'ancien agriculteur accepte difficilement de dételer. C'est que le mot « retraite » n'a pas, pour le paysan, la même résonance que pour l'homme des villes. Il représente, pour le premier, une somme d'argent versée régulièrement, plutôt que le passage du statut d'actif à celni d'inactif. Or. d'innombrables vieux agriculteurs n'avaient jamais cotisé aux prestations sociales. Ils ont survecu parce qu'ils savalent épargner. Mais l'épargne, même avec l'appoint du jardinet soigneusement entretenu, devenait de moins en moins possible, et beaucoup se sont endettes L'inflation n'a rien arrange. Dans certains cas extrêmes, plus nombreux qu'on ne l'imagine, c'est la misere.

#### Un double isolement

Cette situation n'est pas propre à cette région de la Sarthe. Le recensement de 1968 avait établi qu'en France 36.4 % des personnes agées de plus de soixante-cinq zns vivaient dans des communes rurales de moins de deux mille liabitants et qu'elles représentent 16.6 % de la population agricole. Depuis lors le vieillissement démographique s'est accentué, et la pyramide des ages montre que cette couche de population doit augmenter au cours des prochaines années.

Le troislème age en milieu rural se caractèrise par la faiblesse particulière des revenus, par des conditions de vle précaires, qu'aggravent l'isolement géographique et la solltude psychologi-

La dispersion de l'habitat se conjugue avec les difficultés de communication dans certaines regions. Au Grand-Lucé, un certain nombre de vielles personnes se plaignent, par exemple, qu'une nouvelle réglementation les contraigne à installer leurs boites aux lettres en commun. a l'entree des chemins qui menent aux e écarts » — c'est-à-dire sux fermes isolees. « Arnat. dit l'une d'elles, nous recevions nu moins nous ne voyons plus une ame, et si l'on a besoin d'un renseignement. 11 faut faire 2 kilomètres pour aller nu bureau de poste. s Isolement grographique, mais aussi psychologique : une enquete de l'Institut national d'études démographiques a montré que l'enracinement dissuade fréquemment les personnes agées de quitter une maison dénuée de confort, un logement mieux situé. La télévision elle-même n'a fait, parfois, qu'accentuer la solitude des grands vielllards, narce ou eile se substitue aux veillées paysannes et, a l'instar d'autres sollicitations de notre société de consommation, raréfie les visites d'amitié ou

E Grand-Lucé, un pays vert lleu rural avait été oublié dans le « programme finalisé » visant à favoriser le maintien à domicile des personnes âgées - la finalité résidant dans un ajustement rationnel des moyens matériels, humains et financiers aux objectifs choisis. C'est seulement en 1972 que des crédits ont été réservés dans le VIº Plan pour permettre aux caisses de la Mutualité sociale agricole de réaliser quelques expériences de « secteur R » dans les cantons pilotes de Marcillat (Allier), de Lapleau (Corrèze), de Castilionnes (Lot-et-Ga-ronne) et du Grand - Luce L'opération, semble-t-il, n'a été menée à bonne fin que dans ce canton sarthois, qui fut l'un des premiers - et c'est sans doute le motif principal de cette réussite - où les cultivateurs se soient unis, vers l'année 1925, pour travailler en coopératives.

Sous l'action notamment de M. Christian Pineau, ancien ministre, membre dn conseil général depuis vingt ans, et de la préfec-ture, un syndicat à vocation muitiple s'est constitué en 1972 au Grand-Luce. Parallelement, une permanence particullère pour le « secteur R » est installée au siège local de la Calsse de mutualité agricole. Ainsi se trouve rassemblé un faisceau de bonnes volontes. Les représentants de l'Etat, les municipalités, la Mutualité agricole, les travailleurs sociaux et les médecins de l'endroit travaillent côte à côte.

#### Trois objectifs

Le docteur Juteau, médecin de la maison de cure du Grand-Lucé (un ancien senatorium qui n'a cessé de s'agrandir, depuis quelques années, pour la prise en charge des malades de la région). définit ainsi les trois objectifs poursuivis par le comité de gestion du « secteur R » : « D'abord l'aide aux conditions de vie des personnes agées; ensuite la saupegarde de leur santé; enfin, la

lutte contre la ségrégation. » Les premiers résultats peuvent sembler modestes, mais ils reflètent une conjonction d'efforts rarement réalisée en milieu rural Depuis environ un an, onze aidesmenageres, pour l'ensemble du canton, assistent une trentaine de foyers de personnes Agées; trois assistantes sociales visitent régulièrement ces foyers; soixante allocations de logement ont été accordées, ainsi que vingt-cinq primes à l'amélioration de l'habitat (4.25 % du montant des travaux pendant dix ans, avec un plafond de 850 F par an) et trois prêts à 1 % de la Mutualité sociale agricole. Pour les mal-logés quatre-vingts fovers - logements individuels aménagés sont en construction. Dans le domaine médical, les retraités du canton ont presque tous bénéficié des facilités d'examens offertes par l'infrastructure de santé existant Grand-Lucé (cent quatrevingt-dix lits au centre de cure, dont 36 % sont occupés par des personnes originaires du canton, 60 % d'entre elles ayaot de soixante-cinq ans à quatre - vingts ans). Sur le plan des loisirs, l'Association des retraites - dont le nombre d'adhérents est passé de trois cen trente-huit à la fin de 1973 à quatre cent cinquante-neuf actuelverts un après-midl tous les quinze jours, dans chacune des

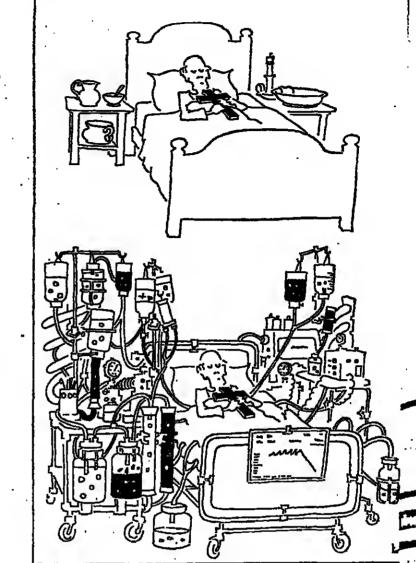
#### Le prix de quatre pluces d'hôpital

Que falt-on dans ces clubs? En premter lieu, souligne Mme Clement, animatrice de la Mutualité agricole dans la région. on y va pour s'informer. Beaucoup de vieux cultivateurs ignorent la législation en matière de retraites et d'nide sociale. Un grand nombre répugnent à faire valoir leurs droits, même s'ils les connaissent. Notre monde est trop différent de celui de leur jeunesse. Ils ont cesse d'être les sages du village, les valeurs ont changé. Leur apparente inutilité en face des nouvelles générations les choque et leur devient une cause supplémentaire de souffrance. L'an dernier, une série de voyaagricole -- ont conduit les jovem retraités du Grand-Lucé aux quatre coins de la France. Ceux qui ne peuvent participer à ces equipées se contentent de jouer à la manille, entre une madeleine et une tasse de café, dans un de ces clubs tapisses de papier peint grandes fleurs que les municipalités aménagent tant bien que mai dans tel ancien presbytère on dans tel collège désaffecté, comme

« L'intérêt d'une telle expérience, conclut M. Christian Pineau, c'est que nous avons là un ensemble d'actions aboutissant à la prise en charge médicale et sociale de tous les retraités du canton, pour un budget réduit : 87 775 F en 1975, équilibre par les recettes en provenance du conseil général (50 000 F), des huit municipalités (6 000 F), et des organismes sociaux, Mutualité, Sécurité sociale (31775 P). Nous empêchons ainsi, ou nous retardons, le départ de plusieurs dizaines de personnes, sinon plus, vers l'hospice ou l'hôpital, alors que les dépenses engagées représentent au total, les prix de journée de quatre pensionnaires pendant un

JEAN BENOIT.

AVANT...



...APRÈS

par KONK

## CORRESPONDANCE

## La presse parallèle: existe-t-il un front culturel

la suite de l'enquête que nous avons A publiée sur la presse parallèle (\* le Monde » des 24, 25 et 26 avril), les responsables de diverses publications nous nées. L'existence de plusieurs centaines de titres rend impossible un recensement complet qui n'était d'ailleurs pas notre but. Signalons toutefois la naissance des - Fils de M. Hyde », tires à cent exemplaires, qui succèdent à « la Gazette », elle-même héritière de « Vivialib ». La seule particularité notable de ce nouveau venn tient au fait qu'il est entièrement réalisé - avec des

UN PRÉCURSEUR

M. Marc Beigbeder (2), qui fait reparaitre la Bouteille à la mer.

souligne que la presse parallèle

n'a pas commencé en mai 1968

même si « bien sûr celui-ci lui a

apporté ampleur, multiplication, diversification, et quelques élé-

ments (mais quelques-uns scule-

ment) de renouvellement ». Il

précise : « La plupart des antécé-

dents de ce que vous avez dégagé

se trouvent, en ettet, délà dans la

revue « non revue », titrée d'abord

Au-delà de la mélée, puis Alpha,

entin (demuis 1960) la Bouteille à

la mer, que f'ai ronéotée à deux

cents exemplaires, de 1955 à 1972.

Cela dit, pas pour réclamer des lauriers de précurseur, de pro-

phète ou je ne sais quoi comme

ca : m'intéresse pas. Simplement.

j'aime le travail complet, et vu

que je suis un des rares à pou-

voir u aider en fatt... Ne vous pré-

cipitez pas à la B.N., au dépôt

légal, ou dans quelque souricière, comme ça, pour la voir : ma revue

y brille par sa volontaire absence.

NI CONFUSION

NI FOLKLORE

M. Glan, qui, dans le quotidien

Libération tient la rubrique « free-

press / contre-info », conteste, au

nom du groupe ATARPOP 73 (3),

Ce groupe de c production - diffu-

sion » d'objets graphiques politi-

que est « membre du « Rézo-Zéro »

et parti prenante (oux côtés de la

Troupe Z, Ciné-luttes, B.P.C.M.,

Collectif music, le Temps des

cerises...) de la « coordination pa-

risienne pour un front culturel

répolutionnaire ». Il estime qu'il v

tique - culturelle importante à me-

ner sur les terrains de la presse

parallèle libre et des réseaux

alternatifs ». Il explique : « Nous

pensons que l'axe principal du

développement et de l'action de

la presse parallèle u'est plus celui

de l'underground et de la 4 7000-

lution par le plaisir » des années

1967-1970 (et vos articles mon-

trent parjaitement que cette

a aujourd'hui « une bataille pol

les conclusions de notre enquête.

information. Anticipant sur cer- France est loin d'être aussi tre au jour les contradictions d Th. Pfister (le Monde du 25 avril), Roger-Pol Droit voyait fuste en

parlant dejà d'anti-media dans

le Monde daté 22-23 avril 1973. » C'est autour de ces dates (fin 1972-1973). du reste, que l'on peut commencer à voir se développer la contre-information en France : contre-information aussi bien na tionale (l'agence de presse Libération reussit in s'imposer, avant la création du quotidien Libération), que locale (date de création du plus grand des a petits journaux », Klapperstel 68, mais aussi de l'Antibrouillard à Besançon où éclate l'affaire Lip, du Clampin libéré à Lille, de la Cote d'alerte à Dijon, la Fausse Commune à Saint-Etienne, l'U.S.S.M. Follik in Strasbourg, etc.). » C'est à cette date aussi que

se créent les premiers embryons d'un futur e Front culturel ». comme les divers groupes de production-diffusion (dont noas sommes), comme le réseau alternatif Rézo-zéro, comme certaines des petites éditions indépendanallusion dans le Monde du 26 avril. C'est à partir de cette date, enfin. que le pouvoir qui s'u trompe pas commence à s'en rendre à ces forces nouvelles en les frappant au point sensible (la caisse). On connaît les procès intentės n Klapperstei ou n la Fausse Commune, les poursuites contre U.S.S.M. Follik ou Beuark. les interdictions de la Cot d'alerte encore tout récemment Pour ne pas parlet des cas davantage cités par la « grande presse » de Charlie-Hebdo ou la

Gueule ouverte. a Cette presse parallèle libre. qu'on ne saurait conjondre et amalgamer à l'underground moribond ou « récupéré » en revues de luxe, lutte sur les terrains politique et culturel (anti-media contre-culture) aux côtés d'une certaine extrême gauche, et surtout aux côtés des organismes de masse, comme le MLAC, l'antimilitarisme, l'antinucléaire, les

» La presse parallèle libre qui ges et d'excursions — financés en presse-là, en France, «n'existe » La presse parallèle libre qui masse, avec les produits culturels partie par la Mutualité sociale pas »), mais celui de la contre- se développe un peu partout en liés à ces mobilisations pour met-

minorités. (")

fournitures et du matériel détournés de leurs fonctions .. Rien de comparable donc. de fait de la pauvreté des moyens, avec - Cramps « (1), publié par l'Association pour la défente et la sauvagarde de phisme appliqué et de la littérature dessinée, dont le format est particulièrement original  $(44 \times 14)$ .

La revue poétique « Silex « nous prie d'indiquer que son adresse est : Claude Normand, 6, rue Jourdan, 17140 Lagord.

- Actuel - s'insurge contre les procèdés de Philippe Sainfier, créateur de « la Tu-

meur «, qui déclarait qu' « Actuel » écha parfois ses petites annonces contre abonnements. « Actuel » précise que ne publie pes certaines annonces, c'est s qu'il est le premier journal à avoir acci. des petites annonces grafuites et que. lui arrive parfois de demander à des ann ceurs de s'abonner, e'est sans encune o"." gation de leur part.

Des lecteurs out en outre apporté compléments à notre enquête ou en ...

critique les conclusions.

tains points poettifs de l'article de confuse et finalement « folklorique» que ce que le Monde a bien voulu en présenter. Elle est aussi, à sa manière, une réponse à la « crise » dont parlent tous les directeurs de journaux. Parce qu'elle dépasse de beaucoup le domaine strictement journalistique. Qu'elle soit de contre-information (le plus souvent locale, comme l'indique le sous-titre du Pavé d'Orocult : « Bulletin cantonal»); qu'elle soit liée d un des « fronts de lutte secondaires » ouverts après mai 1968 (luttes des femmes, des immigrés, des mino-enfin, spécialisée dans un aspect particulier des préoccupations de la jeunesse (technologie douce, musique pop hors du show-business...). la Free Press regroupe souvent, dans son lieu d'intervention, tout ce qui a bouge » hors du système ou contre lui. Aussi ut-on mesurer son influence en chiffres de tirage.

» Avec ses moyens propres, avec un « style » qui exige souvent de nouvelles habitudes de lecture, avec des « tics » aussi et des travers qui peuvent, de prime abord, rebuter certains lecteurs. Mais aussi peut-on lutter contre certaine a grande presse », relais du pouvoir d'Etat et de l'idéologie dominante. avec les mêmes armes et sur le même terrain qu'elle? »

#### IN MEMORIAM

Le dernier numéro du Bulletin paroissial du curé Meslier, « revue d'intervention sur le front culturei » (4), répond en fait à la lettre du groupe ATARPOP 73. On peut en effet y lire, sous le titre « In memorian s, un bilan fort critique de l'action du « collectif pour un front culturel revolutionnaire » constitué avec un certain nombre des groupes signalés par ATARPOP 73.

Le bulletin ajoute :

e Certains groupes, en particulier Z, ATARPOP, B.P.C.M., pensent qu'il faut intervenir dans les mobilisations politiques en liaison avec les mouvements de

au manque de politique cultur !: . des organisations, à l'intervent : de certaines vedettes, e politiq et liées au marche », à l'état e · · . bryonnaire des campagnes d'a tation et de propagande, et ai poser les bases d'un regroupemfutur.

3 4 4 4 5

- 152

A 11 2 Vet

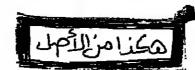
 $\neg_z$ 

> D'autres pensent qu'il ja " intervenir, prioritairement, de les lieux culturels afin d'y po. des problèmes propres aux pi ducteurs (problèmes du marc de la diffusion hors-marché, l'intervention politique et de survie economique des prodi teurs) afin de dégager des pe pectives propres à faire sortis producteurs - diffuseurs cultur de l'ornière. (...)

» En fait, ces deux politiques sont pas contradictoires, ell recouvrent l'ensemble des ax. élaborés de la plate-forme el doivent être menées de fron mais elles jarent présenté comme deux alternatives sa qu'il y ait un véritable débat : sein du collectif. En fait, chaq groupe prépare selon ses propr critères politiques son interver

Il conclut notamment que l'i des premiers enjeux pour ces d vers groupes agissant dans cadre de la « free press » est cel: e de l'élargissement de nos force quand nous guette le danger d'u étouffement par le parisianismi et le dogmatisme.

(1) Crampe, 41, bd Pasteur, 750:-(2) Marc Beigheder, 8, rus Ther phrasts-Renaudet, 75015 Paris. (3) GHAN, c/o Liberation (fre press), 27, rus de Lorraine, 7501 Paris. (4) Bulletin paroiesial du oui Kesker, C.C. Well, 54, av. de Chois Mesiler, C.C. 75013 Paris.



#### Aux Journées nationales de néonatalogie

#### LE CONGÉ DE MATERNITÉ POURRAIT ÉTRE ALLONGÉ annonce Mme Simone Veil

La possibilité d'allonger le congé prénatal pour toutes les femmes enceintes sera examinée au cours d'un conseil des minis-tres du mois de juin, a annoncé, ce vendredi 9 mai, Mme Simone Veil, ministre de la santé, inau-gurant les cinquièmes Journées nationales de néonatalogie, qui réunissent à Paris, pendant trois jours, quelque cinq cents pédia-tres venus d'une dizaine de pays

Au cours du VII° Plan, a affirmé An cours du VIII Plan, a affirmé
Mine Simone Veil, la formation
des gynécologues et obstétriciens
sera développée, et des actions de
prévention seront menées pour
ce qui concerne des maladies
comme la toxoplasmose et la
rubéole. De même, l'augmentstion du nombre des envienes prénataox obligatoires est envisagée.
Un prochain conseil des ministres se mynogera sur un allotres se prononcera sur un alion-gement éventuel du congé de maternité, et un projet de loi relatif aux travailleuses familis-les sera déposé sur la bureau de l'Assemblée nationale.

#### JUDO

#### CHAMPIONNATS D'EUROPE La suprématie des pays de l'Est

De notre envoyé spécial

Lyon. — L'Union soviétique a complété — et de quelle manière !

— la démonstration qu'ella svait faite lors de la première journée des championnats d'Europe de judo. Le 9 mai à Lyon, elle a réussi l'exploit d'avoir pour elle cinq des six finalistes dans les trois catégories en concours. Il reste encore à disputer le titre par équipe, mais d'ores et déjà les Soviétiques mais d'ores et déjà les Soviétiques par deux pays de l'Est a eux seuls en totalisent vingt, laissant la France, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas se partager le reste Au vu de ce bilan, on pourrait coure que les pays de l'Ouest n'ont pas en leur mot à dire dans ces championnats. C'est què les résultats sont trompeurs dans leur sécheresse. Prenons le cas des Français. La plupart ont livré de très beaux combats avant leur élimination et on ne samait les accuser d'avoir ple, a bien battu le vice-champion olympique, le Polonais Zeglovski, mais que pouvait-il faire par la suite contre ce très besu champion qu'est Nevzorov? Delvingt,

## **FOOTBALL**

Coupe de France

#### PARIS-S.-G. FAIT MATCH NUL A MARSEILLE

Comme les demi-finales de championnat de rugby, les mat-ches aller a des quarts de finale ches s aller s des quarts de finale de la coupe de France de football, disputés le 9 mai, ont été placés sous le signe de la violence. A Marseille, plus de deux cents personnes surexoltées se sont affrontées avec le service d'ordre après la rencontre. Elles attendaient la sortie de l'arbitre, M. Martin, qui avait accordé aux joueurs paristens un penalty contesté et leur avait ainsi permis de réussir on match nui (2-2).

Les trois sutres rencontres ont, en effet, été gagnées par les équipes qui opéraient à domicile. Les Stéphanois se sont imposés chez eux par 2 à 0 devant Strasbourg malgré l'anti-jeu pratiqué par les Alsaciens.

Metz et Bastia aborderont les matches a retour » avec l'avan-tage minimum. Les Corses n'ont pu battre Angers que par 1 à 0 et les Messins, menés 3 à 1 à onze minutes de la fin de la ren-contre, ont réussi un extraordi-naire renversement de situation en gagnant 4-3.

#### **TENNIS**

**EN COUPE DAVIS** 

#### La France perd le double devant la Belgique

Pour la deuxième journée de la Coupe Davis, disputée au stade Roland-Garros, vendredi 9 mai, par un temps maussade et devant un public clairsemé, l'équipe belge Mignot-Hombergen a battu en quatre sets la paire française

Jauffret-Dominguez. Le match fut plaisant à suivre, surtout en fin de partie. La quatrième manche, en effet, dura à elle seule plus d'une heure et da-mie et les Belges, svant de

MOTOCYCLISME. — Le Monégasque & u bert Rigal, sur B.M.W. 980, a gagné le troisième tour de France, qui s'est acheve le 9 mai à Nice. Il précède au classement Christian Estrosi (Kawasaki 750) de 2 min. 30 sec.; Jean-Pierre Geneletti (Honda 600), de 10 min.; Jean-Luc Deschamps (Kawasaki 750), de 11 min. 4 sec. et Jean-Claude Vinel (Honda 500). de 15 min. 39 sec. Au cours de la dernière étape, un concurrent du tour motocycliste, Jacques Rocca, a percuté contre une automobile qui arrivait en sens inverse. Il qui arrivait en sens inverse. Il a été transporté à l'hôpital de Grasse, où sont état a été jugé

conclure par 16 jeux à 14, comp-tèrent huit balles de match.

Quant à la qualité du jeu, tan-dis que la paire belge démontrait une homogènèlté soudée par des années de compétition en com-mus, ce fut encore Dominguez, mun, ce fut encore Dominguez, excellent volleyeur, qui s'en tira le mieux. Prançois Jauffret, qui avait concin avec son autorité coutumière sa fin de partie de simples contre Mignot, accumula malheureusement les erreures : ce qui atteste, une fois de plus, la négligence des dirigeants pour former enfin une bonne équipe de double et gagner sinsi un point capital en Coupe Davis. La Belgique n'est plus menée que 1 à 2 et, refaisant surface, attaque avec plus de confiance la troi-

1 à 2 et, refaisant surface, attaque avec plus de confiance le troisième journée.

Hombergen-Mignot battent Dominguez-Jauffret, 6-1, 4-6, 6-3, 16-14.

En coupe de la Frédération disputée à Aix-en-Provence. l'équips de France féminine a causé une bonns surprise en battant celle de Grande-Bretagne par daux victoires à une (V. Wads bat G. Chanfreau, 6-3, 5-3; N. Fuchs bat S. Baker, 6-1, 1-8, 6-4; Chanfreau-Darmon batten Wade-Coles, 6-3, 1-6, 5-3). En demi-finale, les Françaises seront opposées à la Tchécoslovaquie, tandis que les Etats-Unis rencontreront l'Australie.

			La Brose	La Syras T	L
OFFRES D'EMPLO				39.70	_
Offree d'emploi "Pi	seard	8 00	cadróa"		
Offree d'emploi "Pi minimum 15 lignes d	e bau	BIX,	38,00	44,87	
DEMANDES D'EMP	LOE		7.00	8.03	
CARTAIN OU		٠.			

# ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE

25,00 30,00 35,03 26.85 23.00

appartements

occupés

XY IMMEUBLE RENOVE Sur rue, sur lardin, occupés : 1, 2, et 3 Pièces, w.-C., Téléphone : 622-26-63, Poste 26.

locations

non meublees

Little Rottbaix Tourcotts
Croix Amiess Arras Reims
Appartements & lover
Accurs frais d'agence
Tous renseignements;
SIMNOR 148, rue Nationale,
\$1000 LILLE,
TEL, 1 (20) 54-72-42,

TEL, 1 (28) S4-74-82.
PRES R.E.R. Gare PUTEAUX
9' et., vue sur PARIS, Imm.
sd stds, première occupation,
studio, kitch. équipée, s. de b.,
str., pender, tél., parkins en
sous-soi. Libre de suite.
TOUSSAINT 1
20-83-73 782-18-12.
ALESIA 3 P., cuis., bains,
TEL Rei ni 1.100 F 754-86-76.

constructions

neuves

s STUDIUS I\*\*

15, avenue du Petit-Parc,
DU STUDID AU S PIECES
PRIX FERMES.
Bureau de ventre
et appartement décoré ouverts
mandl et vendredi, 14 à 18 ts
samedl et dimanche, 17 à 19

5.0.G.E.L. : 331-65-61 +.

PARIS A VOS PIEDS

Dans sympathique quartier du 2º arrondt, apots 2-3 P., logs. PRIX FERMES ET OEFINIT. S/place, 35, rue de l'Ermilage, lous les foura, de 11 à 13 h., et de 14 à 18 h., sauf mardi et mercredi ou 8.N.C.I.C. 1 359-46-75.

terrains

Offre

La ligne La ligne T.C.

PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89 offres d'emploi

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Énergie SONATRACH

Direction des Travaux Pétroliers. 2, rue du Capitaine Azzoug (Alger)

RECRUTE

#### UN INGÉNIEUR SÉCURITÉ

cultul

10.000

\*\*\*\* .

- de l'inspection des installations; - du contrôle des conditions de tro-
- vail:
- consignes de sécurité ; — de l'organisation des moyens d'intervention, etc.

Ce poste conviendrait à un ingériour possédant une réelle expérieuce des ins-tallations pétrolières ou des grosses ins-tallations métallargiques et oyant assumé des responsabilités dans le domaine de

cos perspectives vous intéressent, écrivez à :

EUREQUIP

19, rue Yves-du-Manoir B.P. nº 30 - 92420 VAUCRESSON que nous avons chargé de l'examen des

#### cmploiz régionaux

IMPORTANTE FABRIQUE DE L'OUEST (usinage métaux en feuilles et plas

pour son Bureau d'Étades en vue de l'élaboration de son nouveaux produits et de leur conditionnement : - DESSINATEURS D'ÉTUDES 1 et 2

- PROJETEURS
- INGÉNIEUR

Références exigées. Connaissances et expérience techniques indispensables. Formation à l'esthétique. Seprit de recherche et fagulté de création. Adresser curriculum vitae à Agence HAVAS de LAVAL sous is n° 984, qui transmettra.

GLASURIT - HERBOL Groupe BASF

Fabrique de selatures ch. da le cadre de son expansi se l'usine de Dachstein-Ga

EMPLOYES COMMERCX Niveau e r u is a secondaires of considerations.

Niveau e r u is a secondaires of considerations.

Ect. av. C.V. photo el prétest.

FIDORGA, 31, rue Mazonod.

Sission. (Libéré de service mil.)

Station. (Libéré de service mil.)

Sission de formation assuré par nor soins en Aliemanne étérate plus. Mass. Kiné DE de un Méd. Rad. Chef de Service de la position cadra.

Si copables, rapide accha.

Si copables, rapide accha.

Si position cadra.

Env. C.V. photo el prétest.

FIDORGA, 31, rue Mazonod.

FIDORGA

NORD DE LYON RECH.
INGENIEUR - ELECTRICIEN ENTREPRISE DE BATIMENTS
GENIE CIVIL recherche

connaiss, génis crimatique, expérience commandement et conduite de chantiers existante de poste pour assister D.G. et encodrament. Etudes et réalisations, Err. av. C.V., photo et présent FIDORGA, 31, rue Mazzenod. 6946 L.YON CEDEX 3.

Direction des Travaux Pétroliers 2, rue du Copitaine Azzoug (Alger)

RECRUTE

offres d'emploi

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Énergie

SONATRACH

#### UN INGÉNIEUR TRANSPORT

Il sera principalement chargé :

— de la responsabilité des problèmes d'organisation, de gestion

champs pétroliers ; — de la direction et la coordination des services de transport :

— de l'élaboration et l'exécution des programmes de transport ment : démontage - transport,

montage d'apporeil de forage); — de l'analyse des besoins du parc et

des caractéristiques des véhicules; — de l'évolution et l'application des programmet pour une gestion efficace et une utilization rationnelle du mo-tériel.

Sous le responsabilité du Chef de la Division transports, il maimera les services pare-auto, ataliers et magasins,

L'homme que nous recherchons doit avoir une réelle moîtrise des problèmes d'orga-nisation opérationnelle des transports. Si cas perspectives your interessent, ecrivez a :

EUREQUIP

19, rue Yves-du-Man B.P. nº 30 - 92420 VAUCRESSON

que nous avous chargé de l'examen des condidatures.

ciére inquerrielle Tunisleone Rée de 2 grandes usines de brication de Metériaux de INGENIEURS

de grandés écoles. Expérience exigée. Borne rému-nération. Adres. demande avec C.V. à S.P.T.T., 74, r. Paradis, 12006 MARSEILLE.

Militaire cherche OFFICIER SUPERIRUR RETRAITE RETRAITE
dynamique, pour poste actif à
caractère Soc. TEL. et V.L.
lodiso, Travall Ind. non cumul.
Age Indiffér. si bonne santé.
Ecrire avec C.V. à : S.V.B.M.,
49, v. de Résumur, 7500 Paris.

ENTREPRISE DE BATIMENTS
GENIE CIVIL recherche
pir SCTEUR D'ASENCE
pour ses FILIALES CONGOGARON (formation testinieur).
Résidence en Afrique noire:
Sérieuses références exidées.
Ecrire en adr. C.V. défaillé à :
C.H.D.C. B.P. nº 1
35590 L'HERMITAGE.

Important Grappe Sâtimes Charpente métallique Indus trialisée pour Industries, administrations, etc. en expansion recherche pour Paris

UN INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIA e ETP - AM ENSI ou autre Ecole similaire is 19 ans sopérisus commisse et technique es charpe et construction métallique industrialisée.

et construction meraluque industrialisée.

AISSION:
Contacts de vente technique niveau élevé (grandes industries, entreprises de construction bureaux études, architectes, administrations).
Supervision d'un BE technico commercial de 4 à 5 personne (prolets et devis).
Bornes notions d'anglals indispensables.
Posto stable, indépendent.

Discrétion absolue gorantie Adr. C.V. rétatilé, à SELETEC Conseil en Recrutement 67009 Stresbourg Cedax, s/r. 5

# L'immobilier

# exclu/ivité/

## appartem.

RARE Imm. XVII\*, 2 prices caract., postr. ref. acut per décorat. URGENT ODE. 56-72.

locations

1)ttre

locations

Hire

\* Beau STUDIO, cuisipo équipée, a de bains, moquetie tél. \$50 F charges comprises KLE 0417.

NGEN. ch. 3 & 5 P. og Pavill bantlege Opest. • 750-34-70,

hôtels-partice

H. P. 18° s/verture, 13 pièces, sdes dépend., ed CFT, cave et park. 16 pieces, Av. 1.202.808 F, facilités, Propriétaire : 874-01-91

EN SAINTONGE et PERIGORO VERT

Bears LOGIS salmionspals, vue sur estuaire Gironde, près ROYAN, perfait étar, it conti 10 ch. Tennis couvert. Maison gardien, dépend., sarass. Parc 2 ha. erbres centenaires clos.

PROMOTEL S.A. LA Sellery > LA CLISSE 17600 SAUJON T. (46) 93-28-08.

Assentia: DOMAINE Traversé par riv. : 140 ha dont 50 ha étantsa, 30 ha brée, 40 ha terrea. Châteats, ferme, écuries. Prix : 2,200,000 F. RICHEZ, B.P. 29 8220. AVALLON. T. (86) 24-63-44.

#### vente

CŒUR MARAIS

agonat, Undern Die 30-72.
Part, A pert, 3 P., It cft., 7º ét.
19°. Mº Félix-Faure. 250-66-44
MONTPARNASSE. Bel Immt.
tuxucus rénoveficon, 2/3 P.,
calme clair. SAB. 85-86 maf.

Etranger

VALAIS (SUISSE)
1.808 m
Station, Sports d'hiver + Solett
APPARTEMENT 30 m2, 4 pers.
FS 125.000 · Meublé.
Tél. à partir du 12 mai 2
19/41-27-4-89-74, matin.

# meublees

6º rue Dauphine, Studio, kitch., dches, 630 ct. compr. KLE. 04-17

non meublées

Demande

bureaux FARIS 7 Love
7 BUREAUX 128 m<sup>3</sup>
2 LIGNES TELEPHONE
2 ETAGE SUR COUR
BAIL 349 RECENT
Gléphoner au 255-25-68

châteaux

Petit CHATEAU restauré XV-XVII<sup>1</sup>, à 1 h 30 RDYAN, 8mite Périsord ver, Saintonie boisée, 70 ha seul tenant (parc et 50 ha semis pins), penorama, 9 ch., culs., salon, s, à m., borz, ti confi, garages, boxes pr chexx. (Poss. maubles anc. compris et acouts, possible 320 ha configus.). Photos et rensels. s/dem.

domaines VALLEE DE L'AUBE

propriétés 18 km OUEST

près de la Ferêt de MARLY
PROPRIETE « lle de France »
part. étal. Récept., 5 ch. +
ch. serv., 3 bris, confi, sarrage,
piscine chauffée, Beau jardir
1,80m2, pos. acqu., + 1,00m2,
ASERICE de la TERRASSE
Le Vésiani » 774-5-74.
Particulier vend à 55 km
Sortie AUTOR DE L'OUEST.
MAGNIFIQUE PROPRIETE
1 ha de terrain, 9 p., 2 s. de
bris, 3 cab. foll., poutres appeirentes, belles chaminées, portes
anciennes / 1 « étage moustie,
vastes combies aménageables,
Annexe 4 p. tt cft + nombreuses
dépendances, Placine chauffée
+ pool nouse aménageables.
ETAT EXCEPTIONNEL, actuel.
résidence principale, Prix

30 km PARIS-GUEST villa neuve disponible,
5 p. confort, lardin bolsé,
6 p. c

pavillons

JOUY-EN-JOSAS - RESID. Pav. récent, cuis., séi., 4 chb., s. de ba, dcha, gar. 3 v. Jard. 650 m². Est Impeor. Px 600.000 Crédit 80 %. J.M.B. : 978-48-18. DRMESSON-s/Marite sect. Rech sup. et impecc. pov., 7 vast. p., bureau, 2 cuis., 2 a. de bs. wc it off, linger., gren., cave, gar B. Jard, paysagé. Px 320.000 av. 50.000, TiC, 32, av. M.-Thorez, Champigny-a-M. - Tél. 706-14-52.

Champigny-em. 161, 705-14-02. SORTIE MEULAN 40 ion Paris sup, pay, style I, F éfai Irréprent, 5 bel. P+C 11 cfl, sysol, cave, par, indéa. pet, chalef. 600m2 terr. ctos. Prix 260.000. er. créd. AVIS, 8 fe Cappevil Gisors. T. (16) 32-30-91-11 405 terrains

A VENDRE 40 km DIJON, proxim. petil village, eau, élect. 181., 3 ha en totalité. Envirus 100,000 F. Vis. période vacanoss Adr. BRESSON Jean, route di Nico. 24010 Fordiane-Francaise

fermettes

ISOLEE Bella fermelte de caractère au milleu de 7,800m2 de teurrein, actues d'ornement, pelousa, pefite pièca d'eau, c., sél. 55m2, 4 ch., a. bs., 2 w.-c., sal. d'e., 1 ch. indépend., gar., ch. cent., belle résion boiséa, pêch. chasse 125 km Paris. Pz. 380,000 F. Ag. Montargsoise. Montargis. 761. (15) 38-65-10-83.

P. a P. vds pde FERMETTI confort, tr. bon 4fat, 250,000 i Capret Camille 89610 Vincette forêts BOURGOGNE

64 ha forët, evenir, tellils, futales, chênes, 320,000 F. RICNEZ, B.P. 29 - 89200 AVALLON T. (86) 3443-44 viagers ROYAN : VIAGER libre. villa, 5 ch., bord ther, ag

FROMOTEL S.A.

## appartem.

#### Paris M' LA MOTTE-PICQUET 3 PCES s/rue, ent., c., cab. 16, R. DU COMMERCE, 3º ET. Beo imm., sam./dim./kdi Us-la h.

M° VAVIN Imm. Plerre-de Taille, ravalé. 2 PIECES ent., cuisina. 22. RUE DELAMBRE, chart. SAM., OIM., LUNDI 15-14 H M" VAVIN HMM. TOUR DE SEINE

mm. 100 BE JEHL

\*\* ET. VUE SUR LA SEINE
Imm. neut, GD STDG., surt.

\*\*Tal. seiner + 2 chires, entr.

\*\*CUS., s. de bs., fél. P.z. Int.

\*\*39, quoi de Granelle, PARK.

\*\*T CT., Sant, dim., idi. 15-18 h.

Tr ctt., sam., dim., idi. 15-18 h.

Me ST-MARCEL immeuble
immeuble p. de fullie
Liv. dible + 1 chbre, ent. culs.,
cab. tollette, w.c., belcon, 16i.
4. RUE DES WALLONS, 6' ET.
Asc. (Anale 50, bd de PHōpital)
SAM. DIM. LUNDI 15-18 hras.

Me PYRENEES imm. neu!
Tr confort
AFFAIRE RARE PX INTER.
2 PIECES Entrée, culsine,
50. RUE DES ENVIERGES.
PARK. SAM. DIM. 14 h. 30-18 h.

Province TROUVILLE S/MER. 11, rue du Chancelier, près de la plage. 3º Étage sur cour, cloir. Studio de 15m2 meublé, cuia, et sanitaires. Prix : 33,000 F. Cpt. LESPINASSE 307-95-55.

appartem. achat

terrains

Grande possibilité de gain par l'achat de terrain sur l'île de

## **FUERTEVENTURA**

ISIP SA L - CH 6091 Lugane, case postale 663.

# propriétés

**VALAIS - SUISSE** à vendre
chalets lerrains pour
chalets appartements,
e aux étrangers auforisée
Ecrire : Case posiale 28
CH-1951 Sion L

CH-193 Sion I.

Pour armouraux de la Nature
venda 7 km 8ud de Bordeaux
protriété exceptionnelle 13.000en
rivière, caccade, plan d'estu,
malton neuve, stola, od séjour,
5 chbres, bureau, Prix import,
6 Chbres, bureau, Prix import,
7 Chbres, bureau, Prix import,
8 Chbres, bureau, Prix import,
8 Chbres, bureau, Prix import,
9 Chbres, bureau, de GISORS Male anciente. selon, 2 ch., bos, poutr., grader aménés., four à poin. Terr. clos 3.200 Px 200.000. Cab. Blos-deau-Labbarc, 2, fs Cappeville, Gisers Tél. 220 (14-32-30-91-11)

villegiatures House pouvans vous vendra de louer pour vos vacances à RI-MINI ou résion voisine appar-tement ou villa. Ecrivez-nous, Yous sournet. diverses offres. Agerzia d'affari STACCHINI. 7037 Rép. di SAN "MARINO.

# villas. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE . Très belle ppié, bord FORET. Hall d'entr., cuis. équip., gos récopt. 68m2 ev. cheminée. 7 ch. 3 cab. toil., 1 s. bs., sal. dche. Tert., 800m2. P. 1.000.090 J.ALB. 978-48-18.

LOUVECIENNES RESIDENT. 11.E-DE-FRANCE
Parc 2.500 m2 Beatur erbres
Entrée. Sails à manger, Seion.
TERRASSE PLRIN SUD
Vestiaire - Cutsins - Orassino
4 ch. + studio - 2 s. de bains,
Garage 2 voitures - Buanderie
Visite samedi 10 st dimanche 11,
2, allée des Arches - 1, 954-14-89

Près de CHANTILLY, à LAMORLAYE, propriét, vend belle VILLA Parc ; 3,000 m2 Tél. : 421-50-22 MARNES-LA-COQUETTE
resident., villu, săjour, 60 = c.
cuis. équ., 4 ch., 2 L de h., studio, sous-sol total, TR. CALME
Prix: 720,000 F
J.M.B • 978-48-19.

boxes-autos CANNES, berd mer. Locations maubides. — Ective : DULIEU, 90, bd Gezegnonni. P. vd en PARKING IN 35-50

## Réceptions — A l'eccazion de la Féte nationale l'ambassadeur de Tchécoslovaquie et àlme Juraj Sediak ont offert une réception venoradi 9 mai.

#### VICE-AMIRAL D'ESCADRE NGĒL MARIAN

## Nous apprenous le décès, surveno le 30 avril à Paris, do vice-amiral d'escadre Noël Mariani.

Noël MARIANI.

(Né le 29 décembre 1898 à Santa-MariaSiché (Corsel, le vice-amiral d'escadre
Noél Mariani est sorti de Navele. Capitaine de frégate, il commande le 5º division de forpifique et « le Brestots » à
Casablenca lorsque, le 8 novembre 1942,
l'escadre américaine bombande la fiote
françoise. Le commandont Mariani est
blessé et « le Brestots » coulé. Il
commande ensuite le 6º division de forpiliques et » le Tempète ». En maria 1943,
il est à l'état-maior de la marine d'
Oran, Promu contre-amiral en mai 1945,
il commande la marine ou Maroc, devient
sous-chef 0ºétat-maior eu ministère de le
détense, puis en 1948, Il commande la
division navale en Extrême-Orient.

division navale en Extrême-Orient.
Promu vice-amiral en 1951, îl est chef ou cebinet militaire laoût 1951-octobre 1952) de Jacques Gavini, secrétaire d'État à la marine dans les souvernements présidés par MM. René Pieven, édgar Faura et Antoine Pinay. Il commande ensuite l'escadre à Toulon et dirise, en 1954, les écoles militaires de le marine. Elevé eu rang et à l'appellation de vice-amiral d'escadre en août 1956, il est, en 1957, commandant en chef désigné de la trait en deuxième section (réserve) depuis lanvier 1959.)

# -- On cous prie d'annoncer le dévès, surveou le 3 mai, de Mme Vasce BENSAUDE, née Lilli Kann, De la part de ses enfants et petits-enfants : M. et Mme Philippe Bensaude et leurs enfants.

leurs enfants, M. et Mme David Frantz et leurs Mme Antoinette Bensaude et em fils.
M. et Mme Joso Cardoso Fernan-M. et Mme Joso Cardoso Pernandes et leur fille.
Et de soo frère, M. Roger Kann, et ses enfacts.
La levée du corps auxa lleu dans la plus stricts intimité. le 12 mai.
Les obsèques suront lleu à Sao-Miguel (Acores) à une date uité-

#### Ni fleura ni couroones. 151 Estrada-da-Luz,

 Mme Paul Lambert,
Le docteur et Mme Paul-Emile
Oriogat et leurs enfants,
M. et Mme de Saint Chéron et
leurs enfants,
M. Chaude Amson, ses emants et petits-enfants.
M. et Mme Pierre Lambert et ieur M. Paul LAMBERT,

homme de lettres, chevaller de l'Ordre de la couronne de Belgique, hevalier de l'Ordre national des arts et des lettres, survenu, le 7 mai, à Paris, dans sa quatre-vingt-dixième année. Les obsèques auroot lien dans l'intimité. 14. rue Jules-Bourda's, 75017 Paris.

#### — Gn nous prie d'annoocer le décès de M. Gustave LE GUEZEC.

ourvenu, le 8 mai, dans ea quatreviogt-quakrième année.

La cérémonie religieuse a en ileu
ouns is plus stricte intimité le
10 mai, muivis de l'inhumation au
cimetière de Trici-sur-Seine.

De la part de
Mme Guatave Le Guezec,
M. et Mme C. Battus,
M. et Mme D. Atkinson et leurs
2012015.

G(untini et ses enfants.

Les familles Le Guezec - Malo. Vaquier et Redoo. 324 his, rue Paul-Doumer, Triel-enr-Seine.

#### A L'HOTEL DROUOT

S. 5 - Ameublement, Mrs Bolsgirard, S. 6 - Livros anc. et mod, gravures, maquettes de bateaux, objets de vi-trine, Meubles, Mrs Godeau, Solanet, Audap.
S. 7 - Bijoux, onjets de vitrine, ar-geoterie oncieno et mod., MM. Pro-manger, Dillée, Déohaut, M. Ader, geoterie oncieno et mod., Mai. Pro-manger, Dillée. Déchaut, Mes Ader, Picard, Tajan. S. 8 - Momnales antiques, franç, étrangères, médallies et jetons, M. Pa-ge. Mes Ader. Picard, Tajan. S. 18-11. - Prov. roll. O'un amoteur, estempes et tableaux anciena, haute curiosité, meuhies et objets d'art des XVI° et XVII° elècles, tapis, MM. Rat-ton, Lacoste, Antonini, Mile Bous-seau, M. Berthéol, Mes Ader. Picard, Tajan.

#### VENTE PRÉALABLE

Vente à Paris - Hôtel George-V Londi 26, mardi 27 mai, à 14 h. Lundi 26, mardi 27 mai, a 14 a.
Collections de Monnaies
en OE, ARGENT et BEONZE
de l'ANTIQUITE à NOS JOURS
Experts: M. Vinchon (742-16-11)
Mines Berthelot et Ouyonnet
Expo: 77, r. Richelicu: 12-22 mai
Hôtel George-V: le 24 mai
M° Ader, Picard. Tajan,
12, rue Favart - Tél.: 742-68-23

#### VENTE A VERSAILLES

BEAUX TABLEAUX MODERNES de la fin du XIX dos Ecoles : Impressionn, Cuhiste, Symboliste et Contemporainez à VERSAILLES, 5, rus Rameen MERCREDI 14 MAI, à 21 heures Mº G. BLACHE, Commiss. Priseur 950-55-06 - 951-23-96

Exposition: samedi 10, lundi 12, mardl 13: 9:12 h. et 14/18 h., mercredi 14: 9/12 h.

Salar Sa

M. Bobert Leterrier,
 M. et Mme François Leterrier et leurs enfants,

Toute sa familie, ont la douleur de foire part oe le perte cruelle qu'ils viennent 0'éprouen la personne de Mme Robert LETERRIER, néo Madeleine Mallet.

décédée subitement, dans sa solvante et onzième année, le 4 mai, à Les obseques ont en lieu le 7 mai dans l'intamité, à Fresnes (Val-de-Marne).

10, allée de la Résidence,
94260 Frennes.
43, rue de Bourgogne,
78007 Paris.

-- On nous prie d'annocer la mort, survenue dans sa quatre-vingthuitlème année, de Mime Heary REUTER.

De la part de ses enfants. Francois, Evelyn et Simone Reuter, De ses petits -enfants, André et Jesnine Reuter,
De sa fidèle gouvernante, Mime Robert Châtelet.

Et de tous les siens.
Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.
Cot avis tient lieu de faire-part.
8, rue des Matronniers.
Paris (16°).

— Mme Raymond Vanhergue,
M. et Mme Fhilippe Vanhergue et
leuts filles,
M. et Mme Henri Vanhergue et
leurs enfants,
Et les familles Herresschmidt,
Lenain, Cousin, Darondel, Facq et
Joniain. du décès de
Raymend VANBERGUE,
leur époux, père, grand-père, frère,
oncie et parent, survenu à Paris
le 6 mai.

La cérémonie religieuse acta chié-hrée le lundi 12 mai, à 16 heures, eu l'église Saint-Pierre, à Neully-sur-Seine. 7. honisvard Julien-Potin. Neuilly-sur-Seine. 35, rue du Mont-Valerien, Saint-Cloud. 64, rue Verg Paris (13°). Vergntaud,

— Le directioo et le personnei ou Groupement de la construction navale, 31, rue Danielle-Casanova. Paris (1°), ont la douleur de raire part du décès de Exymend VANBERGUE, directeur du service immohiller du G.C.N., surveou subitement le mardi 8 mai.

## Anniversaires

- Pour le neuvième anniversaire de la mort de Ledislas GARA. une peneée à sa mémoire est deman-dée à tous ceux qui fureot ses amis

#### Messes anniversaires

— Uoe messe à la mémoire de Jacques ERUKEB sera célébrée le mardi 13 mai à 19 heures, dans sa paroisse, en l'église Jean-XXIII, boulevard Mau-rice-Ravei (Sarcelles-Lochères).

#### Visites et conférences LUNDI 12 MAI

VISITES GUIDHES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 15 h., 48, rue do Courcelles, Mme Bacheller : « Architecture insolite du quarter Monceau ». — 15 h., église de Belleville, Mme Carcy : « Le village de Belleville ». — 15 h., cour Carrèc, pavillon de l'Horloge, Mme Thibaut : « Histoire du Louvre et de ses habitants de Louis XVIII à nos jours ».

16 h., 3. square de l'Avenue-du-Bois : « L'inteller de l'artiste peintre Ellen Logeais » (L'art pour tous). CONFERENCES. — 14 h. 30, Institot de France, qual de Conti. M. Emile Van Lenner. — 20 h. 45, Centre Lacordaire, 20, rue des l'anneries, Père Yves Congar : « Sur le Saint-Esprit ». — 20 h. 45, ealle de Lapparent, Mgr Roger Michon : « A la découverte des sculptures de la cathédrale de Chartres, Marie dans l'histoire du Salut an portail nord » (Foi et culture).

de SCHWEPPRS. L'autre SCHWEPPES.

## LÉGION D'HONNEUR

#### MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

#### Anciens combattants du corps expéditionnaire

français en Italie Sont promus commandeurs:
M. Pierre Dubois, présidant national des anciens comintants de corps expéditionnaire français en Italie: MM. Jean Laponge, André

Pasquiet.
Sont promus officiers:
MM. Benri Alby, Paul Antona.
Claude Bures, Jacques Debulois.
Gaston Devauchelle, Jean Emond,
Georges Feuillard, Benri Gagneau.
Plerre Godin. Georges Gorrie, Jacques Heurgen, René Lopez, Jean
Mazoyer, Edmond Nizon, Albert
Rotté, Frédéric Schmutz, Elébert
Vironnesu, Paul Vitali, Arthur Vonderwelot.

nommés chevaliers :

derwelot.
Sont nommés chevaliers:
MM André Balleau, Charles Balland, René Bargeton, Jean Barth,
André Battu, Sampiéro Bernardini,
Jean Bona, François Bonnes, Jean
Boussard, Hubert Breton, Maurice
Bricout, Paul Chagrot, Sauveur
Cohen-Tannoudil, Alphonse Colssieu,
Mine Jeanné Drougpeet: MM. Serga
Fracet, Roger Cardette, Gilbart Grimard, Joseph Grimot, Joseph Gruber, Jean Guidnot, André Henryon,
Antoice Hernandez, Théodule Huon,
Gilbert Imbert, Jean Kirsch, André
Leloup, Edouard Mertz, André Mortessagne, Elle Karboni, Max Noble;
Mme Madeleins Pelletier; MM. Anguste Plancque, Ferdinand Point,
Permand Banson, Roger Belinbolt,
Mobamed Salah, Robert Samès,
Henri Serrade, Bené Soulié, Xavier
Tafani, Fernand Verdini, Piesra Vincent, Kalfa Zorbih.

## théâtres

#### Les salles subventionnées Opera : la Forza del Destino (sam., 19 h. 30). 19 h. 30). Petit - Odéon : Albertine (sam., Pent - Gurus 18 h. 30). Theatre de l'Est parisien : Androclès et la lion (sam., 20 h. 30). Challiot : voir Théatre de la Cité internationale.

#### Les salles municipales

Le Neuveau Carré: Magiscope (sam., 9 h. 30); Comédies à une voix 15 m. 15 h. 30; Comédies à une voix 15 m. 15 h. 30 et 20 h.; Cirque Grass (sam., 15 h. 30 et 20 h.); Cirque Grass (sam., 15 h. 30); Baliet J. Bussilio (sam., 21 h.); dim., 17 h.); Free Mushe-Perception Isam. 21 h.).

Théatre de la Ville: Jass. Charlie Mariano-Philip Catherine Quintet (sam., 18 h. 20; Mariannettes de Budapest (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30).

Les autres salles A. C. T. - Akiance française : le Méde-cin maigré iui (sam., 10 h.). Antoine : la Tube (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30). Artistée Voltaire : Je na fais que rôver, ja sula le rêve (sam., 20 h. 30). Athènès : la Folle de Chaillet (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Biothèatre : Andromaque (sam., 21 h.). 21 h.). Bouffes-dn-Nord : Timoo d'Athènes (sam. 14 h. 30) ; les Des (sam. 20 h. 30). (Sam. 14 h. 30); les Des (sam. 20 h. 30).
Cartoucharie de Vincennes. — Théatre du Solall : l'Age d'or (sam., 18 h. et 20 h. 50; dim., 18 h.) — Théâtre de la Tempète : Traki (sam., 20 h. 30, dim., 16 h.). — Théâtre de l'aduarinn : le Triomphe de l'amour (sam., 20 h. 45).
Centre entinrel : le Jeo de Nicolas (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 31 h.).
Charles-de-Rochefort : Jamais deux sans tol (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).
Comédie Caumartin : Boelog-Boelng (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10).
Cour des Miracles : le Lit-Cage lasm., 20 h. 30).
Daunon : Monsteur Masuro (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Daumen : Monsteur Masuro (sam, 21 h.; dim, 15 h.).

Bdooard-VII : Chat en poche (sam, 21 h.; dim, 15 h.).

Espace Pierre-Cardin ; Echafaudages (sam, et dim, 21 h.).

Fontaine : ice Jenz de la nuit (sam, 20 h. 45; dim, 15 h.).

Gaité-Biontparnasse : l'Homme, la Bête et la Vertu (sam, 21 h.; dim, 15 h.).

Gymnate : le Saut du lit (sam, 20 h. 30; dim, 15 h.).

Rébertot : ('Amour fou (sam, 21 h.; dim, 15 h.).

Rebertot : ('Ammor fon (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Sucherte : is Cantatrice chanve: ha Loçoo (mam., 26 h. 45).
La Brayere : les Branquignois (sam., 21 h.).
Lucranire : Solange et Gogiu (sam. et dim., 20 h. 30); Ce soir on fait les poubelles (sam. et dim., 22 h.); Plaisir des deux (sam. et dim., 22 h.); Plaisir des deux (sam., et dim., 22 h.).
Michel : Duos. sur canapé (sam., 21 h. 0; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).
Michodière : les Diablogues (sam., 21 h. dim., 15 h. 10 et 21 h. 10). 21 h (0; dm., 15 h 10 et 21 h 10).

Michodiere : les Diablogues (sam., 21 h ; dim., 15 h 1).

Michodiere : les Mille et Une Nuits de Cyrano de Bergerac (sam., 20 h 45; dim., 15 h).

Moderne : les Mille et Une Nuits de Cyrano de Bergerac (sam., 20 h 45; dim., 15 h).

Moderne : les Mille et Une Nuits de Cyrano de Bergerac (sam., 20 h 45; dim., 15 h 45; dim., 15 h, 22 h 10.

Monveaolès : la Libellule (sam., 21 h 2; dim., 16 h et 21 h 1).

Le Palace : la Chose nisoche (som., 22 h 30).

Palais : Boyal : la Cage aux folies (sam., 20 h 30; dim., 15 h et 20 h 30).

Plaisunce : Septeunre à Santiago (sam., 20 h 30; dim., 17 h 1).

Poche-Montparuasse : le Fremier (sam., 20 h 30 et 22 h 30).

Récamier : la Balcon (sam., 20 h 30); Petito salle : Caraooe: Trois fammes (sam., 22 h 30).

Renaissance : Luxe (sam., 21 h 2; dim., 15 h et 18 h 30).

Saint : Georges : Croque-Monsieur (sam., 20 h 30; thm., 15 h et 18 h 30).

Studie des Champs-Riyses : Viens chez moi. Pashte ehes une copine isam., 18 h et 20 h 45; dim., 20 h 45).

Studie-Théàtre 14 : La-bas (sam., 20 h 30).

io-Theatre 14 : La-bas (sam. Studio-Tresse 2 20 h. 30). Tertre : Faodo et Lis (sam., 30 h. 30 ; dim., 18 h. 39). Trèstre de la Cité internationale. — La Reserre : Van Gogh, le suicide de la société (sam., 71 h.).— La Culerie : Gouverneurs de la Resée (sum., 21 h.).— Grand Théâtre : la Mort de Dauton (sam., 21 h.).

Théatre : la Mort de Danton (sam., 21 h.).
Théatre d'Edgar : la Station Champbaudet lasm., 19 h.); Yves Elou lasm., 21 h.); Alberto Vidal (sam., 22 h. 30).
Théatre Oblique : Acte sans parole et Heim. | grande sulle, sam., 31 h.; dim., 18 h. et 21 h.]; le Pierrot lunaire et Happort pour nue académie (petile salle, sam. et dim., 31 h.)
Théàtre d'Orsev : Harold et Mande.

héatre d'Orsay : Harold et Maude (sam. 20 h. 30; dim., 15 h.). Vacances idéales en Savola LES ARCS EN MUSIQUE ACADÉMIE PESTIVAL D'ÉTÉ

13-27 juillet - 10-24 acot 50 solistes internationaux tous niveaux et amateurs MUSIQUE - DANSE - JAZZ Renseignements : 325-24-33, postes 380 et 382.

#### - APRÈS -Oh! Calcutta! LE THEATRE DE L' **ELYSEE-MONTMARTRE** presentera à partir du 13 Mai

# Histoire d'Oser

DU NU INTEGRALI Le spectacle le plus érotique et le plus drôle de Paris Wise on schoo de BOBERT MARUEL Samedi 10 - Dimanche 11 mai

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes graupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Theatre Paris-Nord: Le jour où is Terre explosa (sam., 20 h. 46; dim., 15 h. 30). Theatre de Paris: Crime et Chatt-ment (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.). Theatre de la Pisine: Marcel sara content (sam., 21 h., et dim., 17 h.). Theatre Présent: Ren Zimet (sam.,

content (sam., 21 h., et dim., 17 h.).

Thestre Présent: Ben Zimet (sam., 15 h. et 20 h. 30). — Ranch do Théstre Présent: l'Homme souché (sam., 20 h. 30).

Thestre Rive-Gancha (Alliance francaise): l'Intervention (sam., 16 h. et 21 h. 15; dim., 17 h. 15).

Thestre 13: le Missanthrope et l'Anvernat (sam., 21 h.).

Thestre Trévise: la Critique de l'Ecole des frammes et Free Dance Song (dim., 17 h. 30); Didon et Enée et le Moutreur (dim., 20 h. 30).

Thestron: salle I: le Retour de Miss Univers (sam., 21 h.); salle II: Je m'sppelle Rosa Luzembourg (sam., 21 h.).

Trogiodyte: l'Ioconfortable (sam., 22 h.).

Les théâtres de banlieue

Champigny, Théâtre du Val-de-Marne : la Grand' Ronte (sam., 20 h. 30; dim., 18 h.). Evry, Théâtre de l'Agora : Ballets d'Afrique noire (sam., 21 h.). Gennerilliers, salle des Grèxillons : Marie (sam., 20 h. 45; dim., 17 h., dernière). Marie (sam., 20 h. 45; dim., 17 h. damière).

12 h.; dim., 18 h.).

13 h.; dim., 18 h.).

14 h.; dim., 18 h.).

15 h.; dim., 18 h.).

16 moironge, malrie : la Commonaute agricole; le Tahleau (sam., 16 h.);

17 Concert : O. Linai, baryion, et D. Swavoswsky, piano (Esendei, Satte, Pouleoc, Hahn, Ravel, Wiener) (dim., 16 h.).

18 h.).— Salle des fêtes : Othelio (sam., 20 h.; dim., 15 h.).

18 h.).— Salle des fêtes : Othelio (sam., 20 h.; dim., 15 h.).

19 Lilejuit, Théatre Romain-Rolland : Grchestre de l'Ile-de-France, dir. J. Pournet, avec C. Dawn Beinhardt (Weber, Haydn, Tehafkovski).

18 Troyennes (sam., 21 h.).—

Centre socio-culturel : les Farces do Moyen Age (dim., 15 h. et 21 h.).

Le music-hall Comédie des Champs-Elysées n'est qu'un au-revoir (zam., dim., 18 h. 30). Otympia : Eddy Mitchell (sam. et dim., 21 h. 30). Variétés : Jacques Martin 20 h. 45 : dim., 16 h.).

## Les comédies musicales

Châtelet : Valses de Vienne (22m., 14 h. 30 et 20 h. 30 ; dim., 14 h. 301. Henri-Varna-Mogador : Plesta (2015., 20 h. 20 : d/m., 14 h. 15 et 17 h. 30). Les concerts

Part floral de Vincennes : Musique des gardiens de la paix (sam., 15 h.]. Bateaux-Mouches : Quetnor Farrot

Bream-Mouches: Quetnor Parrot (musique baroque) (sam., 18 h.).
Musée de Cumy: J. Royer. flûte;
M. Bourgue, hautboks; M. Tournus, violoncelle; C. Kilng, clavacin (Gintz, Roch. Lott, Marin-Marsis, Tetemanni Isam., 18 h.).
Théètre de la Gaité-Montparnauxe: C. Roussel, plano (Schubert, Beethoven, Liszt, Eavel, Debussy) (sam., 18 h. 30).
Temple Pentémont: Ensemble de musique ancienne Euterpe (musique médiévale et de le Renaissance) (sam., 21 h.).
Eglise Saint-Médsard: G. Zamfir (sam., et dim., 21 h.).
Théètre Becamier, petite saile: Mahmud Mirza (sam., 16 h. et 22 h. 30; dim., 11 h., 16 h. et 22 h. 30; dim., 21 h.).
Hôtel Hérouet: Concerts J.-S. Bach, par S. Escure, plana, et le trìo Revivai (sam., 28 h. 15).
Salle Gavenn: Concorrs Internationant de musique et 18 M.

Revival (sam., 20 h, 15).

Salle Gaveau : Concours internationaux de musique UFAM (sam. et dim., 14 h, et 20 h, 20).

Egilse des Billettes : Orchestre de chambre Rean Barthe (Bach, Dehussy, Mosart) (dim., 17 h.).

Egilse Notre-Dame : Marcel Schmid, orgus (Kelterborn, Bruhms, Bach) (dim., 17 h, 48).

Thâtre de Trêvise : Didon et Ence, par l'eosemble instrumental Caotable (dim., 20 h, 30).

## cinémas

Les (Ums marqués (\*) sont (oterdita aux moltes de tretas aux, (←) an moins de dix-buit ans. La cinémathèque

Challot, sam., 15 h.: Paris hrûlet-li? de R. Clément: 18 h. 30:
la Batalile de l'eau louide, de
J. Dréville et T.V. Muller;
30 h. 30: Samson d'A. Wajds;
22 h. 30: Rome, ville ouverie, de
R. Rossellini. — Dim., 15 h.:
Histoire de la deuxième guerre
moodiale 11); 18 h. 30: Histoire de
la oeuxième guerre mondiale (2);
20 h. 30: Les bourreaux meurent
aussi, de P. Lang; 22 h. 30:
l'Odyssée du docteur Wassel, de
C. B. de Mille.

L'ABATTOIR HUMAIN IA., VO.)

(\*\*) Styr. 5\* (533-08-40).

A CAUBE D'UN ABSASSINAT (A., VO.); Saint-Michel. 5\* (125-79-17). Elysées-Chéma, 8\* (125-37-90); v. Botonde. 5\* (533-08-20); v. Botonde. 5\* (533-08-20); v. Botonde. 5\* (533-08-20); v. Botonde. 5\* (533-08-20).

ADUIO ANNA (Fr.) : Maraia, 4\* (778-47-85) å id h. 7; 2 h. 30.

VAGRESSION (Fr.) (\*\*) : Maraia, 4\* (738-47-85) å id h. 7; 2 h. 30.

CARRESSION (Fr.) (\*\*) : Maraia, 4\* (331-36-10). Carrelle. 18\* (537-56-71). Clumy-Pulsoc. 5. (534-14-27). Gaumont-End. 14\* (331-31-15). Notions. Lie (333-04-57).

AGUIRRE LA COLERRE DE DIEU 1AIL, v.o.) . Studio des Ursulines, 5\* (033-38-18). U.G.C.-Marbeuf. 8\* (225-47-19). LES AMAZONES (Fr.) : Le Clef. 5\* (377-90-90). U.G.C.-Marbeuf. 8\* (225-47-19). LES AMAZONES (Fr.-LL) (\*\*) : George-V. 3\* (225-41-48). Paramount-Opéra. 9\* (073-34-37). Moulin-Rouge. 19\* (056-3-26). Maxilinder. 9\* (770-40-44). Mistral, 14\* (557-95-95). Maige-Couvention. 15\* (225-232). Gelaxie. 13\* (331-76-86). ANTEOLOGIE OU PLAISIR (HISTORY OF TER BLUE MOVUE). (A., v.o.) 1\*\*) : Dragon. 8\* (548-35-14). Saint-André-des-Arts I et II. 5\* (325-48-18). Elysées-Lincoln. 8\* (325-35-14). Elys Les exclusivités

LE BANQUET (Fr.) (\*\*) : Châtelet-Victoria, 1=r (508-94-141, de 14 h. LE BOUGNOUL (Fr.) : Studio de la Barpe, 5º 1033-36-53), Clichy-Pathé, 18º (522-37-41). CELEBRATION AT BIG SUE (A., v. A. Action-Bépublique, II\* (805-51-33), Grande-Augustins, 8\* (633-22-13).

22-13).
LE CŒUR ET L'ESPRIT (A. v.o.) I
Haotefoulle, 6° (633-79-38), SaintGermain-Huckette, 5° (633-87-39).
LE CEIME OS L'ORIENT-EXPRESS
(A. v.o.) : Paramount - Odéon, 6°

# Les films nouveaux

L'HONME AUX NEEPS
O'ACIER, film Italo-français
de Michels Lupo, avec L Van
Cleaf, vo.: Nepoléon, 17 (35961-46); v.1.: Rex. 2- (22663-63); Teistar, 12- (331-63-19);
Miramar, 14- (828-41-62); Mistral, 14- (724-23-70); ClichyPathé, 12- 152-37-41).
BELLADONNA, dessin animé japonais d'Euchi Yamamoto
Studio Médicis, 8- (633-25-97);
U.G.C.-Marbeuf. 8- (225-47-19).
LA BRIGADE, film français de
René Glison, svee Brigitte Possey, Edouard Wojtsseek, Joan
Boulea, Marcel Cuveller: Strudio Alpha, 3- (633-39-47).
Le VENT DE LA VIOLENCE,
[Ilm américain de Raiph Nelson, svee Stidney Potitier, v.o.:
Studio Jean-Cocteau, 5- (63347-62); P n h 1 c 1 c - ChaimpeBlysées, 8- (720-76-22); v. f.:
Paramount-Opèra, 9- (07334-37); Capri, 2- 1568-11-69);
Paramount-Montpermasse, 14(328-32-17); Lux-Bastille, 12(243-79-17); Paramount-Maillot, 17- 1758-34-34); GrandPavois, 15- (531-44-58)
UN OTVORCE HEUREUX, film
français de Henning Carisen,
avec Jean Rochefort, Bulle
Ogiet, 8- (735-36-02); BisnventieMoutparnasse, 15- (544-25-02).

#### Programme culturel Porte de la Suisse ftes,rue Scribe Entree libre

et 14 mai

Quatuor de Berne Alexander van Wijnkopp, violon Eva Zurbrügg, violon Heinrich Fuster, alto Walter Grimmer, violoneelle W.A. Mozart, Klaus Huber, J. 1

SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 MAI HALLES de La Villette entièrement convertes

(Mêtro Porte de Pontin).

## FÊTE DE LA LIBRE EXPRESSION

48 heures non-stop de chansons, cinéma, théâtre, cabaret, pop, marionnettes, jazz, mimes, rock, countryfolk, danse, etc. - Bouffe et Crèche assurées

Prix des billets: 15 F pour un jour, 25 F pour deux jours,

(325-59-83). Paramount-Eiyséen, 8
(325-48-34). Plaza, 8 (073-74-35).

V.I.: Marivaux, 2 (742-83-90)

Paramount-Gauté, 14 (326-99-34)

Paramount-Gréans, 14 (336-33-75).

Paramount-Maillot, 17 (738-24-20).

Pasy, 16 1282-52-34).

OIALOGUE D'EXILES (Chil., v.o.)

Le Marais, 4 (278-47-85) de 13 h l 1 2 2 1 40.

LES DOUGTS DANS LA TETE (Fr.)

Oh et 22 h.

DREXYUS OU L'INTOLERABLÉ

VERLYE (Fr.): Le Marais, 4 (378-48-16) 4

OUPONT LAJOIE (Fr.) (\*): Corcorde, 5 (336-92-84). Montparasse

23, 6 (344-14-27). Quintette, 1
(033-35-40). Maxaville, 9 (770.

TE-57), 14-Juilles, 11 (700-51-13).

FUNNY LAJDY (A., v.o.): Le Parl

8 (359-33-89). T3-87), 14-Juillet, II\* (700-51-13).
FURNY LADY (A. v.o.) Le Pari 8\* (359-53-69).
FOUS DE VIVER (Ang. v.o.) 14-Juillet, II\* (700-51-13).
FEANKENSTEIN JUNIOE (A. v.o.) Quintette, 5\* (033-35-40). Marigna 8\* (339-82-82). Quartier-Latin, 125-83-65). V.F. Bex, 2\* (22 83-93). Montparasse - Pathé, 1 (328-85-13), Cambronne, 15\* (73 42-96), Cichy-Pathé, 18\* (532-37-4\* Nations, 11\* (343-04-57), Gaumon Bud, 14\* (331-51-6), Gaumont-M deleine, 8\* (073-56-03). Victor-Eug 16\* (727-49-75).
G. ERAQUE OU LE TEMPS DIFF RENT (Fr.): Studio Git-be-Com 6\* (328-80-25) (14\* partis. A. M. raux: la métamorphose du regan LE GRAND OELIRE (Fr.) (\*\*) E. Sées-Lincoln, 8\* (339-36-14), Sain-Lanars - Pasquier, 8\* (328-63-14). Motparasse - Pathé, (328-63-13). Gaumont-Conventi 15\* (328-42-27).
LA GUERRE OES MOMIES (chil La Ciel, 5\* (337-90-90).
HISTOIRE OE WAHARI (Fr.): Scine, 5\* (325-22-48).
LE ETAIT UNE VOUS HOLLYWO (A. v.o.): Normandie, 5\* (341-18). - V.F.: EO721-Passy. (A. v.o.): Normandie, 8 (3 41-18). - V.F.: Royal-Passy. (527-41-16).

(A. v.o.): Normandie, 8 (3
41-18). - VF.: Eoyal-Passy.
(527-41-16).

LES INNOCENTS AUX MAINS SAI
(Pr.): Balzac, 8 (339-52-70), F
der, 9 (770-11-24).

LES JOURS GERS (Pr.): Cun6-Hail
1st (236-71-72).

LIBRA (Pr.): Le Seine, 8 (325-92LILY, AIME-MOI 1Pr.): Gaumon.

Théatre. 2st (231-23-16); Quinte
5 (039-35-40); Gaumon.
5 (039-35-40); Gaumon.
5 (039-35-40); Gaumon.
6 (331-58-66); Marigr.
8 (331-58-66); Gaumon.
6 (325-71); Genmon.
6 (325-71); Lorenton.
6 (77-02-74).

LA MESSH DOREE (Pr.-IL.) (\*\*
U.G.C.-Odéan, 6 (325-71-93).

MISTER BEOWN (A. v.o.): Acti
Curistine, 9 (325-86-78).

MITHILA (Fr.): Le Marsis, 4 (
47-86), 14 h., 7 h., 20 h.

PHANTON OV THE PARADISE
v.o.): Elyects-Point-Show, 8 (
67-39); Lorenbourg, 6 (333-97vI.: Les Templiers, 8 (
67-39); Lorenbourg, 6 (336-12-1)
Biartéz, 8 (359-42-33); vI.: madie, 8 (359-42-33); vI.: madie, 8 (359-41-181; Publi
Matignon, 8 (359-41-181; Publi
Carracta & (271-180)

77-29); Boni Mich, 5° (033-48-7); Buttagne, 6° (223-57-57); Publi Saint-German, 6° (222-73-80); gio-Convention, 15° (828-20-7); Buttagne, 18° (888-06-75); Paramot Griéans, 14° (880-06-75); Paramot Griéans, 14° (880-06-75); Paramot Maillot, 17° (745-04-8); Paramount-Montmartre, 18° (14-25); Paramount-Opéra, 9° (14-37). 34-25); Paramount-Opera, 9° (1 34-37).

QUE LA FETE COMMENCE (Pr Cluny - Palace, 5° (033-07-7 Coucorde, 8° (359-92-84); Gr mont - Lumniera, 9° (770-84-6, Mortparnasse - Pathé, 14° (7 53-13); Gaumont-Sud, 14° (7 51-16); Cambronne, 15° (734-42-1; Cilchy - Pathé, 18° (522-37-4 P.L.M. - Saint - Jacques, 14° (1 68-42).

ROSEBUD (A., V.O.): Ermitage, (339-15-71); v.f.: Maxeville, (770-72-87).

LA BOUTE (Pr.): La Clef, 8° (3-90-90).

LA ROUTE (Fr.): La Clef. 5 (5.-90-90)

LES SENTIERS DE LA GLOI
(A. v.o.): Hautefeuille, 6 (5.
79-38), Montparnasse-83, 8 (64427); v.f.: Templiers, 3 (272-9456urst, 16 (288-98-75).

SCENES DE LA VIE CONJUGA.
(Suèd., v.o.): U.G.C.-Odéon,
(325-71-98); v.f.: U.G.C.-Marth
8 (225-67-19), Bieuvenne-Moutp
nasse, 15 (544-35-02).

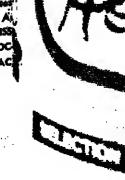
SECTION SPECIALE (Fr.): Colla
6 (359-38-46), Français, 8 (7.
33-83), Wepler, 12 (387-50-7
Danton, 6 (328-98-18), 81-Germa:
Village, 5 (633-57-58), Montp

33-53-50, Wepler, 18: (337-50-7)
Danton, 8: (326-08-18), St-Germa:
Village, 9: (328-58-18), St-Germa:
Village, 9: (328-51-18), St-Germa:
Village, 9: (328-51-18), Monther nasse-Pathé, 14: (326-68-13), Gremoni-Convention, 15: (328-42-8)
Fauvette, 12: (321-60-74), Gaumon Gambetta, 20: (797-02-74), Mayris 16: (525-37-60).

LE SHEERIF EST EN PRISON (..., v.o.) (\*\*); vi. Seint-Larare-Paquid 8: (337-51-15), Galinda, 5: (033-371); vi. Seint-Larare-Paquid 8: (337-61-5), Galinda, 5: (033-371); vi. Seint-Larare-Paquid 8: (337-61-5), Galindate, 5: (033-33-40), Marigns 2: (339-32-62)
SOLDAT DUEOC, CA VA ETRE 7
FFIE (FT) Mercury, 8: (235-7
SOLDAT DUEOC, CA VA ETRE 7
FFIE (FT) Mercury, 8: (325-7
901, Abc. 2: (236-35-34), Monthe nasse-63, 6: (544-14-37), Fanvett 13: (331-51-16), Cambroune, 15: (734-4-96), Gaumont-Sud, 1
(331-51-16), Cambroune, 15: (734-4-96), Cambroune, 16: (734-4-96), Cambroune, 16: (734-4-96), Cambroune, 17: (734-51-50), LA TOUR INVERNALE (A. v.f.)
Ermitage, 8: (339-15-71), Portmount-Opera, 9: (773-31-37), Mirat, 16: 1288-29-39),
TREMELEMENT OR TERREE (A. v.f.)
Ermitage, 8: (339-18-06)
vi. : Berlitz, 2: (742-60-33),
UN ANGE PASSE (FT.) Le Marai-4: (278-47-36), a 14 h et à 22 l
VERTTES ET MENSONGES (A. v.c.)
Quintette, 8: (033-34-40),
VIOLENCE ET PASSION (It., ang.) : Gaumont-Champs-Etysée. ang.): Gaumont-Champs-Eigste. 8\* (359-04-07). Eautefeuille. ( (533-79-39): v.r.: Impetial. ( (742-72-52). Fation, 12\* (343-04-07). Gaumont - Convention. 15\* (528

G-27).
VIVER A BONNEUIL (Fr.); Saiot
Séverin. 5° (023-58-91). 14-Julist
12° (700-51-12)

Luth et guitare, Faculté de droi Jus et Musica, 92, rue d'Asses Paris (6"), Julian BREAM. A. programme : BACH, WEISS SCARLATTI, DIABELLI, BOC CHERINI. Location Fac, FNAC Durgod, Copar.





ARTS ET SPECTACLES

«Albertine» au Petit-Odéon

## >tival/



#### L'INDISPENSABLE TTACHÉ(E) DE PRESSE

dez-vous cannols. On pres-Tous cenx et celles qui, au rs de la saisen cinématogra-'que, ont pour mission de lographique assaillie chaque mine par une avalanche de veautes, de « common la line; line, presse, radio, télévision, r qu'un maximum de « couture » soft accordé au produit ls ont charge d'aider à

y a quinze ans. leur derfession était pratiquement way mnue en France, limitée à iques personnalités qu'on venne, capables à l'occasion he preparer an gala pour la lie d'un film important avec t le retentissement néces-c. Le tout-venant cinématephique, on bien était lancé etement dans les salles, ou jeté épisodiquement, quel-e jours avant la sortie, dans éricaines ou françaises, dis-utrices des films en ques-

Tout change véritablement cours des années 60 avec la Itiplication des sorties hebnadaires de films sur les ans, l'intreduction, de nière assez extensive, de 2s du monde entier, et plus lement français et amérias, de reprises de classiques lywoodiens. Une équipe s'ime très vite sur le marché açais dans la promotion de cien chiéma américata on nouveautés différentes : le ir cinéaste Bertrand Taver-

(< l'Horloger de Saint-1 », « Que la fête comce ») et Pierre Rissient, r passionnés d'Hollywood. Le que, qui se voit littéralet macher la besogne par documentation d'une quaexceptionnelle, est genti-it mais fermement rappelé à .. , re s'il oublie son devoir.

dans la carrière, notau-t, à la même époque, Anneic Roy, qui coup sur coup le des auteurs ou des œu-récliement difficiles comme re Perrault, Michel Soutier, -Marie Straub, Alain Tan-« l'Heure des brasiers » et, out, the Chagrin et la a, qu'elle a elle-même nvert et qui jette les bases . 1 future réassite financière

e NEF, la cempagnic des

s Maile et 'e Claude

antres femmes ont suivi. tres cinéphiles aussi. Et tes, carrefour mondial, est la d'élection des «attachés» resse. Le même Pierre Bisqui, il y a deux ans, « venpratiquement à l'avance le r grand priz du Pestival, pouvantail », de Jerry tzberg, est bien là, mais préoccupe du tournage de premier film, anglo-ameri-Pautomne prochain à skong. Des imitateurs ont la relève. Selon leur compéleurs salaires oscillent a 5 000 et 10 000 francs par

. pour les vrais « mros ». 3 pour les débutants. Cannes, aujourd'hui. un o à la Semaine de la tue ou à la Quinzaine réalisateurs, est considéré

ae une cause perdue LOUIS MARCORELLES.

Marbeuf - STUDIO MEDICIS



dessiu animé d'une heauté vous conper le souffle. reit eur moins de 13 ans.

#### Ouverture à Cannes...

## Un départ sur la pointe des pieds

volsé, fieuri, et lavé des soul du plasticage de la veille, M. Michel Guy, secrétaire d'Etat aux affaires culturelles, a prononcé le phrase sacramentelle déclarant ouvert le XXVII) Festival de Cannes. Vingt mille personnes invitées. Au-tour d'une compétition qui se vou-

drait solaire, des satellites de plus en plus nombreux, et cette nébuleuse qu'est le marché de film. Trois cents films au total. Pendant quinze jours, Cannes va devenir le haut fleu de le produc-

ndiale, la Rome des cinéphiles, La Mecque des - cinéchages -. Une vaste foirs aux vanités. Aux illusions, aux affaires bonnes eu mauvaises. Pendant quinze jours. nous ellone avoir le curieuse impression de perdre le contact avec les événements réels, de ne plus porter interêt qu'à de le fictien imprimée eur pellicula. Reclus pour le mell-leur et pour le pirs dans un mende d'Images. Prisonniers de ce prodi-gleux moyen d'expression dont le Festival e apprête justement à célébrer le quatre-vingtième anniversaire. Ce n'est pas tous les ens que pour le ségnce d'ouverture en trouve un Amercord eu randez-vous can nois. L'honneur d'engager le partie production franco-denelse, Un di-vorce heureux, réalisé par Henning Carison, l'auteur de le Faim et de

Comment taire partie de l'orchestre. pour un film estimable, mala aans grand éclat, ni profonde originalité. Dane ce drama psychologique, daux hommes sont face à lace. L'un et l'autre ont été trahie par la me qu'ils almaient. Le premier est un être jeune, intransigeant, un écorche vif aux yeux duquel II ne peut y avoir d'autres solutions à ses problèmes que le sulcide. Le second est un grand bourgeois confortablent. inetallé dans son métier (il est médecin), son kne. le médiecrité ona facilea, et qui se loue à jui-même le comédie du bonheur. Son divorce, stfirme-t-li, e été un divorce heureux. Ayant sauvé le jeune homme de la mort, il fait le pari de lui redonner le goût de le vie en le convertissant à sa philoso-

phle du platsir. Entre les deux personnages e'étabilissent des rapports compliqués et subtils, dont les contradictions, les ambiguitée, les laux-semblants consti-tuent la matière du film. Le jeune homme n'éprouve pour son - blenfeiteur - que mépris et haine. Il lui en veut non seulement de l'evoir rompre et de tricher avec la vérité. Quant au médecin, s'il nous apparait égoiste, possessif et domineteur, c'est également un maineureux qui, en défiant le suicidaire, cherche à

Carleen met Intelligemment en ve leur les méandres psychologiques mais qu'il ne réussit jamais tout à feit à rendre convaincant. Son erreu est peut-être d'avoir oru bon d'ajouter à la confrentation des deux hom mea una satira de le bourgeoisi provinciale. Malgré la talent et le focque de Jean Rochefort, le por trait que traca Carisen de ce méde cin-châtelein, fibertin de sous-préfec-ture, manque de vraisemblance. Peutêtre cussi a-t-il trop complaissi broullié les pistes et alourdi, pa trame romanesque délà écalesa. Bref, un film de qualité, mais qui reste mineur. C'est un départ mo deste, our la pointe des pieds. que

TEAM OF RAPONCETT

# Un disorce houreur est cont à Paris aux cinémas U.G.O.-Odéon Blandiz, Madeleina, Bionventie-Mont-parpasse.

E le jury du Festival, présidé par Jeanne Moreau, a éta comme vice-président le journaliste - romancier Pierre Salinger, ancien collaborateur du président Kennedy. One nonveile personnalité fait partie du fury : Pacteur espagnoi Fernando Bey (l'un des acteurs-rétienes de Bunuel), qui remplace

le compositeur Maurice Jarra, em

l'ocuvre par un air d'une adint-rabla beauté philosophique et sensible, à la manière de Daphné ou de Capriccio de Richard

Cetts œuvre très dépouillée et limpide, où coexisient des élé-ments empruniès à toutes les épo-ques, de Pérolin à Stravinski, est malheureusement réalisée en un

...et à Bordeaux

#### DEUX OPERAS DE MARTINU

Premier des festivals de prin-temps, le Mot de Bordeaux s'est ouvers vendreds avec une grande exposition Marques, pour le centenaire de la naissance du peintre, et deux petits opéras de Bohuslav Martinu donnés par l'Opéra national de Prague auxquels pont succéder de nombreux concerts et suceéder de nombreux concerts et les spectacles du Ballet de Tokyo, d'un groups balinais de musique et de danse, le Wayang-Wong de Tjelepud, contant la légende du Ramayana, et de l'Opéra de Zagreb, avec le Prince Igar. Un jestival qui s'est ouvert, cette année, largement sur le monde extérieur.

Bien qu'il no sott jamate retourné dans sa patrie après la guerre, les Tchèques ont reconnu en Martinu (1890-1959) un de leurs grands musiciens nationaux, et monté toutes ses œuvres théa-

> Les deux jours de « Politique-Hebdo »

Du théatre, du lazz, de la pop, du folk, de le samba, du mime, du cabaret, du cinéma, de le peinture, des forume : ce samedi 10 et ce dimanche 11 mai, la - Fête de le libre expreseion -, organisée par Politique Hobdo aux halles de La Villetta, métro Porte-de-Pantin (en soutien au journal), sera à la fois une sorte de festival, une cour des miracles, un « manifeste » Plus de cent spectacles auron lieu successivement eu simulta-nément, pendant ces deux jours, our 6 hectares. Des vedettes, mais ausai des groupes moins connus ou inconnus. Un vaste rassemblement de tous coux qui ont une - certaina

\* Entrée : 15 F pour un jour, 25 F pour les deux jours.

UGC BIARRITZ - GAUMONT MADELEINE

BIENVENUE MONTPARNASSE • UGC ODEON

JEAN ROCHEFORT - ANDRÉDUSSOLUER DANIEL CECCALDI BULLE OGER

Houreux

un film de HENNING CARLSEN

SELECTION FESTIVAL DE CANNES

ANNEUSE GABOLD - ETIENNE BERRY BERNADETTE LAFONT

oublieus de ce compositeur de l'Ecole de Paris qui fut le disciple et l'ami d'Albert Roussel et vécut longiemps ici avant de se réfu-gier aux Etats-Unis. Mais peut-ètre le rève, la poésie, le lyrisme, étaient-ils des qualités trop mo-destes pour l'époque de violence qu'il a traversée et faudra-t-il attendre quelque temps encore pour rendre pleine justice à ce grand symphonisde qui est bien de la race des Smetana et des Dvorak. Un chantre de l'homme, de la terre et de la lunière, dont ... lonatemos ici avant de se réfude la terre et de la lumière, dont -la musique semble toujours comme une action de grâce tent elle est transparente, légère, transmuée en une émission hym-

Ses opéras atteignent rarement à une grande intensité dramati-que. Ce sont plutôt des contes, des légendes et des songes on de francs divertissements comme cette Comédie sur le post (1935) qui met en scène une situation qui met en scène une situation à la Devos: à la frontière de deux pays ennemis, on peut sortir de l'un mais non entrer dans l'autre, ni revenir dans le premier; deux couples de paysans et un maître d'école sont ainsi concentrés» sur un pont où is passent le temps en petites joutes amoureuses et disputes conquales. La guerre, les boulets, les grenades, la victoire, viennent tout remettre en ordre. Soldats d'opérettes, personnages de commedia dell'arte et d'ima-

de commedia dell'arte et d'ima-ges d'Epinal, décors qui se mon-tent et se démontent comme un jeu de construction, musique ten-dre et humoristique, c'ext un divertissement sans prétention, au parjum populaire délicieux.

parjum populaire deutieux.
Ariane (1958), d'après Georges
Neveux est plutôt un conte lyrique qu'un opéra. Thésée venunt
combattre le Minolaure est ounce par l'amour d'Ariane; un de ses compagnons est tué par le monstre; Thésée, pris de remonstre; Inesee, pris de l'a-mords, revient au combat et dé-couvre que le Minotaure a tou-jours le visage de son envent : c'est Thésée lui-même qui doit tuer Thésée amoureux d'une femme avant de repartir, lais-sant Ariane seule qui conclut

que de Martinu garde tous ses prestiges comme un rêve diffus à travers lequel on saisit quelque chose du mystère humain. JACQUES LONCHAMPT.

\* Dernière représentation le 11 mai, à 14 h. 30.

## **PRESSE**

LA DIRECTION DU « PARISIEN LIBÉRÉ » : l'opération a un caractère politique.

Caractère politique.

Devant la poursuite de la grève des ouvriers du Livre, qui empêcha, depuis quatre jours, la parution du Paristen libéré, la direction du quotidien publie un nouveau communiqué déclarant u et a m m en t « que l'opération d'étranglement (du journal) se poursuit et que son caractère politique n'échappe plus à personne. » Elle poursuit : « Le Comité intersyndical du Livre paristen (C.G.T.) énonce des chiffres de participants à un vote qu'il a organisé « pour la grève ». Il jaux souligner qu'il s'agit de personnels n'apparisannt pas à l'entreprise. C'est la syndicat C.G.T. lui-même qui a l'embauche et qui désigne ses membres en qualité d' « affectataires » de travail. Mais c'est précisément contre cette situation abustos que s'diève le Parisien libèré (...)

» Dans le même temps, le Comité interpresse du Parisien libèré (rédaction, administration et cadres), a, hier, en quelques heures, apporté 223 voix sur 259 votants — et ce n'est pas fint res, apporté 223 vois sur 259 vo-tants — et ce n'est pas fint — à une motion demandant qu'on en termine avec un monopole syndical qui conduit le Parisien libéré à la ruine. Ceax qui pren-nent cette position, ce sont les collaboraleurs réguliers du jour-

al (...) > L'épreuve de force est rude, mème si elle obtient ici ou la quelques complicités étranges. Mais les lectrices et les leuteurs du Parisien libéré doicent sepoir ou Parisien inhere dibbent about qu'ils retrouveront leur fournal. Cèlui-ci leur demande encore fi-délité et patience. Il ne seru pas att que le mépris des libertés peut l'emporter. Le Parisien libére, en dépit de tout, reparaitra. »

● Le bureau de la section nor-unde du SNJ. déclare qu'eû a pris connaissance de quatre licen-ciements de journalistes pigistes à Liberté-Dimanche, hebdoma-daire de la Seine-Maritime et de TEure (...) sons indemnités et sons même la possibilité de pré-tendre aux allocations de chô-mage ». Selon le syndicat, c'est là l'illustration d'un e patronnt de la presse qui refuse Cappliquer la loi du 4 fuillet 1974 faisant du pigiste un journaliste à part entière a

tance.

Parois transparentes, images projetées, décors et costumes très beaux de Christine Mandeuze, musique fantôme de Lucien Rosengart, hiératisme des attitudes, inventions de gestes qui touchent parfois en sublime, se joignent pour imposer une vision d'une haute poésie.

Philippe Adrien occupe une vient de prandre la Festival de Can-

Théâtre

Une secretaire dactylographe a perdu son mari (est-il mort, est-il parti ?) et son bravail. Elle perd aussi la tête, peu a peu. Elle parle seule dans la rue. place particulière dans notre théa tre : il fait voyager le public dans un univers terre à terre et fantastique, dont la fascination ne se trouve d'habitude qu'en contact d'œuvres picturales, musi-cales en littéraires. Sa scène n'est Tout s'embrouille dans sa cabo-

che, les plages et les bureaux, les taille-crayon et les chapeaux. Elle va blentôt mourtr.

Chantal Darget dit ce monologue de Serge Ganzl avec tact. Elle fait passer la voix du peuple aussi bien que des revenez-y d'enfance. ni naturaliste ni stylisee : sans procedés, un peu comme un ma-gicien, il projette le théâtre dans un espace imaginaire dont cha-que spectateur éprouve la force Il n'est pas sur que cette poésie 'enfance. Albertine est mejerae par me mise en scène savante de

Il n'est pas sir que cette poésie souveraine s'accorde à des textes plus habiles qu'inspirés, comme Albertine Le décalage de dimension se retourne contre l'œuvre écrite, qui ne meritait pas tant d'hommages. Le monologue d'Albertine paraîtrait plus court s'il était dit par une ectrice moins rigoureuse que Chantal Darget, dans une mise en scène de Jacques Charon. me mise en scène savante de Philippe Adrien qui applique ici, à un texte dramatique ordinaire, le traitement qu'il faisait subi-lan silence dans ses précédents spectacles l'Encès et la Résis-

Tant qu'à faire, mieux vaut pourtant « planer » avec Adrien, en première classe.

MICHEL COURNOT. + Patit-Odéon, 18 h. 30.

#### Les rôles superbes de Chantal Darget

Le soir, su Récamier, Chantal mauvaise, d'être là, devant les Darget donne sa gouaille canaille à Irma, patronne du Balcon, de Genêt, mis en scène par Antoine Bourseiller, son mari. A 18 h. 30, su Petit-Odéon, elle est Albertine, de Serge Ganzs, dans une mise en scène de Philippe Adrien. un copain. Chantal Darget trouve que sa vie est extra »; toutes que sa vie est «extra»: toutes ses journées, jour après jour, tournent autour de l'actrice Chantal Darget.

Chantal Darget.

« Cette course avec le temps, dit-elle, c'est mon équilibre, mon défouloir, je m'y enjerme sans regrets. Et pourtant, j'ai un mori, des enjants; ça roule. La fuite en avant? Je ne vois pas ce que ça veut dire. La vie est insipide à côté de ce que je vis. Qu'est-ce que le pourrais jaire? Crier dans la rue, tuer, aimer jollement? Je leur jerais peur; ils ne voutraient vas. Il fauthrait ils ne voudraient pas. Il faudratt trouver autre choes: peindre en cachette, monter à cheval...

maincureusement reauses en un style scénique d'un néo-classicisme assez vicillot et fade, aux chorégraphies contorsionnées maigré la qualité des interprètes et notamment la voix radieuse d'Ariane (Jana Jonasopa). Mais la musique de Martine carde la musique de martine de martine carde la musique de martine de ma » Je vis avec un homme de théâtre, on livre ensemble le même combat. On s'est connus en même combat. Oa s'est connus en travaillant, avant de se marier. Au premier plan. Il y a toujours, entre nous, une fraternité professionnelle. C'est positif, c'est le Pérou Les difficultés sont ailleurs: quand un homme aime une-femme, Il « fantasme » autour d'elle. Tandis que, lorsque f'arrive devant Philippe (Adrien), Il me connaît, il m'aime bien comme actrice, il se demande sculement comment il va faire fonctionner la machine professionnelle que la machine professionnelle que fe suis. Il ne me demande pas d'être l'image qu'il a dans la tête Antoine voit surfont en moi un personnage sensuel, secuel. Les autres me font découvrir ma tragilité.

» Etant mariée à un metteur en scène, je joue des rôles super-bes, je n'ai pas de vrais pro-blèmes, je n'ai pas besoin de tirer les sonnettes. Mais on me tirer les sonnettes. Mais on me demande moins. D'un muire côté, si je n'étais pas mariée avec Antoine, je n'aurais jamais joué ces rôles superbes ; alors... Antoine ne se mêle pas de ce que je fais en dehors de lui. Il ne participe pas, n'intervient pas ; il vient me voir en spectaleur, c'est tout. Quand il donne un rôle important à une eutre actrice, généralement c'est que je pense ne pas pouvoir le tenir. Par exemple, Francine Berger a créé Phèdre chez nous, et je l'ai repris seulement parce qu'elle avait refusé ment parce qu'elle avait refusé de continuer. Je ne voulais pas. Moi, dire « Que ces vaius Moi, dirs « Que ces vains » ornements, que ces voiles me » pèsent i » après Saruh Bernhardt I... Antoins a insisté, je devais hit sauver la mise. l'ai travaillé comme un bête, et fai découvert que favais voulu devenir actrice pour interpréter de tels textes.

tels textes.

SI je continue à être « kamikaze » comme je le suis maintenant, je jouerai Phêdre à Paris.
Et si je me ramasse la claque de
ma vie », c'est sans importance.
« Sa ramasser » dans Phêdre, ça
vaut la peine. Qu'est-ce qu'ils
peuvent âtre? Que je suis mauvaise? Mon bonheur sur les planches, il m'appartient. Si je joue
Phêdre, je ne brai pas les critiques... Le seul risque que je ne
prendrai pas est celui qui m'empêcherait de continuer mon métier. Cette panique qui vous prend pêcheruit de continuer mon mê-tier. Cette panique qui vous prend parfois, le matin — et qui heureu-sement vous abandonne sur scène, — ne vient pas des autres. Elle est intérieure. Elle arrive quand on perd le courage d'être actour. Le courage d'être une reine, une paupre fille; le courage d'être

Le Théâtre oblique vient ée reprendre ses activités théâtrales, après une interruption d'un mois et demi consecrée à des animations e duartier. Jusqu'an 11 mal, 11 présente dans sa grande salle à lete sans paroles s, de Beckett, mis en seans par Yves Lebreton, et une pièce dont II est l'auteur, s Hein ?- ou les aventures de M. Ballon e. La petite salle, jus-qu'an 31 mai, accueille le cabaret expressionniste, evec e Pierrot Iu-naire e, de Schoenberg, et e Easport pour sine académie a, de Kafka, mis en scène par Henri Ronse.

aimer. Et, quand ils vous aiment, ils vous comprennent. Nous avions besoin de prendre d'eutres risques. Aujourd'hui. il u a le Récamier... Aujourd'hui, il y a le Récamier...
Quand nous sommes partis pour
Aiz-en-Procence il y a neuj ons,
tout le monde pensett que nous
étions jous. Je venais de connaître un succès avec le Mètro fantome, je pouvais espèrer une carrière. J'ul choisi de suivre le travail d'Antoine, c'était mon calcul à long terme sur ce que f'eppelle, moi, la réussite. »

> Propos recuellis par COLETTE GODARD.

#### **En bref**

**Cinéma** 

«Le Vent

de la violence » Michael Ceine, ingénieus

anglela, et Sidney Politier, mill-zant revolutionnaire benteu, Cap à Johannesburg. Ils sent poursulvie eu plutôt, « téléguikaners, les pires saleuds ségré-gationnistes qu'on ait jamaie vus dans un film américain. Une piquante avocale et eon drôle de mari, deux dentistes des figurants indigênes et un sac de diamants participent également à ce film d'aventures où le situation politique de la République Sud-Africaine (trols l'epartheld dix-huit milliens de Neira) n'est utilisée qu'à des fins pittoresques. Ralph Nelson, cinéaste hellywoodlen nt mobilisateur Batalile de le vallée du diable, le Soldat bleu), n'a même pas eu cette fois l'habileté de créer des situations émotiennelles qui pourraient passer pour une prise de conscience. - J. S.

★ Studio Jean-Cocteau, Pu-bilcis Champs-Elysées (v.o.). — Capri, Publicis Champs-Elyséea, Paramount-Malliot, Grand-Pavois (v.i.).

Variétés

#### Patrick Juvet

Avec son visage entariné, ses allures de chatte, il fait parfois penser à Lauren Bacal, dix ane après la mort de Bogey. Chanleur adulé par les minets et les minettes de quatorza à aciza ans, Petrick Juvet n'e pas d'effort à faire pour refléter l'embiguité sur laquelle joue (mais superbement de son côté) David Bowle. Dans le manière d'utiliser le son des mots, dans certaines mélodies bravement rythmées. Il y e une vagus filletion evee Poinareff dont on ne qu'il e exercée eur les variétés françaises depuis une dizaine d'années. Mais enfin, comme dirait un - rocker - venu là entre deux spectacles de Mitchell et de ses ecolytes de Nashville ✓ il n'y e pas de quoi éciater ». Et les « plans » des années 60 dauchement reproduits ici feraient plutôj penser à un spectacle d'amateurs pour hemosexuels. — C. F.

\* Théâtre des Champs-Ely-sées, 20 h. 30.

## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### Région parisienne

MALGRÉ L'HOSTILITÉ DES ÉLUS

## Le ministre de l'équipement confirme la mise en place du péage sur l'autoroute de l'Est

M. Robert Galley, ministre de l'équipement, a écrit au préfet de la région parisienne pour hii demander d'étudier l'emplacement d'un poste de proposit de l'Est (A 4), entre le pout de Charenton (Val-de-Marne) et l'échangeur des Canadiens. Dans sa lettre, le ministre suscère de le conseil d'administration du District de voter, le vendredi 9 mai une motion dans laurelle ne) et l'échangeur des Canadiens.
Dans sa lettre, le ministre suggère de mettre eu place le poste de péage à la hauteur de l'île de l'Hospice et précise qu'îl u'y aura pas de péage à l'intérieur de la vills nouvelle de Marne-la-Vallée. M. Calley estime que le recouvrement de la taxe par la société des Autoroutes Paris-Est-Lorraine. (APEL) permettra de societé des autorontes paris-set-Lorraine (APEL) pernettra de rembourser au District de la ré-gion parisienne les crédits que

#### Les projets de 200 kilomètres d'autoroutes sont abandonnés

D'autre part, on confirme à la préfecture de la région parisienne qu'environ 200 kilomètres d'auto-routes, sur 1 400 prèvus dans la région, seront abandonnés, Pour justifier cet abandon, on sou-ligne que la croissance démogra-phique est appelée à se ralentir. Les programmes abandonnés sout les sulvants :

• SEINE-ET-MARNE : la B4, entre la G4 à Mitry-le-Neuf et Meaux ; la F5, entre Melun et Châtillou-la-Borde ; la G4, entre la F2 à Roissy-en-France et la B4 à Villeparisis.

● YVELINES: la A13, entre le pont de Sevres et la A86 au Chesnay; la A83, entre Ram-bouillet et la A11 à Ponthévrard; la B12, entre Saint-Illiers-la-

Grand.

Ces précisions n'eut pas empêché le conseil d'administration du District de voter, le vendredi 9 mai, une motion dans laquelle e'il s'oppose formellement, et à l'unanimité, à l'installation d'un péage sur l'autoroute A 4 dans la zone urbains s. Ce vote fait suite à la déclaration du hureau du comité consultatif économique et social qui a exprimé le 6 mai, e à l'unanimité, son hostilité à la mise en place d'un péage sur la partie de l'autoroute A-4 qui relie Paris à Morne-la-Vallèe ».

Ville et la A 88 à Neauphle-le-Vieux : la C 15, entre la A 15 à Nucourt (Val-d'Oise) et la A 13 à Mantes.

● ESSONNE: la C6, entre la F6 à Arpajon et la A6 à Nain-ville-les-Roches; la G5, entre la A87 à Montgeron et Soisy-sur-seine.

HAUTS - DE - SEINE : la B 16, entre Châtenay-Malabry et la F18; la F14, entre la B14 à Suresnes et la A14 à Nanterre.

 SEINE - SAINT - DENIS SEINE - SAINT - DENIS :
la A 16, entre la porte d'Anbervilliers et la A 86, à La Courneuve; la B 86, entre la A 86, à Anbervilliers, et la A 3, à
Noisy-la-Sec; la F 2, entre la
B 16, à Villetaneuse, et la A 1, an Bourget; la F 3, entre la porte
de Pantin et la G 3, à LivryGargan

● VAL-DE-MARNE: la A S, entre la porte d'Italie et la A S6, à Thiais; la A 17, entre la porte de Vincennes et la B S6, à Fon-tenay-sous-Bois.

O VAL-D'OISE : la B 15, entre la porte de Champerret et la F 15, à Taverny; la B 16, entre la A 16, à Moiselles, et la A 87, à

Aucune décision n'a encore été prise pour l'autoroute A 10 entre Châtenay - Malabry (Hauts - de-Seine) et la porte de Vanves et pour l'autoroute A 87, entre Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) et Vinollas (Vinollas)

#### Faits et projets

Pêçhe

Urbanisme

Environnement

LA GAUCHE REFORMA-TRICE ET LE DEBAT NU-CLEATRE, — Le coût de l'eau chaude en Islande est évalué

à 2,8 centimes par kilowatt livré et non à 28 centimes comme il a été écrit par erreur dans le point de vue de la Gauche réformatrice sur les centrales nucléaires publié dans le Monde du 10 mal.

• POUR UN OFFICE DU POIS-

SON. — Le congrès national de la Confédération des crédits

maritimes mutuels réuni le vendredi 9 mai à Saint-Malo

(Ille-et-Vilaine) a demandé la création d'un office du poisson

a pour soutenir les cours et discipliner les importations ». La Confédération à aussi de-

mandé que les pêcheurs puis-sent a bénéficier du nouvel emprunt Fourcade et que les aides dans le cadre commu-

• LE TRIBUNAL POUR LA

ROCADE DE LA BAULE.

Malgré les conclusiens
contraires du commissaire du
gouvernement, le tribunal ad-

ministratif de Nantes (Loire-Atlantique) a rejeté la requête formulée par une association de défense et par le syndicat des paludiers qui demandaient

des paniciers qui demandament de surscoir à l'exécution du projet de rocade routière de La Baule en raison, notam-ment, des atteintes portées aux stes. En ue suivant pas les arguments de l'association,

le tribunal a, d'autre part, souligné que le préfet avait autorité pour accepter le projet.

#### P.T.T.

## Le téléphone à l'écoute des Bretons

Peurquoi des études de marché lorsqu'on sait qu'un millien deux cent mille Français attendent le téléphene? A première vus l'initietive des P.T.T. paralt saugrénue. Le direction des télécommunications de la région mentrer qu'une enaiyse détaillés des besoins est pourtant le mallleur moyen d'économiser l'argent des veegers et de satistaire le plue grand nombre

Jusque vers 1969, le ministère des P.T.T. e reccordé ses ebonnés dens la - brouillard -. On savalt combien de candidats au on connaissait le mentant des crédits disponibles. Meis le carectère global de ces évaluations ne permettait pes de faire coincider localement offres et damandes, de prendre en considération par axemple l'aménagaquartier. Ainsi le Livre blanc de 1970 sur les télécommunications nes prévoyait vingt-deux millo demendes nelles an 1974. Le chiffre e'est, en tin de

Des études plus précises sont aussi nécessaires pour àviter les dépenses inutiles. Il y a des bles da cent douze peires de trente abonnés. Des câbles de cinquante-elx paires posés pour cent demandeurs. Pour près des trois querts les mille deux cent ixante et onza communes bretonnes sont rurales, et le coût du kilomètre de ligne téléphoni-

#### Fichier et tableau de bord

poi et à Brest a montré que la demande de téléphone variait avec l'appartenance à l'una des quatorze classes d'indice de la cote mobilière qui prend en compte le superficie, le confort, l'éloignement du centre-ville at l'ancienneté du logement. Un modèle de prévision de la demanda valabia trois ou quetre ans a pu être mis au point. Il permet de constater que les ménages dont les logements sont situés dans les catégories Intérieures de le cote mobilière vont devenir candidats au télénhone dans la même proportion que les ménages classés dans avec un certtiin retard. Grâce à des recoupements avec les méthodas de prévision globale, la Bretagne dispose desermais d'une carte de la demenda future pour chacun des trois cents points de commutation de son territoire.

La division des études de marché a dépensé 840 000 F, solt moins de 5 pour mille du chitire d'affaires de le direction régionals. C'est peu si l'on

à 5 000 F en 1973. La meindre erreur da localisation da la demanda coûta donc très cher. Avee l'aida du Centre d'en-

seignement supérieur du manegement public (CESMAP), la diision des études de marché de le direction régionels de Bretagne a'est attelée sous la directien de MM. Françeis Legali et Henri Geutier è prévoir le comporiement du public. Aucun livre de marketing ne donnait una recette pour un marché cations où il y a un monopole. Il fellut lanover, et una douzaine de personnes commancèrent par ments en provenance des administrations, des chembres de commerce ou des organismes

On e divisé la Bretagne en zones rurales, urbaines, suburbaines, touristiques. A l'intérieur de checune de ces catégories, on a étudié la demanda de télétéléphone professionnel, elnsi que l'habitet existent et l'urbanisation future. Teus les permis de construire en Bretagne ent été communiqué à le division mairie ont àté mis à contribution à cause de leur connelasance du terrain. Ils sont les seuls à sevoir par exemple que telle ferma ne demandera jameis le téléphone car son propriétaire prendra prochainement sa retraite et que les terres se-

Une enquête menée à Palm-

considere que certains cheta

qua la proportion da leure études et recherches en marke-ting doit a'élever à 1 % de leur La direction régionale de

et un véritable tableau de bord de la demande. Au niveau natioliser à toute le France ces études analytiques et, dès 1976, toutes les méthodes de prévi-sion seront standardisées pour laciliter le préparation du bud-

Mais les études de marché

ne peuvent taire oublier le mengue d'effectifs. M. Jeanois Arrivet, la directeur régienal de la Bretagne constate : - En 1967, il y avalt en Bretagne trente-cinq agents en 1975 en n'en compte plus que douze pour mille. Le gain de productivité a été spectat mais nous touchers is fond. En 1974, nous avons raccordé trente miliu abonnés sans personnel nouveau. Je suis très inquiet pour l'avanir. »

ALAIN FAUJAS.

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL!

#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

#### La C.G.T. et la C.F.D.T. lancent un appel à une action nationale en faveur des grévistes d'Usinor

A l'issue de leur réunion, le 3 mai, à Paris, les fédérations C.G.T. et CFD.T. de la métallurgie dans un communiqué commun. appellent les travailleurs de la sidérurgie à soutenir la grève des acieristes d'Usinor et à déclencher une action d'ampleur nationale dans ce

L'extension de la lutte, déclarent-elles, a pour but « d'obliger le patronat à négocier sur les revendications essentielles des travailleurs de la métallurgie », notamment sur la garantie du salaire intégral en cas de chômage (le Monde des 3 et 9 mai).

Les deux fédérations ont également décidé d'intervenir auprès de la Chambre syndicale nationale de la sidérurgie et auprès du gouvernement en faveur des grévistes d'Usinor pour réclamer — comme le font les syndicats de cette entreprise — l'ouverture de négociations immédiates.

De son côté, la direction d'Usinor confirme les plaintes qu'elle a déposées pour « détérioration des bureaux et atteinte à la

des bureaux et atteinte à la liberté du travail ». Le syndicat F.O. d'Usinor

affirme que quinze coups de feu auraient été tirés dans la porte de son local au cours de la nuit du 8 au 9 mai et que les services de sécurité auraient prélevé, sur place, deux projectiles. Ces accusations sont des « manceures destinées à jeter le discrédit sur l'action des travailleurs de la C.G.T. et de la C.F.D.T. », ont déclaré les délégués de ces deux organisations.

Selon ces mêmes syndicats, la grève atteint à présent 80 % du personnel d'Usinor-Dunkerque.

En Lorraine, la direction des

ersonnel d'Usinor-Dinkerque.
En Lorraine, la direction des acièries Martin, à Neuves-Maisons (Meurthe-et-Moselle), a annoncé deux sèries d'arrêts de travail conjoncturels, l'une du 15 au 22 mai, l'autre au mois de juin, ainsi que des réductions de

## Grève à la FNAC-Montparnasse

#### LEUR PREMIER CONFLIT...

trant dans la magasin de la FNAC-Montparnasse è Paris, ce supermarché du livre et du disque euvert II y e un an, que plus d'un tiers du personnel est en grève ? L'activité parait normala, les cadres suppléent les vendeurs et calssières qui ont cassé la travall.

Et pourtant, au troislème étage, dans l'euditerium, une centaine de travailleurs sont réunis en assemblée générale quest parmanante. Le mouvement a débuté la mardi 6 mai, son ampleur a surpris même les militents syndicalistes. Mardi, cent trente employée sur trois cents débrayalent pour taire aboutir leurs revendications. La plupert sent très jeunes.

Pour beaucoup, c'est leur première grève. Certeine sont ques, mals, pour la grande majorité, cette grève prend surtout une allure da fête, en marge da l'ambience acidulàs de la FNAC et de ese soirées culturelles. Enfin, en réapprend à vivre. On peut iumer, discuter, s'hebiller comma on en a envie. . La formation générale àlevée d'un bon nombre d'employés n'est certainement pas étrangère au déclenchement du mouvement. Posséder une licenca et travallier comme vendeur, par-lois étiqueter des livres, engendre des frustratiens.

Blen que près de quatre-vingts salariés soien: syndiqués à le .C.G.T. et à le C.F.D.T., les travailleurs ont décidé la créatien

d'un comité de grève groupant des représentants de fous les rayons, ayndiqués eu non, pour qu'il soit leur porte-parole su-

près de le direction. Les revendicatione portent essemiellement sur les conditiona de travail, les saisires at le mensualisation des - extra ». Les vendeurs ont eux-mêmes calculé que la samedi, jour d'affluence, chacun d'eux renseignait près de six cents per-sonnes. Les malaises, à ce rythms, ne sont pas rares, selen les syndicalistes, qui ajoutent que le FNAC ne dispose même .pas de salle de repos. Le salaire de base était en avril, d'eprès la direction, da 1500 F. Les grévistes revendiquent un minimum-de 1 800 trance et une augmentation dégressive automatique jusqu'à 2500 francs.

Lore des négociations du venrait ne pouvoir eccerdar plus de 1 600 francs de salaire de base evec affet retroactif au 147 févriar et prévoyait des eugmanta-tions de salaire modulées pour les non-cadres. Ces propositione ont étà repoussées à l'unanimité par l'assemblée générale. Un passé de militant eocla-

de jeune cadre dynamique, M. Essel, P.-D.G. de le FNAC, qui e toujours cherchà à donner de son antreprise une image progressiste. left contre mauvaise fortune bon cour : • C'est toujours dans les entreprises eccielement en pointe qu'éclatent les conflits. .

## (Publicité)

#### RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA D'ALGER DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'ÉQUIPEMENT BUREAU DES MARCHES

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES « OUVERT » INTERNATIONAL -

Nº 6/75

#### COMPLEXE OLYMPIQUE D'ALGER JEUX MÉDITERRANÉENS

Un appel d'offres « ouvert » est lancé su vue ée la réalisation des lipements di-dessous énumérés destloés au Complexe Olympique legar en prévision des Jeux Méditerranéens 1975 :

NATURE DES LOTS

- Lot n° I : Matériel de Culsime - Lot n° 2 : Matériel de Restauration - Lot nº 3 : Matériel de Bureau

- Lot nº 4 : Equipement Audio-Visuel - Lot nº 5 ; Engins et Matériels d'Entration - Lot nº 6 : Outillage de Jardin.

Les candidats peuvent consulter ou rétirer le dossier d'appel d'offres à la Subdivision du Complexe Olympique d'Alger, siss au Centre de Les candidats peuvent consulter ou reture le cossier d'appei d'offrés à la Subdivision du Complexo Olympique C'Alger, else su Centre de Coordination, Autoroute du 5-Juillet - CHERAGA - aussi, lis sont informés que la dats C'achèvement des livraisons de ces équipements qui entrent dans le cedre de l'AGI. attribuée à l'Administration est lixée impérativement au 15 juillet 1975, et que toute latitude leur est laissée pour soumissionner pour un ou plusieurs lots.

Les offres accompagnées des pièces réglementaires dovront parvenir à Monsieur le Directeur de l'Infrastructure et de l'Equipement de la Marchés), sise au 135, rue de Tripoli, Husselz-Dey - ALGER - 2vant le 38 mai 1875, à 17 heures, délai de rigueur, sons double enveloppe cachatés (l'enveloppe extérieure devra porter la mention A.O. u° 6/75, ne pas ouvrir).

 A AVIGNON, les cheminots
 C.G.T. viennent de déposer un préavis de grève pour la pé-riode du 14 an 20 mai ; ils s'opposent notamment à la fermeture d'un dépôt d'Avi-

• A LA CENTRALE THER-MIQUE DE MARTIGUES (Bouches-du-Rhône), les élec-triciens CFD.T. et CFT.C., soft environ cent cinquants personnes sur trois cents, poursuivent, depuis le 26 avril.
un mouvement de grève. La production est réduite de 10 %, sans toutefois affecter le secteur industriel de Fossur-Mer.

sur-Mer.

Ce dibrayage, destiné à appuyer les revendications sur les salaires et les classifications, avait d'abord été effectué avec le C.G.C. et F.O. Mais les syndiqués de ces deux centrales ont répris le travail après le grève de quatre heures du 4 mai.

#### « RESINES EPOXY LICUIDES ET SOLIDES» important predocteur européen

cherche agent très introduit nour tente la France.

Ecr. nº 10.118, «LE MONDE » Publ. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS.

#### **SYNDICATS**

#### M. JEAN MENU SERA ÉLII PRÉSIDENT DE LA C.G.C. estime M. Marchelli

M. Paul Marchelli, président la fédération de la métalim C.G.C., a déclaré, à Metz, le 9 r que le comité national pour rénevation de la C.G.C., don fait partie, s'était prononcé faveur de M. Jean Menu ; succéder à M. Malterre à la ; sidence de la centrale. Selon M. Marchelli, les féd-tions oui soutiennent le ce tions qui soutiennent le co de rénovation rassemblent ( 85 % des mandats des mem inscrits et cotisants à la C.

#### **AFFAIRES**

#### M. JEAN-CLAUDE BOUSS PREND OFFICIELLEMENT LA TÊTE DU GROUPE

Comma prévu, M. Jean-C Boussac a été nommé, ven 9 mai, président du directoi Comptoir de l'industrie t de France (C.I.T.F.), s-holding qui coiffe les act textiles du groupe. M. Claude Boussac a été éta poste par le conseil de si lance, qui reste présidé pa oncie, M. Marcel Bousa comporte deux nouveaux bres : MM. Guy Aubert président) et Fernand Ma. qui ent remplacé MM. ( Cazes et Jean Watteau.

[M. Guy Aubert est ué le tembre 1934 à Sainte-Adresse Maritime). Administrateur de brenses sociétés da magas d'hypermarchés, il est pré directeur général de la Soci. hypermarchés du Loiret. M. chargé de mission auprès de cabinets ministériels à reprises, a été, de 1969 à 19' adjoint du cabinet de M. Vivi secrétaire d'Etat su logement. de la section de l'agricult Consell économique et socia 1973), Il est membre du supérieur de l'équitation. fondateur et secrétaire gén-Groupement des armiés Pris Escale (GAPE), il est, depu membre du conseil de direc l'Association libro service surface.]

(M. Fernand Mangain es 6 juin 1998 à Russigny-Gc (Meurthe-et-Woselle). Il occ stes ee direction au C.I.T.F 1934.7

#### CONSOMMAT

Une mise en garc' de la protection cr

#### TROIS MILLE BOMBES AE ONICK-GLAZZ AWWON! RISQUENT D'EXPLOS

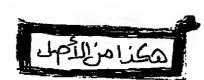
Les services de la pr civile ont mis en garde, 7. 9 mai, les ménagères et l nettoyage pour vitres con nettoyage pour vitres consous forme de « bombes a 
Il s'agit du modèle « fami 
Quick-Glass ammoniaqué 
une sèrie d'environ trois i 
ces flacons métalliques ble 
rouge (surtout utilisés d 
collectivités), l'urée entre 
vrier et le 30 avril, près 
défaut de fabrication qui 
flacons devereux sans flacons dangereux: s apparente, ceux-ci sont s bles d'exploser et risqu causer de graves accidents à Joigny, dans l'Yonne, jeune femme, blessée d magasin, a dû subtr l'am de trois doigts d'une mai Les utilisateurs (ils ser Les utilisateurs (ils ser nombreux à être en control le produit dangereux, lun reprise du travail, après week-end) doivent, sans (à manipuler ces véritables bes », alerter les sapeurs-pour qu'ils les en débai Les aérosois Quick-Glis fabriqués dans l'Eure, à par les laboratoires Alizol lisés dans la fabrication, sois On ne sait pas encor attribuer, avec précisic explosions spontanées. Les jusqu'ici récupéré recèle surpression excessive du (le triple de ce qu'elle être).

Etre).

[Jusqu'ici, les organisat consommateurs out a reprises mis en garde o multiplication des netrosols produits d'antretien, les ins les produits d'antretien, les ins les produits e'hygiène et de outre le tisque d'explosior feste sujourd'hui en cas e'r fabrication, ou même plus lement en cas e'mprinder leur utilisatiou, certains sole s'interrogeot sur l'innocuité tains produits gaseux disper l'atmosphère et respirés lors emploi fréquent.]

INDUSTRIE ITALIENNE renommée produisent articles pour la prenisnée, avec réseau de seute dans toute l'Italie, recherche ent eu même secteur disposée à rollaborer à la réalisation de progre de développement même à uiveau international.

Offres de participation seront prises so considération Pour contacts de réel intérêt s'adresser à : Avvocato Umberto Balducci - Via Paolo da Cannobio, 33 - I



## LES MATIÈRES PREMIÈRES

## estime M MAUSSE DE LA LAINE — REPLI DU SUCRE

ETAUX. — Efficiencia use conscruivre au Metal Exchange de dres. Les stocks britanniques de al ne cessent de se ponfier. Ils sont accrus cette semaine de 12 tonnes, pour atteinare 150 tonnes, soft une augmentade près de 20 % en l'espace de

seul des cours du plomb, à Lon-provoqué par un accroissement rieur aux prévisions des stocks anniques de métal, qui attei-at 37 525 tonnes (+ 3 000 tonnes). MOUTCHOUC. - Faibles varia-

ACUTCHOUC. — Failes variated as des cours du naturel, tant de la se cours du naturel, tant de la se cours du serie de l'intion de la situation politique le Sud - Est esiatique. A la fon des représentants du groupe page producteurs de gommo serie à Eugla-Lunpur (Ediatura de Conditation d'un stock l'intervenu de 100 000 tonnes. La usie é ta it en faveur d'une roe plus importante, de l'ordre 350 000 tonnes, soit 10 % de la luction mondiale. Mais la finan-

#### sirs des principaux marchés du 9 mai 1975

cours entre parenthèses soot fAUX. -- Londres (en sterling par nne) : cuiwre (wirebars) comp-nt 537 (539), à trois mois 554 56); étain comptent 2,980 (2,975), trois mois 3,020 (3,011); plomb 8,50 (195,50) : zinc 324,50 (326,50). New-York (on cents per lives) : livre (premier terme) 54,60 4,80); sluminium (lingots) inch. 9); ferraille, cours moyen (en )llars par tonne) inch. (84,83); ch. (165-175). — Singapour (on ollars des Détroits par pieul de 18 lbs) : 935 (935 1/2).

RTILES. — New-York (en centa ar livre) : coton juil 46,47 (45,65); ct. 47.80 (48,95); laine suint juil. 13 (135); oct. 145 (136). -- Lonres (en nonveaux pence par ki-): kine (peignée à sec) juil ich. (185) ; jute (en sterling par moe) Pakistan, White grade C sch. (244). — Roubaix (en franca ur kilo) : laine mai 18,20 (17,95) - Calcutta (en rouples par : 82 lbs) ; jute 470 (455).

" DUTCHOUCS. — Landres (en nonneux peness per kilo): R.S.S.
mptant 27,25 - 27-65 (27-28), s Détroits par kilo) : 120 - 120,50 REES. - New-York (en cent

REES - New-York (en eents 'I'r lb) : cacao juil, 47,43 (46,75) ; 2. 46,90 (46,50) ; sucra disp. 17,50 1,50) ; juil, 17,10 (19,25). Londres (en livres per touns) : 'ire sont 189,25 (196,50) ; oct. 185 19) ; café juil, 413 (395) ; sept. (392) ; cacao juil, 475,50 (50) ; sept. 484 (481). 10,50); sept. 484 (481).

Paris (en france per quintal) ; ao juil, 470 (500); sept. 48 " 7 (392) ; sucre (ex france 200 act 2000 (2250); oct 192

cement d'un stock moins important sera plus jaelle. Le Ponds mondiaire international pourrait apporter son atte. Un groupe financier excopéen est prêt à apporter également son concours. En janvier — incidence de la réduction de la production en Malaisie, — la production mondiale de naturel a fléchi de 14 % par rupde naturel a fléchi de 14 % par rap-port à fanvier 1975 et de 21 % par rapport à fanvier 1974. Malgré este réduction, elle n'a été que légère-ment inférieure d la consommation. A fin fanvier, les stocks mondieux s'élèment à 1805 000 tonnes, es qui représente plus de six mois d'utili-eation mondiale. Le production de synthétique est la plus le lible demais sation mondiale. Le production de symthétique est la plus faible depuis fullet 1972, avec 515 000 tonnes, en diminution de 13 % per rapport au mois correspondant de 1974. Le consommation de synthétique est inférieure de 70 000 tonnes à son attent de 1974 de la consommation de synthétique est inférieure de 70 000 tonnes à son attent de 1974 de la constant de 1974 de 1975 de la constant de 1975 de niveru d'il y a un an. Quent aux stocks, ils s'élèvent, d fin janvier, à 1 827 500 tonnes, soit 165 000 tonnes de plus qu'il y a un an.

TEXTILES. — Nouvelle progression des cours de la lains aux ventes aux enchères en Australie, qui s'est répercutée sur les divers marchés d terme. Les achats d'interpention de commission australienne sont sormais revenus & 2 1/2% en desormais resenus à 2 1/2% en moyenne. Les achets pour compte japonais, en revanche, représentent près de 45 % en moyenne de l'offre totale au lieu de 25 % la semaina précédente. D'allieurs, ceux effectués en mars par la Japon ont porté sur 114 132 balles contre 48 885 balles pour le mois correspondant de la saison précédente. Mais, pour les la saison précédente. Mais, pour les neuj premiers mois de la saison en cours (1ºº juillet-31 mars), ils n'ont stieint encore quo 538 577 balles contre 250 496 balles pour la mêma période de 1973-1974. Si la reprise de l'activité se conjirme dans l'industrie textile au Jopon, il faut s'attendre à des achats de ratirupant. Les avie avaitants sont surfapage. Les prix pratiques sont supérieurs de 15 cents au prix plancher (250 cents), l'augmentation étant de 1 cents estic semaine, En Australie, le prix plancher pourrait être porté à 300 cents pour la prochaine saison. chains saison.

DENREES. — La baisse des cou du suero s'est poursuble, mais è un rythme relenti cette semaine. Flusieurs pays, dont la République do minicain e, qui disposs da 150 000 tonnes de surplue, envisugent d'écouler leurs excédents sur le marché mondial dès qu'uns amé-lioration se produira sur les prix.

# MARCHÉ DE L'OR

Of the Case on Barrely .	22409	22210	
- feite en tieget)	22504	22255	
Place transpose (20 fr.).	237 20		
Fiene trancates (18 fr.).	. (86 58		
Pièce suisse (26 fr.)	225 20		
Cares tattes (20 4r.)	209 88	203 50	
· Pière tugistaque (20 (t.)	158 50	156 50	
Semetala	212 50		
. Sauveran Elizabeth U	220 54		
o Gent-curretain	214 30		
Pièce de 20 dellers.	196	384 48	
- 18 Coltars	614-88	500	
- 10 tatems, ,		351 58	l
- 5 dettars	355	904 50	
- 80 Mazee	810		ı
e 20 starts	360 .	360 .	l
- 16 Mortus	197 30		ı
e & rembles	133	133	ł

## rincipales nouvelles des seciétés

CITROEN S.A. — La situation revisoire des complés de l'exerce 1974 fait apparatire une prise de 15 millions da franca. cette perte s'ajoute un ensem-le de provisions dont le solde fièverait à 910 millions de anca, compte tenu des pertes es Automobiles Citroën — évalées à 950 millions de francs et de la prise en compte des lus-values sur la cession des tions Berlint (230 millions de ance). Au total, les pertes au lvesu du holding Citroën S.A. teludralent 925 millions de ance.

VITOS (Ets VITOUX). — Béné-ce net pour 1974 : 4.27 millions 5 francs contre 1,21 millions, tvidence global de 7,50 F con-e 1,15 F.

CROUZET. — Dividence global our 1974 : 2,625 F contre 4,725 F.

PRESSES DE LA CITE.—
Inétice net comptable, hors
ne vaives : 6,54 millions de
Ancs contre 8,6 millions (U
y à pas en d'impôts sur les
ciétés en 1974 commo en 1973
. raison de la déduction fiale des charges do recrutement
. clients du groupe Francedairs). Bésultats consolidés :
S millions de france contre
.15 millions, Le dividendo giol de 7,05 P est maintenu. PRESSES DE LA CITE.

SOMMER-ALLIESERT. — Bénénet consolidé: 22,1 millions
francs contre 48,2 millions an
73, le marge brute d'autofinanment steignant 122,4 millions
francs contre 140,6 millions,
les amortisements passent de
9 millions de francs à 99,2 milns pour financer le plan d'inntirsements triennal. L'exporlion à représenté 15 % du
liffre d'affaires consolidé en
16 (1,38 milliard de francs).
vidende global inchangé de
20 F

CREDIT GENERAL INDUS-HEL. — Résultat pet en 1974 : millions de francs contre millions, après i,1 million francs de contribution excep-unelle. Bécatice consolidé : mmelle. Bécéfice consolidé : millions de francs contre millions (+ 22 %). Dividende sbal : 1250 F (inchangé). ARTHUR MARTIN. — Béné-fice net consolidé : 17.1 millions de francs contre 9,6 millions. de transs contre 5,6 minions.

ROUTIERE COLAS. — Bénéfice net pour 1974 : 15,4 millions de francs contre 11,9 millions. Dividende global porté de
13,50 F à 15,75 F.

13,50 F à 15,75 P.

LABORATOIRES ROGER BELLON. — Dividende global de
18,90 F inchangé.

BOUSSELOT S.A. — Bénéfice
net pour 1974 : 34,5 millions de
francs contre 19,9 millions de
francs d'impôts. Résultats consolidés : 30,99 millions de francs
contre 23,55 millions de francs
contre 13,55 millions de francs
contre 14,02 F par setion contre
42,16 P. Dividende global porté
de 14,25 F à 45 F, un versement
de 34 F devant être fait en septembre après celui de 21 F effectué en janvier.

PRECISION MECANIQUE LA-

PRECISION MECANIQUE LA-BINAL — Bénéfice net de 3,44 millions de francs coutre 8 millions de francs. Dividende global : 11,25 F (inchangé). SARREGUEMINES. — Béné-fice net do 3.2 millions de france contre 3.7 millions. Divi-dende global de 13.50 F contre 11.78 F.

DE DIETRICH. — Dividende global porté de 20,18 F à 23,25 F. giobal porté de 20,16 F à 23,25 F.

NORSK HYDRO. — La société
va eugmenter son capital par
émission, à titre onéreux, entre
le 10 juin et le 15 juillet, d'une
schon nouvelle pour trois saciennes à 200 courones norvégiennes (165 F) et attribution
gratuits d'une action nouvelle
pour six anciennes (420 millions
de franca) ainsi récultés sout
destinés au développement des
secteurs pétrole et produits chimiques.

HOECHET A.G. — Dividendo

HOECEST A.G. — Dividendo pour 1974 : 9 dentachemarks. Augmentation de capital par émission d'une sotion nouvelle pour douze au eleune s à 90 dentachemarks.

SCHLUMBERGER - Benefice schildmank(skr. — sensite net du pre in ler trimestre : 41,8 milliona de dollars (+49 % par rapport à la période correspondante de 1974). Le chiffre d'affaires a progressé de 35 % à 380,9 millions de dollars.

## BOURSE DE PARIS

#### FLOTTEMENT

U cours d'une semaine réduite à trois séances par la chânage de l'Ascension et une suspension des cotations, un certain flottement a été perceptible sur le marche de Paris, mieux orientă, toutofois, à la veille du weak-end.

Lundi, les valeurs françaises rédaient du terrain, après la vive reprise du vendredi précédent : le recul brutal de la Bourse de Londres, où les opérateurs semblaient prendre subitement conscience des maux de l'Angleterre, et la menaca d'une suspension des cotations pesaient sur la cote. Plus résistant mardi, le marché est même risque une petite pointe en hausse si catte menace ne s'était concrétisée pour le lendemain. Mer-credi, les cotations ne purent avoir lieu à le sulte d'un arrêt de travail décide par l'ensemble des organisations syndicales. A l'origine de cet arrêt, qui se reproduit quasi rituellement chaque année vers la même époque et avec des durées varia-bles. l'on trouveit, cette fois-ci, la zafus d'un egent de change récemment nommé, et ayant hérité de con prédécesseur une situation délicate, d'appliquer les règles de perimipation aux bénéfices fixées l'an dernier par la convention collectivo à l'issus d'un conflit de six semaines. En attendant le règlement de ce different, les cotations reprensient vendredi. marché mieux disposé sur la rumeur d'une reprise de la baisse des taux d'intérêt, destinée à freiner une avance du franc juges trop rapide at trop contense pour nos exportations. Les indices n'en ont pas moins fléchi d'environ 1 %.

Après le coup de vent de la semaine précédante, les opérateurs font leurs comptes, et entendent hien désormais ne s'engager qu'à bon escient. La hausse est-ella ferminée? On na saurait en jurer, comme le montre l'exemple de Wall Street. dont la vigueur na co dément pas, an dépit des prises da béné-fices : à noter la vive hausse d'LT.T. chère, è combien! au

cour des éparguants français. L'or e fléchi à nouveau, le kilo en harre et le lingot mant respectivement de 22 400 F et 22 500 F à 22 210 F et revenant respectivement de 22 400 F et 22 500 F à 22 210 F et 22 255 F, tambis que le napoléon c'est maintenu sux alentours

#### LE VOLUME DES TRANSACTIONS (an tranca)

	5 med	6 mai	7 mai	S .mai	lam e
Terme	100 846 641	92 787 245	· -		100 213 020
AL at obl	85 485 934	78 357 796			144 740 D74
Actions	47 751, 307	50 127 624			60 241 316
Total	229 083 382	221 282 665	<u> </u>	_	305 194 410
INDICES	OUOTIDE	ENS (LR.S.E	E base 10	0, 31 decar	nire 1974)
Valents:		1			1
Franc	134,7	134,7		_	134.5
Etrang.	127,6	128.8			128,3
		NIE DES AC			
Indice gen.	77.7	77,3			77,6

#### **BOURSES ÉTRANGÈRES**

**NEW-YORK** Consolidation en hausse

gement anticipé cette reprise, et

que les cours devraient maintenant fluctuer dans des limites relative-ment étroites.

On sasista d'allieura à des e rattrapages > sur des titres délaissés, comme LT.T., dont la progression s

frold 20 % cette semaine, Walt Dis-nsy, Keron Repli, en revanche, des sidérargiques et des pétroles.

A noter un gonflement significatif

Cours 2 mai

dn volume des transactions avec 121 millions de titres échanges coutre 191,3 millions.

Ford 35 1/4
General Electric 48 1/4
General Foods 23 1/2
General Motors 44 7/8
Geograp 18 3/4
LRM 287 5/8
LT.T. 20 3/4
Kennesott 38 1/8
Mobil On 41 3/4
Schlumberger 31 1/2
Telebo 23 1/2
U.S.L. Inc. 20 3/4
Union Carbide 67 1/8
U.S. Steel 64 3/4
Westinghouse 15 1/2
Xerox Corp. 76

Exton .....

Semaino de consolidation à Wall estimait que le creux de la vaguo prises de bénéfices. l'indice Dow Jones des valuurs industrielles c'éta-blit en légère hausse à la veille du week-end (850,12 contre 248,48). Les courtiers estiment néanmoins que le marché, en hausse do près de 50 % depuis décembre dernier, a lar-

Lundi, le marche était encore ferme, mais le lendamain, un très vif repli (près de 21 points à l'indice) entamait une bonne partie des gains précédents : des déclarations peu optimistes avaient été faites par le optimiscos avalent ele lattes par le président de l'A.F.L.-C.L.O., su sujet du chômago, et par celui de l'U.S. Steel sur les livraisons de la sidé-rurgia américains.

La reprise des cours s'amorçait les jours suivants pour s'accélérer ven-dredt sur l'annonce d'une bales record des stocks des entreprises au mois des mars.

Operateurs et économistes a accordent sur la certitude d'une reprise pour la seconde moitié de l'année, to chef des constillers éc do la Maison Blancha, M. Greenspan.

#### LONDRES Marché heurié

Après avoir très fortament baissé. les valeurs angialist se sont redres-sées pour finir la semaine en léger progrès. La crainte d'une hausse des taux d'intent et des sondages pessimistes sur l'avenir de l'éconopessimistes sur l'avenir de l'écono-nio britannique ant provoqué hindi et mardi un très vif recul, Mais les achate des investisseurs institution-nels ont permis aux cours de se raffermir, la reprise s'accentuant, à la veille du week-end, sur les décla-rations de M. Healey mettant en garde contre les hausses de salaires excessives.

Meme Unilever o'est blon comporté, eo dépit de résultate trimes-triels plus mauvais que prévus. Les pétroles, déprimés initialement, ter-minent en hausse tandis que les mines ont fluctué au long de la semaine. Le prime-devise sur les valeurs étrangères s'est maintenue

Indices du « Financial Times » industrielles, 333,6 (contra 330,7) fonds d'Etat, 57,46 (contra 57,49) mines d'or, 377,2 (contra 375,3).

| 2 mai | 9 mai | 8 mai | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 9 1114

Miracle! La Compagnie des machines Bull va reprendre la distribution de son dividende, interrompue depuis 1962. Sa filiale Honeywell-Bull va Ini verser 7 millions de france, ca versar 7 militana de Iranes, es gul, avec l'appoint du produit do sa trésorerie, lui permettra de payer au début de 1976 un coupon qui pourait atteindre 1,50 F, aveir fiscal compris, pour chachn des 16 850 800 titres. Cette décision, attendue depuis plus d'un an, sera bien accueillie par les actionnaires d'une so-

ENFIN !

ciété qui a réussi la perfor-mante, inégalée à ce jour, d'extraire de ses actionnaires 359 millions de francs en sept ans sans leur donner un maravécis.

#### SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

#### La hausse du franc s'accélère La baisse de la livre s'accentue

La prochame réintégration du FRANC dans le « serpent » monétaire européen, annoncée vendredi dans l'après-midi par M. Giscard d'Estaing, a été acqueillie avec une certaine surprise dans les milieux cambistes. Certes, la hausse du FRANC aidant, cette éventualité avait été évoquée à maintes reprises, mais, compte tenu des démentis opposés à ces rumeurs, par M. Fourcade notamment, on ne comptait

LA SEMAINE FINANCIÈRE

La Banque d'Angleterre a d'au-La Hanque d'Angieuerre a d'au-tres soucis. Face à une forte pression à la baisse sur la LIVRE STERLING, ells essaie d'enrayer une chute qui, pour l'heure, appa-rait irrésistible. En recul, le STERLING a fiéchi tout au long de la carraine con tout de dérmé. de la semaine, son taux de dépré-ciation officiel, par rapport aux parités antérieures, atteignant vendredi un record de 24,4 % contre 23 % à la fin de la se-maina dernière.

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédents.)

PLACE	Fioria	Lire	Mark	Liver	\$ D. S.	Franc français	Franc
Leadres	5,5738 5,6803	1,475 1,486	5,4543 5,5809		2,3200 2,3400	0,4482 9,6875	5,8185 6,0021
Haru-Yark	41,6233 41,1946	0,1591 0,1581	42,5350 41,9287	2,3250 2,3400		24,5549 24,1545	39,8724 38,9863
Paris	169,51 170,54	6,4822 6,5454	173,22 173,58	9,4482 9,6875	4,0725 4,1400		162,38 161,49
Zurich	104,3912 105,6642	3,9920 4,0553	166,6780 167,5471	5,8185 6,9021	2,5080 2,5658	61,5839 61,9565	
Francfort	97,8563	3,2421		5,4543 5,5809	2,3510 2,3856	57,7300 57,6086	93,7400

pas sur une décision aussi rapide. Surpris, les spécialistes étalent également fort prudents dans leurs commentaires, attendant d'en savoir plus long sur les cond'en savoir plus long sur les con-ditions de cette réintégration. A New-York, seul marché ouvert, la nouvelle a été saluée par une hausse assez sensible du DOLLAR vis-à-vis du FRANC, les cours de 4,09/4,11 F pour un dollar étant avancés contre 4,0725 F en clô-ture à Paris. Ces indications doi-vent toutéries être acruellies avec vent toutefois être accuellies avec vent toutefois être accueillies avec circonspection en raison de la faiblesse des transactions. En fait, les cambistes, des deux côtes de l'Atlantique, attendaient iumdi pour y voir plus clair. L'opinion prévalait cependant que la hausse du FRANC pourrait être ralen-

Cette hausse s'était fortement Cette hausse s'était fortement accèlèrée pendant la semaine, notamment vis-à-vis des devises faibles : LIRE, LIVRE STER-LING et... DOLLAR. Ce regain de santé du FRANC, favorisé, il faut le noter, par la réglementation en vigueur sur les changes, qui interdit notamment aux banues françaises de poèter des ques françaises de prêter des francs à l'étranger, commence à gener nos exportateurs. C'est sans doute la raison pour laquelle la Banque de France est intervenue avec vigueur, en particulier ven-dredi, pour tenter de freiner la progression du FRANC.

#### Marché monétaire

#### Reprise de la baisse ?

Le loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire de Paris est tombé de 8 % à 7 3/4 % au cours d'une semaine réduite pratiquement à trois séances par le chômage de l'Ascension et la veille de fête. Cette baisse, qui ramène le taux à court terme au plus bas niveau depuis juillet 1973, a été acquise malgré les besoins des établissements ayant pris du retard dans la constitubesoins des établissements ayant pris du retard dans la constitu-tion de leurs réserves à l'appro-che de la fin de période (mar-di 20 mai). La Banque de France l'a imposée en alimentant le marché à 7 3/4 % mardi et sur-tout vendredi à 71/2 %.

Ce recul soudain est à rappro-cher de la forte avance prise cette semaine par le franc, qui contrai-gnit l'institut d'émission à inter-venir irès fortement sur le marché venir très fortement sur le marché des changes pour soutenir le doi-lar. S'il se poursuit dans les pro-chains mois — on parle de 7 % et raème de 6.5 %, — afin de rendre la place de Paris moins attrayante pour les capitaux étrangers, et peut-être de facili-ter une reprise économiqua jugée trop lente, il marquera un chan-gement profond par rapport aux trop lente, H marquera un cnau-gement profond par rapport aux intentions de M. Jean-Pierre Fourcade, qui, tout récemment, envisageait plutôt de défendre le taux de 8 % contre toute remon-tée éventuelle. Mais, comme nous le signations la semaine dernière, l'homme propose et les changes

Un tel racul ne fera guère l'affaire des banques, qui seront probablement incitées à réduire derechef leurs tarifs tout en con-tinuant à rémunérer plus sérieu-sement leurs dépôts. Triste pers-pective ! Au train où vont les choses, les variations de taux risquent de transformer les prodents

FRANÇOIS RENARD.

#### TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITES A TERME

	Note do titres	val en cap. (F)
4 1/2 % 1973	45 500	23 483 550
LT.T.	97 586	9 064 008
Michelin Maisons Phénix	8 960	8 187 638 7 646 818

Confronté aux revendications salariales pressantes des syndicats, le gouvernement de M. Wilson doit faire face aux violentes attaques de la Confédération patronale des industries britanniques dirigées contre M. Benn, le ministre de l'industrie, qui veut imposer un contrôle des investissements par l'Etat. Au mê me moment, le ton monte entre partisans et adversaires du maintien de la Grande-Bretagne dans le Marché commun. Dans ces conditions, on comprend que les décla-

La situation économique de la Grande-Bretagne, caractérisée par

un chômage important et une forte inflation, explique pour une large part la chute hrutale du STERLING. Mais celle-ci a sans doute été accélérée par la dégradation du climat social et politique en Grande-Bretagne.

tique en Grande-Bretagne. Confronté aux revendications

tions, on comprend que les décla-rations du chancelier de l'Echi-quier, M. He als y, réaffirmant relle dépréciation de la livre a, n'aient pratiquement pas en d'effet sur la tenue du STERLING. Il est bien difficile de s'opposer à une vague de fond. Alimentée de surcroit par des rumeurs alarmisées, telles celles qui ont eirculé dans la City, laissant entendre que le Fonds monétaire international subordonnerait à un gel des salaires tout nouveau tirage en faveur de la Grande-Bretagne.

en faveur de la Grande-Bretagne.
Conséquence de la baisse du
sterling : le DOLLAR a fiéchi eu
fin de semaine. Est-ce l'amorce
d'un repli plus pronuncé? Les
cambistes na le research ser cambistes ne le pensent pas. En tout cas, la reprise qui s'était amorcée en avril a tourné court.

Ces remous n'ont, une fois de Ces remous n'ont, une fois de plus, pas provoqué de réactions sur le marché de l'or, qui est resté très calme, le cours de l'ance de métal précieux s'établissant à la veille du week-end à 165,75 dollars le vendredi précèdent). Décidément, la ressort est cassé, du moins pour l'instant.

PHILIPPE LABARDE

PHILIPPE LABARDE

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Base 700 : 28 décembre 1972

	2 mai	9 mai
ladice général		
Issurances	93,1	92,4
Bang, el sociétés financ.	124,8	124,3
Sociétés funciores	73	72,5
Sociétés (prestiss, partef.	88,5	88
Laricultura	93	92,1
Agriculture Alimest, brassories, distill Auto., cycles of leurs équip.	76,3	78,2
Auto recipe of lower family	97,3	95,8
BATION, MOTES. COUSTS., T.P.	76,3	76,7
Constitutions (Inst. et course.)	91,4	91,7
Carrières satisses, charbon	80.2	79,2
Coastr. meesn, et mayales	89,5	89,7
Hôtais, ensines, thermal.	88,1	91
imprimeries, pap,, cartens	107	107,4
Marie Postel Personal	84,1	82,8
Magna, compt. d'expertat. Matériel électrique Métall, com, des ps. métal	77,7	76,2
Witter and day to be	58	57,9
Mires métalliques	111,3	118
Pétroles et carborants	117,4	112,9
rod, chimia, et di-met.	83,3	91,2
Services publics at transp.	117,1	117,2
rextites	92,9	91,9
	72,3	73
faleurs étrangères	105,5	104,7
rateurs à rev. fixe en fod.	94,5	83,8
textes perpétuelles	105,4	-
Rawles amort, loads par.	74,8 139,1	-
ect. transt. pebl. & c. fixs	93,7	;
est int publ. à ren. ind.		
Rectaur Mera	153,1	
section and	\$5,3	-
MOICES GENERAUX DE BAS	E 180	EN 1940

faloure 9 res. fixe en inc. 197 Val. franç. 8 res. seriente 945 Valeurs étrangères ...... 898

COMPAGNIE DES ACENTS DE CRANCE Base 100 : 28 décembre 1961

Indice général	78	77.A
Prednits de base	57,7	56.7
Censtruction	92.3	92.1
Bless d'équipement	73	72,7
Biens de consom derables	112.5	111,3
Siens de coes, une derait.	71.1	71,8
Blacs de conteque Mintent.	35.7	95,5
Services	113.3	112,8
Sociates financières	87,7	36,7
Sociétés de la zone trans- expl. principal à l'étr.	143.5	142,1
Valeurs Industrialles	71	70,4

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2-3 EUROPE ... LE VINGT-CINQUIEME AN-NIVERSAIRE DU PLAN SCHUMAN : MM. Giscard d'Estaing et Scheel ont affirmé leur volonté de réaliser l'uniqui européenne ; libres opicions : « Use chance
- saisir •, par G. Ventejol. ESPAGNE : l'extrême droite demande l'envoi de - guerit leros - en France pour lutte ontre les militaats de l'ETA: 3. PROCHE-ORIENT M. Gromyko se rendrait ao Caire opres ses entretiens
- VIETNAM : les milieux politiques du Nord s'étoepent que Poris a'oit pas
- encore reconnu le G.R.P. 5. AMERIQUES
- 5. AFRIQUE
- 5. DEFENSE Le premier ministre belge se procunce poer one industrie
- 6-7. L'ANNIVERSAIRE DU 8 MAI 1945
- Le discours d'André Mairoux à Chartres.
- soviétique par le général Joukov.
- 7. POLITIQUE - Le mioistère de l'intérieur maintient l'interdiction de séjour de M. Coke-Bendit,
- 8. EDUCATION Un congrès à Luchon : le déserrol des professeurs de françois,
- 8. JUSTICE - Congres de la F.N.U.J.A.

#### LE MONDE AUJOURD'HUI Pages 9 à 16.

- La vie sux champs : L'épi-noche, père exemplaire, par - Les paumes, par Michel Jo-
- Au fil de la semaine ; Vues
- Lettre de Chindo, par François Meilleau.

  Géographie : L'Occitan et le promoteur, par Maurice Le
- promoteur, par Maurica Le Lannou. Troislème âge : Vicilitr à la campagne, par Jean Benoît. Sexualité : L'édocation de ma fille, par Olivier Renau-
- din.

  RADIO-TELEVISION : Les sujets délicats : Du nucléaire à la déportation.

  Du côté des médias : Le dernier pirate de la mer du Nord, par Vanja Luksic.
- JUDO : l'Union soviétique et la R.D.A. obtiennent les deux tiers des médailles aux cham-

17. SPORTS

- 18-19. ARTS ET SPECTACLES THEATRE : Albertine, ou Petit-Odéon
- 20. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - REGION PARISIENNE : maigré l'opposition des élus, le ministre confirme le pénge sur l'autoroute de l'Est.
- 20. LA VIE ÉCUNOMIQUE
- ET SOCIALE - CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : la C.G.T. et la C.F.D.T. lancent au oppel d une action nationale ea faveur des grévistes d'Usinor.
- 21. LA SEMAINE FINANCIÈRE

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 & 14) Annonces classées (17): Au-jourd'hui (8): Carnet (18); « Journal officiel » (8): Météo-rologie (8): Mots croisés (8).

Le numero de « Monde daté 10 mai 1975 a été fire 539 997 exemplaires.

MINIMUM (PUBLICITE) MINIMUMINI

i pouvez retrouver la PAROLE iMALE à tout age. Remarquable, mentation éditée par l'Institut à en 1838 par un Ancien Bègne. i dispret gratuit. — Eurite P. R. BAUDET, 185, boulevard Wilson, 83200 BORDEAUX

#### RECHERCHE

- 1) Élections législotives de 1932, un volume, édité par Le Temps. 2) Élections législatives de 1936, un volume, édité par Le Temps. 3) Élections législatives de 1919, 1924, 1928, trois volumes édités
  - par la Libroine Georges Roustan. Écrire en « Moede », nº 10.117.

# AU CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES PARENTS D'ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC SI AUCUNE NÉGOCIATION NE S'ENGAGE D'ICI

la Fédération des parents d'élèves de l'enseigne-ment public (P.E.E.P.) a eu lieu, du 3 au 10 mai. à Toulouse, en présence de sept ceuts délégués environ. Le rapport d'activité, présenté par la conseil d'administration sortant e obtenu 86.9 % des suffrages, contre 8.4 % et 3.7 % d'abstentions.

pluralisme de l'un s'appuie néces-airement sur la diversité des autres et la javorise en retour.

En septembre 1974, au congrès de Saint-Malo, le rapport d'activité présenté par l'ancien conseil d'administration — présidé par M. Pierre Armand. — n'uvait recneille que 86 % des suffrages, Nouveau président de la P.E.P., M. Antoine Lugarde obtient deux pour sa gestion et celle de son equipe une large approbation.

M. René Haby: un certain consensus s'est dégagé pour la modernisation du système éducatif gnement — transformation qui postalerait comme préalable une modification totale de lo structure et de l'esprit de notre société, — une majorité de Français partage notre conviction qu'une réforme de l'éducation est nécessaire et qu'elle est possible. Je crois donc qu'une majorité, au Parlement comme dans le pays, est prête à s'entendre sur un certain nombre de principes et de mesures susceptibles d'orienter noire action éducative pour les décennies qui viennent (...) »

De notre envoyé spécia!

S'adressant ce samedi 10 mai aux congressistes, M. René Haby, ministre de l'éducation, devait notamment déclarer : les influencer dans un sens qui. en toute hypothèse, seruit géné-rateur de teneions et de conflits. (...) notamment déclarer:

« Aider les jeunes, jaire une
réjorme pour les jeunes: il s'agit
bien de cela en ejjet, et je dois
dire qu'en plaçant, pour reprendre
potre jormule, « l'élève au cœur du
p débat », vous rejoignez très
directement mes préoccupations.
Cet accord sur l'objectif à long
terme me réjouit, mais ne » Si favais, en effet, à résumer Cet accora sur roojecti a cong terme me réjouti, mais ne m'étonne pas. Dans une société libérale comme la nôtre, l'éduca-tion ne peut se consevoir qu'à partir d'une étrotte collaboration entre l'Etat et les familles: le plumième de l'un s'avanie néces-

conflits.(...)

"Si favais, en effet, à résumer en trois phrases les grandes orientations du projet que fai proposé à la réflexion du pars, le dirais sans doute, en prenant le risque d'une simplification excessive, que ce projet vise d'abord à combattre l'inégalité des chances, ensuite à ouvrir davantage notre système éducatif sur le monde contemporain, enfin à donner aux jeunes une éducation fondée sur l'apprentissage de la responsabilité. Or vos récentes prises de position me confirment que tels sont aussi vos objectifs.(...) Vous souhaiteriez que les effectifs des classes soient abaissés et que le nombre maximum d'élèves par classe soit rumené à vingt-cinq. Sur ee point, je dois à la vérité de dire que votre revendication fort légitme se heurie à des impératifs budgétaires aggravés par la conjoncture économique mondiale.

"En fait, l'application immédiate d'une telle mesure entralautres et la javorise en fetour.

» Dans une telle perspective, il ne peut être question pour un gouvernement quelconque—
même si, comme c'est le eas en France, il tire son autorité du soutien d'une majorité de citoyens—
ou bien pour son opposition

ou bien pour son opposition d'utiliser les jeunes comme un matériau ou un instrument au service d'intérêts politiques, économiques ou idéologiques. Nous ne pouvons avoir pour ambition que de former des citoyens libres, capables de concevoir par euxmêmes et de faire viore pour euxmêmes la société de demain.

\*\*Cest-à-dre ou'une éducation par la conjonetie escontage
mondiale.

» En fait, Papplication immédiate d'une telle mesure entrainerait pour l'était une dépense
supplémentaire de 4 milliards
de froncs 1975, soit l'équivalent de 8 % du montant total
de l'impôt sur le revenu. Je ne
pense pas sincèrement que notre
pays puisse, dans la situation
actuelle, faire un ejfort de cette
importance, et il nons jaudra
admetire une progressivité évidents dans cette recherche de
meilleures conditions d'encadre-» C'est-à-dire qu'uns éducation libérale dott donner en toutes circonstances et sur tous les plans une priorité absolue à l'instauru-tion d'un esprit de communication et de dialogue. Or, une telle conception rejoint nécessairement et de didiogue. Or, une teste conception rejoint nécessairement les préoccupations les plus légi-times des parents d'élèves. Aucune jamille ne peut raisonnablement prétendre unposer aux autres ses propres idées politiques, ses promeilleures conditions d'encadre-

s Il me semble que, par-delà les divergences philosophiques, péda-gogiques, syndicales ou politiques, propres valeurs morales.

» Mais chacune d'entre elles tient avant tout, et elle a parfaitement raison, à ce que ni l'Etat, ni les maires, ni les autres tembres en contitent de l'entre des controlles en contitent de l'entre de l'en goganies, synticues ou rotatique un certain consensus s'est dégagé qui pourra servir de base à une modernisation raisonnable et durable de notre système éducatif. Entre les partisans du statu quo familles ne profitent de leurs pur et simple et ceux qui ne possibilités de convaincre pour veulent considérer qu'une trans-orienter les enfants ou du moins formation radicale de notre ensel-

#### **EN**'ITALIE

#### Les ravisseurs du magistrat enlevé mardi ont obtenu le transfert de trois détenus politiques

De notre correspondant

Rome. — Un an après l'enlève-ment du juge Mario Sossi par les ment du juge Mario Sossi par les 
brigades rouges », un autre 
magistrat vient de subir un sort 
identique : il s'agit de M. Giuseppe di Gennaro, chef du 
bureau d'études des préventions 
et des peines » au ministère de 
la justice, âgé de cinquante et 
un ans, qui a été séquestre le 
mardi 6 mai par les « Cellules 
armées prolétariennes » (NAP), 
mouvement d'extrême ganche 
créé en 1974. Samedi, en fin de 
matinée, le magistrat n'était tou-

#### A Brive

LE MÉDECIN DE LA MAISON D'ARRÊT AVAIT DÉMISSIONNÉ QUELQUES HEURES AVANT LE MEURTRE DU SURVEILLANT.

MFURTRE DU SURVEILLANT.

Le docteur Chaussade, médecin de la maison d'arrêt de Brive, avait démissionné de son poste, mardi dernier, quelques heures avant le meurtre dn gardien Amédée Greed).

« Depuis douze ans, je suis médecin de la maison d'arrêt de Brive. Depuis quatre ou cinq ans, la situation dans cet établissement n'a cessé de se dégrader et je Tai signalé à plusieurs reprises aux autorités », a notamment déclaré le docteur Chaussade, au quotidien régional Centre-Presse.

« La situation, depuis quelques semaines était devenue telle, a-t-il ajouté, que 7ai dû me résoudre, hudi 5 mai, à téléphoner au directeur régional des prisons à Bordeaux pour lui dire qu'un drame allait éclater à Brive si des mesures n'étaient pas prises très rupidement. »

Le docteur Chaussade a ajouté qu'ancune décision n'ayant été annoncée mardi. Il avait alors adressé sa démission en rappelant

noncée mardi, il avait alors adressé sa démission en rappelant sa démarche de la veille.

jours pas libéré, bien que ses ravisseurs aient obtenu satisfaction. Ils ne s'étaleut manifestés que dans la soirée de vendredi, après avoir organisé une révolte sangiante au pénifencier ce Viterbe, localité située à 80 kilomètres au nord de Rome. Trois détenus armés de revolvers et d'explosifs ont grièvement blessé deux gardiens et pris en otage un troisième, avant d'exhiber une photo do magistrat, menottes aux poido magistrat, menottes aux poi-gnets. Peu après, un coup de téléphoue anonyme faisait connaitéléphoue anonyme falsait connai-tre les exigences des ravisseurs : le transfert des trois détenus dans une autre prison et la dif-fusion intégrale d'un long com-muniqué dans le journal parlé de samedi, à 7 heures du matin

samedi, à 7 heures du matin

Dans leur manifeste radiodiffusé, les mntins ont expliqué leur
action par deux raisons : d'une
part, M. Giuseppe di Gennaro est
a un réactionnaire qui depuis des
années sert la répression de l'Etat
dans un sens antipatriotique »;
c'est pourquoi il a êté « détern,
interrogé et jugé dans une prison
du peuple ». D'autre part, la loi
sur l'ordre public, qui vient d'être
adoptée par les députés, montre
que le pouvoir à « besoin aufourd'hui de nouveau sang prolétarien » pour sa politique.

Le communiqué est qualifié de « délirant » par le quotidien communiste l'Unita qui s'en prend avec vivacité à la « misérable entreprise » d'une « bande de maljateurs joisant « beu des jascistes dans l'intérét des biens-pensants ». Beaucoup de militants de gauche pensent que les NAP — comme les brigades rouges — sont manipulées par l'extrême droite on la police.

ROBERT SOLE

Le verdict du procès Matesa, l'affaire de fraude qui avait ébranié le gouvernement en 1969, a. été rendu vendredi. Le princi-pai inculpé, M Juan Vila Princi-pai inculpé, M Juan Vila Principal a pal inculpé. M Juan Vila Reyes, ancien directeur de l'entreprise, a été condamné à un total de deux cent cingt-quatre années de prison pour les différents chefs d'inculpation (quatre cent dixhuit au total) Par le jeu des remises de peine, il est possible que M Vila Reyes oe reste pas plus de six ans en détention.

# M. Antoine Lagarde recueille une large approbation La rédaction de «France-Soir» observera une gri

La rédaction de France-soir, réunie en assemblée générale vendredi soir à l'appei de l'Intersyndicale et de la société des journalistes, a décidé — à une majorité de près de 57 % des votants (109 voix pour, 82 contre, et 2 bulletins bianos) — d'observer une grève de quarante-huit heures « à compter du jour où le nouveau directeur de la rédaction nommé par M Ferry, directeur général de FEP, arrivera dans un journal jrappé de licenciements ».

Dans la motion adoptée, la rédaction, — qui « constate et regrette que la direction générale se réfuse à tenir compte de la position de la rédaction formulée dans la motion adoptée le 5 moi » — « souhaite cependant que d'ici ils s'engoge sans préalable une négociation, et juit appel au principal actionnaire de l'entreprise pour en javouser l'aboutissement ».

Rappelons qu'il s'agit. en currence, de l'arrivée proc. de M. Jean Gorini, choisi pe nellement par M. Domi Ferry, directeur général de pour devenir directeur de daction de France-soir ap « départ » de M. Henri Amo qui a été signifié à l'intére; jeudi 3 mai.

Dans le numéro de samed le titre « Un dernier :

M. Henri Amouroux écrit :

e Plusieurs de nos co

· 1

3 B ( Wat

M. Henri Amouroux écrit;

Plusieurs de nos co
oyant blen voulu remarqu
jours derniers, que, depui:
1974, nous donnions davan:
place à la politique et qui
démarche se voulait in
dante, je tiens à dire qu
rolonié de liberté d'esprit
de jugement, cette atten
l'opinion des autres, ce si
non-conjormisme sont
d'une équipe et non d'u
homme.

## AUCUN ACCORD N'AYANT ÉTÉ RÉALISÉ A GENÈVE

## La conférence des Nations unies sur le droit de la 1 tiendra une quatrième session à New-York en 19

Genève. - Ouverte à Genève, le 17 mars dernier, la troisième session de la conférence des Nations unies sur le droit de la mer s'est achevée vendredi 9 mai. En dépit des innombrables reunions privões qui se sont tenues pendant ces huit semaines, on est encore très loin d'un accord. La conférence a décidé qu'une quatrième session se réunira à New-York, du 29 mars au 21 mai 1976. Elle prendra pour base de ses traveux les « textes unifies » que les présidents des trois commissions

B. L. G.

Le président de la conférence, M. H. S. Amerasinghe, n'avait manifestement qu'une seule préocmanifestement qu'une seule precc-cupation : terminer la séance avant que ne sortent les trois c textes unifiés », rédigés à sa demande par les présidents des trois commissions; si ces textes avaient été connus avant la fin de la séance, il y aurait certaine-ment en d'innombrables exposés d'objections plus ou moins pasd'objections plus ou moins pas-sionnées, et les délégués ne se seralent strement avant plusieurs heures de dis-

En dépit de la proposition pré-sentée le 30 avril par l'Equateur d'étendre à 200 milles nautiques d'étendre à 200 milles nautiques (370,4 km) les eaux territoriales, deux limites sont très largement acceptées, sans avoir cependant été reconnues par un accord formel : celle des 12 milles nautiques (22,22 km) pour les eaux territoriales et celle des 200 milles nautiques pour la zone économique exclusive. An-delà des 200 milles, les fonds marins, leurs (évenexclusive. An-delà des 200 milies, les fonds marins, leurs (éventuelles) richesses minérales et celles de leur sous-sol constitueraient le patrimoine commun de l'humanité, que nul Etat, nulle personne physique ou morale ne pourraient s'approprier. Les bénéfices tirés de ces richesses devraient aller à la communauté mondiale, tout particulièrement aux pays en voie de dévéloppement et à ceux qui sont dépourvus de littoral.

de littoral Quant aux caux sus-jacentes. Quant aux caux sus-jacentes, elles seraient déclarées eaux internationales bénéficiant de la liberté totale de passage, de pêche, de recherche selentifique, de survol, à condition que cette liberté ne lèse aucun Etat et ne nuise pas à la qualité du millen marin.

Pour gérer le patrimoine commun de l'humanité — la « sone » — Il faudrait un organisme international, l'« autorité » nisme mermanoma, le anothe dont les mécanismes et les pou-voirs sont décrits dans le « texte unifé » préparé par M. Bamela Engo (Camaroun), président de la première commission.

#### Le statut de l'« autorité »

Selon ce texte, l' « autorité » comporterait une assemblée où tous les adherents disposeraient chacun d'une voix, et un consell de trente-six membres, élus par l'assemblée. Vingt-quatre le seraient selon le principe de la représentation équitable des cinq régions géographiques ( Afrique, Asle, pays socialistes de l'Europe de l'Est, Amérique latine, Europe de l'Ouest et autres). six représenteraient les pays en voie de développement et six les pays industriels. Le conseil nommeratt une « commission de la planification économique » et une « commission scientifique et technique », composée chacune de quinze membres, eholsis pour leurs compétences mais aussi selon les intérêts particuliers ét la nécessité d'une répartition géographique équitable.

Un « tribunal » de oeuf juristes réglerait les différends éventuels. Une « entreprise », dotée

Un « tribunal » de osuf înris-tes réglerait les différends éven-tueis. Une « entreprise », dotée d'une personnalité juridique inter-nationale, préparerait et exécute-rait l'exploitation des richesses de la « zone », soit directement, soit en coopération avec des Etats, des instituts oo des sociétés, cela per contrats passés avec des sous-traitants publies ou privés. La taille des secteurs ainsi ouverts à l'exploration ou à l'exploitation serait déterminée en fonction de

marin et recherche scientifique) ont prepa le plus grand secret et qu'ils ont fait ex seulement vendredi 8 mai, lors de la ( rennion de la truisième session. Les délègue gouvernements et leurs experts ont donc dix mois pour étudier ces trois e textes o et pour mener des discussions officienses rieur des groupes d'intérêts on entre d'intérets.

(fonds marins au-dalà des juridictions nati

droit de la mer : pollution, préservation de

pourrait se faire au profit d'un seul Etat ou de ses ressortissants seul Etat ou de ses resortissans
physiques ou moraux. Seion les
besoins, l'a autorité » pourrait
créer un corps d'inspecteurs chargés de contrôler toutes les activités menées dans la « zone ».
Toute cette « autorité » suppose
un personnel nombreux de fonctionnaires, internationaux, neut-

tionnaires internationaux, peut-être même des laboratoires, des navires, des installations et des usines lui appartenant en proprè. Dans le cas où ces dispositions seraient incluses dans la convention à conclure au cours d'une fetters confèrence on risque de future conférence, on risque de voir se développer une énorme administration internationale aux administration internationale aux frais de fonctionnement énormes, eux aussi. Dès lors, comment les pays en voie de développement — les « 77 », qui sont en réalité cent cinq — partisans décidés de cette « antorité », pourront-ils espèrer récupérer quelque argent de l'exploitation de la « zone » ? Tous les bénéfices ne risquent-ils pas d'être absorbés par le seul fonctionnement de cette tentaculaire « autorité » ? (1)

cautorité »? (1)

Si le « texte unifié », rédigé par le président de la première commission, semble suivre largement les opinions des « 77 », celui préparé par le président de la deuxième commission. M. Reynaldo Galindo-Pohi (El Salvador), contient un sujet de satisfaction essentiel pour les États-Unis et aussi pour l'U.R.S.S.: le libre passage en transit et le libre survol, dans les détroits servant à la navigation internationale et dans les couloirs maritimes et aériens ou traversant un archipel, et ntilisés aux fins de la navigation ou du survol international. Les deux grandes puissances maritimes tenaient essentiellement, en effet, à préserver la liberté de manguvre de leur flotte de surface, de leurs sous-marins nucléaires lanceurs de missiles et de leurs avions militaires.

On peut se demander si les

On peut se demander si les Etats-Unis et l'U.R.S.S. ne sont pas prêts à faire de grandes concessions dans d'autres domaines — ils en ont déjà fait — pour conserver cet avantage de la liberté de transit que les Etats-Unis considèrent depuis peu comme une question « non oégociable ».

Le bloc des « 77 » toutefois commence, il est vrai, à montrer quelques rissures. On l'a bien vu queiques fissures. On l'a bien vu le 6 mai, lorsque quatre pays en voie de développement (Mexique, Colombie, El Salvador et Nigéria) ont proposé un texte destiné à cuvrir assez facilement les sones économiques aux recherches fondamentales effectuées par des navires et des spécialistes étrangers. Bien que les opinions divergent largement sur les possibilités de distinguer recherches fondamentales et recherches appliquées à des fins économiques ou militaires, les pays industriels ont militaires, les pays industriels ont

(1) Le 28 avril Carnier, la representant tehécoslovaque avait proposé à la conférence une répartition
du revano ast de l'exploitation de
la come »: 35 % pour les paya
en voie de développement; 35 %
pour les pays sans littoral et les
pays géographiquement désavanlagés; 20 % pour tous les Etats, et
10 % pour constituer un stock
destiné à régulariser le prix des
matières et compenser les pertes
éventuelles des pays producteurs de éventuelles des pays producteurs de

De notre envoyée spéciale
la rentabilité. Leur attribution ne
pourrait se faire au profit d'un
seul état ou de ses ressortissants

apprécié cette proposition
ont qualifiée de réaliste.
En tout cas, le « texte
préparé par M. Alexand:
kw (Eulgarie) présiden
troisième commission. troisième commission, compte dans une certaine de cette proposition du 6 Les trois réunions de No puis de Caracas et de Get été compliquées par le fai droit de la mer est en changer totalement d'obidant des siècles, ce dro un ensemble de lois ( codifiant essentiellement

> c'est-à-dire concilier à des intérêts particuliers des intérêts particuliers problèmes concrets aux mèlent toujours les questimordiales pour certains, tégie globale.
>
> Aussi bien les interpu des résultats obtenus 9 divergentes. Certains out que la troisième session 3 auxquent chêrile et pens purement stérile et pens l'on n'arrivera jamais à la

ges de navigation. Mainte

droit de la mer doit co

future exploitation des re marines vivantes ou m

I'on n'arrivera jamais à la sion d'une convention ; sur le droit de la mer.
D'andrea, au contraire, que la minceur, pour ne l'inexistence, de resultats une réalité encore flou importante. Pour eux, c'et d'esprit général qui est à de changer. Même si les stons se prolongent encor sions se prolongent ensor
dant un an ou deux, p
n'osera s'approprier une p
fonds marins à son usage
sif. YVONNE REBEY

En 1976

#### LA PART DU REVENU EXIT D'IMPOT AU TITR CEUVRES D'INTÉRÉT SERA DOUBLÉE, and M. Giscard d'Estaing.

M. Viscard d'Estaing.

La part du revenu et d'impôt au titre des sommisées à des œuvres d'intée blie par le biais de la Fot de France sera doublée et C'est ce qu'a annoncé, 10 mai, M. Valéry Giscardiaing, président de la Répulors de la séance d'ouverte congrès national de la Rouge française, au Palis congrès de la porte Maillot son discours, le président République a rappelé qu'i « non seulement south, mais indispensable, que d'toyens bénéroles acceptes consacrer une partie de leur libre au profit des autres de leur libre au libre des leurs de leur libre au libre de leur libre au libre de leur libre de leur libre de leur libre au libre de leur libre de

 A Béziers, MM André ( son, de l'Académie franç Pierre Brousse, senateur. Pietre Brousse, sanateur.
de Béziers, et Fernand Birot,
piscol », de l'école féilbir
Trencavel, inaugurent le s'
10 mai le buste d'Emile I
érigé au « Plateau des Poi
Emile Barthe (1874-1839)
majoral du féilbrige, auté
plus de cinquante pièces en
tan, toutes imprimées et j
Ce fut, dit l'un de ses con
teurs, Léon Cordes, « l'auten
matique le plus jécond, le
joué, le plus applaudi de l'hi
du théâtre d'oc » du théatre d'oc »



